u plan de paix centro-américair

Mereproge 14

Antonia Cathonia a definition of the second

rd de Guatemala serve par la Maison Blanche

भगिरसंदास थ संदूर्णक 🚛

Les chefs d'Etat latinogge

En resauche, les réactions

(Wysersteam de georilla comp. :

- la Contra antisandiniste et l

rien Front Farabundo Marting.

nale. - wort beamenup plus reserve

चंद्रवद्याच्याः देव होत्रत के हात्रा । . . .

the co processes, alost que ag chefe POSTAGE: 4 र्वे संबंधितार्थ - . · date a # drive leut h groupe de l'ontadoro ರ್ಷ ಬೆಲಚಿತ Panama, Venezuelas, et cons. (Argentiue, Berni, Parint of the ment extens que ce plan compress. silvers la fin des conflits que que

A iface SCHOOL S Brite Car in my tip Office and r is for 154 444 五年 可以 Orders of

officient et par des canada ?! " meations unt fait savur que e de ta per lines pur un concesso fon ... they a des regererations. Aux 11 fie brite THE COME blemmet par la classe politique ed all Gen da persident Reagan out wante AL THEORY Copperculous qui existent car-Seedles 1 mg and the statement with the property and Sometime parties designation and

医克罗斯氏 医二甲基甲磺胺基甲亚亚亚亚亚

Net Anne er geballeben big.

PAGE TO SEE SMEETE TO A SEC.

market for green all was a region The Division of the Section of the S

and an afairment of the

The second secon

स्थानी**त्र** के देशसम्बद्धाः (स्वरूपके । १४ %) र १

State of the second

and the Art (

A 75 A 40

- ಕೇರ್ನಿಕ ಕಾಗ್ರಿಗಿ

247761

Line War in

Secretary of

4'# # - -

Note to the second

12 (AL) (1)

Y 277 ' 14 1

a A... 30 *

im in the

المهراء المصاحبين للماضا أأنا وماما الهارات

the wast or course about

s e suitel e septimble di upo

and the following the property of the con-THE SECTION OF THE DESIGNATION OF SECTION OF

- levafficación -

in the contract for the contract of January & Maria the transfer that the state of the state of membres

damique

स्त्राह्म । या क्षणिकानुकेत् इत्यः । हर्षः २ कि जिल्लाम्बर्काः स्टब्स्यः स्टब्स्यः । राष्ट्रः स्टब्स्यः १०० विकास्य स्टिस्यः १०० व्यवस्था

De Arte Et Caparel .

ه عند استرخ بداريك رواكي اين توريد رسستند د الله العداد الماكيك الذي العاملات الدارية د الإيام التريخ كالتيك الماكيك الدارية the secretary and have made as a second and the desirable materials and account to والأراجي فالمستجالة المستجالة المراجية #77 ".w. 12 page 10. 25. 10 Brownseller and Sign of the second of the second se المراجع فالمود مود الدي ومايوموهو والأرواع الرواع الرواع பெடிகள் அதே அரமுப்பிய நூலைகள் படி விஷ்ண் அடிகளுந்து இன்ன வெளியும் மட்டி Advantage For Face 14 ಕ್ಷೆ ಎಂದ ಸತ್ಯವಿಕ ಪ್ರತಿಕ್ರಮ ನಿರ್ವ

Marine de la Companya del companya del companya de la companya de age for the fell of the ne mige me staget, de. talle !! करका क्षेत्र हिंदू कुछ कि राष्ट्रका अवस्थान

The Columb

المعصمانين والثغ سالسلال بالبها

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13230 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Mérv

La voie étroite du libéralisme en Corée du Sud

Les ouvriers sudcoréens sont-ils en train de prendre le relais des étudiants 7 On peut se poser la question alors que l'agitation sociale gagne. depuis quelques jours, les princi-pales villes industrielles de Corée du Sud et met en cause non seulement le niveau des exportations, mais, plus généralement, une croissance économique assez exceptionnelle.

Les deux phénomènes sont, bien évidemment, liés. Le mouvement ouvrier de revendication a commencé à bourgeonner dans l'atmosphère de libéralisation qui prévaut depuis le 1" juillet, date de l'annonce officielle, par le président Chun Do Hwan, d'un programme de démocratisation qui mis fin à trois semaines d'impressionnantes manifesta-tions. Depuis, il n'a cossé de s'étendre et semble d'autant plus difficile à contrôler que sa spontanéité est due à l'absence d'organisation ouvrière indépen-

Depuis la fin de la guerre, la société sudcoréenne est demeurée étroitement contrôlée par des dictatures militaires plus ou moine déguisées. Le général Chun Do ·Hwan n'a cédé que lorsque les classes movennes, fruit de l'expansion économique, ont fini sinon par rejoindre les rangs des manifestants étudiants et dissidents, du moins par s'irriter de l'intolérance du régime à leu égard. Pour cette dernière raison evant tout, M. Roh Tae Woo, héritier désigné du président Chun, a dû annoncer le rétablissement des libertés fondamentales, acceptant pour l'essentiel les revendications émises par l'opposition at calmant, au moins provisoirement, le jeu politique.

Il aurait été étonnant que les travailleurs ne profitent pas de la brèche ainsi ouverte pour revendiquer le droit de s'organiser en syndicate indépendants et de bénéficier également de l'enrichissement du pays, dont ils ont été les principaux artisans. Leurs conditions de vie se sont dégradées ces dernières années, alors que la Corée du Sud rejoignait le groupe des nouveaux pays indus-

M. Roh, maintenant en première ligne, devra donc soit s'accommoder durablement de cette agitation sociale ou accepter les revendications des ouvriers, au risque de compromettre l'expansion économique. Il lui sera difficile de se cantonner longtemps dans la neutralité qu'il préconise actuellement dans le conflit patronatouvriers.

Dans ce climat d'agitation sociale, la rentrée politique de septembre s'annonce d'autant plus délicate pour le pouvoir. En regagnant leurs universités, les étudiants vont être tentés de pousser les avantages déjà acquis. En outre, le gouvernement et l'opposition vont devoir reprendre le débat sur la réforme de la Constitution, un domaine dans lequel aucun compromis ne semble se dessiner pour l'ins-

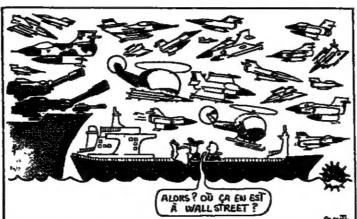
Que la Corée du Sud, face au régime monolithique du Nord, se soit angagée sur la voie du libéralisme ne fait guère de doute, d'autent que ses principaux alliés, à commencer par les Etats-Unis, I'y ancouragent fortement. Mais l'opération ne saurait se limiter aux seules institutions. C'est toute une société qui réciame une bouffée d'oxygène. au grand dam de certains chafs de l'armée, qui s'en inquiètent dėja presque guvertement.

(Lire page 5 l'article de PHILIPPE PONS.)

Un pétrolier endommagé au sud d'Ormuz | L'accord entre Brown Boveri Co et ASEA

Brusque montée de la tension dans le conflit du Golfe

L'Iran a pilonné le port irakien d'Oum-el-Qasr et les plates-formes d'Al Bakr et d'Al d'Ommya à la suite du bombardement, le lundi 10 août, par Bagdad de ses înstallations pétrolières. La tension dans le Golfe a connu ainsi une brusque escalade alors qu'un pétrolier était endommagé par une mine au sud du détroit d'Ormuz, dans le secteur où se rassemblent les bâtiments entrant ou sortant du Golfe. D'autre part, un chasseur F-14 américain aurait tiré samedi, sans l'atteindre, deux missiles sur un avion iranien.



Lire nos informations page 4

Les Suisses et les Suédois créent un géant de l'électricité

Les groupes suisse Brown Boveri Co (BBC) et suédois ASEA ont annoncé, le lundi 10 août, la fusion de leurs activités dans la construction électrique. Avec un chiffre d'affaires d'environ 100 milliards de francs et 160 000 salariés, la nouvelle société sera l'une des toutes premières mondiales du secteur. Ce regroupement de sociétés de taille équivalente devrait leur permettre de lutter à armes égales avec des géants comme Siemens (RFA), Hitachi (Japon), General Electric (Etats-Unis) et CGE (France).

La fusion d'ASEA et de BBC constitue une victoire pour le groupe suédois et une solution pour la société helvétique dont les activités étaient en retrait. Sur un marché mondial de l'équipement électrique (centrales thermiques, hydrauliques et nucléaires, ferroviaires, etc.), quasiment stagnant, la compagnie suédoise a réussi ces dernières années a plus que doubler de taille, en prenant position dans des secteurs de pointe, comme la robotique.

A l'inverse, BBC, restée malencontreusement sur des créneaux en récession, voyait ses activités stagner et ses profits régresser.

Ce • mariage à 50/50 • a été bien accueilli par les milieux financiers, qui soulignent les com-

phiques des deux partenaires. Leurs ressemblances, permettent une meilleure utilisation de leurs potentiels de recherche et de développement (6% du chiffre d'affaires globale). Le nouveau groupe sera dirigé par le patron d'ASEA.

plémentarités notamment géogra-

Lire page 17 les articles d'ALAIN DEBOVE et d'ERIC LE BOUCHER

stribut à la crise franco-iranienne.

d'une côte cassée lorsque sa voi-

ture blindée - banal accident de

la circulation - a été emboutie à

un carrefour. En outre, il instruit

seul, désormais, le dossier des

attentats parisiens de l'an dernier,

A trente-sept ans tout juste, ce qui

fait de ce «petit juge» le plus

jeune magistrat chargé actuelle-

ment d'une affaire importante de

Dernier «fardeau» et non des

moindres, le contentieux entre

Paris et Téhéran. Plus de deux

mois après avoir émis sa convoca-

tion, le 3 juin, M. Boulouque

attend toujours d'interroger, à

titre de témoin, l'interprète de

l'ambassade d'Iran à Paris,

M. Wahid Gordji. Enfin, il atten-

dait, car il a fini par prendre quel-

La reconquête d'Aozou

Le gouvernement tchadien affirme que les combats ont fait cinq cents morts. PAGE 3

Grève des mineurs sud-africains

Le mouvement paraît très

PAGE 3

Wall Street au plus haut

L'indice Dow Jones a battu tous ses records à la Bourse de New-York. PAGE 20

La rentrée du PS

M. Debarge critique M. Chirac et M. Pasqua. PAGE 6

L'attentat de Bastia

La gendarmerie conservera la maîtrise de l'enquête. PAGE 7

Concordances des temps

L'obsession de la « désinformation » PAGE 2

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECIME

■ Les remèdes régétaux. Superphénix goutte à goutte. ■ La préservation des monuments en Turquie,

Pages 9 et 10

CORINE LESNES.

ques jours de vacances comme la plupart des policiers chargés de

(Lire la suite page 7.)

l'enquête et comme M. Robert Pandraud lui-même. Le sommaire complet se trouve page 20

LE MONDE diplomatique

Août 1987

AMBITIONS par CLAUDE JULIEN

Les hommes politiques, l'æil rivé sur les sondages,

peuvent-ils tenir un autre langage que celui des démagogies à la mode? Déclin inéluctable, sécurité et ordre moral, progrès techniques salvateurs, sont-ils les seules réponses? Nos sociétés ont besoin qu'on leur désigne, avec calme et courage, un acenir possible et de plus hautes

PROCHE-ORIENT

M. GORBATCHEV, ISRAĒL ET LES PALESTINIENS

Changement de style dans la diplomatie soviétique et nouvelles initiatives de M. Mikhail Gorbatchev : l'URSS effectue un subtil retour au Proche-Orient et tente d'améliorer ses relations avec Israël alors que se profile à noureau l'idée d'une conférence internationale de paix.

En vente chez votre marchand de journaux

Un juge face à l'énigme Gordji Un an après la dissolution du Parlement

La « guerre » des ambassades

est au point mort entre la

France et i'Iran. Le juge Bou-

lonque souhaite toujours enten-

dre M. Wahid Gordji, réfugié à

l'intérieur des locaux diplomati-

A première vue, le juge Boulou-

que n'a rien d'un foudre de

guerre. Rien non plus de ces • shé-

rifs - que l'on croise aujourd'hui,

effet secondaire de la lutte anti-

terroriste, dans les couloirs du

Palais de justice de Paris. Non.

avec ses lunettes en ellipse et son

allure timide, M. Gilles Boulou-

que, l'homme par qui est arrivée

la rupture franco-iranienne, ne

paie pas de mine. A croire même

qu'il cultive la modestie puisque

la magistrature ne compte déjà

le passage de M. Boulouque, un

gendarme en faction dans la gale-

rie d'instruction du Palais de jus-

tice s'inquiète. Le magistrat, il est

vrai, vient de payer, fin juillet, son

• Ça va? Pas trop dur? • Sur

que trop de héros.

Le Koweït, émirat despotique Gilles Boulouque, l'anti-shérif

Il y a un peu plus d'un an, le Parlement koweitien, qui a été l'un des facteurs essentiels de la cohésion nationale, était dissons. Récemment de passage au Koweit, notre collaborateur explique les raisons pour lesquelles l'émir Jaber a dû se résoudre à prendre cette décision, qui porte atteinte à la réputation de libéralisme éclairé des dirigeants de Koweit.

Le nouvel et imposant bâtiment de l'Assemblée nationale construit sur le front de mer par un célèbre architecte danois n'a servi que cinq mois. Inauguré en grande pompe en février 1986, il s'est vidé de ses occupants le 3 juillet de la même année, lorsque l'émir régnant a dissous le Parlement en invoquant « la mauvaise utilisation faite par les députés de la pratique démocratique ». Depuis, l'admirable bâtisse, aux formes élégantes qui rappellent celles d'une tente dressée dans le désert, abrite « provi-

tariat du conseil des ministres. Triste sin d'un beau rêve, et ce n'est certes pas de gaieté de cœur que cheikh Jaber a dû se résoudre à mettre fin à une tradition démocratique qui, depuis près de vingt ans, faisait la fierté des Koweītiens qui aimaient répéter à leur

soirement » les bureaux du secré-

régnante des Sabah dont les membres contrôlent maintenant la plupart des postes-clés du gouverne ment et n'ont plus à rendre compte de leurs activités et décisions à qui que ce soit.

(Lire la suite page 4.)

hôtes étrangers que, . sans le Parlement, le Kowett ne serait plus le Koweit ». Pourtant, le Koweit a appris à vivre sans son Assemblée nationale, quitte à apparaître comme l'expression d'une monarchie absolue, à l'image de l'Arabie saoudite et des autres émirats du Golfe. Le grand bénéficiaire de cette situation a été la famille

JEAN GUEYRAS.

Fabergé au musée Jacquemart-André

L'œuf mystère de Saint-Pétersbourg

Moscou, joaillers et créateurs d'objets précieux, est synonyme de magnificence, de perfection Le jour de Pâques 1885, le tsar

Alexandre III présente à sa femme, Maria Feodorovna, un œus de poule, qu'il tient couché dans la paume de sa main droite. Cet œuf n'est pas plus ou moins taché, ou coloré. Il est tout à fait blanc. Il a la taille normale d'un

œuf: 6 centimètres. Depuis l'assassinat de son beaupère. Alexandre II, quatre ans plus tôt, Maria Feodorovna est. abattue, anxieuse. Mais là, voyant cet œuf, pour une fois, elle rit. C'est ce qu'espérait son époux.

Maria Feodorovna croit à une plaisanterie. La coutume veut, en effet, en Russie comme ailleurs en Europe, que des œufs, symboles

quels. Depuis le Moyen Age, en France et dans d'autres pays, ils s'ouvrait, et dedans il y avait une sont passés dans un bain de teinture, souvent rouge. En Russie, ils sont peints, avec des motifs.

Et depuis le dix-huitième siècle, dans plusieurs pays, les orfevres collectionnent des œufs d'or. d'argent, d'émail, ou de pierre. En Russie, il y a une tradition d'œufs miniatures, que les femmes portent en pendentifs.

Maria Feodorovna reçoit l'œuf ordinaire » dans sa main. Il est bien plus lourd que nature. Elle le regarde de plus près. Elle distingue, tout autour de l'œuf, une ligne, comme si la coquille avait été incisée par une très fine lame.

Elle comprend alors que l'œuf est une surprise. Elle a d'ailleurs décrit une fois, à Alexandre, un œuf, presque un jouet, qui l'amude vie, de printemps, liés à la sait beaucoup lorsqu'elle était une résurrection du Christ, soient petite fille, chez son père, le roi

Le nom de Fabergé, dynastie échangés le jour de Paques. Mais du Danemark. Apparemment de protestants français établis à pas de simples œufs frais. tels c'était un veui œuf comme calui ci, mais il était en ivoire. Il poule, en émail, avec des yeux de diamant. Et dans la poule, il y avait une bague. Cet œuf-ci est en émail blanc.

Maria Feodorovna l'ouvre. Dans la main gauche, elle tient une moitié de la coque, doublée d'or. Dans la main droite, le jaune dur de l'œuf, tout rond, émerge de la coque. Il est en or. Elle ouvre ce jaune à son tour.

Dedans elle trouve une poule, en or, avec des yeux de rubis. Elle ouvre la poule : dedans il y a une réplique, minuscule, de la couronne impériale, en diamants. Cet œuf sort des ateliers de

Peter Karl Fabergé, à Pétersbourg, rue Bolchaïa-Morskaïa. Fabergé a trente-neuf ans, depuis 1870 il dirige la jonillerie que son père Gustav a croce en 1842.

MICHEL COURNOT. (Lire la suite page 11.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA: Maroc, 4,20 dir.: Turisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.: Belgique, 30 fr.: Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 145 pes.; G.-B., 55 p.; Grèce, 140 dr.: Wiende, 85 p.; Italie, 1 790 L.; Libye, 0,400 DL: Luxembourg, 30 f.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.: Portugel, 110 esc.; Sécégal, 335 F CFA; Subde, 11,50 cs.; Susse, 1,60 f.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

L'obsession de la « désinformation »

« L'Allemagne est une usine à mensonges! » s'exclamait-on en 1916, mais les Français n'hésitaient pas non plus à tenter de corrompre les journaux d'outre-Rhin. La désinformation avait une longue tradition... et un bel avenir.

par Jean-Noël Jeannenev

E ministre actuel des armées, M. André Girand, a sonné l'alarme en novembre 1986, devant l'Assemblée nationale, en évoquant à la tribune « une forme de menace jusque-là inédite ., expliquant : . Le terrorisme ne se déclare plus seulement par des actions violentes, telles que des attentats au cœur même de nos cités, mais engage des actions insidieuses de désinformation, utilisant toutes les ressources des canaux médiatiques. Il détourne à son profit le formidable pouvoir qu'offrent l'ubiquité et l'ins-tantanéité de l'information et cherche ainsi à désorganiser le fonctionnement de ce qui constitue l'un des cœurs de la vie politique des démocraties, à savoir le débat et l'expression publique. Ses actions de désinformation visent à per-turber les relations internationales, à affaiblir le fonctionnement des alliances, à atténuer la volonté et l'esprit de défense. Elles cherchent à décourager l'opinion et à inciter à des attitudes de renoncement, plutôt que de résistance. Nous devons considérer qu'il s'agit là, désormais, d'un nouveau chapitre de la défense.

Et M. Giraud annonça bientôt la naissance d'un observatoire de la désinformation, destiné à organiser la contreoffensive: - Il s'agit de ce que j'ai appelé la • guerre des médias •. Pour ur contre les actions de désinformation qui s'appuient sur les lignes de force des déséquilibres internationaux, il faut que nous en démontions le mécanisme avec l'aide des prosessionnels compétents et que nous mettions au point ce que j'ai appelé les armements et les logiciels de la guerre médiatique.»

Inédite vraiment, cette guerre médiatique? La dénomination, oui. Mais la chose, point! Lisant ces déclarations, j'ai songé à proposer au ministre une épigraphe pour sa déclaration d'intention: l'exclamation d'Alphonse Aulard, le célèbre historien de la Révolution, s'écriant au creux de la Grande Guerre, dans le Journal du 12 octobre 1916 : · L'Allemagne est une usine à mensonges! =

Je ne sais si les enseignements du premier conflit mondial, à cet égard, parviendront à rassurer un peu M. Giraud ou s'il craindra qu'ils nous endorment nu chaud de rapprochements illusoires. Mais enfin ils valent un regard.

Le général Serrigny, proche collaborateur de Pétain, écrivait après la victoire, dans le même Journal, le 16 février 1920 : « L'âme des foules ne se remue-t-elle pas au gré des désirs du gouvernement? L'Etat peut et doit manier le sentiment public, suivant les besoins de sa politique. - Qu'il le souhaite, je le veux bien ; qu'il le doive, peut-être ; mais qu'il le puisse ? Je suis, à cet égard, plus sceptique que le géné-

ANS les deux camps, entre 1914 et 1918, on exagère démesurément l'efficacité de la propagande occulte des autres pays chez soi, et éventuellement la sienne propre chez les autres. D'où découle un flot d'argent dépensé. D'où naît l'obsession de jouer de la vénalité qu'on prête aux plumes étrangères pour les guider vers la complaisance d'un défaitisme stipendié. Les résultats sont le plus souvent infirmes. Mais toutes sortes de mécanismes psychologiques et politiques aboutissent à en cacher la médiocrité lamentable. Ainsi peut continuer de fonctionner la machine qu'alimentent de fantasmes calculés une foule d'intermédiaires s'engraissant de la naïveté des gouvernants.

Le procès, en 1918, du fameux Bolo Pacha, agent de l'ennemi (et ami proche de l'imprudent Joseph Caillaux, pour le malheur ultérieur de celui-ci!),

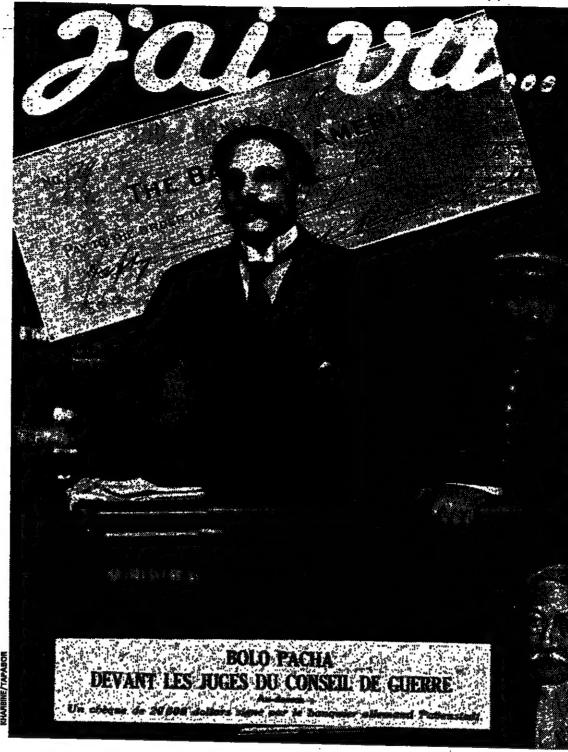
fournit à cet escroc qui n'avait plus rien à perdre et qu'attendait le poteau l'occasion de s'étonner sardoniquement de la crédulité des Allemands, qui s'étaient laissé tondre par toutes sortes d'aigrefins, habiles à manier le vent et à les persuader de leur génie corrupteur. Au premier rang, le fameux khédive Abbas II Hilmi, qui, après avoir été déposé par les Anglais à la fin de 1914, se mit au service de Berlin en échange de beaucoup d'or, proposant l'influence imaginaire de son réseau de complices saméliques. Bolo, à la barre, dit son étonnement en ces termes : - La bande de chais maigres qui était autour du khédive avait trouvé moyen de battre monnaie sur le dos de l'Allemagne (...). Je ne peux arriver à compren-dre comment les Allemands ont pu se laisser prendre. Il se serait agi d'ache-ter le Temps, le Figaro, l'Homme libre, la Guerre sociale! Autant vouloir pren-dre la lune avec les dents! (1) En cours de route, régulièrement, l'argent s'égare dans des poches avides. Et les actions souterraines de corruption n'aboutissent qu'à quelques effets minuscules. On ne réussit à stipendier que des seuilles (le Bonnet rouge...) qui ont un tirage à peu près considentiel et qui sont en tout cas bien incapables de modifier en rien l'esprit public, donc de peser sur l'issue de la guerre.

Le même mécanisme, exactement le même, s'observe en sens inverse, de la France vers l'Allemagne, dans l'affaire de la Kölnische Zeitung (2). Cas typique. Il s'agit d'un grand journal catholi-que rhénan, fondé en 1860, de longue date installé dans l'estime de sa région, et influent. Au début de 1918, à l'initia tive de l'attaché militaire français à La Haye, le général Boucabeille (les Pays-Bas étaient neutres), le gouvernement Clemenceau prête attention à des propositions faites à notre légation par un citoyen hollandais, nommé Fritz Domsdorf. Celui-ci se fait fort d'organiser la corruption des responsables de la Kölnische Zeitung, de telle sorte que ce quotidien se fasse l'avocat des thèses françaises sur l'Alsace-Lorraine et sur les conditions de la paix future. Plu-sieurs rencontres ont lieu au couvent de Tillburg. Soutanes, clôture et encens une atmosphère à la Belphégor est ainsi créée par l'intervention dans le jeu du Père Domsdorf, frère du susnommé et missionnaire du Sacré-Cœur de Jésus.

Les impératifs du silence

Les sages réticences du ministre de France à La Haye, Allizé, sont balayées par l'attaché militaire et par l'envoyé spécial du gouvernement français que Clemenceau dépêche en Hollande, l'ancien ministre Marc Réville. Tout se passe comme si, du côté français, les services concernés éprouvaient le besoin frénétique de se trouver utiles et, du coup, ravalaient leur sens critique audessous de la ligne du raisonnable. Les références de l'intermédiaire sont incertaines. La somme demandée, toute considérable qu'elle soit, paraît mesquine par rapport à l'enjeu. Les chemins de la transaction en Allemagne restent incertains : qu'importe ! on a si passionnément envie d'aboutir!

Que croyez-vous donc qu'il advint ? La chose la plus naturelle du monde, au moins aux yeux de l'observateur distancié : dans les colonnes de la Kölnische Zeitung, rien ne changea. Jusqu'à l'armistice du 11 novembre, on n'y discerna pas la moindre inflexion dans la gallophobie affichée. La légation francaise finit par s'inquiéter. Le 2 novembre 1918, quelques jours avant l'Armis-tice, Fritz Domsdorf obtint un passeport pour se rendre à Cologne et se faire,



promit-il, expliquer la situation. Puis il s'évanouit dans la nature. Les archives, depuis cette date, n'out pas gardé trace de lui. A titre de commission, il avait empoché 15 000 francs - à l'époque, l'équivalent d'un an de traitement d'un ministre plénipotentiaire français de première classe... – et 400 000 marks, à destination du journal... évaporés !

Avant sa disparition, pour gagner du temps, Domsdorf expliqua à ses dupes que le motif de leur déception tenait à la « surveillance extrêmement sévère de la censure allemande ». On atteint aux limites du cocasse pur, dans ces affaires, quand les agents brodent sur le thème suivant : « Vous observez la publication que je suis censé corrom-pre. Oui, oui! je le sais bien, vous constatez qu'elle persévère dans ses positions. Oui, oui! mais c'est tout naturel! Et vous ne devez pas vous en étonner. Car si les responsables modi-fiaient ostensiblement la ligne du journal, ils inspireraient des soupçons, seraient probablement démasques, et l'évolution ultérieure promise deviendrait du coup évidemment impossible. » En somme : « En durcissant notre ton contre vous, nous déguisons mieux le fait que vous nous avez achetés, fait qui, connu, ferait naturellement capoter toute l'opération ... » Et ainsi aboutit-on à l'inverse de ce pour quoi l'on a été stipendié, dans l'idée qu'un jour, plus tard, on pourra changer! Pendant ce temps, l'argent coule à flots et les intermédiaires, pour reprendre un terme du jargon des e distributeurs de publicité », à l'époque, « étouffent » autrement dit, détournent les sonds à

Ajoutons cet effet supplémentaire que le secret épais, qui est intrinsèque à ces actions, conduit à compartimenter strictement les initiatives, avec cette conséquence souvent repérée et décrite : la rivalité des différents services concernés, qui agissent sans se tenir mutuellement au courant et, par là, se neutralisent les uns les autres.

DANS ces affaires, la simple raison s'incline vite devant les impératifs du silence, et le simple bon sens est rare, tel celui de ce ministre de France en Suède qui écrivit au Quai d'Orsay, dès le mois d'août 1914, pour le dissuader de tout effort financier dans la presse de son pays : « Trois journaux de Stock-

holm sont ouvertement proallemands... Les journaux radicaux ou socialistes pencheraient plutôt vers nous - (mais sans croire à la victoire française). Une « subvention » ne pourrait être accordée « qu'à un journal de deuxième ordre », dont l'influence déjà médiocre deviendrait nulle des qu'il serait soupçonné d'avoir été acheté. Et la sagesse ingénue du ministre conclut : La meilleure propagande serait une victoire décisive ! (3) »

Ainsi fonctionne le royaume de la naïveté... Je n'ai pas voulu, le décrivant, nier la possibilité de toute action de « désinformation » ou de « contredésinformation ». Il est sûr qu'en temps de paix les risques sont moindres et, par conséquent, l'efficacité moins aléatoire. Les journalistes vénaux - ils pullulaient en France avant 1914 et dans l'entredenx-guerres - ne risquent plus le poteau, à peine le discrédit. Les archives de l'ambassade de Grèce à Londres et Paris ont révélé de puissants effets de corruption dans la presse française, an moment de la discussion du traité de Versailles, afin de peser contre les Turcs, dans l'esprit des négociateurs (4). Il reste que même alors le résultat est difficile à mesurer et ne pent guère être démontré, d'ordinaire, que sur des points techniques, à la marge.

La force d'une presse libre

HISTOIRE devrait suggérer aux responsables d'anjourd'hui de ne guère croire aux « coups » réussis dans ce champ, ni aux siens ni à ceux des autres. Ét de réserver pour d'autres interventions les moyens matériels et humains dont une démocratic dispose pour organiser sa propagande et son rayonnement culturel. S'il est vain presque toujours de prétendre à peser sur les attitudes à court terme par le détour des médias, il est pertinent de chercher à modifier sur la longue durée les mentalités et les images collectives que chaque nation se construit des autres, à

Demain: le tsar, Gorbatchev et le désarmement

modeler la culture des élites et les stéréctypes des foules. Seulement, cela ne s'obtient pas par des menées souter-raines, mais bien plutôt, et plus efficacement, au grand jour. Au temps de la première guerre mondiale, on ne pouvait agir que par la presse écrite. Depuis lors, les radios à longue portée ont pu jouer, à partir des années 30, un rôle essentiel, et l'on sait leur influence dans la seconde guerre mondiale (5). Demain, les images télévisées transmises par satellite déborderont aussi très ouvertement les frontières.

Ne soyons pas trop pessimistes. Certes, l'efficacité des démocraties sur ce chapitre souffre parfois de la diversité des doctrines et des centres de décision en face des dictatures qui peuvent diffuser des messages simples, à partir d'une source unique. Mais en retour. elles tirent grand profit de l'attention avec laquelle on les écoute de l'autre côté de tous les rideaux de fer, où l'on est sevré de nouvelles exactes. La réciproque n'est pas vraie, et je doute que les pages de publicité achetées naguère dans tous les journaux occidentaux importants par les ambassades de Corée du Nord à la gloire de Kim Il Sung aient été beaucoup lues et aient pesé sur les esprits et sur les âmes.

Tel est décidément l'enseignement de l'histoire, pour M. Giraud : dans ce champ-là, les plus tortueuses mancuvres ponctuelles n'ont guère de force devant l'influence d'une presse libre. Ce poignard est en fer blanc.

(1) Cf. Fred Kupferman, Les débuts de l'offensive morale allemande contre la France (décembre 1914 - décembre 1915) », Revue historique, janvier 1973, p. 91 à 114.

(2) Affaire étudiée par Jean-Claude Mon-tant, «Une tentative d'infiltration française dans la presse allemande : la Kölnische Zei-tung, février-décembre 1918», Revue d'histoire moderne et contemporaine, octobre-décembre 1980, p. 658 à 685.

(3) Cité par Jean-Jacques Becher, les Fran-çais dans la Grande Guerre, Paris, Laffont, 1980, p. 61-62.

(4) Dimitri Kitsikie, Propagande et pres-sions en politique internationale, la Grèce et ses revendications à la Conférence de la paix (1919-1920), Paris, PUF, 1963, 540 p.

(5) La Guerre des ondes, Histoire des radios de langue française pendant la deuxième guerre mondiale, ouvrage public sous la direction d'Hélène Eck, Paris, Armand Colin, I areanne Colin, Lausanne, Payot, Bruxelles, Complexes, Montréal, Hartubise, 1985, 382 p.

première

TELESCOPE OF

\$220g a gove

Person les indicate de sité raped the director to the prompte ent. In Administration of the last of the ---chances pour tout the Bid-Africante o. Lis georgeste accident recept, à 4 fearet à chairer des PARTICIPATE OF PROPERTY AND ADMINISTRA THE WAR HAVE BEEN PROPERTY. Partie & State William has reason ---Principal de Ballet E....

lifermation en Gestion d'Entreprise

The state of the s The state of the s To be a retracted to the property of the second sec

Basic Management Training

States and designed in the states of the sta

Administration de l'Entreprise

And Park Park, where MEA 1 - 1 2 marie mar professionalle se

lop Management Workshop

Kay.

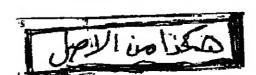
e de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

Control of the second

The Part - Dear to the said of the Part of Tart for I werk and per month.

et de Direction ces introvien

THE 40213 234 514



Etranger

AFRIQUE DU SUD

La grève des mineurs affecte largement la production

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Si personne ne conteste l'importance du mouvement de grève déclenché le dimanche 9 août dans les mines d'or et de charbon sudafricaines, le tanx de participation varie suivant les sources, et les répercussions du mot d'ordre sont encore difficiles à évaluer. Trois cent quarante mille mineurs noirs, selon le NUM (National Union of Mineworkers) et entre 220 000 et 230 000 d'après la Chambre des mines, organisme patronal regrou-pant les principales sociétés minières, ont cessé le travail. Des chiffres qui attestent de l'amplitude du conflit, puisque suivant l'estima-tion la plus basse, un peu plus de 40 % des mineurs noirs (au total 530 000) ont répondu à l'appel lancé par le NUM (le Monde du 11 août).

« Une affaire entre employeurs et employés »

Cette organisation a affirmé que la production avait été arrêtée dans quarante-quatre mines sur les quarante-six où elle est reconnue quarante-six où elle est reconnue tandis que la Chambre des mines estime que vingt-neuf seulement sont « touchées de façon significa-tive», soit moins du tiers des quatre-lient divant de l'illière (cinemantevingt-dix-neuf affiliées (cinquante-cinq de charbon et quarante-quatre d'or). Néanmoins, fait remarquer un porte-parole de cette institution, M. Johann Liebenberg, le nombre de grévistes est « disproportionnel-lement élevé » en raison du fait qu'ils sont concentrés sur • un petit nombre de grands centres d'extrac-tion ». M. Liebenberg a précisé qu'il était encore trop tôt pour savoir dans

quelle proportion la production avait

été réduite dans les mines où le mot d'ordre a été suivi. Il a fait état de quelques incidents sporadiques, actant que dans l'ensemble la situation avait été relativement calme.

De son côté, le NUM, au cours d'une conférence de presse, a signalé qu'az moins ouze de ses membres qu'an mons ouze de ses memores avaient été arrêtés, qu'un de ses locaux avait été investi par la police, qu'il y avait eu quelques jets de gaz lacrymogènes et des tirs de balles en caoutchouc et qu'enfin certains mineurs avaient été contraints de descendre dans les puits à la pointe du fusil. Dans l'ensemble cependant ancun incident grave ne s'est produit au cours de cette première journée de grève. A l'exception de la mine de Randfontein, à 100 km à l'ouest de Johannesburg, qui a été fermée par la direction, les mineurs ne sont pas retournés dans leur région d'ori-gine comme le leur avait demandé le NUM afin de limiter les risques d'affrontement. Comme toujours en pareil cas, le syndicat et les sociétés minières se sont rejeté la responsabi-lité des quelques heurts, s'accusant mutuellement d'intimidation.

M. Cyril Ramaphosa, secrétaire général du NUM, a insisté sur le caractère « àpre et résolu » de la lutte « pour un salaire décent » qui vient de s'engager, mais a néan-moins offert de reprendre les pourparlers, affirmant que les revendica-tions étaient • négociables ». Il attend que la Chambre des mines fasse le premier pas, estimant que la balle est maintenant dans le camp du patronat et que * le NUM a fait tout ce qu'un syndicat respectable pouvait faire ».

Pour l'instant, aucune proposition n'a été avancée par l'organisation minière qui fait face au plus impor-tant conflit qu'elle ait jamais en à résoudre. Il est difficile de prévoir si celui-ci va se durcir et s'il est engagé

pour une longue période. Le gouver-nement, par l'intermédiaire du ministre du travail M. Pietie du Plessis, a annoncé qu'il n'avait pas Plessia, a annoncé qu'il n'avait pas l'intention d'intervenir dans cette confrontation sociale qui est « une affaire entre employeurs et employés ». M. du Plessis a simple-ment souligné que si le gouverne-ment pouvait être d'une aide quel-conque il était à l'entière disposition

Fin de la discrimination

dans l'emploi-Par un houreux hasard, semble-til, le Parlement a voté hindi soir en deuxième lecture l'abolition par 116 voix contre 19 d'une loi datant de 1911 interdisant l'accès aux mineurs noirs à treize catégories profession-nelles exclusivement réservées aux Blancs. Ce texte, qui depuis plu-sieurs années faisait l'objet de controverses par Chambre des mines interposée entre le très conservateur syndicat des mineurs blancs et le NUM était le dernier vestige de la discrimination dans le domaine de l'emploi. Le gouvernement tergiver-

sait, craignant de mécontenter les mineurs blancs qui s'inquiétaient de voir leurs collègues noirs les charge de leur emploi protégé.

La pierre d'achoppement de cette législation raciale était le blassing certificate (certificat de dynamitage) qui constituait une barrière infranchissable pour les Noirs désireux d'accéder à des tâches qualifiécs, même s'ils en avaient les capacités requises. Une discrimination qui est enfin levée. Reste encore à savoir si le nouveau texte, qui n'a pas encore été publié à la Gazette gouvernementale, ne cache par quel-ques embûches destinées à empê-cher un accès totalement libre à ces emplois jusqu'à ce jour réservés. Lors de la présentation du projet, certaines critiques avaient été formulées sur l'introduction de mesures de contrôle qu'exerceraient des fonctionnaires gouvernementaux et qui permettraient de réinstaurer de disparition de ce job reservation n'en constitue pas moins une réelle avancée qui survient à point nommé.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Assez faible répercussion sur le marché de l'or

La grève des mineurs noirs en Afrique du Sud, premier producteur mondial de l'or, n'a eu pour l'instant que d'assez faibles répercussions sur le marché du métal précieux. Le lundi 10 soût à New-York, l'or avait même baissé pour revenir de 464 à 461 dollars l'once. Mardi, son prix à Londres est un peu remonté pour s'élever aux alentours de 464 dollars l'once, soit 3 dollars audessus de son niveau de la veille. Mais on est loin encore des 476 dollars atteint la semaine dernière, juste après l'aggravation de la crise dans le Golfe.

Le phénomène n'est guère surpre-nant. Certes, l'attitude que le gou-vernement de Pretoria adoptera face au mouvement constitue une inconnue majeure. Mais les analystes font valoir que des débrayages similaires au cours des dernières années avaient toujours été rapidement

En fait, la quasi-inertie des marchés tient à une toute autre raison. Comme pour le pétrole, le risque de pénurie est à peu près inexistant. De sérieuses brêches ont été creu-sées ces dernières années dans le monopole de l'Afrique du Sud.

Mis à part l'annonce du bom-

bardement de Faya-Largeau par

l'aviation libyenne et le commu-niqué — tchadien — du bilan

provisoire des combats du week-

et 17 du côté tchadien, - peu d'informations nouvelles avaient

filtré le mardi 11 août, en fin de

toutefois confirmé que l'armée tcha-

dienne n'a pas poussé jusqu'à la base libyenne de Tanoua (Aozou pour

Deuxième question : quelles sont

les intentions de l'état-major tcha-

dien ? La volonté affirmée par Paris de ne pas étendre le dispositif

«Epervier» est-elle ou non de

nature à modérer les ardeurs des res-

ponsables tchadiens? Paris pourra-

i-il longtemps rester indifférent si les

bombardements libyens se produi-

sent à proximité ou au sud du

les parallèle? Les Libyens, pour leur part, avaient commencé à ripos-ter avant même d'ailleurs que leur ambassadeur à Paris, M. Hamed El

Houderi, déclare lundi que son pays « contre-attaquera certainement ».

En effet des dimanche après-midi,

selon N'Djamena, l'aviation

au nord du Tchad.

Tripoli).

pays a tendu plutôt à glisser (685 tonnes en 1981, 638 tonnes en 1986), elle a augmenté très vite dans les autres pays. En cinq ans, la production a doublé an Canada (1973 tonnes en 1986), en Précidente de la compagnitude (107 tonnes en 1986), an Brésil (67 tonnes) et en Papouasie-Nouvelle-Guinée (36 tonnes). Elle a été multipliée par trois aux Etats-Unis (108 tonnes), par quatre en Australie (75 tonnes), pour aug-menter de 60 % aux Philippines (40 tonnes). Et ce n'est pas fini avec les nouveaux filons découverts, notamment en Australie. Ensemble ces six pays producteurs alignent 433 tonnes d'or pour l'année écou-

Avec les ventes soviétiques d'or, qui, bon an mal an atteignent quelque 150 tonnes, la pénerie ne ques fournies par le FMI en témoiment. En quinze ans, les réserves d'or des banques centrales occidentales se sont accrues pour atteindre l'an dernier 29 500 tonnes, soit 41 % des réserves monétaires totales (32 % en 1971).

TCHAD: le conflit avec la Libve

N'Djamena affirme que les combats d'Aozou

TUNISIE: les attentats contre quatre hôtels

Le Djihad islamique revendique à Paris la responsabilité de l'opération du 2 août

la responsabilité des attentats qui ont fait treize blessés - dont douze touristes étrangers - le dimanche 2 août dans des bôtels du sud de

. Au nom de Dieu le toutpuissant, peut-on lire dans ce texte, l'organisation du Djihad islamique en Tunisle, groupe Habib-Dhaoul (!), revendique l'opération du 2 août dans les quatre hôtels du Sahel tunisien. Le ou les rédactears du texte affirment avoir voulu, » par cette opération symbolique, venger notre martyr Habib Dhaoui, assassiné par le régime satanique de Bourguiba -. Le Djihad affirme également dans son texte avoir lancé un premier avertissement au pouvoir corrompu et entamé la politique du coup par coup face aux agressions criminelles du pouvoir ». « Nous frapperons partout les inté-réts vitaux de la clique au pou-voir », conclut le texte, qui texte constitue la première revendication des attentats du 2 août en Tunisie.

Le Mouvement de la tendance islamique (MTI) a réitéré en revan-che, lundi, dans un communiqué publié à Paris, son rejet de toute responsabilité dans ces attentats.

Ce communiqué confirme, par ailicars, que MM. Salah Karkar et Hamadi Jebali (le Monde du

L'organisation du Djihad islamique a revendiqué, le lundi 10 août, dans un communiqué parvenu au burean parisien de l'agence Reuter, le recherchés par la police pour leur implication • probable • dans les attentats, sont des dirigeants du MTI. Cette • accusation grave et sans preuve » signifie » la détermination du régime à éliminer un adversaire politique qui a su, durant ces derniers mois de provocations et de répression barbare, se maîtriser et perséverer dans la ligne modérée et légaliste -, affirme le communiqué. En conclusion, le MTI dénonce - le comportement trresponsable du régime ». qui ne cesse de « pousser le pays dans le cercle vicieux de la violence ».

> (1) NDLR. – Habib Dhaoui avair été condamné à mort le 10 juillet 1986 par le tribunal militaire et exécuté le 31 du même mois pour avoir dirigé un groupe de vingt-six Tumisiens accusés d'attaques à main armée contre des agences bancaires et des postes de agences bancarres et des postes de police. Lors du procès il s'était réclamé du Djihad islamique, expliquant que son groupe, qui comprenait un militaire, le lieutenant Kilani, condamné et exécuté en même temps que lui, se livrait à ces agressions pour se procurer armes et argent alin de déclencher une guerre civile pour renverser le régime « wendu à l'impérialisme ». A l'époque, le Mourement de la tendance islamique (MTI) s'était désolidarisé du Djihad islamique. Un autre membre de cette organisation, qui est toujours demeurée dans la clandestinité, aurait été arrêté

Exécution d'un condamné dans l'affaire de Gafsa

TUNIS de notre correspondant

Sept ans après sa participation à l'attaque de la ville de Gafsa, capitale phosphatière du centre sud de la Tunisie, Mohamed Ben Salah Ghodbani a été exécuté, le lundi 10 août, à Tunis. Un communiqué du ministère de la défense nationale a expliqué que, grièvement blessé dans sa fuite lors des faits retenus contre lui, Ghodbani n'a pu comparaître que le mois dernier devant le tribunal miliponrvoi en cassation et sa demande de grâce au président de la Républi-que ont été rejetés.

A la suite de l'attaque de la ville de Gafsa, en janvier 1980, par un commando de Tunisiens armés et entraînés en Libye, quinze condamnations à mort avaient été prononcées et treize exécutées.

D'autre part, à la suite des attentats perpétrés dans les bôtels de Sousse et de Monastir, le Parti communiste tunisien a exprimé, lundi, son « refus catégorique de ces actes terroristes qui sont en totale contradiction avec la lutte politique démocratique et ses objectifs progres-

Après avoir dénoncé « le recours à la violence ». le Parti communiste affirme que - pour sortir de la crise profonde que traverse le pays il est nécessaire de faire face aux pro-blèmes réels d'une manière claire et gue national avec la participation de toutes les forces nationales (...). cela nécessite de mettre fin aux restrictions aux libertés politique et syndicale et de renoncer au recours à l'arbitraire sous toutes ses

L'Anglo-American, première entreprise sud-africaine

Puissant congiomérat industriel et minier, l'Anglo-American (près de 85 %) d'Afrique du Sud Corporation of South Africa Limited est la plus importante société sud-africaine. Employant au total quelque 300 000 personnes dans le monde, elle dédent des intérêts dans des compagnies minières, industrielles et de portufeuille. Elle possède ainsi plus du tiers du capital de le société De Beers (négoce de diamants), près du quart de celui de Rustenburg (platine) et exploite 12 mines d'or, 4 d'urenium et 15 de charbon. C'est l'Anglo-American qui a racheté en novembre dernier, avec la De Beers, le capital de la Barclays Bank sud-africaine, lorsque

de se retirer du pays. Malgré une implantation internationale, l'Anglo-American

et de Namibie. Le bénéfice net consolidé du groupe a, à nou-veau, cru de 26 % lors du dernier exercice, s'achevant au 31 mars, pour atteindre 1,5 milliards de rands (près de 4,5 milliards de francs). Parmi les valeurs qui animent les dirigeants du congloméplace en premier lieu «l'engage-ment à établir une égalité des chances pour tous les Sud-Africains ». La politique sociale doit viser, lit-on toujours dans ce rapport, à « fournir à checun des employés du groupe une rémunération juste, sans discrimination, et décerminée de manière à permettre à tous, même aux moins bien payés, de satisfaire leurs besoins de bese »....

☐ Formation en Gestion d'Entreprise

Programme complet de première formation en gestion pour étudiants sans expérience professionnelle — Durée: 9 mois à plein temps — Admission des 18 ans sur dossier et entretien (min. niveau bac) — Prochaine session: 12 octobre 1987/25 juin 1988.

\square Basic Management Training

Programme d'entraînement à la gestion globale des PME/PMI pour jeunes cadres avec 2 à 3 ans d'expérience professionnelle — Durée: 5 semaines à plein temps — Admission sur dossier — Prochaine session: 12 octobre/13 novembre 1987.

Administration de l'Entreprise

Programme de formation à la direction des PME/PMI, niveau MRA pour cadres confirmés avec 6 à 8 ans d'expérience professionnelle -Durée: 6 mois à plein temps – Admission sur dossier, entretien et tests – Prochaine session: 11 janvier/25 juin 1988.

□ Top Management Workshop

Ateliers de perfectionnement et d'échange d'expériences pour chefs d'entreprises et dirigeants de PME/PMI — Durée: 5 week-ends — Prochaine session: octobre 87/mars 88 (1 week-end par mois).

Pour en savoir plus

cochez le ou les programmes qui vous intéressent, découpez cette annonce et retournez-la avec votre carte de visite à l'ECADE. Ou lancez-nous un coup de fil!

Vous receivez sans engage-ment un dossier complet d'information sur le ou les prograntmes de votre choix et sur l'ECA-DE, l'une des plus anciennes busincis school d'Europe, établie à Lausanne depuis 1960.

ECADE

d'Administration et de Direction des Entreprises

Rue du Bugnon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse) Tel. (021) 221-511

ont fait près de cinq cents morts taires, y stationnent. M. Aurillac lui reçu lundi par le président ivoirien, même s'y était rendu au début du M. Félix Houphouet Boigny a pour mois de juin. Lundi matin, selon l'ambassadeur du Tchad à Paris, deux bombardiers libyens ont survolé Kouba-Olanga, au sud du end - 437 morts du côté libyen 16º parallèle. Tripoli n'a pas confirmé ses bombardements.

N'Djamena n'a pas donné le moin-

dre bilan de ceux-ci.

matinée, sur la situation exacte En revanche, les Tchadiens ont publié un communiqué détaillé sur le bilan provisoire des combats Première question sans réponse : que s'est-il passé exactement ? Si, à d'Aozon. Ceux-ci anraient fait quatre cent trente-sept morts du côté Paris notamment, on conteste les affirmations de N'Djamena selon libyen. Soixante et un prisonniers seraient entre les mains des FANT. lesquelles les troupes libyennes Celles-ci auraient aussi récupéré une centaine de véhicules dont plusieurs auraient attaqué les premières en voulant investir Bardai, la capitale du Tibesti, on se demande aussi où équipés de fusées sol-sol. Les Tchadiens font état de dix-sept morts et de cinquante-quatre blessés dans en sont exactement les troupes de M. Hissène Habré dans leur reconleur camp.

Sur le plan politique intérieur, et ce n'est sûrement pas un pur hasard, le président Hissène Habré a pro-cédé lundi soir à un remaniement ministériel en appelant au gouvernement plusieurs personnalités de l'ancienne opposition. Ainsi le colonel Wadal Abdelkader Kamougué, ancien vice-président du Gouvernement d'union nationale de transition (GUNT), qui avait démissionné de ce poste pour reatrer à N'Djamena, le 5 février dernier, devient ministre de l'agriculture. Le colonel Kotiga Guérina, qui dirigea les « Codos » (maquisards du sud tchadien), devient ministre des mines et de

Compter ses amis

En attendant d'éventuels rebonselon N'Djamena, l'aviation libyenne a bombardé Faya-Largeau, la grande palmeraie du Nord tchadien à quelque 200 kilomètres an nord du 16 parallèle, qui avait été reprise la 27 mars dernier par les FANT. Des soldats français, qui assurent le déminage de la région et effectuent des missions humanidissements dans le domaine militaire, le conslit est maintenant sur la scène diplomatique, chacun des belligérants tentant de compter ses amis. Si Washington a approuvé en substance l'offensive tchadienne, le ministre tchadien des affaires étrangères, M. Gouara Lasson, qui a été

M. Félix Houphouet Boigny a pour sa part déclaré lundi soir : « Le président Houphouët-Boigny s'est féli-cité de cette action (la prise d'Aozou) et je pense qu'il est parmi les amis du Tchad un de ceux qui sont prêts à l'aider à préserver son intégrité territoriale et son indépen-

Les Libyens ne sont pas non plus restés inactifs. Lundi le ministre des affaires étrangères, M. Jadallah-Azouz El Talhi, informait les ambassadeurs arabes et africains accrédités à Tripoli « de l'agression tchadienne et impérialiste ». Le commandant des forces armées libyennes a, d'autre part, reçu dimanche l'ambassadeur d'URSS, mais l'agence de presse libyenne qui donne cette information ne l'accomnagne d'aucun commentaire.

Le capitaine Thomas Sankara, chef de l'Etat burkinabé a, pour sa part, quitté Ouagadougou, lundi, pour Tripoli, où il doit s'entretenir avec le colonel Kadhafi. Le présideut Sankara avait été invité par le président de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), le président zambien Kenneth Kaunda, à entreprendre des démarches auprès du dirigeant libyen.

Autre intervention: celle du pré-sident gabonais, M. Omar Bongo, qui a lancé, lundi, un « appel solen-nel » an Tchad et à la Libye pour qu'ils · évitent toute escalade susceptible de conduire à une guerre fratricide ».

M. Bongo, ancien président du comité ad hoc de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) sur le diffé-rend frontalier Tchad-Libye, dont il a demandé officiellement à être dessaisi du dossier lors du dernier sommet de l'organisation panafricaine, le 28 juillet dernier à Addis-Abeba, a estimé que « la solution raisonna-ble et envisageable actuellement doit être recherchée au sein de ce

L'Algérie, enfin, . déplore le recours malheureux à la violence armée » dans le « différend frontalier tchado-libyen », a déclaré lundi le porte-parole du ministère algérien des affaires étrangères.

Sans critiquer directement le gouvernement de N'Djamena, le porteparole a indiqué que « le recours aux armes dans ce conflit ne peut être perçu que comme une atteinte regrettable au crédit et au mandat » du comité ad hoc de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) sur le Tchad

Appelant au « ressaisissement » et à la • sagesse » pour résoudre ce différend par « une solution pacifique, politique ou arbitrale », le porte-parole a ajouté que le recours aux armes « porte un préjudice aux efforts persévérants de l'OUA et de ceux qu'elle a mandatés » pour régler le conflit. Il rappelle aussi que l'OUA a « sollicité la coopération loyale et responsable des deux parties », ce qui semble une critique implicite de la Libye, qui a jusqu'à maintenant refusé de coopérer avec le comité ad-hoc.

Tentatives algériennes

L'Algérie a tenté, sans succès jusqu'à présent, une médiation pour rapprocher le président Hissène Habré et l'ex-président du GUNT, M. Goukouni qui réside actuellement à Alger. Le gouvernement algérien a aussi tenté de convaincre Tripoli et N'Djamena de soumettre leur conflit à une juridiction interna-

Par ailleurs, le numéro deux de la hiérarchie militaire algérienne, le général-major Abdallah Belhouchet. vice-ministre de la défense, chef d'état-major de l'armée algérienne, s'est rendu dimanche à Tripoli, au lendemain de l'annonce de la prise d'Aozou par les forces gouverne-



Busheres is agreement to the state

Peranger and Police on Colonial

Transfer par put in the six 🚽

Friedra Book gran Consulta Perfects augrous Consulta

menuera guerra de la 1221 Anguaga pullar a 1325

A Profession of the Control of the C

Employed Comments of the Comme

Registration of the state of th

New Comment of the Control of the Co

and so the same and the same of the

THE THE PARTY OF T

wind to a member of graces of the المعاسر فلأشرط المامنوان المراجعين المراجعين المستعمل ا वेक्टरें कर स्वीतान के तुम्ल <u>तुम्ला</u>क ्रिक कर स्थानकार संस् स्थान स्थानकार संस्थे स्थान स्थान संस्थ **海海** 网络特定主义 A Michael Carrier र दोर्ग्यक्षेत्रेयाचेत्रः अस्त्रास्थाः अस्त्रास् T_{eff} #

F. A. 2004年 編 編 4 🚁 يعينين عبر المنساد 🛥 भ वेंद्र १ ह्यावर्गका I was seen in a see to be a water water that the party WIFE THEFT AND APPEARING TO Service des Courtes de la companya del companya del companya de la companya del companya del companya de la companya del c THE PARTY OF THE PARTY OF Right and Tables. PROPERTY OF STATE OF Action to See 1 A STATE OF THE PARTY. Later - Treate frame the let their married die ALL SERVICES MAYE AND MARKED

THE PROPERTY OF

the reserve THE PARTY. THE PERSON OF TH CTT - DE ME : Miles is the second

The grant special could be a series of the s M. S. PROPASSE. NO. 180 Men dager für 20 tal. (** * BOOK I TENTER The last to the state of the st The second of the province of the second Marie Continues in the party Magratic extension Services of the service of the servi Bre Right 12 W To the property of the propert AMERICAN STATE THE STATE OF THE S CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Section 19 Section 19

die grand. bargmant bei gemiter fich

MAHANISTAN

Majibullah a regagné Kaboni

americana a mar districant dia Managara in Sia. THE PARTY WAS ARREST AND THE PARTY AND ADDRESS.

1 / March 1994年 1994 - 1994年 | vindia, to fee plants manifestor un prince, vindia de passo de france. بالأرز بيني منهي سرماح را مه أنه الا A THE RESERVE OF THE PROPERTY cifaithe é iaragrapa 🌬 #58%.

imite arrele su dislogac

Mère générale a été largement suivie

4

7.52

29

Markey Co.

Water and

The second

August 15.

 $_{\mathbf{x}}^{q_{i}}\left(\mathbf{r}_{\mathbf{x}}\right) =1$

·4....

14 7 11

100

gangnin in whomene die either gan bille ----

The configuration of the companies and the configuration of the configur turt ber gut bedet bedaget auf bij burgungsab ges a Barre ger dieser - 100 cm m = 100 marine distance.
- 100 cm m = 100 marine distance. an a comment of representative at a promotion of the The state of the s erner eigen des treif fretzen bei er de intre la la marchita de TO COMPANY WE SEE STATE OF THE Single of the profits of the proposition of the control of the profits of the pro The same of the same of the same ं - क्षेत्राचनग्रह के देखन के चक्कार हैं हैं । The train and we said the said the mit an en ifferall in enteren if

The state of the s ेताचालार का जिल्लीकदेशको सक्कान न बीर कुराइको ्राचानाम् स्ट्रां केर्याकर्षाः क्रम्यकः । वेद कृत्यकः । कृत्यकः । १ विकास स्ट्रांचानाम् वेदस्य क्रम्यं स्थापनास्थानाः । विकास The same of the sa The same and the second of the The state of the s and the design entre der grant for a

The second second second er e sources. · LOVATEUR: In president ----

THE ME 1988 - A 1 ALERS 1 FO' almost and THERE OF SPORTERS The state of the second The store of the state of the s To be transported growing the property of the North Control of the the an overlappe sometimes are with The to the fight man regard the beat grown the THE PARTY OF PERSONS AS A PARTY OF THE PARTY THE COMMENTS OF SECTION AND SECTION ASSESSMENTS THE PARTY SHOWS SHOW THE THE

And the second of the

Escalade de la tension dans le Golfe après les affrontements de La Mecque Bombardements irakiens sur les champs pétrolifères de l'Iran

• Un pétrolier endommagé par une mine

La tension dans le Golfe a comu, le lundi 10 août, une nouvelle et brusque escalade avec la reprise des raids de l'aviation rakienne contre les installations pétrolières en Iran, l'explosion d'une mine contre un pétrolier américain transportant du brut ranies à la sortie du détroit d'Ormuz et l'annonce d'un tir nqué d'un missile américain sur un avion iranien samedi der-

Le président du Parlement islamique, l'hodjatoleslam Rafsandjani, avait le 24 juillet dernier, dans un discours visant essentiellement le Koweit, averti que l'Iran attaquerait les installations pétrolières des pays complices de l'Irak », dans le complices de l'Irak », dans le Golfe, chaque fois que Bagdad frapperait les installations pétrolières iraniennes. Cette mise en garde avait par la suite été reprise solennellement par le président Khamenei, qui est en même temps le chef du Conseil supérieur de défense, qui avait ajouté qu'il s'agissait d'une « décision mûrement réfléchie ».

e décision mûrement réfléchie ».

Il ne semble pas cependant que pour l'instant les dirigeants de Téhéran aient choisi l'escalade, puisqu'ils se sont contentés de pilonner le port irakien d'Oum-el-Qasr ainsi que les plates-formes d'Al Bakr et d'Al Ommaya, au sud de l'Irak, en réponse aux raids de l'aviation irakienne de la matinée Paus-être outune de la matinée. Peut-être ontils estimé que ces opérations ne revê-taient pas un caractère de gravité particulière. Selon Bagdad, les appareils irakiens ont bombardé cinq champs pétrolifères et la raffi-nerie de Tabriz. Radio-Téhéran avait confirmé ces bombardements, affirmant que neuf civils avaient été tués et plusieurs blessés dans les industrielles à Tabriz, et Gach-Saran (au sud-est d'Ahwaz, à l'extrême sud de l'Iran). Autre facteur de tension : pour la première fois un navire a heurté une mine au large de Fujeirah, qui sert de point de rassemblement des pétroliers koweltiens qui passent sous pavillon américain et des bâtiments de guerre américains qui les escortent ensuite vers le Kowelt.

Paradoxalement, la victime de cet • incident • est le Texaco Carib-bean, un pétrolier battant pavillon panaméen, appartenant à la compagnie américaine National Boat Car-riers Inc, basée à New-York, affrété par la compagnie norvégienne de négoce pétrolier Seateam et qui transportait du pétrole transen du terminal de l'île de Larak, à destina-tion de l'Europe occidentale. Selon un communiqué publié à White Plains (New-York) par Texaco, le pétrolier a été endommagé au niveau de sa cuve 3, à environ niveau de sa cuve 3, a environ 1 mètre au-dessous de sa ligne de flottaison. Aucun blessé n'est à déplorer à bord du pétroller qui devait faire escale dans le port de Fujeirah dans les Émirats arabes uns pour un changement d'équi-

L'incident du Texaco Caribbean a suscité une vive inquiétude dans les milieux maritimes du Golfe qui redoutent que le « chaos » ne s'installe dans le sud du Golfe. La région où s'est déroulée l'explosion est pré-cisément le secteur où les pétroliers jettent l'ancre lorsqu'ils entrent ou sortent du Golfe. Les coûts des assurances et des transporteurs devrsient en conséquence augmen-ter et de source maritime, on pense que l'Iran a mouillé des mines dans cet endroit pour perturber les expor-tations de son ennemi et des alliés de celui-ci. On estime cependant que le minage de cette zone poserait des problèmes à l'Iran lui-même, ses exportations de pétrole passant prin-cipalement par le drétroit d'Ormuz et le golfe d'Oman.

Les Iraniens se sont d'ailleurs

que les habitants de maisons en l'avion d'observation. Comme il verre ne devraient pas lancer de

Tir de missiles d'un F-14

Les risques des mines ont amené d'ailleurs le deuxième convoi améri-cain escortant le Sea-isle-City, l'Ocean-City et le Gas-King à interrompre dimanche soir son propre voyage vers le Koweit et à jeter l'ancre au nord-ouest de Bahrein en attendant l'autorisation de poursui vre sa route après la fin des opéra-tions de déminage. Le convoi doit en nienne de Farsiya, où le super-pétrolier Bridgeton avait été endom-



« Il n'est pas encore établi, a indi-qué Radio-Tébéran, si la mine avait été posée directement par le person-nel navigant américain du navire ou par des agents des Etats-Unis opé-rant dans la région.

L'hypothèse avancée par la radio anienne n'est pas aussi invraisemblable qu'il le paraîr. M. Lee Aspin, président de la commission des forces armées de la Chambre des représentants, a en effet suggéré lundi de poser des mines dans le Golfe afin de perturber la naviga-tion iranienne. « Si une main invisible moutile des mines dans la zone occidentale du Golfe et touche nos navires, alors une autre main invisi-ble pose également des mines — en nombre blen plus grand — dans la zone orientale du Golfe fréquentée exclusivement par des vaisseaux iraniens », a-t-il déclaré an cours d'une conférence de presse. Préci-sant néanmoins que les Etats-Unis ne devraient pas eux-mêmes poser navires, alors une autre main invisine devraient pas eux-mêmes poser ces mines, il a indiqué que « les forces opposées à l'Iran dans la guerre pourraient le faire ». Il a

derniers lors du voyage des deux premiers pétroliers koweitiens ré-immatriculés aux Etats-Unis pour bénéficier de l'escorte américaine contre d'éventuelles attaques ira-

D'autre part, si l'on en croit le Washington Post et le New York Times, une grave confrontation américano-iramenne a été évitée de justesse samedi lorsqu'un chasseur américain F-14 a tiré deux missiles Golfe à l'égard d'un avion d'observation américain. Lundi, des sources proches du gouvernement américain avaient indiqué qu'une formation de chasseurs F-14 du porte-avions Constellation, avait été envoyée à la rescousse d'un avien d'observation de la marine américaine P-3 Orion problement de la marine de la marine américaine P-3 Orion problement de la marine américaine P-3 Orion problement de la marine de la mar après que celui-ci ent repéré phi-neurs avions se dirigeant vers lui

Selon le New York Times, citant des sources gouvernementales, le pilote d'un F-4 iranien, qui s'était trop approché de l'Orion P-3, avait été averti de rester à distance de continuait à se rapprocher, le pilote américain du R-14 a largué deux missiles, mais le Jet iranien virait brusquement, échappant ainsi aux deux projectiles. Les avions iraniens avaient été repérés au moment de leur décollage de la base navale ira-nienne de Bandar-Abbas, sur la côte du détroit d'Ormuz où sont basés quelques Phantom F-4.

Entre-temps, le groupe aéronaval français, qui avait quitté Toulon fin juillet, a pénétré dans l'océan Indien, a-t-on appris mardi à Djibouti sur le Marne, le navire amiral de la flotte française dans la région. Le groupe, qui comprend le porte-avions Clemenceau a franchi le détroit de Bab-El-Mandeb dans la puit de disposehe à lustif sei de la contra de la puit de disposehe à lustif sei de la contra la puit de disposehe à lustif sei de la contra la put de disposehe à lustif sei de la contra la con nuit de dimanche à lundi, soit douze jours après son départ de Toulon, en pleine crise franco-iranienne. Le porte-avions et les deux frégates porte-avions et les genx iregales lance-missiles qui l'accompagnent, le Suffren et le Duquesne, doivent procéder pendant environ quarante-huit heures à des exercices de mise en œuvre de l'aviation dans le golfe de l'aviation de la compagne de l'aviation d'Aden. Ce mardi, le Clemenceau doit également être ravitaillé par le Marne en combustible, en vivres et

Deux bâtiments de la flotte bri-tannique, la frégate Andromeda et le destroyer lance-missiles Edin-burgh, ont par ailleurs quitté Dji-bouti, dimanche matin, à destination du Golfe où ils doivent relever deux du Golfe où ils doivent relever deux des quatre navires que la Grande-Bretagne maintient dans la région. Les bâtiments de la Royal Navy escortent au coup par coup les bateaux de commerce britanniques. Pour leur part, la corvette Georges-Leygues et l'aviso-escorteur Protet sont prêts à assurer la surveillance des navires marchands battant pavillon français susceptibles de pénétrer dans le Golfe. Les bâtiments ont pour mission d'être présents dans le pour mission d'être présents dans le Goife quand des bateaux de com-merce y navigueut. Le type de pro-tection qui leur est accordée étant examinée « au cas par cas », en fonction de la nature de leur chargement et de leur destination.

Aux Nations unies, le Conseil de sécurité devait tenir ce mardi des consultations à huis clos sur le conflit du Golfe. On s'attend que M. Perez de Cuellar informe le Conseil des résultats de ses efforts, trois semaines après l'adoption de la feclusie con résolution 598 exigeant un cessez-le-feu immédiat entre les belligérants et ouvrant la voie à des sanctions en cas de non-respect. Le représentant de l'Iran, M. Said Rajaie Khorassani, nous indique notre correspon-dant aux Nations unies, a assuré que « le gouvernement tranten apportera une réponse à la résolution au début de la semaine prochaine, peut-être même plus tôt ». Il a toutefois meme plus tôt ». Il a toutefois ajouté qu'il ne s'agirait pas d'une acceptation : « Notre réponse, a-t-il dit, offrira plusieurs possibilités de négociation afin de considèrer la réponse comme un pas positif. « Il a révélé, en outre, que l'un des ministres adjoints des affaires étrangères, M. Laridjani, était attendu à New-York et dans la describe matiét des M. Laridjani, était attendu à New-York • dans la deuxième moitié du mois d'août •. – (AFP, Reuter.)

Des témoins iraniens font le récit des événements sanglants survenus aux Lieux saints

De retour en Iran, un groupe de pèlerins iraniens, qui ne sont pas tous partisans du régime de l'imam Khomeiny, ont fait ce qui semble être le premier récit détaillé des sangiants événe-ments du 31 juillet de La Mec-

Ils précisent d'abord que, déjà une dizaine de jours avant le vendredi noir de La Mecque, les partisans du régime avaient organisé une démonstration à Médine, sons le nom de « marche de l'unité ». Sur plus de quatre-vingt mille pèlerins iraniens qui se trouvaient à ce moment-là dans cette ville, seulement dix mille ont participé au défilé. Le reste des pèlerins iraniens n'y participait pas, malgré la propagande intensive des responsables de la délégation iranienne.

En ce qui concerne le défilé oni

En ce qui concerne le défilé qui devait se dérouler à La Mecque, le responsable de la délégation iranienne, l'hodjatoleslam Karroubi, avait pris des contacts avec les responsables des forces saoudiennes de sécurité, et après de longues tractations, un accord avait été conciu sur l'itinéraire et la durée du défilé. La marche devait commencer à 16 h 30, après la prière de l'aprèsmidi, à partir du quartier iranien, et devait s'achever à 18 h 30 avant la prière du soir, sur la place de la Grande Mosquée.

Dès le matin, les forces saoudiennes de sécurité s'étaient massées dans les rues et les artères avoisinant cet itinéraire, avec des policiers ponsables des forces saoudiennes de

cet itinéraire, avec des policiers armés de boucliers, de grands bâtons en bois et de bâtons électriques. Des voitures-citernes des pompiers les accompagnaient. La manifestation accompagnaient. La manifestation n'a pas commencé cependant à l'heure prévue. Près de vingt-cinq mille personnes, essentiellement des partisans du régime (des pèlerins traniens) et des pèlerins libanais, palestiniens, afghans et irakiens opposés à Saddam, s'étaient, en effet, réunis devant le siège de la délégation iranienne, où a été lu le long message de l'imam Khomeiny adressé aux pèlerins, à la fois en persan et en arabe (le Monde du 10 août). Cela a pris près d'une heure et demie. Après cette lecture, les manifestants se sont mis en marche en scandant des slogans, « Allak Akbar!» et « Musulmans, unissezvous!», « Mort à l'Amérique! Mort à Israel! Mort à la Russie!» Els ont suivi l'itinéraire jusqu'à la grande artère qui donne sur la place devant la grande mosquée Masjed-El-Haram.

El-Haram. A ce moment-là, l'avenue sur laquelle avait lieu le défité passe dans une sorte de couloir, entouré des deux côtés d'immeubles construits sur des collines. De nomconstruits sur des collines. De nom-breuses passerelles et un grand pont enjambent cette avenue. Quand les manifestants, encadrés par des poli-ciers saoudiens qui les précédaient et les suivaient, se sont approchés de cet endroit, une pluie de bonteilles de Coca-Cola et de Pepsi-Cola vides, des cailloux, des morceaux de pierre ont commencé à s'abattre sur eux, lancés par des gens qui se trouvaient sur les ponts, sur les collines et dans les immeubles surplombant le défilé. pas d'armes automatiques, mais plu-tôt de grenades lacrymogènes qui explossient.

Des lances à incendie

Au même moment des camions citernes des pompiers se sont mis à arroser les manifestants avec des lances qui projetaient de l'eau chauffée depuis le matin par le soieil. Au lieu de calmer les manifestants, cela a créé une panique indes-criptible. Chacun essayit de s'enfuir pour échapper aux brâlures.

Dans l'avenue où se trouvaient les manifestants, les deux issues latérales ont été bloquées par les poli-ciers. A ce moment-là, une partie des manifestants, surtout dans les des manifestants, surtout dans les premiers rangs qui ouvraient la manifestation et qui étaient occupés par les blessés et les invalides de guerre, par les feammes et les vieillards, ont été piétinés à la fois par les policiers et la foule qui s'enfuyait. Au même moment, les haut-parleurs de la Grande Mosquée ont entamé l'appel à la prière du soir. Il y a eu alors affluence de la foule vera la Grande Mosquée pour la prière.

Les manifestants ont tenté alors

Les manifestants ont tenté alors de former des rangs de prière sur la place, ainsi qu'ils le faissient pendant les grandes manifestations de la révolution iranienne. Le service d'ordre iranien s'est alors opposé aux policiers saoudiens qui tentaient de disperser les manifestants. Mais une partie de ces derniers sont restés sur place.

Dans les accrochages entre membres du service d'ordre, des manifestants et les forces de sécurité, il y a en un moment où les poli-ciers saoudiens ont été débordés, et ont été contraints à se replier dans un grand désordre. C'est précisé-ment à ce moment que sont interve-nues d'autres forces saoudiennes aux uniformes différents de ceux qui s'étaient enfuis. Ils ont commencé alors à tirer sur les manifestants, et c'est probablement à cet instant qu'il y a cu le plus grand nombre de tués. Ils tiraient avec des armes qui avaient le bruit d'armes de chaet aussi avec des armes automati-

rouge iranien, qui devaient enlever les blessés, ont été violemment atta-quées, et les policiers sortaient les blessés des ambulances. Toute l'avenue était jonchée de blessés gisant sur le sol, de manifestants qui hur-

Alors commença une succession d'artaques et de « ratomades » contre tout Iranien qui se trouvait dans les rues avoisinantes, jusque devant les hôtels où résidaient les pèlerins. Les policiers en uniforme et en civil frappaient et arrêtaient sans distinction tous les lections sans distinction tous les Iraniens, même ceux qui n'avaient pas participé à la manifestation.

Plusieurs milliers de personnes ont été ainsi arrêtées et ont été emmenées à bord de camions dans emmenées à bord de camions dans les casernes autour de La Mecque et elles n'ont été libérées que le lendemain. Alors tous les pèlerins iraniens se sont enfermés dans leurs immeubles et n'ont commencé à ressortir que le samedi suivant, après la fin de la journée.

 Pas de confirmation au Quai d'Orsay sur la possibilité pour Me Torri et son bébé de cuitter l'iran. – Le ministère français des affaires étrangères n'a reçu aucune confirmation de l'éventualité selon lequelle M^m Paul Torri, épouse du isquelle M^{ma} Paul Torn, epouse du premier secrétaire de l'ambassade da France en Iran accusé d'espionnage par les autorités iraniennes, et son bábé seraient autorisés à quitter l'Iran, a indiqué, le lundi 10 août, le porte-parole du Quai d'Orsay, Le pré-sident du parlement iranien, M. Ali Akbar Hachemi Rafsandjeni, avait affirmé, dans une interview publiée lundi par le quotidien ouest-ellemand Die Welt, que la Française retenue à l'ambassante de l'ambassade de France à Téhéran pouvait s'adresser au ministère ira-nien des affaires étrangères et sarait autorisée à quitter l'iran avec son enfant. L'identité de la jeune femme n'avait pas été précisée, mais il ait évident qu'il s'agissait de M^m Torri et du petit Charles, âgé de

• Les traniens de Berlin ont gagné Hambourg. — Les employés du consulat général iranien de Berlin-Quest, qui avaient été expulsés samedi par les autorités alliées assurant la tutelle de la ville, ont gagné, le lundi 10 août, Hambourg. L'ambassadeur iranien en RFA a indiqué à Born qu'ils seraient affectés au consulat qu'entretient l'iran dans le cité hanséatique.

Le Koweït, émirat despotique

(Suite de la première page.)

Quelles sont les véritables raisons qui ont incité l'émir Jaber à dissou-dre le Parlement ? Les adversaires du système parlementaire au Kowen, finalement débarrassés d'une « institution génante », sont catégoriques : la responsabilité de cette grave décision, disent-ils, incombe avant tout aux députés qui n'ent pas su faire des propositions n'ont pas su faire des propositions constructives, mais se sont contentés de critiquer l'administration dans de longs discours passionnels où la rhétorique l'emportait sur la raison et dont l'objectif inavoué était de salir la famille princière.

La grande erreur des députés. "La grande erreur des députés, affirme, amer, un universitaire qui se vent lucide, a été de sous-estimer la mentalité tribale des princes qui nous gouvernent." En d'autres termes, la famille régnante souhaitait un Parlement docile, voire croupion, et des députés « raisonnables » Qui ne mettrulent pas des viers par les les les députés » raisonnables » qui ne mettraient pas en question l'ordre établi, c'est-à-dire la nature du régime qui demeure une monardu régime qui demeure une monar-chie héréditaire. « En réalité, opine un journaliste kowentien, la décision de dissoudre le Parlement a été prise dès que les résultats des élec-tions de février 1986 ont été connus. - La nouvelle Assemblée, qui comprenait des représentations la plupart des forces politiques koweltiennes – depuis la gauche nationaliste jusqu'aux formations islamistes sunnites et chiltes, -s'était posé comme objecui de transformer la représentation populaire en une Assemblée modernisée qui dépasserait les normes traditionnelles de la société koweitienne pour devenir un Parlement dans le sens moderne et occidental du mot. En d'autres termes, les députés souhai-

Tout semblait alors possible aux nouveaux députés qui inaugurèrent leur mandat en remportant une pre-mière bataille contre la famille royale en obtenant la démission de de chekh Salmane El Daij, le ministre de la justice, qui avait, à la suite du scandale financier du Souq au scandale financier du Souq El Manakh, promulgué des lois favo-risant des membres de son entou-rage. Mais, apparemment, grisés par ce premier succès et désirenx de faire du Parlement un véritable ins-trument de contrôle de l'exécutif, ils s'en prirent à cinq antres ministres accusés d'avoir fait preuve de favori-tisme à l'éxard de certains membres tisme à l'égard de certains membres de la famille régnante.

Nul ne fut épargné, aussi haut placé qu'il fût et tout fut débailé en public. On apprit ainsi que rien n'avait été fait pour obliger plusieurs membres éminents de la famille soule à banches de la famille royale à honorer leurs factures de téléphone, d'électricité et autres s'élevant dans certains cas à plusieurs millions de dinars, et que d'autres voyageaient à l'étranger depuis de longues années sans bourse délier aux frais des Kuwaiti

Les députés poussèrent l'outrecuidance jusqu'à former une commis-sion d'enquête chargée d'examiner les comptes de la Banque coutrale afin de déterminer l'identité de certaines largesses dispensées aux vic-times princières de la crise de Souq El Manakh. Ce fut probablement la goutte qui fit déborder le vasc. Face aux motions de censure qui se multipliaient dangerensement, le gouvernement présentait sa démission collective et cheikh Jaber préférait

taient partager le pouvoir avec la famille régnante.

dissondre le Parlement plutôt que de désigner une nouvelle équipe gouvernementale.

nantes par leur monotonie et le conformisme des bulletins d'information de l'agence koweïtienne de

Un acte anticonstitutionnel

"Il était alors possible, déclare M. Ahmed Rebal, le jeune dirigeant de ganche du Rassemblement démo-cratique, diplômé des universités américaines, d'arriver sur tous ces mobilimes à un consumers à le problèmes à un compromis à la koweitienne. Mais on voulait à tout prix la tête du Parlement. » M. Rebaï ne met pas en question le droit de cheikh Jaber de dissoudre le Darlement ginsi one la refereit le droit de cheikh Jaber de dissondre le Parlement, ainsi que le prévoit la Constitution. Ce qu'il n'admet pas, en revanche, c'est la suspension arbitraire de certains articles fondamentaux de la Constitution, notamment l'article 117 qui prévoit de nouvelles élections parlementaires dans les deux mois qui suivent la dissolution de l'Assemblée et qui stipule que, si rien n'est fait dans ce sens, le Parlement est restauré dans toute sa légiment est restauré dans toute sa légi-

La dissolution de l'Assemblée nationale constitue donc pour M. Ahmed Rebai et la plupart de ses collègues de l'opposition parlementaire un acte anticonstitutionnel, voire un coup de force contre la volonté populaire de changement. La preuve en est, affirment-ils, qu'on a voulu museler l'opinion publique en accompagnant la disso-lution du Parlement d'une censure rigoureuse sur la presse qui a remis en cause un autre élément de la tradition libérale de Kowen.

Les journaux naguère réputés pour leur liberté d'expression et leur originalité se sont transformés en autant de copies aseptisées conster-

mation de l'agence koweftienne de presse. Désormais, tous les articles parus dans les journaux sont su préalable visés par un responsable du ministère de l'information qui siège dans toutes les salles de rédaction et qui n'a pas à justifier ces

Tout en regrettant les mesures Tout en regrettant les mesures exceptionnelles prises par l'émir contre le Parlement et la presse, d'aucuns les justifient en invoquant la gravité de la situation dans le Golfe et la multiplication des périls extérieurs et intérieurs. Les émirs, efficience de la contract de l affirment-ils, sont maintenant libres de manaruvrer comme bon leur sem-ble au milieu des récifs sans avoir constamment à rendre compte de leurs décisions à une Assemblée sourcilleuse d'une prétendue souve-raineté nationale aujourd'hui dépassée et extrêmement jalouse de ses prérogatives. Croyez-vous que nous aurions pu recourir aux superpuissances pour la protection de nos pétroliers, si nous avions gardé un Parlement qui s'était érigé en gar-dien intransigeant d'un non-alignement tombé en désuétude? »

A cela, les tenants de la démocratie parlementaire répondent en affir-mant que la suppression du Parlement et des journaux libres a singulièrement contribué à affaiblir la position du Kowelt aussi bien sur le plan régional qu'international.
« Avec notre originalité, nous avons perdu une part importante de notre crédibilité. Le système parlementaire koweitien sorçait le respect », déclare M. Rebal qui regrette que le Kowelt soit ravalé au rang d'un « quelconque Qatar ». « Cela expli-

que, ajoute-t-il, pourquoi nos partenaires du Golfe qui, dans le passé, nous craignaient et nous écoutaient, se sont montrés aussi indifférents dans l'épreuve que nous traver-

M. Jassem El Qatami, l'un des M. Jassem et Quam, l'un des deux élus du Rassemblement natio-nal, estime, pour sa part, que le Par-lement constituait un élément de modération et de réflexion et servait de « garde-sou » à l'émirat en tem-pérant certaines « décisions irréstechies et intempestives ». « Il est facile, dit-il, d'introduire les facile, dit-il, d'introduire les grandes puissances dans le Golfe, mais il sera beaucoup plus difficile de les en déloger. Nous sommes tous des Arabes et, par conséquent, mous me sommes pas contre l'Irak. Mais fallait-il pour autant se livrer à des déclarations tonitruantes contre l'Iran qui a les moyens de détruire nos installations pétrolières et avec lequel nous sommes. lières et avec lequel nous somme condamnés à coexister ? »

M. Qatami laisse ainsi entendre que si le Parlement n'avait pas été dissous, le Kowelt aurait fait l'économie de la crise actuelle. Le chef du Rassemblement national, de tendance nassérienne, a vécu personnellement toutes les péripéties de la démocratie parlementaire qui a vu le jour au début des années 60. Il a participé à la rédaction de la Constitution de novembre 1962. Faisant participé à la rédaction de la Consti-tution de novembre 1962. Faisant preuve d'un optimisme impénitent, il exprime sa conviction que, dans un avenir « pas trop éloigné », le système de démocratie parlemen-taire sera rétabli dans toute sa pléni-tude. « Nos émirs. ajoute-s-il, sont d'accord que nous nous tenses que d'accord avec nous pour penser que le Kowett sans un Parlement n'est plus le Koweit, »

, JEAN GUEYRAS.

ESPAGNE

Eté chaud

au Pays basque

Le Pays basque a connu, le

lundi 10 août, son troisième atten-

tat en cinq jours. Il a été commis

à Eibar, une bourgade industrielle

située à une cinquantaine de kilo-

mètres à l'ouest de Saint-

Sébastien qui constitue l'un des fiefs du nationalisme radical.

Une bombe dissimulée dans

une voiture volée a fait explosion

peu après 15 heures dans une

ruelle du centre de la ville, faisant

treize blessés légers parmi les pas-

sants. Les façades des maisons

environnantes ont été gravement

endommagées. L'attentat visait

une patrouille de la garde civile

qui surveillait une salle de tir pro-

che, mais qui n'a pas été atteinte.

Le 6 sout dernier, deux policiers

avaient été tués à Vitoria dans un

Il est clair désormais que

PETA, qui avait paru concentrer

ses actions ces derniers mois à

Madrid puis en Catalogne, a

reconstitué son infra-structure au

Pays basque même, où la police

espagnole avait pourtant réussi

plusieurs coups de filet, le dernier

en date à la mi-juillet, près de

séparatistes basques disposent

désormais dans la région de deux

commandos particulièrement

actifs et agissant respectivemen

au Guipuzcoa (Saint-Sébastien)

Paralièlement aux attentats. les

nationalistes radicaux ont lancé

une campagne d'agitation dans la

rue en profitant des fêtes patro-

nales qui se déroulent actuelle-

ment dans les principales villes

Dans la nuit du vendredi 7 au

samedi 8 août, alors que des mil-

liers de personnes célébraient

dans les rues de Vitoria la sête

annuelle de la ville, plusieurs cen-

taines de jeunes gens, sympathi-

sants de l'ETA et groupes de

unks mêlés, avaient barcele

durant plusieurs heures les forces

de l'ordre, dressant des barricades

et tentant de mettre le seu à une

station-service. Il y avait eu une

THIERRY MALINIAK.

quarantaine de blessés légers.

et en Alava (Vitoria).

Tout porte à croire que les

attentat similaire,

de notre correspondant

MADRID

retour en leus, un groupe porten transces, qui se sont um particans du régime de et knosseipy, out fait ce qui être le premier récit lle des sangiants évène-s de 31 juilles de La Meç-

ment de la Menque, les partii traine avaien departe une istrature à Médice, sous le le semente de l'unité : Sur e negriborist mige begeiche que le manificat à ce einig dans deng palie, saute des miele unt participe au Le rente des primite stangens michael par maigré la propa-michaels des responsables de Late to transporter.

de qui comprene e def le qui se déren et à La Mesque le mile de la Gelegation ica-That stolesiam Karnabi. ten des comiscus avez les tent. et agres de impero tractahire et le durier du define La be devait commences à ici après la profes de l'après-Carberer & 18 & 30 grent in Tu mer. me la place de la e Manufic.

is cratic. In Parces spon-E P Mistrie s Traight masses n furt all Its Erfeben nichenant privates, area tha participus to a lattern de grands taltens es la barren funciones. Pes territories des perspects les practiones des perspects les a ventrance rependent à STATES OF SECOND STATES OF SECOND the district than presents of the signature. e e fatesm u'etagent en Berge ger bit in bege de la and previous, my a sit he le trester de l'iman Entreta war generate if in fran an mees grafe tie Mande du tion a print pres of the THE REPORT OF THE PERSON. historial and the state of the contract

when the server a marin braden gericht. T STATE OF SEL PROPERTY AND with being in the last to in eine de creiter enclair 医多种性皮肤病毒 医多种性皮肤 of they about antidiants. In the second

SHARE THE IT WE STARE THE the series amount which as there employed the feet four indigité due per férétéaleures inch, the resemble the paper incomes in a service that their ar die gene for de tractales Firm's our last Could be set the same the train may be me ber bet at

Terrorities of States States and

de Maria Maria Maria tot place of the trans of Par-The state of the s CHEROLOGICAL P. P. P. P. Birme an erreicht wiede ber the Continue of the San San San The same of the same of desire the second

A TO THE PERSON AND

e a serie per this specie ton Chare ATTENDED IN LANS

pas d'armes 40: processed deburd que, della Des lances à incendie Au mira and an en and Citemes des par a ... arroser les many lances car pr.

chauffer dere... with Autor Long copuble. Character pour échapper aux con con-Dans Payenur ... manifestants, in and Files out éte cion A or managery des mandestants premiera rang. -- ---

If y ear along the de-

parmi les minute

appeié à s'allie.

Alors du unt dette.

miers crepiterier

menifestation of the office per ier biebie eine Buerro, par les tenti-lands, ent eté presse policies of Au ment men de la Granas Ministration l'appel à la printe de les l' Grande Minigues : La marie de

11 mag

····· (11.2

er beiden

: .--: ...

de former de blace, authorized thant fee grande : in the contract of the dienden itariet. Peners and the design of the d partie de cer di . . Date at size

maintage to the contract 開稿取りの はこう とうご ನನೆಗಾ ಬಾಲುಮೊಬ ## ** -----un grand deuer Mark I se modern a parties and order date sienaient err. a gut gegentable take the treater

BARAGA IN BOUND TO THE OWNER fight direct out to the put-**நீவ்(வரி**ஷ்ணித் நாட்டிய பட்டிய 200 Not that you is not a state

編制者 新川会 しょ water that the states date his rurs to **緩縮だからま**ってき

BREE TEST GO T

Paulus II in it was AND REAL PROPERTY OF THE PARTY. patent when the et per esteration of the engineering Night II, despressed was borden I few at 15 feb 1 feb 1 feb

* Pen du eine -migratia # Comme de la 3 . 15 . 15 none for Charles, fee dee Men Tart at any total to a Mile My magician and comme --proper me the district -

ALL PARTY. An Notice and a " AFFERING TO THE PARTY OF THE PA 1 4

100 A SALT PART A SALE OF THE SALE A THE PARTY OF THE PARTY OF

The second secon

Asie

CORÉE DU SUD

L'agitation sociale risque d'avoir des répercussions sur les exportations

de notre correspondant

Le mouvement de grêve et de Le mouvement de grève et de revendication qui a commencé en Corée du Sud depuis plus d'une semaine tend à s'étendre. Depuis le mardi 11 août, après Hyundai, le premier groupe industriel coréen, l'agitation touche Daewoo, Kia (constructeur automobile), Goldstree et Sansung. En d'automobile constructeur automobile. tar et Samsung. En d'autres termes, les principaux secteurs exportateurs (automobiles, chantiers navals, électronique) de l'économie coréenne sont touchés. Les PME du textile sont également affectées par des arrêts de travail comme les deux grands fabricants de textile synthéti-que (Tae Kwang Ind. Co. et Hanil Synthetic Fiber).

L'agitation a gagné certaines sociétés de transport maritime de Pusan, provoquant un ralentisse-ment de l'activité portuaire, ainsi que les mines. Les chauffeurs de taxi et d'autobus (notamment à Kwangju) demandent également des augmentations de salaire. Au total, plus de deux cents entreprises sont affectées par des conflits du travail. Le ministère du commerce et de

l'industrie se prépare à importer d'urgence des matières premières (comme le charbon) et surtout des nièces détachées qui comme manquer. Ainsi, chez Hyundai Motor, cà depuis hundi le travail a repris tant bien que mal, un atcher

dication et risquant rapidement de paralyser la production.

L'expédition de 12 000 voitures à destination du marché américain a dû être retardée : les véhicules ne pouvaient être terminés en raison du manque de certaines pièces. Hyun-dai fabrique 700 000 voitures par an dont 400 000 sont destinées à l'exportation. Selon l'association des PME sud-coréennes, plus de la moi-tié des deux cents entreprises soustraitantes assurant l'approvisionnement des constructeurs automobiles sout actuellement en grève.

On prévoit, de toute façon, une chute importante des exportations en août. Le taux de croissance économique pour le second semestre souffrira également. En une semaine; Hyundai a déjà enregistré des pertes se chiffrant à 60 millions

L'agnation tend, en outre, à prendre un tour parfois violent. Ainsi, aux chantiers navals de Huyndai à Ulsan, où le mouvement de grève décienché il y a une semaine est suivi par les vingt mille ouvriers, les plus radicaux d'entre eux ont bloqué eudi dernier la voiture du président onoraire et fondateur du groupe, M. Chung Ju Yung, soixante-douze ans, le contraignant à parlementer avec eux. Ce qui s'est rarement vu en Corée du Sud.

Chez Daewoo, deuxième constructeur automobile, qui a des accords de production avec General Motors, quatre mille ouvriers sont en grève, bloquant la porte de

AFGHANISTAN

M. Najibullah a regagné Kaboul

Le numéro un afghan, M. Naji-bullah, est arrivé à Kaboul, le lundi 10 août, à l'issue d'un séjour d'environ trois semaines en Union soviétique, a annoncé Radio-Kaboul. Le retour du dirigeant afghan met un terme aux spéculations nourries par son absence prolongée.

M. Najibullah avait quitté qui était alors qualifié de source officielle comme une « brève visite » en URSS. Il avait par la suite rencontré le secrétaire général du PC soviétique, M. Mikhail Gorbatchev. L'agence soviétique Tass avait afghane. - (AFP).

annoncé son départ de Moscon le 21, mais sans faire état de sa destina-Un porte-parole du ministère

soviétique des affaires étrangères avait précisé, vendredi, que M. Najibullah se reposait dans une ville d'eaux d'Union soviétique (le Monde daté 9-10 août). A son l'Afghanistan le 19 juillet pour ce arrivée à Kaboul, le numéro un afghan a été potamment accueilli per le premier ministre, M. Sultan Ali Kishtmand, et le ministre des affaires étrangères, M. Abdul Wakil, a précisé la radio officielle

tations de salaire et la création de syndicats libres. Lundi, la police a di disperser à coups de grenades

< Nous comptons sur le patronat »

une certaine neutralité dans le conflit ouvriers-patronat.

réalisée par l'Institut chrétien pour la justice et le développement, ouvriers et 63,9% des ouvrières tion des syndicats coréens. A en croire cette étude, le nombre de trasant a légèrement augmenté (pas-sant de 53 à 57% de l'ensemble des salariés) entre 1981 et 1983, mais il a diminué par rapport à 1970 (il était alors de 75%), malgré une forte croissance de l'économie au cours de cette période.

breux ouvriers à faire des heures survivre. Selon les statistiques du Bureau international du travail, en 1983, les Coréens travaillaient en moyenne 54,3 heures, soit plus qu'en 1970 (52 heures) et plus qu'à Taiwan (48 heures). PHILIPPE PONS.

lacrymogènes mille cinq cents mineurs qui, en signe de protesta-tion, bloquaient la voie ferrée à Kohan, à 175 kilomètres de Séoul. Au total, quinze mille mineurs sont en grève, paralysant la production de charbon (la Corée du Sud pro-

Les conditions de travail, les horaires et les salaires constituent des thèmes de revendication évideuts dans un pays où les travail-leurs ont été, jusqu'à présent, forte-ment contrôlés et se trouvent pour beaucoup dans des situations très énibles (voir le Monde du 7 août). Au cours d'une interview diffusée lundi soir par la chaîne de télévision nationale japonaise NHK, M. Roe Tae Woo, président du parti gouvernemental et artisan du programme de démocratisation en cours, devait admettre implicitement ce pro-blème : « Certaines entreprises sont effectivement en difficulté, a-t-il déclaré, et nous comptons sur le patronat pour améliorer les condi-tions de vie des ouvriers. - En fait, les autorités voudraient conserver

Selon les statistiques d'une étude datant de février dernier, 13,2% des recoivent des salaires inférieurs au minimum vital établi par la Fédéravailleurs disposant d'un revenu suffi-

Une telle situation oblige de nom-

URSS

« Transparence » et « démagogie »

Le bulletin indépendant Glas-nost (Transparence), qui a fait récemment son apparition à Moscou (le Monde daté 5-6 juillet), a fait l'objet d'une vio attaque du journal Moscou-Soir, qui, cité le 8 août par l'agence Tass, l'accuse de « substituer aux valeurs réelles une démagogie de mauvais aloi ».

Europe

Sous le titre « Braillards au bord du chemin ». le journal estime que l'attention des éditeurs de Glastnost e n'est pas centrée sur les phénomènes nouveeux qui apparaissent dans la vie du pays et sont appréciés déjà par l'opinion publique mon-diale, mais sur les phénomènes

Les correspondants de

Moscou-Soir disent avoir rencon-tré Sergueï Grigoriants, principal eur de Glasnost, qui leur a affirmé qu'il « ne s'agit pas d'une publication dissidente ». 46 relèvent qu'il y a contradiction entre ca propos et « les informations de stations de radiodiffusion angères qui présentent le bulletin comme la création d'un groupe de dissidents désireux d'éprouver la nouvelle politique de transparence pratiquée en Union soviétique »...

Moscou-Soir se livre enfin à une violente attaque personnelle contre Serguel Grigoriants. Citant un dossier des archives du tribunal de Moscou, le journal lui reproche de s'être « permis dans e passé de petites aventures criminelles » et de s'être livré entre 1971 et 1974 à la « spéculation sur des œuvres d'art » pour un gain de plus de 12 000 roubles.

Lundi, M. Grigoriants a qualifié de « calomnie » l'attaque de Moscou-Soir. Il a déclaré que, collectionneur de tableaux, il lui était « arrivé de vendre très rarement des œuvres d'art, mais pas dans un but de spéculation ». Les accusations portées contre lui à ce sujet vensient, selon lui, du fait qu'il avait alors rejeté plusieurs propositions de « collaborer a avec le KGB. M. Grigoriants a annoncé que le second numéro de Glasnost serait disponible dans les prochains jours.

[Agé de quarante-cinq ans et figure marquante depuis plus de dix ans de la coutestation politique en URSS, Serguel Grigoriants avait déjà passé quatre années en prison entre 1975 et 1980 korsqu'il fut de nouveau condamné en 1983 à sept ans de détention et cinq ans de relégation pour - propagande et agita-tion anti-soviétiques -. Il a bénéfi-cié au mois de février dernier d'une remise de peine en même temps que cent treate-neaf autres prise politiques. C'est apparemment cette qualité que Moscon-Soir met en question en lui reprochant d'avoir trempé dans des affaires de « spéculation ».]

GRĒCE

Neuf soldats américains blessés dans un attentat

ATHÈNES de notre correspondant 💎

Deux inconnus ont fait exploser par télécommande une voiture plé gée sur le passage d'un minibus transportant l'équipage d'un avion militaire américain, lundi 10 août. dans le quartier de Voula, à 20 kilomètres du centre d'Athènes. Les neuf membres de l'équipage américain et le chauffeur grec du minibus ont été légèrement blessés. Les

moto. L'explosion s'est produite toutprès de l'hôtel Apollon, qui sert aux autorités de la base américaine située dans l'aéroport d'Athènes à loger les militaires de passage.

auteurs de l'attentat se sont enfuis à

L'attentat a été revendiqué mardi par l'Organisation du 17-Novembre, référence au soulèvement de l'École polytechnique d'Athènes contre le régime des colonels, le 17 novem-

bre 1973. Ce groupe a déjà revendiqué de nombreux attentais terroristes. Le dernier en date avait fait quatorze blessés, dont douze soldats américains, le 24 avril. L'attentat de lundi est vraisem-

blablement une réponse au « réchauffement » des relations gréco-américaines et à l'annonce de l'ouverture de nouvelles négociations sur les bases militaires des Etats-Unis en Grèce, le 4 sept prochain (ie Monde du 30 juillet). La statue de Harry Truman - père de la doctrine qui porte son nom et à l'origine de la présence américaine en Grèce, - qui avait été renversée par un attentat à l'explosif, il y a plus d'un an, a été réinstallée le 6 août. Une large partie de la presse grecque a vu dans cet événement, survenu le jour de l'anniversaire de la bombe atomique sur Hiroshima. une fâcheuse coïncidence.

Amériques

HAITI: alors que l'Eglise appelle au dialogue

La grève générale a été largement suivie

de boycottage des épreuves du baccalauréat lancé par le syndicat d'élèves « Zaffaire élèves l'école » (ZEL) et appuyé par l'opposition au Conseil national de gouvernement (CNG) a été largement suivie, le lundi 10 août, dans la capitale haltienne. Moins de 10 % des élèves se sont en effet présentés aux examens sur les vingt-cinq mille candidats attendus. La phipart des magasins, des bureaux et des restaurants sont aussi restés fermés, alors que la grève des autobus et des tap-tap (les taxis collectifs) a complètement paralysé Port-au-Prince.

Aucune violence n'a été signalée dans le pays, où l'armée patrouillait. Selon les stations de radio, la grêve a été moins largement suivie en pro-vince. Une manifestation a cependant rassemblé plusieurs milliers de personnes à Gonaives, la cité de l'indépendance. à 170 kilomètres au nord de la capitale. Les soldats, dont un certain nombre avaient revêtu ieur tenne de combat, ont stationné devant les lyoées où devait avoir lien les épreuves du baccalauréat. L'armée s'était, en effet, engagée à

Port-an-Prince (AFP, Reuter). — garantir la sécurité de ceux qui vou-Le mot d'ordre de grève générale et laient passer leurs examens.

La conférence épiscopale hattienne, qui avait indiqué qu'il n'appartenait pas à l'Eglise de dire si « oui ou non » les jeunes devaient se rendre aux examens étant donné

le « climat d'insécurité et d'incertitude », a rendu public, lundi, un message appelant à la concertation et au dialogue. Les auteurs de ce texte, signé des neuf évêques haïtiens, y compris Mgr Romelus, évê-que de Jérémie (au sud-onest de l'île), constatent qu'un fossé « de plus en plus profond » se creuse entre les dirigeants et la population et que certe situation est le résultat d'un manque de dialogue et d'un durcissement » des différents acteurs de la vie politique. L'Eglise, en déplorant les « tueries ». demande que les négociations commencent en rejetant « orgueil et obstination - et en étant prêt à faire des « concessions mutuelles ». Les évêques se déclarent aussi - de plus en plus inquiets face aux violations des droits de l'homme - et affirment qu'il n'est pas concevable que les responsables des médias - soient l'objet de répression et de sévices de la part des détenteurs du pouvoir ».

dent de la République, M. Erick Del-PANAMA: 75 % de la popuvalle. - (AFP.) lation en faveur du départ du · EQUATEUR: le président général Noriega. - Selon un son-Cordero promet des élections dage rendu public par le Parti démocrate chrétien d'opposition, 75 % des Panaméens souhaitent la libres en 1988. - A l'occasion de son discours sur l'état de la nation prononcé le lundi 10 août devant le démission du chef des forces ermées Congrès, le président Febres Cordero a promis l'organisation « d'élections et homme fort du pays, le général Manuel Antonio Noriega, Les aix cent libres et transparentes» en 1988, à vingt-hult personnes de toutes l'expiration de son mandat. Au terme appartenances sociales interrogées de sa troisième année de présidence. nent que les militaires s'immis-M. Febres Cordero a justifié la rigueur de sa politique économique par la outrepassent ainsi leur rôle. D'après chute brutale des cours du brut, prince sondage, réelisé per un cabinet d'études affillé à la société Gallup, cipale source de devises du pays, les pertes consécutives au tremblement 80 % de la population pensent que C'est le général Nonege qui dirige du pays. - (AFP). effectivement le pays et non le prési-

CUBA Espionnage et défections

Plusieurs affaires d'espionnage

agitent les milieux officiels cubains epuis quelques semaines. A La Havane, une récente série d'émis sions télévisées intitulées « La guerre de la CIA contre Cuba » a mis en scène des images montrant des « espions américains » et des matériels utilisés, selon le régime castriste, par l'agence de renseigne-ment des Etats-Unis. Le quotidier officiel Granma a repris dans ses éditions de juillet ces informations et a publié la photographie de quatre-vingt-trois citoyens américains présentés comme des « offi-ciers de la CIA » de passage on accrédités en qualité de diplomates en poste à La Havane. Le quotidien a aussi révélé à cette occasion les noms de deux de ses agents infiltrés à la CIA et dont le quotidien cubain retrace la vie.

Cette campagne, qui intervient plusieurs semaines après la défec-tion du général d'aviation Rafael del Pino vers les Etats-Unis, est aussi. selon le commandant Florentino Aspillaga Lombard, la conséquence de son propre départ de La Havane. Cet ancien agent de renseignement cubain a affirmé à Washington que trois cent cinquante espions cubains », qu'il souhaite dénoncer, opèrent à travers le monde. Le commandant, qui était en poste en Tchécoslovaquie au moment de sa défection, estime qu'il y a deux mille quatre-vingt-six officiers travaillant dans le renseignement cubain pour un personnel total de soixante-seize mille officiers au ministère de l'intérieur. Dans une interview à Radio-Marti, la branche de la Voix de l'Amérique vers La Havane, le commandant Aspillaga affirme que les services cubains sont actifs, même dans des pays alliés de La Havane comme l'Angola, l'Ethiopie, le Mozambique, le Nicaragua, la Zamde terre de mars dernier dans le nord | bie et même le bloc soviétique. -(AFP.)

SURINAME Le commandant Bouterse rompt le dialogue avec l'opposition

de notre correspondant

Le chef du régime militaire surinamien le commandant Desi Bouterse, a rompu le lundi 10 août le dialogue avec les membres de l'opposition, entamé il y a dix-huit mois sous la pression de la guérilla. Le chef d'Etat a pris cette décision à la suite de l'importante manifestation organisée la semaine dernière par les trois principaux partis politi-ques. Plus de soixante mille personnes, parmi lesquelles se trou-vaient deux anciens premiers ministres, ont défilé en mettant en cause le régime militaire.

Cette manifestation, la plus importante depuis le coup d'Etat militaire en 1980, a même été présentée par l'opposition comme l'équivalent d'un « référendum » lémontrant la volonté de l'électorat de voir les militaires regagner leurs

Plusieurs orateurs ont affirmé que le Suriname était l'une des dernières dictatures d'Amérique du Sud après le Chili et le Paraguay. Selon le pou-voir, des manifestants ont crié des slogans en faveur du dirigeant guérillero Ronnie Brunswick, qui har-celle depuis plusieurs mois l'armée surinamienne dans l'est du pays, sans toutefois réussir une véritable percée dans la capitale. La manifestation, considérée comme une « déclaration de guerre » de l'oppo-sition, a provoqué la colère des mili-taires, qui ont exigé que des mesures énergiques soient prises contre ceux qui ont ainsi défié leur puissance.

Le commandant Bouterse a rappelé à cette occasion que les militaires devaient rester le véritable pilier du pouvoir, même après les élections législatives, que le régime a promis d'organiser le 25 novembre prochain. Selon le chef de l'Etat, les dirigeants politiques ont abusé de la liberté de parole et de manifestation qui leur était concédée.

RENÉ TER STEEGE.

Diplomatie

Américains et Soviétiques vont échanger des visites sur des sites de destruction des armes chimiques

américains et soviétiques se sont ren-contrés du 20 juillet au 7 août à Genève pour tenter de mettre au point une convention internationale sur l'interdiction des armes chimi-

Ces discussions bilatérales se sont

déroulées parallèlement à la Conférence des Nations unies sur le désarmement chargée d'élaborer cette convention. Les experts soviétiques ont fait savoir à cette occasion qu'ils acceptaient l'invitation américaine de visiter le 19 octobre prochain l'usine de destruction des armes chimiques de Tooele (Utah). De leur côté, les Américains ont répondu favorablement à une invitation lancée le jeudi 6 août par le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevard-nadze, de visiter les installations soviétiques de Sikhany.

Les délégations américaine et soviétique étaient conduites par les représentants de ces pays à la confé-

Genève (AFP). - Des experts Iouri Nazarkine. Tous les problèmes relatifs à l'interdiction des armes chimiques, et notamment celui des vérifications, ont été abordés au cours de ces discussions, a indiqué un porte-parole de la mission améri-

> • Déploiement de missiles mobiles en URSS. - L'URSS aurait commencé à déployer les premiers missiles balistiques intercontin pouvant être tirés à partir de lanceurs mobiles, selon le Washington Post du 8 août. Le journal, qui cite des responsables américains, affirme que des missiles SSX-24 ont été transportés par rail hors de l'usine de fabrication, sans être en mesure de préciser s'ils sont délà opérationnels. Ces armes d'une portée de 9 900 kilomètres, équipées de dix têtes nucléaires, peuvent être déplacées sur l'ensemble du territoire grâce à un réseau ferré très développé et sont donc difficilement repérables par les systèmes de détection

sur minitel

MINI JOURNAL

Le Tour du Monde en 10 écrans

3615 TAPEZ LEMONDE

Politique

Les critiques du PS à l'encontre du gouvernement

M. Debarge s'interroge sur la politique iranienne de M. Chirac et dénonce l'attitude de M. Pasqua

M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS et sénaréaffirmé, le lundi 10 août, lors d'un point de presse > que, dans l'assaire iranienne, le PS n'a «pas d'accusations à formuler » à l'encontre de M. Chirac et «ne met pas en cause » l'action du gouvernement. Animés par - un esprit de responsabilité et (...) de cohésion nationale », les dirigeants socialistes se bornent à « euregistrer » les affirmations de l'hodjatoleslam Rafsansdjani. Il n'est, en particulier, pas

Interrogé, le kındi 10 soût, sur

France-Inter à propos de l'élec-tion présidentielle, sur le fait de savoir si une double candidature

Mitterrand-Rocard était possible, M. Michel Rocard a sifirmé :

C'est probablement impossible pour le président de la Républi-

que actuel. > Invité le lendemain aur Europe 1 à commenter cette

déciaration, il s'est borné à

demander : « Peut-on sourire en

paix ? », en affirment qu'il fallait

prendre cette phrase sur le

tre avait aussi affirmé à propos

des *« circonstançes exception-*nelles » qui pourraient pousser M. Mitterrand à se représenter :

CLASSE PRÉPARATOIRE

d'octobre à juin. Depuis 1967, la première

CEPES 57, rue Chirles-Leffice, 92200 Nova.

A france-inter, l'ancien minis-

« mode sourient ».

Lang), la création d'une commission d'enquête parlèmentaire.

En revanche, les dirigeants socialistes out l'intention de se montrer gramme de M. Chirac au président irakien Saddam Hussein révélée par le Canard enchaîné. M. Debarge a trouvé « curieux » que le prem ministre s'adresse directement à un chef d'Etat et que ce télégramme, comme l'affirme le gouvernement français, ait porté sur des négociations relatives an rééchelonnement question pour le moment de deman-der (comme l'avait fait M. Jack que M. Chirse « s'explique » et forde la dette irakienne. Le PS souhaite

sont ces circonstances excep-

quand il y a des dates prévue

pour un certain nombre d'événe-ments, il ne sert à rien de voulois

les devancer. Tout ce qui peus être dit sur ce sujet l'a déjà été. »

prépa CELSA

M. Michel Rocard veut pouvoir

« sourire en paix »

gation», «Nous n'alions pas plus loin, a prévenu M. Debarge, mais

« Qui pratique. la pautalonnade ?

cite, les dirigeants socialistes sont cus qu'un tel télégramme ne peut faire référence qu'à deux domaines soit le domaine nucléaire, soit celui de la livraison d'arme-

Pour le reste, M. Debarge ne s'est pas privé, à propos de la Corse, de rappeler les déclarations de M. Charles Pasqua sur la «pantalonnade» des plastiqueurs (1): «Qu'est-ce qu'on appelle pantalonnade? a lancé M. Debarge. Qui pratique la pantalonnade? Il ne faut pas considérer la Corse comme sur carnet de cartes postales mais un carnet de cartes postales, mais comme la Corse, avec ses pro-blèmes », même si le PS condamme sans appel la violence, « qui n'est pas pour nous un moyen politique ».

D'une façon plus générale, et citant à la fois la Sécurité sociale, l'avenir de la régie Renault, la grève des comrôleurs aériens, M. Debarge a jugé que le PS n'a pas l'impression de se trouver devant « un gouverne-

MAROC-USA:

UNE ALLIANCE

A GÉOMÉTRIE VARIABLE

Pourquoi les ressusses munerales en Wastington et Rabet évoluent-elles en deuts de seie? Quelle est leur impor-er muelles en sont les limités?

Use étude du Pr Mustapha Seider

publice dans le numéro de juilles d'ARABIES, en kiorques et en librairies

78, nie Jouffroy, 75017 Paris TEL: 46-22-34-14.

du PCF au Forum RMC-FR3 pour lancer: «Georges Marchais, c'est

bles. « Nous restons partisans, a-t-1l patcist, d'un rassemblement de la gauche. (...) Les propos de Georges Marchals hous intéressent M. Debarge a également évoqué la reconquête de la bande d'Aozoa par l'armée tohadienne pour affirmier, comine l'Elysée, que cette question doit faire l'objet d'un e aphitrage interpational.

gouvernement qui pratique « un libéralisme de mauvaise qualité ».

A propos de la Nouvelle-

Calédonie, le maire du Pré-Saint-Gervais a jugé que ne pas tenir compte du nombre d'abstentions au référendum reviendrait à l'aire preuve d'« irréalisme politique» et à « commettre une faute». Il a

estimé que cette consultation serait un échec pour le gouvernement à partir d'un taux d'abstentions « ana-

ogue » à celui qu'avait entraîné le

référendum sur l'Europe organisé

par Georges Pompidon (2) et si l'abstention canaque était impor-

Le renforcement des mesures de contrôle aux frontières à l'égard des

touristes étrangers fait dire à

gouvernement, contre l'immigration clandestine, les libertés individuelles

et collectives doivent être mainte-

mues et les droits des étrangers « pré-

M. Debarge a enfin commente les

arbitrase international ». Le 15 juin dernier à Bastie, M. Pasqua avait déciaré : « Les plasti-queurs, ici, tout le monde les connaît et nous les critierons le jour où nous curous décidé que cette pantaionnade à

(2) 39,75 % d'abste 39,32 % ex métropole et

« Responsabilité » et petites phrases...

culier depuis mars 1986 font qu'il est constamment manacé par ddilk filiques opposés : éthul d'ulie expression tous azimuts et incontrôlée de la part de ses ténors, et celui, à l'inverse, d'une discrétion qui lui fait encourir le reproche de

La navigation entre ces écuells continue, en plein milleu d'un mois l'août, où l'actualité internationale la direction du PS à décidé de rétabilr, cette semaine, le rituel, intelrompu pendant l'été, des « points de pressu a hebdomadaires afin de mēttrē duelquies pendules à l'heure et de « cadrer » la discours des una et des autres. C'est M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS chargé des fédérations qui, le lundi 10 août, a repris

La direction du PS a été visiblement agacée d'evoir prêté le fignic aux critiques des hommes de la majorité - notemment à celles de M. Frank Borotra, porte-parole du RPR - à cause de réactions maladroites et trop repides aux accusations portées contre M. Jacques Chirac per le président du Parlement iranien, è propos de l'affaire des otages français au Liban. M. Debarga, soucieux de « ne pas tomber dans le piège d'une polémique subalterne », s'est'. Cônc employé à donner du PS une image k responsable », sens « agressi-

vité » inutile. Ce qui n'exclut pes la férmeté : s'il n'est pas question, dans l'érat hoise à M. Jacques Chirac dens 'affaire stationne, le premier ministre li'en est pas quitte pour son attitudė dans l'autre affaire prochéorientale : celle du rélégramme au

président irakien Seddam Hussein

l'intention d'enfoncer le clou autent que faire se pourra. De la même façon, le consensus contre la violence en Corse ne vaut pas approbation de la politique de M. Charles Pasqua, qui se verra encere longterrips reprocher le terme de «per-

M. Débarge s'est bien garde de s'engager aur un terrain plus meuvant - même s'il intéresse davantage l'opinion - selui de l'élection présidentielle. Le sénateur socialiste s'est boiné à remarquer à 😁 prépès : « Nous ne Sommes pais ancore à marée haute, s M. Rocard sufait peut-être du trinspirer de cette sobriété. Certes, l'ancien ministre a annonce, le mardi 11 solit sur Europe 1, qu'il s'abstiendrait désormais de tous commentaire sur sa candidature.

Mais la veille, sur France-Inter, le député des Yvelines avait encore lancé quelques petites phrases qui semblaient prendre à la légère les les r circonstances exceptionnelles) qui pourraient le pousser à se représenter. Petites phrases d'autant plus inutiles que M. Rocard les a corrigées le lehdemain en affirmant du'il s'agistait d'un e soutte s...

Ce gentre die soulrité risque plutôt de donner la printace su PS. Ce mini-dérapage est d'autant plus matveriu du'une houvelle candidature de M. Mitterrand n'est aujourd'hui — guère assurée. Quel malin plaisir M. Rocard prend-il à se

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

de M. Rocard

ोड : देवन हेल्स एक अ

DE PERSONNES DI LA CES alen anemans à l'explosif

1111. 1

eddarmerie consen

in juge face & I'd Gilles Boulo

le record d'un rouisi. M. Bankonier

e print para, & charge \$

Paris, M. Bucamone reduced be



L y sut d'abord la conquête, l'installation des colons et l'annexion sous couleur de départementalisation. Le 1er novembre 1954, un petit groupe de conjurés sonne la révolte. La France va s'enliser dans la guerre.

Pour faire revivre l'histoire de la tragédie

algérienne, le Monde Dossiers et documents a fouillé ses archives et sélectionné ses articles les plus significatifs. Il en raconte tous les épisodes : le proconsulat de Jacques Soustelle, les échecs de Guy Mollet, la « paix des braves » du général de Gaulle, la France au bord de la guerre civile, les « ultras » de

l'OAS, la longue négociation d'Évian et le drame des harkis.

Le Monde Dossiers et documents

Rappelle également la chronologie détaillée des événements algériens et publie les portraits des principaux protagonistes.

chez votre marchand de journaux

... ou par correspondance

At Monde SPÉCIAL GUERRE D'ALGÉRIE

remir ever votre règlement à : Journal le Monde, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

ernement

« Responsabilité » et petites phrases...

A resture du PS et son 46 e parts : Les et et e m water delica many 1925 funt an set transfer ant free and per que to a the residence responds while there the second them admits at enther-Said to be part on set throws at the conrus. A Compared. William Transcription - Principles . . . to be that explorer in telephonium star of throad a con-

tayong grand

Mert - ...

5 851 5

PROFES -

 $\chi = 0.8 \, \mu \, \mathrm{s}^{-1} \, \mathrm{s}^{-1} \, \mathrm{s}^{-1}$

Car (trade)

all and the second

Acres Strapage

de Mil Rocard

30.00

 $\leq e_{\alpha}^{-1} f_{\alpha}^{-1}$

La relation made can equalizeritaria, est presidente () est prima wast, the Sactionary internationals i field onge seriodische Clear (boundssie Tarenten du Mil & tentré de reta A COURT OFFICE IN STREET AT LOSS man, destant l'éta, des a pointe e unidead a fasharangda ego afm. da ation company parallings & States - \$ 17 and the the A FARTHER BIRD CHARLES CAN USE ter altres Cost M. Marte. elikulai, idameten da percettungt. The state of the state of the state of TO BE WHITE TO BEEL BIRDING

LA WASHING AN FT & BUS WASHING 新文 机连接电 医多形术 医动脉 施 机对位 a ultapas das Apropas da la कार क्रांकित है एक्स्प्रकृतिक ल वेपानक Frank British sammelynin de Farte etc. the man compared to relative the angle. titles et trus repedes aux accuse THE STATES CONTRACT AND LANGUES र्वाक एक क क्रान्स्ट्रावेदरात दोन हैं के स्टब्स्ट्राक है है THE SHOPE OF THE PARTY OF THE P 作品中華 经净电话要求基 蚕鱼 电电路盘线 Conference Securities de la securit Plant Chris in grouph of wid golden. # 35 fra 78 (12# a) 6 488 (1) रोग पर्ने के संस्थारिक रोक रोक साम सामान BERTHARDS BOOK BEET START

And the fraction time to be the contract of the contract of والمرادية والمراجي والمحافظ والمحافظ المتحافظ المطال المراجع والمتحافظ المتحافظ المت with their converse over the real ME I TO JAMES TO BE TO THE TO THE THE TO The same of the same of the same of (2) 本野 (2本) (本元元本 (本元元) (2元) (2.元) म हेंस्स रक्ष्मिक स्थापन हो स्थापन । इस्ताहर हर र

the work of the state of the st

The seat netwo.

Manda Despites at documents The second second in the second

And the second s THE THE PERSON TO THE PERSON T

Société

L'attentat de Bastia

La gendarmerie conserve la maîtrise de l'enquête

fier les auteurs de l'embuscade du 4 août au sud de Bastia essaient de retrouver leur calme. Après les maladresses commises par les gendarmes, ce week-end, le soupçon fantaisiste contre le « terrorisme international ., la fausse existence d'un fusil d'assaut Kalachnikov et des interventions trop démonstratives dans l'île, les recherches devraient être contraintes à plus de patience et de sérénité.

A la suite d'une réunion, le lundi 10 août, à la présecture de police d'Ajaccio, sous la direction de M. Marcel Morin, préfet délégué à la police, la gendarmerie a obtenu de garder la maîtrise de l'enquête sur la mort de Guy Aznar mais, semble-t-il, à la condition de s'astreindre à plus de sang-froid. La hiérarchie de la gendarmerie a mis en avant le fait que le lieu de l'attentat, situé en dehors de la zone urbaine de Bastia, relevait de sa compétence territoriale. La mort d'un gendarme est d'abord l'affaire de la gendarmerie. Cet argument psychologique l'a emporté, dans un

souci d'apaisement, auprès des magistrats de la section antiterroriste du Palais de justice de Paris qui, après dessaisissement du par-quet de Bastia, doivent superviser ce dossier.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, les policiers ont, semble-til, obtenu que les gendarmes recti-fient auparavant les affirmations erronées divulguées avec trop d'assurance. Ainsi, il a été annoncé dès lundi, que les portraits-robots des auteurs de l'attentat ne seraient pas diffusés. Il apparaît en effet de plus en plus probable que les mem-bres du commando portaient des cagoules, et qu'aucun témoin n'est en mesure d'apporter un signalement précis des trois ou quatre hommes

de la 205 rouge. La gendarmerie a aussi annoncé comme . peu vraisemblable . l'information concernant l'existence du fusil d'assaut Kalachnikov parmi les armes utilisées contre l'estafette

Les spécialistes de la police judiciaire devraient garder, eux, la maî-

selon des sources dignes de foi, pour raient permettre de rattacher embuscade du 4 août à la longue série de mitraillages de gendarme-ries, ces derniers mois. Le 13 juin, les enquêteurs, qui suivent depuis des semaines la trace d'un groupe de clandestins surnommés à la PJ - la bande des fugitifs », avaient en effet retrouvé, après un attentat, dans un campement de fortune de Serra-di-Scopamène (Corse-du-Sud), des munitions de calibre 5,56, les mêmes, peut-être, que celles utili-sées mardi dernier sur la route de la Marana, au sud de Bastia.

Le mauvais effet politique mis i part, cet épisode dominical de la « guerre des polices » dans l'île n'aura peut-être pas d'effet. Depuis des mois, la police judiciaire tra-vaille par « immersion » d'inspecteurs parisiens ou marseillais qui tentent de remonter les fils des enquêtes de manière clandestine. Ces équipes, qui se mélent notam-ment aux touristes, n'ont pas ralenti leurs activités ce week-end.

Un juge face à l'énigme Gordji

Gilles Boulouque, l'anti-shérif

(Suite de la première page.)

Entre-temps, il a du assumer un emballement des événements dont cette convocation a été le détonateur: rupture des relations diploma-tiques, «guerre» des ambassades... Ce qu'il s'efforce de faire avec la même modestie: M. Boulouque n'entretient pas d'illusions démesurées sur le rôle du juge d'instruction et considère que, si erreur il y a en dans l'affaire Gordji , elle n'a pes été commise de son côté, mais de celui du Quai d'Orsay.

La crise s'éternisant, quelques voix se sont demandé si M. Boulonque n'avait pas, tout compte fait, manqué de « sens de l'opportunité » en cherchant à entendre l'interprète officiel, mais numéro deux officieux, de l'ambassade. Si le dossier concernant le fonctionnaire iranien n'était pas, tout bien réfléchi, début août, plus mince qu'il n'y paraissait en juin. Bref, ces bonnes âmes s porter le cl de l'impasse dans la «guerre» des

Les « deux lectures »

C'est sans doute négliger la personnalité de ce magistrat rigoriste mais prudent. Comme dit M. Georges Kiejman, qui l'a appro-ché dans l'affaire Abdallah, M. Boulouque est « intelligent, modeste et aussi réaliste ». En d'autres termes. il n'est pas du genre à s'aventurer inconsidérément sur un terrain - la lutte antiterroriste - où politique et diplomatie estiment avoir leurs

droits.

« Il n'est pas de ceux qui cheschent à décrocher la palme du mar-tyre judiciaire », ainsi le décrit un nabitué du Palais de justice. Et de rappeler l'instruction de l'affaire Abdallah, confiée à M. Boulouque : avant que les Américains ne se por tent subitement partie civile, le chef

A la Martinique et à Tahiti

Trois personnes blessées dans deux attentats à l'explosif

Une bombe, apparemment de fabrication artisanale, déposée dans une poubelle devant l'immeuble de la direction départementale des postes de la Martinique, à Fort-de-France, a, en explosant, le lundi 10 août, blessé grièvement une jeune fille, Tamara Mangataye, scize ans.

L'explosion s'est produite lorsque la victime, fille de la concierge de ameuble, a voulu sortir de la poubelle un carton d'apparence banale. Atteinte aux jambes, elle a été admise à l'hôpital de La Meynard. Cet attentat n'a pas été revendique et les enquêteurs attendent la venue de spécialistes de Guadeloupe pour déterminer la nature de l'explosif

Un autre attentat à l'explosif, cette fois à Papeete (Tahiti), a détrait lundi à 5 heures (heure locale) tout le rez-de-chaussée d'un immenble simé sur le front de mer. Le propriétaire d'un magasin, M. Raisi, et son fils ont été légèreés par l'explosion d'une charge reliée à une substance hautement inflammable. L'engin explosif, de très forte paissance, a provoqué des dégâts importants dans l'immeuble. Plusieurs bureaux et boutiques de vêtements ont été gravement endommagés, dont un magasin appartenant à l'épouse de M. Gaston Flosse, secrétaire d'Etat chargé des affaires françaises dans le Pacilique. Cet attentat n'a pour l'instant pas été revendiqué.

2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

naires libanaises (FARL) n'est-il pas passé, en juillet 1986, près du non-lieu, le magistrat semblant dis-posé à suivre d'éventuelles réquisitions du parquet en ce sens? Conscient du contexte politique de ce dossier «sensible», M. Boulouque parlait d'ailleurs à l'époque, non sans ironic, des « deux lectures » possibles de cette affaire, selon que

primait ou non une logique pure-

ment judiciaire.

Le juge, donc, ne se décide pas à la légère. Qu'on ne fasse pas souffler anjourd'hui le « vent de l'opportul'habitude de me précipiter », affirme le juge, qui a attendu trois mois et des informations en provenance de la République fédérale d'Allemagne (où sont incarcérés notamment deux chiites libanais, Mohamed et Abbas Hamadé) pour lancer sa convocation contre Walld Gordji. • J'ai fait ce que je devais faire. souligne le juge. Je ne peux pas être comptable d'opportunités qui changent au jour le jour ». Magistrat « très équilibré », solon

le terme d'un avocat, M. Boulouque ne serait-il pas cependant trop pro-che des policiers? A l'évidence, il a toute confiance en la DST, dont la piste iranienne a pris le pas sur l'hypothèse de la police judiciaire qui privilégiait les frères Abdallah. Pour autant, ces bons rapports avec son image au quai des Orfèvres. Son frère, le commissaire Thierry Bosouque, est d'ailleurs chef de section à la brigade criminelle après avoir été chargé des relations avec la presse auprès du directeur de la PJ parisienne. Comme tous les magis-trats, M. Boulouque est conscient de cière. Il n'en précise pas pour autant la manière dont il s'en accommode. « Je n'aime pas la complaisance », se borne t-il à répondre.

Ce lourd héritage

Rien ne prédisposait M. Boulouque à figurer au nombre des magistrats «antiterroristes» les mieux protégés de Paris. Né d'un père avo-cat, il se destinait à l'agrégation de droit et au professorat plutôt qu'à l'instruction. Pendant ses étud se spécialise dans le droit privé inter-national plutôt que dans les affaires criminelles. Sorti en 1976 de l'Ecole de la magistrature, il fait ses classes à Evry (Essonne), puis à Bobigny (Seine-Saint-Denis) entre trafic et drogue, fraude électorale et escrourogue, traune electorale et escro-queries d'envergure internationale. Il fait aussi son apprentissage des affaires délicates: en 1981, il est conduit à inculper à Bobigny le capi-taine Paul Barril, alors chef adjoint du Groupe d'interprettie de la capidu Groupe d'intervention de la gen-darmerie nationale (GIGN), dans le cours d'une affaire de trafic

Ce n'est qu'à Paris, où il est affecté fin 1983, qu'il est amené, par la petite porte, à côtoyer le terrorisme, lorsque, arrive sur son bureau, l'enquête sur les attentats signés « Géronimo », un groupe d'extrême ganche dont le mystère ne sera, maigré tout, pas levé. Fin 1985, M. Boulouque s'occupe en outre de l'instruction d'une affaire concernant le chef de l'ASALA-Monvement révolutionnaire, Monte Melkonian, qui, hii, sera condamné

un an plus tard. Mais le magistrat fait ensuite un héritage, dont nul ne sait encore à quel point il sera lourd. Après le départ de Mª Martine Anzani pour la vice-présidence du tribunal de Paris, M. Boulouque reprend le dossier de Georges Ibrahim Abdallah alors un inconnu, sauf pour la DST -- instruit par sa collègue. Pourquoi lui ? - Je ne me l'explique pas moi-

même -, assure M. Boulouque. Le hasard on bien la chance, comme l'on voudra.

Le chef des FARL est à peine condamné, fin février 1987, à la réclusion à perpétuité que le juge se voit attribuer un nouveau dossier sensible. Fin mars, il prononce les premières inculpations dans enquête de la DST sur le réseau terroriste pro-iranien qui va progres-sivement être démantelé (dix-huit inculpations à ce jour). Ce fil va finalement l'amener à croiser l'infor-mation sur les attentats revendiqués par le CSPPA (Comité de soutien aux prisonniers politiques arabes) confiée à son collègue, M. Michel-Legrand. Finalement, l'enquête de M. Boulouque sur les intégristes proiraniens, de l'inculpation du Tuni-sien Fouad Ali Saleh en mars à celle des deux Libanais, Abbas Khawaja et Mohamed Moussaoui, le 25 juillet dernier, va aboutir à la piste consi-

En conséquence, l'ensemble des investigations sur les attentats est regroupé, depuis une quinzaine de jours, entre les mains du seul juge d'instruction, M. Gilles Boulouque : ce n'est que l'une des quatre-vingtdix affaires actuellement sur son bureau (dont une trentaine concernent le terrorisme) mais évidem ment la plus intéressante à ses yeux. « C'est un exploit d'avoir réussi à comme le sont toutes les structures libano-maghrébines », dit-il, toute modestie, cette fois, mise à part.

En même temps, M. Boulouque tente un autre dés: concilier les investigations des différents services. Il a demandé - enfin ? - à la police judiciaire de reprendre te sur les attentats à partir des éléments fournis par la DST. Quelques-uns de ses collègues, eux, se demandent si cette étroite coopé ration policière ne l'amène pas par-fois à une certaine précipitation : ainsi la dénomination « fourre-tont » - association de malfaiteurs - du mandat remis fin juillet aux autorités suisses contre un suspect n'a pas permis, estiment-ils, son extradi-tion.

Armé puisqu'il le faut, encadré en permanence par six policiers du RAID, l'unité d'élite de la police, selon un dispositif renforcé au moment de l'encerclement de l'ambassade d'Iran le 30 juin, M. Boulonque paraît presque effrayé par l'intérêt — y compris médiatique — qu'il suscite. Indirectement, ses intentions quant à l'audition de Walid Gordji ont été son-dées. Par le même canal, ce juge aux apparences fragiles les a fait connaître : pas question de retirer sa convo-cation ni d'interroger l'interprète à l'ambassade d'Iran ou à la représ tation d'un pays tiers. Toute formule de reoli - un rapatriement sanitaire? - devrait emprunter d'autres

CORUNE LESNES.

LEONARD DE VINC TRAITÉ DE LA PEINTURE

Textes traduits et présentés per André CHASTEL

18 X 24.5 cm, 370 p.

Nomb. IL noir et coul. - 275 F

Berger-Levrault 5, rue Augusta-Comta - 75006 PARIS La construction de nouvelles prisons

Vingt-neuf sites ont été retenus par le ministère de la justice

Les services du ministère de la justice ont rendu publique, le lundi 10 sout, la liste des sites retenus pour la construction des vingt-neuf prisons susceptibles d'accroître de quinze mille places la capacité totale d'hébergement de la population carcérale, capacité limitée actuellement à trente-deux mille cinq cents places pour quarante-neuf mille cinq cent treize détenus au

Répartis en quatre zones géogra-phiques, ces nouveaux établissements comprendront six maisons d'arrêt de six cents places, onze centres de détention de six cents places et douze de quatre cents places.

Les sites retenus pour les maisons d'arrêt sont Nanterre (Hauts-de-Seine), Villepinte (Seine-Saint-Denis), Pontoise-Osny (Val-d'Oise), Villefranche-sur-Saône (Rhône), Aix-en-Provence-Luynes (Bouches-du-Rhône), Montpellier-Villeneuve-les-Maguelonne (Hérault).

Les onze centres de détention de six cents places devraient être construits à Châteaudun et Courville sur-Eure (Eure-et-Loir), Uzerche (Corrèze), Villenauxe-la-Grande (Aube), Précy-le-Sec (Yonne), Bapaume et Saint-Omer (Pas-de-Calais), Argentan (Orne), Tarascon et Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), Grasse (Alpes-Maritimes).

Les douze centres de détention de quatre cents places seront construits Laon (Aisne), Avesnes-sura Laon (Aisne), Avesnes-sur-Helpe-Maubeuge (Nord), Arles (Bouches-du-Rhône), Boulay (Moselle), Neuvic-sur-Isle (Dordo-gne), Saint-Mihiel (Meuse), Vienne-le-Château (Marne), Prat-Bonrepaux (Ariège), Châteauroux (Indre), Chalon-sur-Saone-Crissey (Soône-et-Loire), Terrer (Phâne) (Saône-et-Loire), Tarare (Rhône), Aiton (Savoie).

Ces sites, indique-t-on à la chancellerie, ont été choisis en fonction d'- engagements précis - pris par les communes concernées. - Dans le cas où ces engagements ne seraient pas tenus, ou pour tout motif sérieux. l'administration se réserve la possibilité de procéder à toute substitu-tion », précise le ministère de la jus-

Parmi ces sites, deux se trouivent sur le terrain des communes où s'est manifesté une vive bostilité à l'installation d'uneprison. Lundi, la mairie de Nanterre (Hauts-de-Seine), localité non dandidate mais choisie per le ministère puisqu'elle abrite déjà le siège du tribunal de grande instance, a jugé « scandaleux qu'une telle décision soit prise au mépris de l'avis des Nanterrois et en contradiction flagrante avec l'esprit de la décentralisation ». A Précy-le-Sec (152 habitants), dans l'Yonne, une manifestation d'opposition au projet - soutenu au départ par le conseil

municipal de cette commune de rési-dences secondaires eu lieu le samedi 8 août. Mais le conseiller général du canton n'est autre que M. Paul-André Sadon, directeur du cabinet du garde des Sceaux, savorable à l'implantation.

D'autres communes ont en revanche sait part de leur satisfaction.

- Un centre de détention, c'est une rente de situation à perpétuité, s'est félicité le maire (sans étiquette) de Tarascon (Bouches-du-Rhône), Mre Thérèse Aillaud.

Trente-trois entreprises s'étaient portées candidates à la construction de ces nouvelles prisons. Une douzaine d'entre elles ont été retenues. en sin de semaine dernière, par le jury désigné par le garde de sceaux, M. Albin Chalandon. Après approbation du ministre, ces entreprises seront admises à concourir et devront déposer leur projet avant la fin du mois d'octobre. Ces projets devront obeir aux dispositions du cahier des charges relatif à la conception, la construction et l'amé-nagement d'établissements pénitentiaires, comme cela a été précisé par un décret du 7 août paru au Journal officiel de lundi.

Au terme de ce concours, le jury se prononcera une nouvelle fois et sélectionnera les deux ou trois entreprises qui se partageront le marché. Plusieurs grandes sociétés sont sur les rangs, notamment Bouygues, Spie-Baugnolles, Dumez et le groupement Maisons familiales.

Des recherches sans résultats

Les disparus de Mourmelon

Un jeune soldat, Guy Autoniak, vingt et un ans, n'a pas regagné son unité, un régiment de dragons basé à Mourmelon (Marne), comme il devait le faire an terme d'une permission, le 26 juillet dernier. Cette absence, banale en d'autres circonstances, prend un relief particulier dans cette région. En effet, depuis sept ans, six autres soldats et un civil ont disparu à proximité de Mourmelon sans que les enquêtes de gendarmerie effectuées par la suite aient donné le moisdre résultat. Trois autres appelés sont morts, et leurs cadavres out été retrouvés. Dans deux de ces cas, une explication a pu être fournie aux décès,

La première disparition d'un appelé dans la région de Mourmelon (Marne) remonte au 4 janvier 1980, date à laquelle Patrick Dubois, dixneuf ans, ne rejoint pas son unité. Désertion? Pas si simple, d'autant que, le 20 février 1981, c'est autour de Serge Havet, vingt ans, de disparaître. Serge Havet était à neut jours de la « quille ». On ne déserte plus à ce moment-là... Et puis il y aura Manuel Carvalho, le 7 août 1981, Pascal Sergent, le 20 août 1981, Guy Noyer, le 7 mars 1982 et enfin, un jeune appelé de dix-huit ans, Patrick Gaché, disparu depuis le 30 avril dernier. Tous disperus

Le cas de Guy Antoniak, qui n'a pas réintégré son régiment de dra-gons à Mourmelon depuis le 26 juil-

à son encontre.

de notre correspondant régional

L'interpellation de Véronique

Akobé devrait permettre d'élucider

la double et mystérieuse agression

dont ont été victimes le jeune Thierry et son père, Georges Schärt,

soixante-trois ans, grièvement blessé pendant son sommeil. La bonne ivo-rienne avait été recrutée par la

famille Schärr à fin juin dernier, à la

suite d'une petite annonce qu'elle avait fait paraître dans un quotidien

parisien. Condamnée, fin 1985, à un

mois de prison pour voies de fait avec prémiditation – peine purgée à la prison de Fleury-Mérogis, – et

sous le coup d'une mesure d'expul-sion, elle avait usurpé l'identité

d'une Martiniquaise de vingt-deux

ans, Mauricette Lambert-Micho, qui a été mise hors de cause.

Dans la chambre de ses

employeurs, à Cannes, les policiers

avaient découvert sa robe tachée de

sang, un couteau, une massette - avec laquelle Thierry Schär a été

préablement assommé. - un burin

CANNES

let dernier, est dissocié de ces

Le meurtre de Cannes

L'employée de la famille Schärr

arrêtée à Saint-Cloud

dérée comme le témoin numéro un dans le meurtre de Thierry Schärr, vingt-denx ans, le fils d'un industriel parisien égorgé dans

son lit, le 4 août à Cannes, a été interpellée par la police le lundi 10 août à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine). Elle était accompagnée

d'un homme qui pourrait être son ancien ami, Jean-Claude N'Dachi.

Elle a été placée en garde à vue dans les locaux de la cinquième divi-

sion de la direction centrale de la police judiciaire à Paris. La bonne

de la famille Schärr était activement recherchée après sa fuite du

domicile de ses employeurs. M. Marc Noguévas, juge d'instruction à

Grasse chargé du dossier, devait délivrer mardi un mandat d'amener

Véronique Akobé, une jeune Ivoirienne de vingt-trois ans, consi-

affaires par la gendarmerie de Reims, chargée de l'enquête. Les enquêteurs font ainsi remarquer que Guy Antoniak n'a pas disparu en partant de Mourmelon, comme les autres victimes, mais en revenant d'une permission dans sa famille à

rien d'extraordinaire.

donc de mêler les deux histoires. De même, la gendarmerie de Reims rappelle que sur les trois cadavres d'appelés de Mourmelon retrouvés à ce jour, deux des décès ont été élucides. Celui de Pascal Vasseur, d'une part, retrouvé noyé accidentellement à proximité de son domicile le 24 décembre 1981 après un réveillon bien arrosé... Celui de Laurent Puypalat, d'autre part, décédé de faim et de froid un jour de décembre 1985 au cours d'une dépression nerveuse. En revanche, aucune explication n'a pu être don-

et un sac de sport contenant l'argen-terie de la maison. Véronique Akobé

s'était enfuie du quatrième étage de

l'appartement à l'aide de deux draps

noués bout à bout. Cette fuite préci-

pitée fait peser sur elle de lourdes

Un témoignage éclairant la per-

onnalité de la jeune bonne a été

apporté par une ancienne

employeuse de celle-ci. Max Robert.

qui l'avait embauchée en septembre

1984. • Elle était très violente, a

expliqué M= Robert, et battait

même son ami avec lequel elle

vivait au rez-de-chaussée de

l'immeuble. Elle avait longuement

parlé de magie noire et de magie

blanche auxquelles elle avait été

initiée dans son village natal. Je

m'en suis séparée après une scène

particulièrement pénible ponctuée

qui désiraient l'entendre.

de hurlements et de coups, qui

présomptions.

Chaulnes (Somme). Ils refusent

tent légitimement et demandent des informations plus complètes sur le sort de leurs enfants dont née à ce jour pour la mort d'Olivier

Il reste que les familles des disparus s'inquiè-

La gendarmerie de Reims, chargée des

enquêtes, ne dispose d'aucune véritable piste et se

refuse à toute conclusion hasardeuse. Les respon-

sables de l'enquête font simplement remarquer

qu'il y a en permanence dix mille soldats réunis

dans les camps de Mourmelon, Suippes et

Châlons-sur-Marne, et que le nombre des dispari-tions, sept en sept ans, dans ces circonstances n'a

Donner, dont le cadavre à demi décomposé a été retrouvé le 30 septembre 1982 sur une décharge en

bordure de la nationale.

Trop de réticences trop de retards

Les bruits les plus fous ont évi-demment parcouru la région, allant du trafic de soldats vers le Proche-Orient à la légende d'un vieux légionnaire homosexuel plus ou moins ermite... Pourtant, côté gendarmerie on est beaucoup plus circonspect. On fait ainsi remarquer que toutes les disparitions n'ont pas eu lieu dans la région de Mourmeion, et que seule une mort reste sus-pecte. « Les gendarmes ne négligent aucune piste, affirme le commandant Jean-Marie Brangard. La gendarmerie de Reims a un dassier de plus de 1 mètre de haut sur le sujet. Quoi qu'il en soit, six disparitions en sept ans dans une région qui compte près de dix mille appelés, ce n'est pas un chiffre extraordi-naire (1). La difficulté de l'enquête provient de ce que nous ne disposons d'aucune véritable piste.

Sur la foi d'un renseignement, les gendarmes ont ainsi contrôlé mille cinq cents R 9 - véhicule qu'un témoin disait avoir repéré le jour d'une des disparitions. De même, ils ont décidé, le 1º janvier 1987, de reprendre toute l'enquête à zéro. Pour cela, mille trois cents appelés qui avaient connu les disparus ont été à nouveau entendus. Dernière piste en date : le témoignage d'un chauffeur de taxi qui aurait peut-être transporté Patrick Gaché à la gare de Mourmelon le 30 avril dernier, en compagnie d'un permissionnaire en partance pour Bangui (Centrafrique), où des photos du disparu ont été envoyées.

Les parents des victimes ne sont pourtant pas satisfaits du déroulement de l'enquête. Trop de réticences du côté des militaires à donner des informations sur leurs enfants, trop de retard dans la transmission des informations aux parents. « Pas de commentaires » est devenu la réponse-type à la moindre question sur cette affaire. Pour Gisèle Havet, la mère d'un des disparus, «il aura fallu qu'un civil, Patrick Denis, s'évanouisse à son tour dans la région pour qu'une véritable enquête s'engage ».

(1) Au terme de l'année 1986, 9367 Français faisaient l'objet d'une recherche dans l'intérêt des familles. communique-t-on au ministère de l'intérieur; dont 3633 ont été retrouvés. Ce chiffre inclut la recherche des enfants issus de mariages mixtes entre Français

lement recherché par les policiers GUY PORTE.

l'avait une nouvelle fois opposée à son compagnon. » Celui-ci était éga-

L'alcool et le parrainage sportif

La récente loi sur la publicité des boissons alcooliques autorise-t-elle le parrainage des manifestations sportives par les fabricants d'apé-ritifs, de bières ou de whiskies ? Le ministère de la santé estime que oui. Le professeur Claude d'information sur l'alcoolisme, soutient que non.

M. Got avait démissionné du haut comité pour protester contre la publicité des boissons alcooliques sur les chaînes de télévision.

POINT DE VUE

Un peu de décence!

par le professeur Claude Got

peine le texte de la loi fixant les possibilités de publicité pour les boissons alcooli-ques a-t-il été publié (JO du 31 juil-let) que des voix s'élèvent pour contester l'interprétation de son contenu. Paradoxalement, le ministre de la santé semble une fois de plus dane ce domaine plus proche de la promotion de la vente de l'alcool que des intérêts sociaux.

Il est vrai que toutes les conditons étalent réalisées pour que ce texte ne soit pas de qualité : la précipitation des débats et l'apparition tardive des amendements gouvernementaux modifiant le texte de M. Jacques Barrot ont notamment transformé un texte cohérent en un pâté bizarre faisent alterner des phrases de M. Bar-rot et des phrases de M. Michèle

Pourtant, malgré ses imperfections, ce texte est précis sur plu-sieurs points. Il est en particulier abusif de laisser entendre, comme le fait le ministère de la santé, que le parrainage sportif sera possible

Il est indiqué dans la loi que le parrainage sera soumis aux règles de la publicité pour les boissons alcooliques, ca qui signifie :

1º < Qu'il ne doit pes avoir recours à des personnalités connues pour une activité n'ayant pas de rapport avec la production ou la distribution de boissons sicooliques » (article

2º que cette publicité ne doit évoquer « d'aucune taçon la sexualité, le sport, le travell, les machines et véhicules à moteur ». Cette phrase interdit clairement de placer un sportif sur une affiche de publicité pour une boisson alcoolique. Qu'en est-li du parrainage? La parrainage d'une activité aportive peut-il être considéré comme n'évoquant « en aucune façon a le sport ? Le challenge Mar-tini ou le trophée super-prestige Par-nod évolquent immédiatement deux activités sportives bien précises. Ils sont donc illicites.

En faisant voter une loi qui interdit la publicité télévisée pour les bols-sons alcooliques et en reconstruisant l'ensemble de notre législation en la matière, le gouvernement a eu un courage indiscutable. Il faut en savoir gré à la majorité actuelle, la gauche avait hésité pendant cinq années sans présenter de projet de loi au Parlement et avait même introduit la publicité pour la bière à la télévision.

La gouvernament doit savoir rolliser à son avantage ce qu'il a fait et ne pes paraître en retrait par rapport au texte voté. Le sport est une acti-vité fondamentale pour l'équilibre physique et psychique. Son rôle for-mateur est mis en péril per une intervention massive de l'argent. N'y sjoutons pas le développement du parrainage par l'alcool.

[Si lour présence est moins nette que calle des marques de cigarettes, les hoisson alcooliques ne sont pas étrangères au milieu sportif de haut giveau. Pinni les exémplés les mieux comms on peut citer le challenge Martini (escrime) où les trophés Presinge Pernod (cyclisme). La société Martini est pur milieurs le principal commanditaire de l'écurie automobile Lancia dans le championant du monde des raffyes.

La marque de vire moismeere Krise-

La marque de viu moisseux Eriter est depuis 1973 présente dans le monde de la rolle, où l'ou trouvalt il y a quef-ques amées Ricard et le champagne Churles Heidsieck. Des producteurs d'apérittis coame Suzer s'intéressent

Le « parrainage » peut égulement faire l'objet d'opérations plus pous tuelles, couture la mise à disposition de chits d'affiches signées par le fair-ican ion aux fédération inter-

doivent avoir un peu de décence. Ils ne peuvent bénéficier des fonds col-lectifs, d'un prélèvement sur le Loto sportif, de la publicité et en plus exi-ger l'argent de l'elcool, c'est-à-dire une part de la commercialisation d'un produit responsable de la mort prématurée de quarante mille de nos

compatriotes chaque année. Le tour de France à la Voile vient de se terminer sans parrainage per l'aicooi ou le tabac. Les intages que nous avons pu voir pendant son déroulement étaient particulièrement belles et évocatrices de santé, de liberté et de joie de vivre. La même semaine, à propos d'un crime raciste commis à Nice, le Monde nous apprend qu'une fois de plus c'est l'alcoot qui a libéré cette forme de violence. Nous devons choisir nos références et assurer leur promotion, associer le sport à l'alcool c'est pré-férer le drame du Heysel, c'est-à-dire la libération de la violence par la bière à l'action formatrice du sport.

motocycliste et qui obligent les vain-queurs des principales compétitions à faire santer les bouchons de magnant de champagne sur les podémes d'arri-

VOILE

«Sète-en-Languedoc-Roussillon» gagne le Tour de France

a remporté le Tour de France à la voile disputé par trante-cinq bateaux « Sélection » de 11,35 mètres, strictement identiques, construits per Jeanneau. Parti favori le lundi 10 juillet de Dunkarque, l'équipage sétois, composé en mejorité d'anciens de Franch Kiss autour de Bertrand Pace, tecticien du défi fran-

terranée, les Languedociens prit gagné quetre des six étapes, dont la demière lunci à Monton. saison prochaine de CGL un onetonner de 2,5 millions de francs, qui participe actuellement à l'Admiral's cup, premier prix du

Le dépistage du SIDA est obligatoire pour les futurs mariés en Bulgarie

● En Buigarie, le dépistage san-guin de la contamination par le virus du SIDA est désormais obligatoire pour tous les candidats au mariage. Un expert du ministère de la santé, M. Petar Gueorguiev, a déclaré dans un entretien avec le journal des jeunes Narodna Mladej, que tous les étrangers qui séjourneront en Bulgarie plus d'un mois et tous les Bulgares qui ont travaillé à l'étranger serom également soumis à ce test. La même mesure sera appli-quée aux touristes venus pour moins d'un mois et qui tombent malades, ainsi qu'à ceux qui ont - un compor-

M. Guedrguiev a indiqué que la Bulgarie a signé des accords techni-ques pour plus de 700 000 dollars avec la société américaine Abott, afin de pouvoir produire elle-même ces tests d'ici trois ans. Il a précisé que vingt-neuf étudiants (deux Asistiques et vingt-sept Africains) sur 17000 étrangers testés depuis

10 août. Le lancement n'a été

annoncé qu'après le retour au sol du satellite. La presse chinoise parle d'un satellite « d'observation scienti-fique», mais de nombreux experts estiment que sa vocation est casen-

ent que sa vocation est essen-

un an se sont révélés sérojtesitifs. L'un d'eux est mort à la fin de l'année dernière. Les autres ont été

• En Yougushvie, l'Association du tourisme a décidé de ne pas diffuser une brochure d'information sur le SIDA pour ne pas donner aux touristes, qui fournissent une grande partie des devises étrangères, l'impression que la maladie est répandue dans le pays, a indiqué l'agence Tanjug. Dix personnes au moins sont décédées en Yougoslavie après avoir contracté le SIDA. -(Reuter.)

e Es Turquie, deux médecins musulmans affirment dans le numéro d'août d'une revue fonda-mentaliste, Islam, publiée à Ankara, que le SIDA est « un avertissement divin - à coux qui ne vivent pas dans le respect des lois islamiques. Les docteurs Mustafa Sener et Ibrahin

dont huit récupérables. Ces derniers

prement des photos et les temènent au sol. Le satellite a été lancé depuis la base de Jiuquan, dans le nord-ouest de la Chine, par une fusée du

type Lengue Marche 2.
L'originalité de ce tir - le pre-mier depuis dix mois - est la pré-sence à bord du satellite d'apparell-

lages français. Il s'agit de matériel de la société Matra Espace destiné à des expériences en microgravité. Ces expériences n'ont pas de rapport avec la mission principale du satellite. Elles résultent d'un accord de

note Elles resultent d'un accord de coopération signé en novembre dernier et du fait qu'il y avait de la place à bord du satellite, a indiqué à Pékin un représentant de Matra Espace, firme qui doit fournir à la Chime une station de contrôle au soit et states de contrôle au soit en soit

et espère se voir commander des satellites de télécommunications.

Mais ce premier transport de maté-

riel étranger concrétise une volonté de la Chiné d'entrer sur le marché

des lancements spatiaux.

Du matériel français

à bord d'un satellite chinois

lutter contre le SIDA est de « revenir à l'islam, qui fait régner un ordre dans les relations personnelles et sociales, en accord avec la parole de Dieu », - (AP.)

• PRÉCISION. - La recommendation concernant la distribution de préservatifs aux détenus signalée dans le Monde du 6 août est extraite du rapport sur e les problèmes de santé posés aux administrations pénitenciaires (notamment en ce qui concerne de nouvelles formes de maladies transmissibles) », élaboré par le D' Timothy W. Harding pour la huitième conférence des directeurs d'administration pénitenciaire (Stras-bourg, 2-5 juin 1987). Cette recomrapport final, qui se contente de signaler que la distribution de préservatifs n'est pas envisagée dans tous les pays « pour des raisons d'ordre juridique et social ».

La Chine a lance, le 5 août, un tiellement militaire. La Chine a pré-satellite qu'elle a récupéré le landi oédemment lancé dix-neuf satellites,

Le lanceur atilisé sera une version commerciale du lanceur militaire Titan-3, qui a déjà été utilisé cent trente-cinq fois et n'a connu que cinq échecs. Les intelsat-6, plus gros satellites de télécommunications civils actuallement construits, out été conçus pour être lancés par la navette spatiale on par le lanceur Ariano-4. La NASA ne prenant plus merciaux et réservant ses navettes à des vois militaires ou scientifiques, la société Martin Marietta adapte ses lanceurs à des tirs civils. Le premier exemplaire commercial du Titan-2 - une version moins puissante que le Titan-3 - est sorti des ateliers ces jours derniers (le Monde du 6 août).

Deux satellites Intelsat-6 seront lancés par des fusées Titan

Deux satellites de communica-tion, internationales Intelsat-6 seront lancés en 1989 et 1990 par des lanceurs Titan de la société Martin Marietta. Le contrat a été concin pour un prix de 220 millions de dol-

garantin in eine

s remèdes vé

Se diazles comme

and a diaparantre.

egizione de

.

11.55

gg (1) .

\$2.50

gard's materiales, la phytotheraphe.

SHIPS THE REPORTER LES POILES BARRE

grandes « anturés » l

ACHE

edie:i bedid Hitronisée :>

海流 (10) 10 (10) 10 - T.

4:00.00

F 350 15

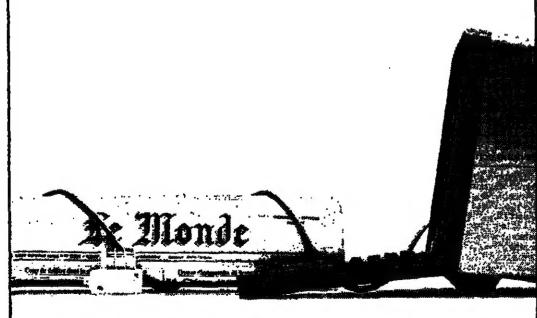
perphénix goutte

leis et des microphones themis en place pour détecter de surgenérateur de Creys-Maiville

> periors are arriging one one REPORTED CHARACTER & BOSTON BRANCHIST an treat derena. Es geine semtimetern dame in fand The of the same and the same and the रिक्तिक ६१ देवता १६ पर्स्त अस् (जिल्लाहरू 🙈 curement . The the particulate of Comes, the promption was ्रिक्टिके हुन द्वार क्षेत्र क्षेत्रकार स्वेत्र प्रकृत अस्त Set to State of Setting the set tie la risk framig de fignamitae the de consider. The Arms The Board of specification where the S THE REAL OF THE PERSON WHEN THE PERSON NAMED IN THE PARK SERVICE STREET, STREE effet, les permanen de la can trie. hentit fie frenerite & be Y CAPE FOR MAR No STATE Y that sadd with point before the to the the in Vignitet of his test des Sein'de. de Gefte, per e'angegige er gifter dem Tengen bereichen wir witte de betiffen einiger The surply presented of grades me on the late of the little in France very mark

Name is the test and to be the water with the state of the the strains in the princes gar Cutte victabet tetabilite bara ir cardin with partie transferen

30 NAVIRES DE GUERRE A L'ENTRÉE DU GOLFE...



Le Monde sur Minitel 36.15 tapez: LEMONDE

BARBIE

Un procès pour l'histoire

Les minutes du procès

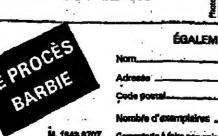
Les comptes rendus d'audience de Jean-Marc Théolieyre, Les croquis de Plantu. Les portraits de Me Klarsfeld et de Me Vergès. Le ver-

L'histoire d'un SS exemplaire Barbie, le nazi de Lyon, l'espion américain en Allemagne, l'exilé en Bolivie. La recherche d'un criminei

contre l'humanité Comment Barbie fut retrouvé. Comment à fut livré à la France.

Le Monde 40 pages - 25 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND **DE JOURNAUX**



ÉGALEMENT DISPONIBLE PAR CORRESPONDANCE M. 1843 8707 Commende à faire pervenir avec votre règlement à : Le Monde, service des ventes au numéro, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 08

du SIDA est obligatoire turs mariés en Bulgarie

1210 22

Deav smaller

Intelsui-o serentials

CATALOG BUTCH

par des las as Tital

PEL Belde Britanie 4 6-4 251 mars 8 4 7-4 GE be bertade in mirgi unt éta

For Congruence, The socialism of the second नेवाधनले क्यां ना जीव्यासीक स्था रहा हुआ। हा 4:4 History d'ier-BITTA province from a construct des, que ferientent une primar acumentario. के मेरिक गेरीनावटक देश्याद्यां एक. प्रकारिक योग्ना दिल्लाहरू होते. plant where the page is the contract to the we far on the personnel as contact the Called Statement and the profession of the contract of

Fin Turquia, deut medations of the co-अस्मिकेक विश्वतिकार व्यक्ति है। १००० ११ et d'arrêt d'em miss i mas. and the second substitute a final and the substitute of المرجي والبديد هيأ والطاقالة كالألأذة ते के धरीन में पूर्वत तेने कारकार अनुस्ति होता है। उन्हें के प्राप्त है system to be the said training that the said to be a with Martinia Season of Constitute of Justice pur-

waster completely a billion and an area of a

rançais lite chinois

with ration in the street entry المجادرا المرسو الهجور فيأوا فسنسأ التخفيتات ticas com conserções al estados que como es was der albeite in der ausgebat. E Elektrica a des como desco. Se de Cales out the factor of Elithada Marada III Agriculture de les les et parties - - 12 triana di Prantonia in cua de loración

विषयुक्त के महिला के स्थापना । १ कुला १ ए । mminen genten gindmen dert, mig ... ibblichmitell. লা নেইট্রিকারের । এই বিয়া সমূহতার হৈ । ১ জেলে তিনের वैद्यमित्वे भागा गोनवर हुन्दर देश त्राह हुन्तर । said र अस्त । A THE SECTION OF SECTION Plan Marie of the section of Plant and with the party of the gard Ender State At the State of the Control of \$ Print To second a not be a line with the energy and the second continues

Historia de la Companya del Companya de la Companya del Companya de la Companya d THE PT MICHIGAN WAS AND ADDRESS. Carles Annotation of the control of the Carina di mentreri du l'indica de l'indica And William Co., 1871, 1881, 1882

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Les remèdes végétaux

isolée en 1814, la quinine en 1818,

puis la synthèse de l'aspirine est

réalisée en 1853. La médecine

savante se détourne alors du

remède de l'herboriste, entaché

A présenter les plantes comme des médicaments modernes, la phytothérapie se condamne à disparaître.

Pourquoi ne pas mieux répartir les rôles entre remèdes « chimiques » et remèdes « naturels » ?

> par PIERRE LIEUTAGHI Ethnobotaniste, attaché au Muséum d'histoire naturelle

A redécouverte des plantes médicinales en France, il y a vingt-cinq ans, allait de pair avec un - retour à la nature ». C'était autre chose qu'un luxe passager d'urbanisés en mal de racines, végétales ou non. Vite amaigamé à un marketing de tisanes et associé à une idéologie naturiste, le remède végétal a éveillé le soupçon du corps médical. Accoutumé depuis des décennies à l'efficacité comme à la facilité de prescription des drogues d'origine industrielle, la médecine pouvait-elle accepter de voir la grande marée des infusions, décoctions et autres potions de bonne femme s'élever jusqu'aux murailles de la

Ce que la Faculté rejetait, avant d'évoquer les risques multiples attachés à l'automédication végétale, le public, lui, allait y trouver quelque chose qui manquait singulièrement à l'ampoule et à la pilule : un sens, intelligible croyait-on. Avec les plantes, on retrouvait du connu, du saisissades formules pharmaceutiques, du doute sur les effets secondaires. On se mettait à rêver d'une relative autonomie des

> Gélule d'herbe « micronisée »

Aussi loin que remonte l'histoire de nos remêdes, elle montre que la part des plantes est largement prépondérante. Voici près de deux siècles, cependant, la révolution pharmaceutique fondamentales: la morphine est cile à doser, aux effets inconstants. Mais, dans le même temps, le progrès qui semble effacer la plante commence à en préciser les constituants et les effets: et derrière le triomphe du remède industriel s'édifient les assises scientifiques de la phytothérapie du vingtième siècle. L'homme a vécu avec la

planète-remède; il y a mis une bonne partie de ses espoirs de guérison. La plante a tenu lieu d'intermédiaire entre les représentations du monde et celles du corps. Au temps de la médecine analogique, on y a vu les « signes » de l'organe ou du mai qu'elle était capable de soigner (la chélidoine

fois falsifié, souvent périmé, diffi-



au suc jaune s'adresse aux troubles biliaires, les petits tubercules de la ficaire l'indiquent en cas d'hémorroïdes). Surtout, elle participe du vivant : à travers elle s'opère un échange d'énergie du cosmos tout entier au corps affaibli. Celle que chaque printemps renouvelle, fût-elle parfois maléfique, alliée de l'empoisonneur et du sorcier, est avant tout vecteur

Enfin, pendant très longtemps, elle est simple, qualificatif qui, dès le seizième siècle, ne désigne plus que la plante médicinale. Ce mot d'origine savante, les gens l'entendront alors dans le sens de recours naturel contre le mal.

Mais, à la fin du deuxième millénaire, un simple peut-il l'être encore ? Après le passage au laboratoire, l'essai sur l'animal, l'épreuve attentive chez l'homme, la plupart des plantes courantes de nos pharmacopées sont bien connues. Même si le savoir des constituants n'est pas toujours, loin s'en faut, celui de l'action physiologique, il n'est plus possible de considérer les simples autrement que comme des remèdes complexes, tant par leur composition que par la diversité de leurs modes d'action. L'exploration des médecines traditionnelles dans les régions tropicales mais aussi en Europe conduit à des découvertes très importantes dont bénéficient désormais les thérapies occidentales (1). Mais bien peu se préoccupent de restituer une partie du nouveau savoir à ceux qui étaient à sa source. ples deviennent la propriété exclusive de leurs traducteurs

Après avoir sacrifié quelque temps à la vogue des tisanes, la pharmacie tend à convertir la plante en remède mieux adapté à la société urbaine. De la « teinture mère » à la « suspension intégrale de plante fraîche » en passant par la gélule d'herbe « micronisée » et le « nébulisat », le végétal prend l'allure du remède classique (2). Même s'il y subsiste plus ou moins proche de son intégrité naturelle, il y perd totalement l'apparence de la substance issue du vivant : rien ne

distingue une gélule de romarin d'une gélule d'antibiotique.

On peut s'interroger sur le bénéfice réel, à long terme, de cette appropriation, de cet effacement du simple par la science. Dans la médecine traditionnelle, la préparation d'une infusion, d'une macération ou d'un cataplasme est aussi un contact avec l'être par excellence chargé des forces » de guérison (jadis, il pouvait véhiculer de surcroît un pouvoir induit par magie). La pratique des cures dépuratives d'automne et de printemps, qui subsiste encore çà et là en France, témoigne que la recherche d'un accord avec les rythmes cosmiques, via la plante témoin des renouvellements saisonniers, anticipe même largement sur la cure des maladies : c'est un équilibrage cyclique du corps, une prévention

active où celui qui boit l'infusion (amère, mais c'est aussi une saveur symbole) est souvent aussi le même qui, auparavant, a cueilli la plante, fait acte à la fois d'allégeance et de liberté.

A réduire l'être-plante en médicaments, même qualifiés de - naturels -, la phytothérapie ne se condamne-t-elle pas à disparaître comme seule thérapeutique encore visiblement reliée au monde vivant?

(Lire la suite page 10.)

(1) Voir l'excellent bilan du professeur P. Delavaud, Histoire et renouveau des plantes médicinales, 354 pages, Paris, Albin Michel, 1982.

(2) Le prix d'achat d'une plante au moins par 200 après pulvérisation et

LES TROUS NOIRS DANS L'OBSCURITÉ

A chasse aux trous noirs, ces mystérieux objets célestes qui résultent d'un effondrement sans limite de la matière elle-même, est decuis vingt ans un sport à la mode. Le trou noir est, par nature, inobservable - « noir » signifie qu'il n'émet rien. Son existence ne peut être prouvée qu'indirectement, en général par l'attraction violente qu'il exerce sur une étoile voisine. On a recensé ainsi plusieurs trous noirs, mais aucun n'est incontestable.

l'observatoire de Paris-Meudon, Danielle Alloin, Catherine Boisson et Didier Pelat, en ont exhibé un nouveau. Utilisant des observations de la galaxie Arakelian-120 faites à l'European Southern Observatory, ils ont trouvé en son centre una accumulation de matière d'environ 70 millions de masses solaires. Cette matière est concentrée dans un petit volume — un disque dont le rayon serait 10 000 fois la distance Terre-Soleil. Si l'on suppose qu'il s'agit d'un amas homogène d'étoiles, celles-ci sont tellement proches les unes des autres que des collisions doivent être fréquentes. Or cas

Des calculs indiquent qu'un disque si lourd et si dense ne peut être stable que si un trou noir. environ cent fois plus gros que le Soleil, en occupe le centre. Mais les trous noirs existent-

ils? Un mathématicien de Limoges, Nikias Stavroulakis, le conteste dans un article de la Gazette des mathématiciens, bulletin de la Société mathématique de France. Il explique que « la théorie des trous noirs (...) ne pourrait exister » si l'Italien erreur dans un article sur les géométries non auclidlennes publié en 1896. Cette erreur a fait ensuite confondre deux notions : le rayon d'une sphère et son rayon de courbure, identiques dans la géométrie que nous connaissons, mais distincts dans les espaces utilisés par la relativité générale. Conclusion de l'auteur : les trous noirs ne peuvent exister.

Il n'est pas certain qu'une conclusion aussi pessimiste soit inévitable ; mals l'article montre que si les trous sont noirs, leur théorie n'est pas non plus dépourvue d'obscurité....

MAURICE ARVONNY.

Superphénix goutte à goutte

Des caméras et des microphones vont être mis en place pour détecter la fuite du surgénérateur de Creys-Malville

4 fuite de Superphé-nix? On la soigne, on l'entretient. » Loin de vouloir l'arrêter. M. Pierre Schmitt, chef de cette centrale nucléaire construite à Creys-Malville (Isère) sur le Rhône, à quelque 60 kilomètres en avai de Lyon, forme des vœux pour que la fuite de sodium du barillet du barillet du surgénéra-teur continue à débiter au même rythme : une vingtaine de litres par heure. Paradoxal? Non. Car, dans le cas contraire, les ingénieurs et les techniciens seraient bien en peine, après la vidange prochaine du barillet, de découvrir cette minuscule sissure dont la dimension ne doit pas dépasser le millimètre carré.

Autant chercher une aignille dans une botte de foin. Car le barillet, sorte de sas par lequel transitent les éléments combustibles (fertiles et fissiles) nécessaires au fonctionnement du réacteur, se présente comme un cylindre de 13 mètres de haut et de 9,5 mètres de diamètre sur lequel a été soudé un long bec de cafetière. Impossible de vérifier centimètre par centimètre l'état de cette surface d'acier. Des mois n'y suffiraient pas. D'autant que, pour des raisons de sûreté, le

barillet est protégé par une seconde enceinte d'acier laissant un espace intercuve d'à peine 15 centimètres dans le fond duquel s'accumule le sodium de la fuite et dans lequel ne peuvent se mouvoir que des instruments on des robots de faibles dimensions.

Certes, des présomptions exis-tent. La première idée qui vient à l'esprit est de penser qu'une soudure a lâché au niveau de la partie la plus fragile de l'ensemble : le bec de cafetière. Une hypothèse que M. Schmitt n'écarte pas, bien au contraire, mais dont la preuve ne pourra être apportée au mieux que dans quelques jours. En effet, les personnels de la centrale, avant de procéder à la vidange des 626 tonnes de sodium non radioactif pour laquelle ils ont recu, le 30 juillet, le seu vert des autorités de sûreté, ont l'intention de glisser dans l'espace intercuve une sorte de système optique (endoscope) permettant d'examiner de manière détaillée la 20ne

Même si elle est couronnée de succès, cette opération préliminaire d'une semaine ne dispensera pas d'une vidange totale du baril-let. Car il ne suffit pas de localiser

prélèvement, en vue d'analyse, d'échantillons de métal de la zone fissurée. Mais il se peut aussi que l'on ne découvre rien ou que les équipes de Superphénix ne soient pas en mesure de manipuler l'endoscope aussi facilement qu'ils le désirent. Dans ce cas, reste la possibilité de localiser la fuite au cours de la vidange.

Suspendre la production?

Toutefois, cette opération délicate ne commencera pas avant la mi-août. S'il est toujours possible de pomper la totalité des 626 tonnes de sodium en une trentaine d'heures, une telle méthode n'est guère utilisable dans le cas présent en raison de sa brutalité. Ce que veulent M. Schmitt et ses adjoints, c'est pomper lentement, très lentement, jusqu'à ce que la fuite s'arrête, déterminant ainsi le niveau auquel elle se situe dans la cuve. Pour mener à bien cette tentative, les équipes de la centrale devront, au préalable, remplacer le gaz neutre (argon) contenu dans la partie supérieure du barillet par un autre - de l'hélium neutre aussi, diffusant plus facilement à travers la suite. L'emploi de ce gaz neutre est, en effet, nécessaire pour se protéger des réactions, parfois brutales, du

sodium avec l'air et l'eau. Lorsque l'« altitude » de la fuite aura été déterminée, le niveau du sodium dans la cuve la fuite; il faut aussi comprendre sera à nouveau remonté. Le gaz

contenu dans l'espace intercuve sera alors mis en pression pour qu'au niveau de la fuite des bulles traversent le sodium, phénomène suffisamment bruyant pour pou-voir être détecté par des microphones directionnels. Cette méthode a d'ailleurs déjà été utilisée par les Britanniques sur les générateurs de vapeur du réacteur surgénérateur prototype de Dounreay (250 mégawatts) installé dans le nord de l'Ecosse. Une fois la fuite localisée, la vidange

Fin août début septembre donc, e le barillet, si tout va bien, devrait être pratiquement vide, indique M. Schmitt, et la situation de la fuite, ou de la fissure, connue à 1 mêtre carré près (1) ». Commenceront alors les opérations de prélèvement d'acier autour de la fuite pour déterminer l'origine du mal et y remédier rapidement. « En effet, tout le problème est de savoir, dit M. André Lacroix, chef adjoint de la centrale, s'il s'agit d'un défaut singulier ou d'un défaut générique » comme celui que les Allemands ont connu avec des cordons de soudure du réacteur

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU. (Lire la suite page 10.)

(1) En fait, même après la vidange, restent dans le fond du barillet quelques centimètres cubes de sodium. Chacun espère que la fuite n'est pas à ce niveau-là. Mais, si tel était le cas, le barillet serait alors à son tour pressurisé pour permettre à la fuite de se manifester.



DERNIERS MODĚLES 1987 A PRIX CHOC

309 GTI ROUGE

205 CABRIOLET CTI BLEU AZUR

• 205 OPEN 3 ET 5 PORTES GRIS FUTURA-GRIS WINCHESTER

205 XT GRIS GRAPHITE-GRIS WINCHESTER ET BLEU D'ARABIE

• 305 GR GRIS FUTURA, BEIGE ANTILOPE ET

205 XA ET XAD

• 309 XR ET XRD BLANCHE ET BEIGE ANTILOPE

PEUGEOT c'est la garantie du prix et du service!

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

La Turquie fait appel aux techniques

les plus modernes pour préserver ses monuments et ses sites

A Turquie: un pays moyen par sa superficie (780 000 kilomètres carrés) et sa population (50 millions d'habitants), mais exceptionnel par le nombre de civilisations qui s'y sont succèdé depuis la plus haute antiquité et qui y ont laissé un patrimoine extraordinairement riche. Comment préserver cet héritage? La Turquie n'étant pas riche financièrement, elle a choisi des sites prioritaires, dont des monuments disséminés dans la ville d'Istanbul et des églises rupestres peintes de Cappadoce.

Pour ces dernières, la menace majeure vient de leur histoire géologique qui s'étire sur quelque 8 millions d'années au moins. Les mouvement relatifs des plaques Eurasic et Afrique-Arabic ont été à l'origine d'une intense activité volcanique qui s'est poursuivie jusqu'à une époque très récente.

Pendant longtemps, on a cru que le matériau volcanique où sont nichées les églises de Cappadoce venait du volcan Erciyes. Or, selon des études très récentes, qui seront prochainement publiées dans la revue Tectonophysics et qui ont été conduites par des chercheurs du département des sciences de la Terre de l'université de Milan, on s'est aperçu qu'une telle origine était invraisemblable. L'Erciyes a été actif entre - 900 000 et - 300 000 ans, alors que les roches volcaniques de Cappadoce ont été émises il y a 8 millions d'années pour la plupart et il y a 5 millions d'années pour les autres.

Les sources de ces roches sont donc le volcan Melendiz et la caldeira de Ciftlik (1). L'un et l'autre ont émis des quantités

ISTANBUL, le palais de Topkapi, résidence des sui-tans, de Mehmet II (1451-

1478), le conquérant de Constantinople (en 1453), à

Mahmut II (1808-1839), et siège

du gouvernement impérial, figure bien évidemment parmi les

toutes premières priorités. En fait, Topkapi n'est pas un palais

au sans auropéen du terme.

C'est tout un ensemble de rési-

dences, de pavillons, de bâti-

qui ont été construits les uns

après les autres, selon la volonté

des sultans successifs, dans un

seul « palais » turc qui soit vrai-

des siècles par les sultans. Top-kapi possède en effet 500 000 e objets et docu-

ments a dont 10 000 sont

exposés. Sa collection de

10 000 porcelaines chinoises

nche du monde, comprend des

céladons rarissimes des quin-zième et seizième siècles. Quant

aux bijoux, ils sont « écrasés »

par d'énormes émeraudes

(3.26 kilos pour la plus grosse) et par le diamant de 80 carats

(certains lui attribuent mainte-

nant un poids de 160 carats)

dans un tas d'ordures et troqué

par son « inventeur » contre trois

Le harem, un labyrinthe

insensé de quelque 400 pièces (chambres, salles d'apparat, hammams, couloirs et escaliers

dérobés), ajoutées les unes aux

autres du seizième au dix-

neuvième siècle, est en cours de

restauration. Une centaine de

pièces sont ouvertes au public. Mais d'autres, telles celles de

l'appartement du sultan Abdûl Hamıd = (1773-1789) font pitié

caillées, sous lesquelles d'ail-

leurs apparaissent des peintures

plus anciennes. Une école, liée à

Topkapi, forme des peintres -restaurateurs fort habiles si l'on

avec leurs peintures bomb

cuillers...

t, selon la légende,

(1 000 sont présentées), la plu

Tel qu'il est, Topkapi est le

immense parc de 60 hectares.

ments administratifs ou utilitaires

colossales de ponces, de cendres volcaniques et surtout des coulées

Ces coulées sont faites d'une émulsion de gaz très chaud et de débris de roches volcaniques. Emises par des explosions partant souvent à l'horizontale, elles coulent à grande vitesse en suivant la topographie et peuvent constituer des couches épaisses de plusieurs mètres. Selon leurs conditions de refroidissement, elles se solidifient en tufs (ou ignimbrites), les uns tendres (ce qui en général est le cas en Cappadoce), les autres durs comme du béton (comme à Herculanum après l'éruption du Vésuve en 79 de notre ère).

L'ensemble de ces produits volcaniques couvre une surface de 11 000 kilomètres carrés et est épais de 360 mètres. L'érosion des caux a ensuite profondément entaillé ces produits volcaniques plus ou moins tendres et l'hétérogénéité de ces derniers les a sculptés en innombrables cheminées de fées que les habitants de la région ont facilement évidées pour en faire des maisons très isothermes ou des églises.

La plupart des églises rupestres de Cappadoce ont été décorées au onzième siècle. Les peintures, en général, ont été faites sur enduit. Mais l'âge, les variations thermiques dues au climat très continental, les infiltrations, tout concourt à décoller l'enduit de la roche et la peinture de l'enduit. A ces facteurs naturels, il faut ajouter d'autres causes de détérioration: la fumée des innombrables chandelles, les frottements involontaires des fidèles puis des visiteurs de plus en plus nombreux

PALAIS ET MOSQUÉES sur les boiseries de la grande chambre de la mère de Selim III chambre de la mère de Selim III (1789-1807). Mais M. Sabahattin Türkoglu, is directeur du déplore le manque d'artistes capables de restaurer les objets

> ouverts au public les communs où vivaient, à l'extérieur du harem, les cent ou deux cents « serviteurs à longs cheveux : qui avalent en charge le chauffage et la lutte contre les incen-dies. Pour aller travailler dans le harem, ces hommes devaient relevar leur grand col, qui faiseit alors fonction d'œillères...

ment ottoman. Là, en effet, on Le palais de Yildiz est, lui ussi, fait de nombreux bâtiuve que très peu de marques des influences eurode 50 hectares dominant le Topkapi souffre de plusieurs Bosphore. Le sultan Abdül Hamid II (1876-1909) s'y inssortes de maux : l'âge d'abord, l'humidité marine ensuite, qui est talla avec précipitation pour que sa sécurité soit mieux assurée. néfaste aux structures de bois de nombreux bâtiments et aux mer-Avec tellement de précipitation que les femmes de son harem y veilleuses peintures murales, enfin l'afflux sans cesse croissan de visiteurs (800 000 en 1986). ont, dit-on, d'abord vécu dans des tentes. A Yildiz, le mélange des styles traditionnel et occi-dental est étonnant. Il y a même Un labyrinthe un pont métallique et tournant qui enjambe une rivière d'opé-rette et un petit théâtre à l'euro-péenne restauré depuis 1985, où de 400 pièces Touristes turcs et étrangers viennent en foule pour voir les bauments qui leur sont ouverts et pour admirer les fabuleuses collections amassées au cours

célèbres de l'époque, telle Sarah Après l'instauration de la République turque, Yildiz a abrité une académie militaire. Mainte nant propriété, en partie seulement, du ministère de la culture, quelques bâtiments ont été res-

Tout différent est le problème de la sauvegarde du site histori-que de Süleymaniye. Il s'agit, en effet, de redonner son unité au enet, de redonner son unite au quartier entourant la grande mosquée, construite de 1550 à 1557 par le célèbre architecte Sinan sur l'ordre du sultan Soliman le Magnifique (1520-1566). Les écoles coraniques, les harmans, les dépendences, qui constituaient les services extérieurs de la mosquée, se sont dégradés et ont été défigurés au fil des années par des bâtiments perasites, par des façades de bouriques lépreuses ou agressivement anachroniques (1).

(1) Les autres sites historiques d'Istanbul à sauvegarder en priorité sont le quartier de Zeyrek, avec l'église du Pantocrator, une partie des remparts, l'aqueduc de Valens et la Corne d'Or dans son ensemble, eau comprise. La municipalité d'Istanbul contribue largement folus de 2 milliards de ligres prechus de 2 miliards de livres turques, soit environ 18 millions de francs) à la préservation des sites et monuments de la ville.

(500 000 par an actuellement), le vandalisme stupide, telle la gra-vure de multiples graffitis.

Dès 1973, en coopération avec le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM), les autorités turques ont commencé les travaux indispensables à la préservation de quelques-unes des églises peintes le Cappadoce. Le programme des Nations unies pour le développe-ment (PNUD) a donné 175 000 dollars en 1982.

Sous la direction de M= Olcav Kābar, coordinateur du projet et architecte, les travaux ont commencé par l'église de la Boucle (Tokali) – la plus grande, – M^{me} Revza Ozil, et une restauratrice française, Mme Isabelle Dangas, ayant en charge les peintures proprement dites.

Cire des chandelles et rouge à lèvres

Le nettoyage est l'opération peut-être la plus délicate: il doit être fait uniformément et sans abîmer les pigments, les techniques variant avec ce qu'il faut enlever. La suie s'élimine avec une substance légèrement basique (ammoniaque diluée ou carbo-nate d'ammonium) ; la colle, la glu ou... le rouge à lèvres avec des solvants appropriés; la cire des chandelles au scalpel d'abord puis avec un solvant très toxique qui oblige à travailler avec un mas-

Pour la consolidation de la couche picturale, on procède par injections à la seringue de deux adhésifs qui fixent, le premier l'enduit à la paroi, le second la peinture à l'enduit. Pendant ces opérations, la peinture est maintenue d'abord par une gaze enduite d'une résine acrylique qu'on enlève avec un solvant, ensuite par un papier japonais très fin collé puis décollé à l'eau.

Selon les principes modernes de restauration, les lacunes des peintures sont comblées par des teintes très claires ou par de fines lignes verticales s'harmonisant avec l'ensemble de l'œuvre, mais permettant toujours de faire la distinction entre les parties originales et les parties refaites, et pouvant être enlevées si besoin est dans l'avenir.

Pour empêcher que les infiltrations continuent leurs ravages, la roche surmontant les églises a été très soigneusement scrutée; des fissures ont été bouchées ou des bourrelets - à peine visibles ont été installés pour détourner des peintures les eaux de ruisselle

Un appel peu entendu

Commencées en 1973, les opérations de conservation de l'église de la Boucle ont été achevées en 1980. Celles de l'église Sombre (Karanlik) – effectivement, il y fait noir comme dans un four sont presque achevées. Le tour des églises El Mali (la pomme), Santa-Barbara, Vierge-Marie et El Nazar devrait venir bientôt : elles ont été considérées comme prioritaires. El Nazar, en particulier, est très menacée : un bloc du plafond peint s'est effondré il y a

Devant la valeur du patrimoine d'Istanbul et de Cappadoce qui doit être préservé en priorité, le directeur général de l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow, a lancé, le 13 mai 1983, un appel à l'aide internationale. Le cout total des opérations de sauvegarde était alors estimé à 109 millions de dollars, dont 31 millions fournis par la Turquie. A ce jour, la campa-gne internationale a rapporté 14 000 dollars...

Bien entendu, les autorités turques sont très décues et ne com-prennent pas pourquoi leur admirable patrimoine ne suscite pas plus de générosité alors que d'autres campagnes, notamment celles lancées en faveur des monuments de Nubie égyptienne et oudanaise, et du temple de Borobudur (Indonésie), ont été fructueuses et sont même achevées. L'explication partielle du manque de réactions à l'appel pour le patrimoine turc est double : d'une part, les appels pour la Nubic et Borobudur ont été les premiers, celui pour Istanbul et la Cappadoce est venu en vingt-quatrième position; d'autre part, les deux premiers appels ont été lancés respectivement en 1960 et 1972.

c'est-à-dire en pleine prospérité... YVONNE REBEYROL

(1) Une caldeira est une dépression, parfois très grande, formée par l'effon-drement de la zone centrale d'un volcan qui vient de vivre une phase brève ma très intense d'activité éruptive.

Réparer les outrages des ans Superphénix goutte à goutte

Quoi qu'il en soit, je serais surpris que l'on ait une idée claire des causes de cette fuite avant la fin de l'année », remarque M. Schmitt, qui doute que la réunion du groupe permanent des experts chargés de statuer sur la possibilité de faire tourner en toute sécurité Superphénix sans son barillet puisse se tenir comme prévu le 1= octobre. Pour l'heure, plusieurs scénarios sont envisagés qui vont de la réparation, à laquelle les techniciens ne croient simple du barillet défaillant par un nouvel équipement, en inox cette fois (2), en passant par sa transformation en un simple système de transit sans circulation de sodium, mais rempli de gaz

Car le barillet remplit en principe deux fonctions. Il sert au transit des éléments combustibles de l'extérieur vers le cœur du réacteur; il participe aussi à la sûreté, dans la mesure où il accueille les combustibles brûlés. le temps que ces derniers évacuent une partie de leur chaleur résiduelle avant d'être envoyés dans les usines de retraitement. On conçoit donc que certains aient imaginé de se dispenser de cette dernière fonction en transformant le barillet en un simple lieu de passage, l'évacuation de la chaleur résiduelle - environ mégawatts - des combustibles les plus irradiés pouvant se faire à la périphérie du cœur, dans des emplacements existents.

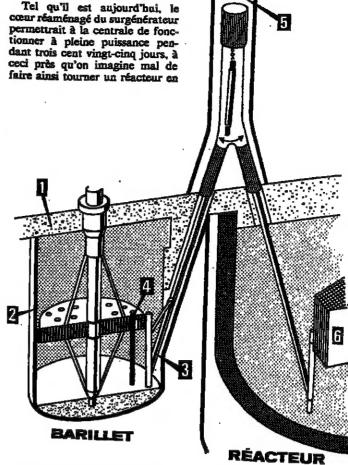
Pour séduisante qu'elle soit, cette solution réclame cependant de nouvelles études de la part des autorités de sûreté, car Superphénix n'a pas été conçu pour tourner de cette manière. Il apparaît donc

(2) Contrairement à l'ancien barillet qui est en acier ferritique, le nouveau serait en inox et répondrait à des cri-tères de qualité identiques à ceux imposés à la cuve du réacteur. En reyanche, dans un surgénérateur de deuxième génération de 1500 mégawatts, il n'y

travail et de 400 millions à problème sera alors de savoir si le Service central de sûreté des installations nucléaires (SCSIN) autorisera, pendant cette période, le fonctionnement de Superphénix et, dans l'affirmative, à quelle

puissance. Tel qu'il est aujourd'hui, le tionner à pleine puissance pendant trois cent vingt-cinq jours, à faire ainsi tourner un réacteur en

prévaudra sera le remplacement tion de courant par Superphénix pur et simple du barillet, ce qui - n'est pas pour l'instant priorialéas et essais compris - devrait taire, remarque M. Schmitt, mais demander de trois à quatre ans de il serait dommage de ne pas utiliser le réacteur, ne serait-ce que 500 millions de francs. Tout le pour continuer à former les équipes qui l'exploitent et bénésicier des retours d'expérience. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.



e enveloppe; 3. « Bec de cafetière » ; 4. Elément com 5. Ses à tourniquet ; 6. Cour du réacteur.

Les remèdes végétaux

(Suite de la page 9.)

Elle réinstaure l'étrangeté foncière de la drogue, après avoir laissé croire à une implication de la personne dans l'acte de guéri-

La médecine végétale populaire n'est certes pas exempte de reproches. L'imprécision de son diagnostic et sa méconnaissance de l'activité physiologique précise des remèdes la limitent. Tandis que la pharmacologie moderne, en révélant la constitution et en éclairant le mode d'action des plantes, enseigne beaucoup sur la façon de les prescrire. Dans certains cas, des contre-indications naguère ignorées sont mises en évidence. On découvre ainsi que la sauge officinale, aromate bien connu, digestive et vulnéraire classique, est aussi une plante à cestrogènes (d'ailleurs mise à profit empiriquement dans les troubles gynécologiques). Elle peut donc s'avérer nuisible dans cer-tains désordres bormonaux. La même plante donne à la distillation une huile essentielle convulsivante, toxique au même titre que celles de l'absinthe et de l'hysope. Le commun séneçon, autre remède populaire ancien des troubles des règles, contient des alcaloïdes nocifs pour le foie, et même cancérigènes (mais à des doses très supérieures aux emplois médicinaux courants). D'où, aussi, les nombreuses mises en garde, qui avoisinent parfois l'interdit pur et simple. D'où aussi la polémique - en passe de devenir bataille juridique - entre les représentants de la phytothérapie savante et une certaine vulgarisation médiatisée: un dialogue de sourds comme il y en cut tant

dans le vieux conflit entre la médecine et l'empirisme. Qu'en est-il des risques attachés à l'automédication végétale en regard des méfaits de la surconsommation des drogues de synthèse? La plante médicinale n'aurait-elle pas ici fonction de bouc émissaire? Faut-il faire un procès à la sauge quand il se consomme chaque année en France plus de cinq milliards de cachets d'aspirine? Six années d'enquêtes dans le sud de la France ne nous ont révélé aucun usage interne de plantes vénéneuses. Elles nous ont montré, en revanche, une attention souvent précise à la durée des cures, et des précautions d'emploi nullement

dans les pays bien éloignés de nos luxes médicaux (3). Ce qui vaut pour les pauvres serait-il condamnable chez nous? La santé ni la prévention n'ont rien à faire de

l'absolutisme savant. Remèdes simples, les plantes médicinales doivent le rester dans leurs attributions populaires habituelles : l'entretien du corps, le soin des maladies chroniques, la

L'Organisation mondiale de la médecine domestique. Il ne s'agit santé (OMS) se souvient des res-sources thérapeutiques indigènes et remèdes naturels supposés inoffensifs, mais d'imaginer une meill'œil d'une science moins imbue de ses prérogatives.

PIERRE LIEUTAGHI.

(3) Voir pour plus de détails Méde-cine traditionnelle et couverture des soins de santé, 335 pages, Genève, OMS, 1983. Il faut aussi rappeler qu'en les ressources thérapeutique végétales connaissent un regain d'impor-tance en médecine hospitalière.

DEUX OUVRAGES

ES personnes intéressées par les plantes médicinales peuvent se reporter à deux récents et remarquables ouvrages sur ce thème.

Le premier est le produit d'une collaboration établie entre la Bibliothèque nationale et deux petites maisons d'édition parisiennes. Il s'agit de l'adaptation rigoureuse et exemplaire d'une des plus importantes pharmacopées médicinales. Le Livre des simples médecines tenait lieu de Codex aux herboristes parisiens du quinzième siècle. C'est une compilation italienne du début du seizième, rassemblant des emprunts grecs, latins et arabes autour important traité rédigé entre 1130 et 1160 par un médecin de Salerna, Mattheus Platearius. Ce traité est aussi un miroir de l'ensemble des savoirs médicaux du Moyen Age. II s'agit de la plus vaste et de la plus luxueuse (cent-vingt planches originales en couleurs),

médiévales disponible actuallement en français.

Le second ouvrage, également passionnant, est dû à M. Pierre Lieutsghi. Il s'agit de la publication des résultats d'une enquête athnobotanique conduite en 1981 et 1982 en Haute-Provence, où habite l'auteur. L'ouvrage est bâti autour du thème central de la plante dépurative », herbe qui « renouvelle » le sang. Pierre Lieutaghi situe la place du savoir médical traditionnel dans une région de France où la connaissance des remèdes végétaux demeure très vivante. Il ébauche d'autre part une première « ethnopharmacopée de la flore française ».

★ Le Livre des simples médecines, Edition Ozalid et textes cardinaux, 55, rue de Rivoli, 75001 Paris. Diffusion Vilo, 480 F. ★ L'Herbe qui renouvelle: un aspect de la médecine traditionnelle en Haute-Provence, de Pierre Lieutaghi, Editions de la Maison des aciences de l'homme.

Le Monde sur minitel REVUE DE PRESSE

Les journaux du matin lus par « le Monde »

36.15 TAPEZ LEMONDE puis PRS

Werner Herzon dat

The state of the s Control Course (1808) 1888 (See Sec.) the for more thank to the ten of the contract of the contract

the figure of the property of the second Mary Coulder of States and Britisher Ass. COMP AND THE PERSON NAMED IN

contr Epicene do Son March

Sucre d'art

1 - 5 - 6 2

alim alima di sarra la Millioni di fangelie in form dag regerati general des Salay agreed in the production and the second of the first of the second of the second

The second second second second ware to the year that a contract of The state of the s क्षा । इन्हें के इसका अन्य प्रक्रिया सम्बद्धा । वेश्व के क्षा के क्षा के किया है कि किया है कि किया है कि किया But the second of the second o بجاديد فالمتخطعة المتحديد المتحديد المامية and the experience of the first of the first

के. २५ - १ क्षेत्रिये , येश व्यव क्षेत्र के शिक्ष के स्थापन के स्थापन के स्थापन के स्थापन के स्थापन के स्थापन THE COLUMN TO SEE THE SEE THE And the plant of the Copies with or . Promise Sale to prove the The graph Analystania and States, butter of the fellow ी होरा राज्य १०० कि.स. की सम्मारक गाँउ से स्टेस्ट्रेस ्रे १ तम्बद्धकाराच्या कृष्ठ १९५५ विकास के अने त्रात्साध ిషు గాగా గార్. లేదనులు పైదా చేశంగాలు దార్గా గా సౌకర్యాన్ని di mestrajan kangaliteu men Ar Trans Turen et aum & trans. and the state of the second of

িত ও বিশ্বব্ৰভাগৰত্বা জীল গৈলতা না বিশ্ববন্ধ নৰিকা the state of the s Steel St. रियाण पर पुरस्तिकार स्वतंत्र व्यक्ति की किरावार केल्लाकार के निरामका रेजरी, किस साथ कर, वह पुत्र विद्वार देखा प्रत्येत्र स्वर्ध the and in Breather to the matter of कर्णात है क्यान्स्यान देशी स्थार क्षेत्र, हिन्र हार ್ರಾಗ್ಯೆಗಳು ಮಾಡಿಕೆ ಈ ಕಾರ್ಯ ಬಿ. ಬಿ.ಬಿ.ಎ.ನಿ en there are the expensions of the beginning िच १४४० मध्यम् भाग द्वीन्त्रेत् भूत्रेण हार सम्बद्धाः the six delicated and appropriate the said

त्रभाग । ही हेन्से स्वस्थाने यह सारीत है कि सि राज्य हेन्साच्याच्याच्याच्या है स्वयाद विश्व तथ्ये सुक्रिय The second the second to the second ेर देश है अनुसर्वे । वेश किसाबार प्राप्त है असूर्य है regermitere, and a fewerer of second in A. 1881年十八歲數年四日100万分

 ১০ বা সমান্ত প্রকাশকাভাল আন নির্মাণ ক নির্মাণ করেন করিছে হা ১০ ১০ বা করিছে বা ক্রান্ত করিছে বা করিছে বাবে বা করিছে বা ১০০ বা ৪ বা ক্রান্ত বার্ত্ত বার্ত্ত বা ১০০ বা ৪ বা ক্রান্ত বার্ত্ত বার্ত্ত বা Mithautheime ut Mating Met.

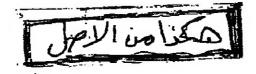
MOINE

TOTAL BUILDING BUILDING B The second in th The same of the sa A a a throughout at the property of the property

Marie and the first agent the p. Staget & The minima surple of the training To the cold touch in fact the war Commission and an appropriate of the Park to the fire of the fire and AND THE REPORT OF THE PARTY OF

Wilder Stoom A react springs MARBRES DE ROPIN ton de Marie

- 1-2-10 appl 4-301



الراديات والمراوي والمراوي أوال ويورون والمحاول المعطال الأراطط

HERE HARRIST AND AND THE PARTY. र सम्बद्धाः प्रकृतसम्बद्धाः प्रतिस्था । इत् प्रश्नानामाः · 444 · 4 [54] 子表 子表 子。 ger grædelær grigt sem over ्राप्त । विकास क्रिया के क्रिकार है जिस्सा الأوران الزعم وجار بشتكما المعتمر بالديهاء المعظها ಸಾಧ್ಯಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ್ಕಳ ಕ್ಷಮಿ ನಿರ್ಣ ಆ ಕ್ಷಮಿ Contraction and the demand the contract of الت الرابيج البالغ أوالا المستومينية عراجا etelemen in agreement the events and the property and the second क्षा क्षा क्षा कि का कार्यों करेंद्र क्षेत्र कर का कार المارع الديناعة ليم ينهيشهم क्ष्में के इक्षांत्र सम्बंध । जन्म the profession in the same of ارو جمار ای<u>ن مینتانتی بیدن</u> विक्रम्बद्धाः कृष्ट का साम्यः अस्तरा ५ १० । जान

Le Monde.

美国政治 (1) (1)

« Lohengrin » à Bayreuth

Werner Herzog dans la science-fiction

Pour le Lohengrin qu'il a mis en scène, Werner Herzog a oublié la beauté visionnaire de ses films, il se perd dans les références au cinéma d'aventures.

MUSIQUE

De Werner Herzog, on attendait qu'il mette Bayreuth en révolution, qu'il plonge les chanteurs dans un état hypnotique, qu'il confronte l'homme à un univers qui le dépasse. Dans leur fragile démesure, les héros wagnériens sont frères d'Aguirre, de Fitzcarraldo, de Gas-pard Hauser. Lohengrin vu par Herzog devait rendre au Festival lan-guissant la flèvre de la Tétralogie aclon Patrice Chéreau ou du Vais-seau fantôme par Harry Kupfer. Las! Comme tant de ses confrères cinéastes, ce visionnaire de l'image semble avoir été frappé d'une irré-sistible timidité en abordant la mise en scène d'opéra.

Le choix de l'œuvre était en soi une gageure : le Moyen Age de légende, la fable du chevaller inconnu, l'enfant princier trans-formé en cygne, l'affrontement de la pure jeune fille et de la sorcière donnent carte blanche à l'imagination. Mais ces ingrédients de film d'aventures ont été figés par Wagner dans les pages d'un livre d'heures aux teintes de vitrail. Karajan l'a bien compris qui, à Salzbourg, a joué la

EXPOSITIONS

Vingt ans après,

est une des rares

avec son public

rêver la bouffe

 i

frises onetueuses...

insatiable à

s son œuvre ë

C'est qu'elle partage

une même propension

Il était une fois... l'Opéra de Paris

devenu opéra bouffe et la gare du

Nord, repère de wagons-restaurants

fourrés de pains multicolores à

l'ombre d'une facade nappée de

Mettre ses clients en appétit : tel

est le but que s'est fixé le Bon Mar-

ché en exposant, sur une palissade

installée rue de Sèvres en devanture

de la Grande Epicerie, quelques cli-

chès géants de gros-plans sur les

sculptures comestibles que réalise

Dorothée Selz. Depuis vingt ans, cette Parisienne née au lendemain

de la guerre s'est spécialisée dans

l'art « prêt-à-consommer ». D'ordi-

naire, elle refuse de ne pas satisfaire

les appétits qu'elle a déclenchés -

· ce serait pervers ·, dit-elle - et,

moyennant un simple ticket

d'entrée, convie à sa curieuse table

les dévoreurs d'art. Mais le Bon

Marché - faute de goût ? faute de

sens? - a choisi, lui, de laisser le

passant sur sa faim : comestible, il

est vral, l'exposition eut présenté

l'inconvénient de ne pas durer trois

semaines, jusqu'à l'ouverture, le

24 août, de la Grande Epicerie. Il

Dorothée Selz, créatrice d'art

éphémère, c'est-à-dire d'un art

décidé à échapper à la « muséifica-

tion ». « L'idée qui nous portait, avec Daniel Spoerri, était que

l'œuvre d'art est un produit de

Elle décide d'ignorer les écoles d'art,

el commence sa carrière de traiteur-

Le THEATRE ANTOINE

annonce la réouverture, le

18 août, avec ROBERT

LAMOUREUX dans sa

nouvelle comédie LA

TAUPE, mise en scène de

La LOCATION est ouverte

au théâtre au 42-08-77-71 et

- MUSÉE RODIN

77, rue de Varenne (7º) - Mº Varenne

MARBRES DE RODIN

Collection du Musée Tous les jours, sauf mardi, de 10 h à 17 h 45

... DU 8 AVRIL AU 31 AOUT

Francis JOFFO.

en agences.

nation comme un autre. »

faut choisir...

qui persévère

cette adepte du « eat art »

carte du tableau vivant, de la minia-ture médiévale. Wieland Wagner aussi, dont le Lohengrin immobile rayonnait de tous les sortilèges du Graal. Herzog, on le sent, a tenté de casser ce statisme, de faire éclater l'arche mélodique qui, dès le prélude, annonce l'incarnation du héros et prépare son départ vers le régions mystiques. La problématique ambigue de la Révélation violée par les doutes et la curiosité d'une femme l'a apparemment mis mal à l'aise. Ce qui l'a intéressé, c'est la manière dont Wagner a habillé le mythe, c'est le réseau de faux-semblants fabuleux dont le musicien-librettiste a fait son langage.

Bimbeloterie décorative

En homme de cinéma, il a repris à son compte les images clés de l'œuvre, en essayant de les décaler, de leur superposer un système de références contemporain, de trouver un second degré ironique et éclairant : l'épée de Lobengrin évoque les armes sauvages et sophistiquées de Mad Max, le duel au ralenti avec le traître Telramund semble emprunté à *Excalibur*, le rayon laser bleu dans lequel apparaissent le héros et l'enfant cygne (une sorte de Superman enfant) rappelle l'atterrissage de la soucoupe volante à la sin de Rencontres du troisième type.

Mais, saute d'avoir su hisser ces clichés au rang de symboles, d'en

Elle coule, sculpte et colore le

sucre comme d'autres la pierre, le

bronze ou l'or. De burin, point. Sa

baquette magique est une poche à douille de pâtissier.

niers du Moyen Aage, elle retient la

démesure. Mais boude le manque

d'imagination. Les pièces montées

animées par des mécanismes que

décrit Bücklerly dans un ouvrage de

1649 n'ont pas fait école chez elle.

qui pense que les pâtissiers avides de

prouesses techniques, rebâtisseurs en sucre de cathédraic gothiques,

sont de tristes sires. Elle, a l'art en

Avec ses pâtes et ses crèmes colo-rées, Dorothée Selz perpétue une

longue histoire de fêtes pour l'œil et

l'estomac. Au Festival de danse

contemporaine d'Aix-en-Provence

elle organise un spectacle de danse

du ventre dans un décor de tranches

piques. Totem et tabou. A la fin du

spectacle, le public se partage la manne sucrée. Un soupçon de Rabe-

lais, beaucoup de conte de fées chez

cette professionnelle de la vie en

Dans la galerie-restaurant de Daniel Spoerri à Düsseldorf, elle

servait, au milieu des portraits en

réglisse de Brecht et des coulées de

sucre à bonbon de César, des spa-ghettis rouge et noir. « J'utilise la

nourriture de manière à ce qu'on ne

la reconnaisse pas, car je veux pous-

ser les gens à regarder le réel autre-ment. C'est ainsi qu'elle même

s'est découvert, à Barcelone où elle a

vécu quelques années, un appétit

imprévu pour les façades copieuses de Gaudi. • La beauté terrifiante et

comestible de l'architecture modern

style », a dit Dali. « Mange-mol », répondent, tel le biscuit d'Alice, les

* Une autre exposition de l'artiste,

Prix Europa à Ariane

Mnouchkine et Mélina Mer-

couri. - Au cours du Festival de

cinéma, théâtre et musique de Taor-

mine, en Sicile, le prix Europa a été

décerné pour la première fois au

Théâtre du Soleil et à sa directrice,

grecque frène Papas, a également attribué un prix spécial à Mélina Mer-

couri, ministre grecque de la culture.

Ce prix, créé sous le patronage de la

450 000 F), sera décerné chaque

Le jury, présidé par la comédienne

Ariane Mnouchkine.

« A manger des yeux », aura lieu au musée Bellerive de Zurich, du 8 septem-bre au 8 octobre 1987.

mirages sucrés de cette bonne fée.

pastèque empalées sur des

rêveuse et sensuelle.

De la tradition des grands

Dorothée Selz à la Grande Epicerie du Bon Marché

Sucre d'art

stigmatisé plus nettement le merveilleux de pacotille, Herzog n'a fait qu'en reproduire la convention. Il est retombé, sans le nourrir et le justifier par une véritable direction d'acteurs, dans un statisme à peine troublé par des mouvements de foule maladroits (l'entrée des chœurs, par le lit de l'Escaut (sic) et leur sortie dans la plus grande pagaille). Il a habillé cette absence d'action, cette carence de tension dramatique d'une bimbeloterie décorative qui rappelle les casque et les panoplies rustiques du Bayreuth d'avant guerre. Ce qui nous rappelle, en passant, que les Mad Max et autres Guerre des étoiles ne sont que des avatars d'une imagerie aussi éprouvée qu'idéologiquement Malicate à manier.

Curieusement, Herzog s'est très peu inspiré de son propre univers cinématographique, si ce n'est dans le vénéneux clair de lune sur le fleuve (dont l'eau, vraie, clapote malencontreusement pendant les accalmies de l'orchestre), ou dans le paysage gelé qui sert de chambre nuptiale à Lobengrin et à Elsa.

Ouelques moments réussis au troisième acte, comme l'attaque des chevaliers-sicaires en peaux de bêtes surgis du sol avec lequel ils ce confondaient, ou l'affrontement muet d'Elsa et de d'Ortrude – les deux saces de la Femme selon Wagner - parviennent, trop tard, à sauver le spectacle de l'ennui.

Confiant, sars doute, dans l'intérêt que susciterait le nom de Wer-gner Herzog à l'affiche, le Festival n'a consenti à ce Lohengrin, qu'un plateau de série B. Peter Schneider qui a, ces dernières années, remplacé Solti au pupitre de la Tétralogie ratée, mise en scène par Peter Hall, dirige platement un orchestre pas toujours juste ni précis (le pré-lude du premier acte, avec ses longues tenues de cordes, ne pardonne pas!).

Dans le rôle titre, le ténor canadien Paul Frey, qui ressemble, physiquement et vocalement, à Jess Thomas, sans en avoir l'endurance ni la force intérieure, chante avec musicalité, mais doit se réserver pendant trois actes pour arriver au bout du récit du Oraal. Hormis Gabriele Schnaut, Ortrude, efficace à défaut d'être raffinée, le reste de la distribution [rôle la catastrophe, du Teiramund aboyant, d'Ekkehard Wlaschiha, à la Senta glaciale de Nadine Secunde, aux prises avec des aigus systématiquement audessous de la note. Restent les chœurs, toujours magnifiques sous direction de Norbert Balatsch, qui nous font souvenir avec opportunité que nous sommes à Bayreuth Car, sur la colline sacrée, le chevalier au cygne n'est décidément plus

François Lafon.

Prochaines représentations : 12, 20

Fabergé au musée Jacquemart-André

L'œuf mystère de Saint-Pétersbourg

(Suite de la première page.) Les Fabergé sont d'origine fran- de Fabergé, en offrant de magnifi-France au moment de la révocation de l'édit de Nantes. Le père de Gus-tav a adopté la nationalité russe au début du dix-neuvième siècle.

C'est Peter Karl qui, dans les années 1880, va donner à la maison Fabergé une renommée mondiale, quasiment légendaire. Le nom de Fabergé va devenir synonyme d'un comble de magnificence, de beauté, plus : celui de la transgression de perfection absolue.

Paradoxe extraordinaire : Peter Karl Fabergé va atteindre cette suprématie en délaissant pour l'essentiel ce qui était jusqu'alors le summum de la joaillerie : les bijoux de pierres précieuses et d'or, soli-taires montés en bague ou pendentif, rivières de diamants, etc.

Peter Karl opte pour des créations plus discrètes, apparemment moins somptueuses, mais d'un rassinement extrême, d'une exécution sublime. La maison Fabergé va créer des boîtes d'épingles ou de cigarettes, des œufs, des porte-plume, des cendriers, des cadres de photographics, des bonbonnières, des pendules, des porte-allumettes... La matière sera surtout l'émail, mais un émail d'une sabuleuse beauté, et des pierres dures de l'Oural, de Sibérie.

L'œuvre de très grands artistes

L'apothéose de Fabergé, dans les dernières années du dix-neuvième siècle et les premières du vingtième repose notamment sur trois choses La première, c'est l'engagement, rue Bolchaïa- Morskaïa, de très grands artistes de la joaillerie, accourus de plusieurs pays d'Europe. Ce sont eux, les chess d'atelier de Fabergé (Peter Karl ne mettait pas lui-même la main à la pâte), ce sont les Michael Perchin, Erik Kollin, Hen-rik Wigström, August et Albert Holmström, August Hollming, Fédor Ruckert, Fédor Afanassiev et autres Gabriel Niukkanen ou Andres Nevalainen, qui ont accompli les chefs-d'œuvre signés Fabergé. lls n'étaient, pour la plupart, pas russes d'origine.

La seconde raison du triomphe de Fabergé a été la venue, en Chine, à la sin du dix-neuvième siècle, de nombre d'Européens qui n'étaient pas seulement, comme surtout jusqu'alors, des soldats, des missionnaires, des commerçants, mais aussi des artistes, ingénieurs, techniciens, archéologues. Et c'est en Chine que Communauté européenne, d'un mon-tant de 60 000 ECU (environ Fabergé va découvrir un art très beau et raffiné des pierres dures, surtout des jades : figurines d'animaux et de personnages, fleurs et autres objets.

> Enfin Peter Karl, qui a suivi des cours de commerce en France, va gérer au mieux l'entreprise, participer à des expositions internationales, ouvrir une succursale à Londres. Les tsars Alexandre III et Nicolas II

se démocratise. dans les ruines

ques objets à des visiteurs étrangers. Quelquefois, les poinçons, sur des objets de Fabergé, manquent ou sont incertains. Il est probable, mais nas

sur, que l'œuf offert par Alexan-dre III à Maria Feodorovna à Pâques 1885 est l'œuvre de Erik Kollin. Ce qui est déterminé, c'est que la réalisation de cet œuf de centimètres demanda près d'une année de travail. Le musée Jacquemart-André pré-

sente cent trente-quatre réalisations de Fabergé, prêtées par les collec-tionneurs américains Malcolm Stevenson Forhes et son fils Christopher. Ce sont ces mêmes Forbes qui, Tanger, dans plusieurs maisons dispersées dans un parc de rêve qui domine l'océan, proposent aux visiteurs une incroyable collection de plus de cent mille soldats de plomb, ainsi que des maquettes de navires anciens et quelques motocyclettes des premiers âges. Un jour Malcolm Stevenson Forbes (il ne veut plus savoir quelle année) offrit à son épouse, pour Noël, un petit étui à cigarettes signé Fabergé, en émail bleu ciel, fait par August Hollming en 1908. Ainsi débutait la collection Forbes d'œuvres de Fabergé, la plus belle après celle de la reine d'Angle-

MICHEL COURNOT.

* Musée Jacquemart-André, 158, boulevard Haussmann, Paris-81, jusqu'au 31 août.

CINÉMA



« Central Park Driver », « Vamp »

Les dents de la nuit

Le vampirisme Dracula s'est endormi de son château,

n'ont de commun avec lui que le caractère nocturne de leurs activités.

Dans Central Park Driver (titre original, Graveyard shift de Gérard Ciccoritti (réalisateur et auteur du scénario), un beau brun au nez cassé, au regard farouche un peu triste, tombe toutes ses clientes, il est taxi de nuit. Au moment de l'extase sur la banquette arrière, il devient poudreux, pousse un rugissement, ses canines s'allongent (symbole) s'enfoncent non pas, selon la prude contume, dans le cou de ses victimes mais dans leurs seins. Enfin, à la naissance de la gorge, car le film est un peu porno, mais soft.

Pendant ce temps, une réalisatrice de télévision tourne un film de vampire. Elle aussi est triste, il y a de quoi : non seulement son mari fait l'amour sauvagement = et toujours soft – contre la table de maquillage avec l'interprète féminine, non seulement les producteurs ne veulent plus de son film, mais elle est atteinte d'une maladie incurable. Il ne lui reste plus que quelques mois à vivre. C'est alors qu'elle prend un taxi, • le • taxi, et que le beau brun s'aperçoit, bouleversé, qu'elle est la réincarnation de son premier amout. la jeune fille qu'il a épousée il y a

Il va l'aimer comme le font les hommes qui ne sont pas vampires, et en mourra, poursuivi par deux flics désinvoltes, un blond et un Noir, qui ont trop vu Miami Vice. Une horde de harpies aux dents longues se déchainent, en particulier une stripteaseuse sado-maso qui semble venir du film de Richard Wenk, *Yamn*, où Grace Jones danse avec une perruque rouge et devient verte quand elle aspire le sang des jouvenceaux en goguette. L'un d'eux s'échappe, les vamoires le coursent, tout finira bien, il s'agit d'un pastiche. Le silm s'essouffle trop vite par manque d'imagination, mais au moins il joue le jeu, et la beauté androgyne de Grace Jones, injouée, parée d'accessoires insensés, suffit à donner un minimum d'équivoque, d'inquiétude

Vamp est un nanar moins drôle qu'il ne le voudrait, mais, au fond. honnête. On sait où il va. Ce n'est pas le cas avec Central Park Driver construit comme les clips, avec des enchaînements par associations d'images, mais sans rythme, laid et pauvre. Il a dû coûter le dixième du fameux Thriller de Michael Jackson et ca se voit.

Normalement, ce genre de film passe dans des salles à deux pro-grammes pour 20 francs. Celui-ci est distribué dans un circuit normal à 32 francs. Après quoi, on viendra pleurer parce que la fréquentation des salles est calamiteuse. Evidemment, les troisièmes choix ne doivent pas coûter cher aux exploitants. Ce qui coûte très cher, ce sont les spectateurs perdus.

COLETTE GODARD.



الوديانها أأراز أأمر أجروا تهاست أعججه فللمصطبه فتكابط with the control of the control of material and a second of the second Contract of the Contract of $d(\mathcal{H}_{\mathcal{F}}) \approx c^{\frac{1}{2}} \mathcal{A} \cdot (q_{\mathcal{F}}(\mathbf{v}_{\mathcal{F}})) + \cdots + c^{\frac{1}{2}} \mathcal{A} \cdot (q_{\mathcal{F}}(\mathbf{v}_{\mathcal{F}})) + \ldots + c^{\frac{1}{2}} \mathcal{A}$

 $(-2\pi i - 2\pi i$ $\hat{\mathbf{x}}_{i} \approx_{i} \sum_{j=1}^{i} \sum_{i=1}^{i} \hat{\mathbf{x}}_{i} + \sum_{j=1}^{i} \hat{\mathbf{x}}_{i} + \sum_{j=1}^{i} \sum_{i=1}^{i} \sum_{j=1}^{i} \sum_{j=1$ المراجع المراجع والإنجاز والمتعارض والمستحدث والمتعارض والمتحار والمتعارض وا BMANE Agreement to the City in the City The state of the second of the second of الراب و موليده دروي المتحدد ويشهيلونو فيهم اله

DEUX OUVRAGES

A Confederation of the property of the contract of - Marin Salar Shipin are insulated in the control region 200 that the companies to the companies are the second of MANAGE AND SERVICES OF THE PARTY OF PARTY. and the control of the first of AND SE PROPER CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Man. Birt of seem server

Culture

Le rire au risque de la guerre

Gérard Mordillat écrivain et cinéaste. persiste et signe une nouvelle comédie. Fucking Fernand, inspiré d'un roman de Walter Lévino.

C'était un vilain jour du début de l'été, dans la banlieue nord de Paris. Pluvieux, froid, gris donc comme cette petite rue de Pantin bordée de maisons et d'immenbles impersonnels. Au numéro 6, une fois passé le porche d'un grand bâtiment, impressionnant comme seuls peuvent l'être ces « hôtels industriels » qu'on savait construire au début du siècle, ment, sous la caresse de multiples soleils artificiels : des projecteurs de

Dans les entrepôts désaffectés de la SEITA, une armada de techni-ciens d'artisans, de comédiens, sous l'œil sévère mais juste de la productrice Véra Belmont et celui de Philippe Hellmann, l'un des patrons d'UGC, s'ordonne antour d'un seul

maître, Gérard Mordillat. Trentesept ans, le cheveu en bataille autour d'un visage un peu rond, ce jeune écrivain converti au cinéma tourne son troisième long métrage, Fucking Fernand – après avoir été révélé aux cinéphiles par l'adaptation de son premier roman, Vive la sociale! et par Billy ze Kick, film tiré du roman de Jean Vautrin.

Praticien talentueux, minutieux, du film réaliste à portée sociale, Gérard Mordillat double un cap important. Son troisième film, coproduit par Véra Belmont, Delta Films (Berlin), Canal Plus, UGC et les SOFICAS, coûte plus de 20 millions de francs et renoue avec un genre difficile ; la comédie sur fond de guerre. « Fernand veut être un film drôle et le sera d'autant plus que la dernière guerre mondiale sera réallement présente, estime son réalisateur. Certaines séquences ont été tournées comme dans les films de guerre, avec les moyens que cela requiert, et j'ai voulu que, sur le plan de l'interprétation, on puisse lire sur les visages la douleur de la mort. Plus cette vérité sera forte,

plus les spectateurs apprécieront les scènes de comédie.

Fucking Fernand relate, au début des années 40, l'épopée d'un jeune aveugle, fils de famille, que la guerre projette hors d'une institution spécialisée où il n'a nourri qu'une ession: rencontrer une femme. Son chemin croise celui d'un assassin en fuite de milieu populaire qui file vers le sud pour retrouver son amie qui tient un bordel à Calmejane, plaque tournante de la Résistance. Ces trois rôles principaux sont teaus par Thierry Lhermitte, Jean Yanne et Marie Laforêt.

Le scénario, inspiré du roman de Walter Lévino et adapté une pre-mière fois par Jean Aurenche, a été entièrement réécrit par Gérard Mor-dillat. « J'ai écrit le rôle de l'assassin pour Jean Yanne, confie-t-il. Pour une raison absurde et juste à la fois: lui est de la porte des Lilas et moi de Ménilmontant, el bien que, dans mes dialogues, il se sent comme dans ses pantoufles ». Gérard Mordillat est entré dans la vie professionnelle par la porte d'une imprimerie de labeur où il étalt ouvrier. C'est l'époque où il rencon-

tre, à la Cinémathèque, le cinéaste Roberto Rossellini, qui prépare un film sur les guerres de paysans en Allemagne au seizième siècle. Pendant des mois, Gérard Mordillat rassemble une documentation gigantesque pour le « maître » et découvre le ide du cinéma. En 1975, il travaille concrètement sur un premier film, Lo Pals, de Gérard Guérin, pour lequel il est coscénariste, assistant, électricien, clapman et machiniste. Il rejoint aussi l'équipe de Libération, où il est critique au service littéraire, jusqu'à la publication de son premier roman, Vive la sociale! dont il tirera son premier

* J'at tourné Vive la sociale! pour corriger les erreurs qu'à la réflexion j'avais décelées dans mon livre. Cependant, j'écris des livres pour le plaisir de les écrire et pas pour qu'ils servent à faire des films. pour qu'ils servent a juit à despraison. Si je garde les droits d'adaptation de mes livres, c'est pour être sûr que personne ne s'en empare. Il y a des choses dans les livres qu'on ne peut absolument pas vendre. 🔊

OLIVIER SCHWATT.

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

La vie en rose

👤 La folie me gagne

Nous manquona de franchise avec les livres. Ce serait curieux de dire pourquoi nous les leissons choir. A quel moment ? Dens quelles circonstances ? Tenir un journal de nos infidélités littéraires ne manquerait pas de saveur et pourrait être utile à l'écrivain comme au lecteur. L'autre semaine, quand je lisals le Mystère de la Maison rouge, qu'est-ce qui m'a fait trébucher un moment ? J'en étais à la page 8 : « Au visiteur qui venait d'affronter l'allée sous la torride soleil d'août, la Malson rouge était un asile délicieusement accueillant dont la seule vue rafraîchissait. C'était une large bâtisse au toit bas avec des poutres de chêne, des murs ivoire, des vitres biseautées garnies de rideaux bieus. >

A ca point du récit, tout ve bien. Ce n'est pas la faute de Milne si j'al quelque difficulté à me représenter d'une façon claire ce que sont des murs ivoirs et des vitres biseautées. Je s des mots mais je res myope devant les couleurs et les formes qu'ils désignant : question d'accommodation. Qu'importe, dans la phrase, c'est le mot visiteur qui compte. Comme il a l'air bonasse et inquiétant, cachant sous son bonnet trois personnes au moins. Le passant qui s'éponge le front et qui soupire de bonheur à la vus de cette maison frache et tranquille ; le visiteur non désiré que l'on attend ce jour-là ; enfin nous, qui regardons cette maison depuis la première page comme la maison du crime, nous qui remontons cette allée en suspectant e moindre mot, le moindre détail, ne nous fiant pas aux apparences, toujours trompeuses dans un roman policie

C'est la phrase qui suit qui ve me dérouter : « A droite et à gauche, des portes conduisaient aux pièces, mais, face à l'entrée, il y avait d'autres fenêures donnant sur une petite pelouse, de sorte qu'entre ces deux rangées de fenêtres ouvertes qui se faisaient vis-à-vis le peu d'air que la pesanteur de l'atmosphère caniculaire laissait libre circulait agréablement. Un escalier aux marches basses s'élevait le long du mur de droite et. toumant à gauche, conduisait à une galerie d'où on pouvait gagner directement les cham-

Au lieu de passer outre, comme un idiot, l'attache de l'importance à la configuration des lieux. Quand il me faut imaginer que, face à la porte d'entrée, il y a d'autres fenêtres qui donnent sur une petite pelouse, aussitôt la folie me gagne ! Mais comment sont-elles fixées ces fenêtres qui font face à d'autres fenêtres ? Sur quoi reposent-elles ? Dans l'herbe ? Et cette petite pelouse, par quel tour de marie l'autres fait sumir ? L'act en vain de magie l'a-t-on fait surgir ? C'est en vain que j'essaie d'assembler devant mes pauvres yeux fatigués la double rangée de fenêtres, l'entrée, la pelouse, la galerie, l'allée, les chambres, la gauche, la droite, les rideaux bleus, les marches basses, l'escalier, les pou-tres en chêne, je sens que tout va s'effondrer per ma faute dans un grand bruit de vaisselle

Il ne faut jamais suivre à la lettre les descriptions, on risque d'y perdre son latin et sa vue. Dans le cas de Milne, je peux imputer au traducteur les défauts de ma vision, ma stupeur. Mais je n'ignore pas que cas vertiges, ces éblouissements, je les ai éprouvés avec les plus grands : en Amérique avec Chateaubriand, dans certaine pension de famille avec Balzac, à Carrhage avec Flaubert et même sur le rivage des Syrtes avec Gracq !

La description est un peu la langue d'Esope. Elle peut tout autant lasser notre attention souvent paresseuse que nous redonner ce bon goût de la prose que l'abus des dialogues nous avait fait perdre. Je conseillerai à mes lecteurs, et à plus forte raison aux apprentis écrivains, d'avoir par période la lecture vigilante. Autrement dit, quand ils lisent un roman, un essai, ce qu'ils veulent, de ne pas hésiter à recopier certaines phrases et cela non pas pour les sertir à grands frais comme s'il s'agissait de pierres précieuses, mais pour voir comment c'est fait, ai ca tient

Sur le même camet de dégustateur, j'indiquerais, si j'étais eux, ca qui leur a paru d'un ennui insurmontable. Pour les livres dont on parle, que l'on achète perce que c'est la saison, de comparer ce que les critiques leur en ont dit et le plaisir qu'ils ont éprouvé. Et si tel livre qui n'a pas eu beaucoup de presse, qu'ils se sont procuré en cachette de la rumeur, ne valait pes ces seigneurs surtout dodus par le tiraga.

Maintenant que nous nous conneissons un peu, je peux vous l'avouer. Mon dessein n'est pas si ténébreux. J'aimerale que vous lez vous pesser de nous : de la critique dans son ensemble et même de Pivot I Que vous juglez nos arrêts pour ce qu'ils sont : des bavardages plus ou moins drôles, des spectasi nous ne servone pas à grand-chose, du moine nous tisonnons le feu. Il serait nevrent que vous remplaciez nos gamtils balbutisment par la dictature des marques et des grilles (succès de la semaine). Des marques, il y en a cartes d'excellentes, et les grands noms du champagne de bouche à oreille vous diront que leurs maisons sont plus en mesure de vous fournir un brut de qualité que les patits producteurs. L'époque se prête aux concen-trations, aux monopoles. Il n'empêche, en littérature, diversifiez vos achata i

Le bon choix

La *Vie de Rossini* est mise en vente le 18 novembre 1823. Entre 1817 et 1823, entre sa trente-cinquième et sa quarantième année, Stendhal multiplie les séjours en Italie. A Milan surtout. Et pour cause : la Scala et la Viscontini. Il travaille beaucoup. Ses grands romans nous ont un peu caché qu'avant le Rouge et le Noir il avait déjà écrit le brouillon d'une cauvre considérable dans laquelle d'autres écrivains auraient pu se tailler, en procédant à quelques retouches, des réputa-tions enviables. Sous le titre de l'Italie en 1818, il prépare une énième édition de Rome, Naples et Florence qui ne verra pas le jour sous cette forme, Une vie de Napoléon, De

l'amour, Racine et Shakespeere, etc. 1818, c'est aussi la rencontre avec Metilde Dembowski (née Viscontini). La pas-Metilde Dembowski (née Viscontini). La passion contrariée. En ne lui cédant pas et en mourant gracieusement en 1825 (une personne qui meurt, c'est une femme qui se rend!), Matilde, quelque opinion que l'on puisse avoir sur sa façon d'agir — et je n'en ai, comme il se doit, ni sur les penchants des autres ni sur les femmes de mes amis, — a beaucoup fait pour l'œuvre de Stendhal.

Si le rangelle ces défails (une peucon me

Si je rappelle ces détails (vous pouvez en avoir plus en consultant dans l'édition de la Pléiade le tableau chronologique de V. del Litto), c'est que, de tous les livres d'H.B., la Vie de Rossini est le plus furieusement stenchalien. Jusqu'à la manie, jusqu'au delire. Il aurait pu être écrit par un faussaire de talent. Et cette vie a besoin d'être replacée dans son contexte, comme diraient les professeurs. Plus qu'il ne le fera, si c'est possible, dans son Journal, dans ses Souvenirs d'égotisme, sa Vie d'Henri Brulard, dans ses notices autobiographiques, testaments et autres Privilèges, Stendhal se raconte dans la Vie de Rossini. Et il se raconte parca qu'il se met en scène, parce qu'il s'invente un double qui n'est même pas son genre !

Pierre Brunel, dans sa brâlante introduction à l'ouvrage, a raison d'écrire : « Cette Vie de Rossini est un texte-opéra, écrit par un

homme qui eût rêvé d'être un compositeur. » La Vie de Rossini dans l'œuvre de Stendhal tient le rôle que joue Citizen Kane dans celle d'Orson Welles. S'il avait eu un tempérament à la Welles ou à la Chateaubriend, Standhail aurait mis dans sa Vie de Napoléon toute la farce qu'il a fourrée dans sa Vie de Rossini. Ce n'était pas dans sa nature. Et c'est tant mieux pour nous. Car sa Vie de Napoléon, elle n'est pas vraiment dans la brochure qu'il lui a consacrée, mais dans le Rouge et le Noir. En guillotinant Julien Sorel, Stendhal ouvre la voie à Pierre Larousse qui dans un article fameux de son Dictionnaire abrège la vie du grand homme en la coupant sachement en

Stendhal, dans sa préface, a compris que, pour un écrivain de sa génération, Napoléon était au programme de l'imaginaire. En choi-sissant Roseini, son cadet, il a choisi la bonne carte sur le plan littéraire. Son modèle lui permet toutes les digressions. « Depuis la mort de Napoléon, il s'est trouvé un autre homme duquel on parle tous les jours à Moscou comme à Napies, à Londres comme à Vienne, à Paris comme à Calcutta. La gioire de cet homme ne conneît d'autres bornes que celles de la civilisation, et il n'a pes trente-deux ans l Je vais essayer de tracer une esquisse de ces circonstances qui, el jeune, l'ont placé à cette hauteur. » Brunel fait la juste remarque que Stendhal raconte un peu la vie de Rossini comme Homère racontait calle d'Ulysse. Le e je vaie essayer de tracer... » me fait plutôt songer à Virgile, au premier vers de l'Endide : « Arms virumque cano » i

C'est une trouvaille étornante de la part de Stendhal, qui voulait dans sa jeuresse être le Moière de son temps, d'avoir songé à un compositeur d'opéra bouffes comme héros d'une épopés. Il me faudrait un numéro entier du Monde d'hiver dans la force de ses quarante-huit pages pour vous parler un peu sérieusement de ce livre. Disons vite que le plaisir que Stendhal ressent à écouter du Ros-aini de sa loge de la Scala s'apparente un peu à celui qu'éprouvaient les garçons de ma génération lorsqu'ils ont retrouvé le cinéma américain. Après le noir et blanc français, Stendhal découvre en Italie la couleur et le

On sait qu'avec de la mauvaise littérature on peut faire du bon cinéma. En écoutant l'Ita-liane in Algeri ou la Pietra del Paragone sur de médiocres livrets, Stendhal rêve ses amours avec Matilde, écrit la première version de ses romans. C'est la vie en rose,

Mise au point

Cette chaleur caniculaire qui règne sur Paris a d'étranges effets. Elle a perturbé la transmission de mon dernier article. En générai, je ne corrige pas mes fautes ni celles des autres. Ne pas le faire, cette fois-ci, serait me moquer de mon lecteur. Dans la deuxième colonne, ligne 24, à propos des Masques, je disais : « il y a des blancs dans les romans que l'on peut combler à l'aide de l'imagination (j'allais être comblé!). Dans le Masque, l'angoisse est d'autant plus réelle qu'elle vient de nous. » J'entamais alors une parenthèse que vous lirez peut-être dans un lieu plus propice à cet usage. J'en venais enfin aux besoins de l'écrivain qui ne sont pas toujours ceux qu'imagine son éditeur. « Flaubert, dissis-je, nous éclaire sur ce point, lui qui de sa studieuse chaise longue de Croisset multipliait les bouteilles à le Seine... », etc. Je laissais entendre que dans son égoïsme l'écrivain avait devantage besoin de garcons de course que de conseillers littéraires. Et qu'il n'hésitait pas, faute de moyens, à se servir de ses amis et de ses admirateurs à cet effet. Je vous remercie de votre attention.

Communication

La privatisation de RMC-TMC

Coup de théâtre au cœur de l'été

sième groupe de communication » qui, avec la bénédiction du gouvernement, pourrait mettre la main sur Radio-Monte-Carlo et Télé-Monte-Carlo au nez et à la barbe de M. Jean-Claude Decaux et de la famille Douce ? Parmi les prétendants, Havas semble le mieux placé pour dénouer l'imbroglio économique et politique des deux stations méditerranéennes

Engagée depuis plus d'un an, la privatisation de RMC et de TMC était, il y a quelques jours encore, au point mort (le Monde du 1" août). Motif officie : la « complexité » des nésociations entendée » des nésociations entendée » des négociations entamées avec la prinripauté de Monaco, propriétaire des réquences et des concessions qui régissent les deux stations. Certes, Monaco, qui perçoit 10 % des béné-fices de RMC-TMC, s'est montrée particulièrement exigeante tant sur l'extension de la diffusion que sur les obligations du futur concess Mais voilà plusieurs semaines que le contentieux entre la principauté et l'Etat français est définitivement réglé sans que la vente en soit hâtée pour autant

Double

Le véritable problème est politique. Depuis septembre 1986, deux groupes s'affrontent pour la reprise. Le premier réunit les membres de la famille de M. Claude Douce, PDG de l'agence Bélier, le groupe Perrier, la banque Vernes et a ostensible-ment le soutien de M. François Léo-tard, ministre de la culture et de la munication. Le second n'est autre que M. Jean-Claude Decaux, proche de M. Jacques Chirac. Entre es deux candidats, los tentatives de rapprochement out échoué, et la tension croissante entre le premier ministre et le président du Parti républicain n'a fait qu'envenimer l'affaire. Considérée des deux côtés comme trop explosive, la vente des deux stations paraissait « gelée » jusqu'aux élections présidentielles, même si les pertes de TMC (plus de 2 millions par mois) pesent lourdement sur le groupe.

Coup de théâtre le samedi 8 août : une dépêche de l'AFP fait état de confidences faites dans l'entourage du premier ministre. La solution pourrait venir rapidement d'un troidernière chance mené par des professionneis de la communication jusque-là évincés des privatisations ». S'agit-il d'un coup de force

Quel est le mystérieux « troi- du RPR en picin cœur de l'été? Non: l'information est confirmée à la direction de RMC, qui est plus proche de M. Léotard que de M. Chirac. On s'y félicite de l'arrivée du mystérieux « troisième groupe - et on ajonte qu'il pourrait passer un accord avec l'un des deux-

> Quel est ce providentiel repreneur qui reçoit la bénédiction de Matignon et de la rue de Valois? M. Jimmy Goldsmith, un moment intéressé par RMC-TMC, n'a plus donné signe de vie depuis des mois. Les Editions mondiales, candidat à la reprise, sont déjà casées sur TF1 et sont en pleine restructuration interne. Hachette dispose d'abon-dantes liquidités, vient de prendre une participation dans le premier quotidien de la région, Le Provençal et s'est alliée avec le groupe italien Rizzoli, qui convoite le réseau ita-lien de TMC. Mais M. Jean-Luc Lagardère n'a-t-il pas cédé en février dernier les 30 % qu'Europe 1 détenuit dans TMC?

Le repreneur le plus probable reste Havas. Le groupe est proche du RPR par la présence à son capital de La Lyonnaise des eaux, et son président, M. Pierre Dauzier, ne se cache pas d'être un intime de M. Chirac. Mais Havas est aussi étroitement associé à la famille Douce à l'intérieur d'Eurocom, et fréquente assidument Perrier au sein da capital de Canal Plus. Ces excellentes relations d'affaires peuvent constituer un terrain propice pour un compromis politique

La reprise de RMC-TMC par Havas aurait aussi un intérêt stratégique. Actionnaire de la CLT, le groupe publicitaire rêve depuis des amées d'un rapprochement entre RTL et RMC qui élargirait les activités de la régie Information et Publicité. De plus La Lyonnaise des eaux, propriétaire avec la CLT de M 6, verrait d'un très bon cell le réseau méditerranéen de TMC compléter celui de la sixième chaîne, Une association que les responsables de RMC-TMC n'ont pas ceasé d'appeler de leurs vœux.

S'il se confirme, un tel coup de théâtre bouleverserait bien des équilibres tant sur le marché de la radio que sur celui de la télévision. A Matignon comme chez Havas, ou se réfugie cette semaine dans le sience des vacances. La petite bombe lancée samedi dernier à l'AFP avait sans doute pour but de tâter le terrain, toujours sensible dès qu rt en manœuvres. Le rideau ne devrait pas tarder à se lever pour le second acte après le 15 soût.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Nouvelle formule de « l'Equipe » et lancement de « Sport »

La rentrée combative des quotidiens sportifs

seulement sur les stades mais aussi dans les kiosques à journaux. Le samedi 29 août, l'Equipe lancera sa nouvelle formule tandis que quel-ques jours plus tard, le 12 septem-bre, le nouvean quotidien Sport paraîtra en kiosques. De part et d'autre, le silence sur ces deux projets est de règle, tant l'enjeu de cette bataille semble important : pour l'Equipe, il s'agit de renforcer sa position de leader de la presse quotidienne sportive ; pour Sport de réus-

Armé d'une batterie d'études sur son lectorat menées ces derniers mois, l'Equipe a choisi de remanier globalement sa formule. Le quoti-dien sportif du groupe Amaury, qui vient de transérer ses locaux de la rue da Fanbourg-Montmartre, à Paris, sur les bords de la Seine, à l'aris, sur les bords de la Seine, a Issy-les Moulineaux, passera d'abord à la couleur en « une » et en dernière page, comme l'a déjà fait, il y a un an, l'autre quotidien national du groupe, le Parisien. La pagination augmentera sensiblement d'environ 20 % (selon l'actualité sportive).

Mais, surtout, l'Equipe a décidé de faire la part plus belle à certains sports qui ont, selon les études et les tests, la faveur de ses lecteurs : le football, la moto et le tennis. Ce dernier sport fera l'objet d'un dossier chaque semaine. De nouvelles rubriques vont aussi apparature. dues pages seront consacrées à des pages seront consacrées à es vont aussi apparaître. Ainsi, l'aspect économique du sport et la rubrique télévision sera renforcée afin de mieux rendre compte des événements sportifs du petit écran. La maquette de l'Equipe fera peau neuve en utilisant plus largement la photo, l'illustration, les croquis et les

Pour réaliser sa transformation, le journal du groupe Amaury a investi

La rentrée sportive aura lieu non eulement sur les stades mais aussi de journalistes rejoindront une rédaction déjà forte de cent trentecinq membres. Une campagne publicitaire, « la plus forte campagne publicitaire, « la plus forte campagne qu'ait jamais lancée l'Equipe », sera orchestrée sur la radio et par affichage, des le mois de septembre. Objectif de cette nouvelle formule: augmenter la diffusion du titre sportif en passant de 250 000 exem-plaires actuellement à 300 000.

Le lancement de Sport, annoncé il y a quelques mois (le Monde du 9 avril), n'est bien entendu pas étranger à la cure de jouvence de son aîné. Lancé par d'anciens jour-nalistes de l'Equipe magazine et par des hommes venus de la presse magazine, ce nouveau journal veut être un « magazine au quotidien ».

Dans son capital actuel (60 millions de francs) figurent notamment les Maisons Bouygues. Quatre-vingt-dix personnes – dont soixante-huit jour-nalistes – peanfinent actuellement le projet. Sport comprendra de vingt-huit à quarante-huit pages en moyenne, imprimées en noir et blanc. Tout en admettant avoir des · difficultés minimes en matière de rentrées publicitaires », la direction de Sport joue la carte de la discré-tion et de la sérénité. Ainsi, la maquette du journal est sous cief et certains collaborateurs n'y ont pas en accès. Mais on estime aussi an siège du journal que les efforts déployés par l'Equipe constituent une preuve de la justesse du nouveau projet. A la fois « chic et population » Sant autre de la justesse du nouveau projet. A la fois « chic et population » Sant autre de la justesse du nouveau projet. A la fois « chic et population » Sant autre de la justesse du nouveau projet. A la fois « chic et population » Sant autre de la justesse du nouveau projet. A la fois » chic et population » con la fois » chic et population » chic et popula laire ». Sport avait prévu, depuis sa création, de donner toute son impor-tance au football et de diversifier les manières de parler du sport. Il bénéficiera, dès le 12 septembre, d'une importante campagne promotion-nelle pour une diffusion prévue de 100 000 exemplaires.

YVES-MARIE LABÉ.

CATEAL OF LA SEASON BEARING Male 17 77 87 88 40 W 100 40 MARTIN . 4017 # 272 5 3 # 12 LE MR SOCKETS : \$5.44.25 (S. A. M. MENTANG COL 28 STORE TE ME PITTS SPRINTER AND SECTION AS 松 中国生 化化 各种品种子 化高

िरमा**म् अ**गलनं **स्ट विश्व**

40.00

Garage Co.

260° ()

 $\mathcal{D}_{1}^{m}(x) \leq_{x \in \mathcal{X}_{1}}$

200

41.16

. .

Mitter by Le

On the

Officially .

3

Page 1

 $Ab = A^{(k+1)} =$

e altural tit lid kit till flyddiadae (alael - Alael) Wall and her bearings, the antina india . Commission from Profess ? --

Martin Application of the Section 10 to

THE EDGESTION OF THE PERSON. Rain bitter & set the first THE PARTY BEING STREET AND THE alla ... beger montanten anger Ren

gag markindada. La energete per Lamboury da. end Common markindada. C properties and properties of the control of the c PROPERTY OF MANY TERMS AND ASSESSED. THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

is derry in Equipme, and a Care Car . There is a Marie in some 28 742 : 17550 Proposition in 141-03 foods DOWN BY LAW CA. ---- THE CANEEL

> the grander has believed in To proceed the transfer and the second of th The state of the problem of the state of the

** \$P\$\$\$\$\$ \$P\$ \$P\$ 施理场景组织 \$P\$\$P\$\$P\$

COUNTY OF THE WORL BUILDINGS OF THE BUILDINGS OF T 5 -25

MISEN VISITES

A beginning to the area.

AL REPORT AND TO

11. 24

The Contingent place of Surfaces A LIFE OF THE SECTION AS THE SECTION THE STATE OF STREET

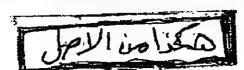
- ... Deuten Marite Beiffe bei bereite Berteite. Deuten 是是是 Saint Gentlate in Land Company of + : Cante e. 25 Benten, Berbett.

Carte e. 25 Abbren, Arnbeit.

CONFÉRENCES

MEMBERS 12 AND TO THE

in the time Antifer iffe fifter betreit The second secon term greint in f beiber bieber bertein



E. Monte-Carla an nec et a irhe de M. Jean-Claude i be pretembante, ffatge ir is musuk piser pous

13. "I do la famille Bance ? men ; remiter english in This english ; and Riberter den deme mutient কেইবিল বিশ্বেষ্ণার হয়তে ক'লে। বুল প্র #**# 하루하고 NC :: 12/ 주었는 :

significant and appears proceeding. $\frac{1}{2}(2\pi^{\frac{1}{2}}+1) \leq \pi^{\frac{1}{2}} \frac{\pi^{\frac{1}{2}}}{2} \frac{1}{2} \frac{\pi^{\frac{1}{2}}}{2} \leq \frac{\pi^{\frac{1}{2}}}{2} \leq$ Marie Carlos Carres Carres Carlos Carres Car Com Marine geography day Table to the second second second Mina - 9471년의 6월 14 구멍 5년부터 A PART TERM OF THE PROPERTY. A NOT COST OF MEDICAL COSTS AND $\frac{2^{\frac{1}{2}}}{2^{\frac{1}{2}}} \left(\frac{1}{2^{\frac{1}{2}}} \right) \right) \right) \right) \right)}{\left(\frac{1}{2^{\frac{1}{2}}}} \left(\frac{1}{2^{\frac{1}{2}}} \left(\frac{1}{2^{\frac{1}{2}}} \left(\frac{1}{2^{\frac{1}{2}}} \left(\frac{1}{2^{\frac{1}{2}}} \left(\frac{1}{2^{\frac{1}{2}}} \left(\frac{1}{2^{\frac{1}{2}}} \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right)} \right) \right)} \right)}$

San Barrette de la recorregações de la companya de $t + m \cdot \omega = (1 + \lfloor \lfloor \omega \rfloor \rfloor \lfloor \log (1 + \log \omega) \rfloor)$ were the large of the first of the same of Being consistent and Silver of the websited as a second radio in a service of the service of

Equation () are quarter $\tilde{\chi} = \chi_{\rm q} \, \chi_{\rm q} \, \phi_{\rm q} \, \phi_$ grant of the first field of the grant of the second and the second of the second of the second of way year on this water in year. 8- - 8-4-8-5--Harden and African Francisco was inside about a second South in the September 2014 August 2014

 $H^{1} \otimes \mathcal{G}^{1} = \{ (x,y) \mid \frac{\partial H^{1}}{\partial x} \cap \mathcal{G}^{1} \subseteq \mathcal{G}^{1} \mid \mathcal{G}^{1} = \mathcal{G}^{1} \}$ المحمود ومثي الهيج المستبلها تهابو للأقداد And the state of the second second , which gives the stage of the constant \hat{p}

et lescoment de « Nover».

La rentrée combative

or stage, carried that you et træskrivet av allagifikter. The property of the contract o and the property of the second white supple of

Market to a fearer for any Zakiri wa jaman present da Marin Page terrane Profes and Control থাকা ব্ৰামে, তেখ ইন্দেশন চাল্ডান চন And the state of the second se रिक्षेत्र के कि समय क्षेत्र क्षेत्र के क المراجع الرابي المراجعة المستبسدي للكافي الإراقة **就到1988年9年 August 1** Mes. 1 5 1 1 The second secon

المنافع المناف Grading and Articles and Artic The Regulation of the first of the second Property Constitution of the Constitution of t

the state bear and a second of the second of the second THE RESERVE AS A SECTION के देखीं के स संस्थापन हो रहे . - The second of the second of And the state of t To the state of th The state of the s AND THE RESERVE OF THE PARTY OF Philips and the second

FREE PROPERTY CO.

oup de théâtre au cœur de l'ég

Addition to Property of

577 - F 1 of the or Professional Con-Carl Fr. SEC TARREST

River. 1 2227 Cc. with the Street on which solves a more and $P(x,y) \approx 2 \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2$

gradina se premagne a trada about de la composición del composición de la composició State of the second sec

The major of the second of the

We train for all And the result of the desired of the second WANTE NO CONTRACTOR

n Newsch formule de « i'l a... »

des quotidiens sportif-

 $\label{eq:second-seco$ $\rho_{\rm eff} \sim \rho_{\rm eff} \approx 7.00$). The Matter Matters and page 100 $^{\circ}$ ($\rho_{\rm eff} \sim 0.00$) and $\rho_{\rm eff} \sim 0.00$

du kongruen nganggan ACT IN THE RESERVE granden M Donate ज्यात विश्व देखा 19 Oct 1 New 2016 4 . . . the still by he had been seen by the con-

 (F_{n+2n+3}) 100

AUTOUR DE MINUIT (A. v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56).

on. 17º (42-67-63-42).

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : L'accroc-habitation.

[do : GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h !5; Carmen cru; 22 h : Lâchez les chiens. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon. Le music-hall LUCERNAIRE (45-44-57-34), L 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : R. Pinget. IL 20 h : le Petit Prince ; 21 h 15 : Architrac. MARAIS (46-66-02-74), 20 h 30 : Nuits

théâtre

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h :

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70), 20 h 15 : la Pout.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h 15: Bien dégagé autour des creilles; 22 h : Pelouse interdite. COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-

GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : I do!

19-31), 20 h 30 : le Misanthrope.

OMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41), 20 à 30 : Reviens dormir à l'Ely-

ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20), 18 b 30, en anglais, 20 h 30, en français : Un jour les mains. THEATRE D'EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h : Nons on fait où on nous dit de faire. TOURTOUR (48-87-82-48), 19 b : la. Fanêtre - les Pavés de l'ours ; 21 h : Nona, Théo et Vincent Van Gogh. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40),

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est escors minut l'après-moldi. Les cafés-théâtres

BLANCE - MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: San-vez les bébés femmes; 23 h 30: Mais que fait la police ? - IL 20 h 15: les Sacrés Moastres; 21 h 30: Derrière vous... y'a quelqu'une; 22 h 30: Les bas grésillens. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tiens, voilà deux boadins; 21 h 30: Mangeases d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. - IL 20 h 15: C'ess

plus show à deux; 21 h 30 ; le Chromo-some chatouilleux; 22 h 30 ; Elles nous PETTT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les cies sont vaches ; 22 h 30 : Nots, on seme.

POINT-VIRGULE (42 - 78 - 67 - 03), 21 h 30 : Nos désirs fant désordre.

BATACLAN (43-55-55-56), 21 h 30 ; CAVEAU DES QUELLETTES (43-54-94-97). 21 h : Chansons françaises; 22 h 30 : Chansons à la carte. LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 30 : Piaf tonjours, ŒUVRE (49-74-42-52), 16 h : Schlomo

Jazz, pop, rock, folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h; M. Satury. MANGETIC TERRACE (43-36-26-44), 23 h: A. Grey, L. Blackburn Quintet. MECENE (42-77-40-23), 21 h 30 : The

LE MERIDIEN (43-45-12-45), 21 h 30 : MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : PEITT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h: P. King. SUNSET (42-61-46-60), 23 h: C. Righty Fly Conners USA.

LES TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h : Cameleon trio. Festival estival de Paris

(48-64-98-81) Mardi 11, Auditorium des Halles, 19 h : E. Kotzis (Villa-Lobos). Salle Picyel, 20 h 30 : G. Mahler Jingend Orchestra, dir. Cl. Abbado (Mozart, Mahler).

cinéma

Les films marqués (°) sont interdits sux moias de treize aus, (°°) sux moias de dix-lant um.

La Cinémathèque

CHATLLOT (47-04-24-24) 16 h, le Montreur d'ombres, de A. Robi-son; 19 h, Banana Split, de B. Berkeley (v.o. a.t.f.); 21 h, le Symphonic amptiale, de E. von Strobeim.

ENAUBOURG (42-78-35-57)

Les exclusivités

tallich.

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches-Saint-Germain, 6 (43-33-10-82). Samt-termain, 0* (43-33-10-82).

AJANTRIK (Ind., v.o.): Républic Chaéma, 11* (48-05-51-33); h. sp.

ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Geumont Halles, 1* (42-97-49-70); Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Bienvente Montparnasse, 15* (45-44-25-02).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : 14-Juillet Parmante, 6 (43-26-58-00). ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): UGC Odem, 6 (42-25-10-30); Biarritz, 8 (45-62-20-40).

(45-62-20-40).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS
(Fr.): George V. & (45-62-41-46).

ATTENTION BANDITS (Fr.): Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Marignan, & (43-59-92-82); Montparasses
Pathé, 14 (43-20-12-06).

puets, r (4:-/2-90-30). LES BARBARIANS (A. v.a.): Norman-die, 8: (45-63-16-16); (v.f.): Rex, 2* (42-36-83-93); Paramotoxi Opéra, 9* (47-42-56-31): Miramar, 14* (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18* (45-22-45-10). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., V.I.) :

Napolton, 17 (42-67-63-42).

LA BEAUTE DU PECHE (Youg. v.o.);

3 Parnassions, 14- (43-20-30-19).

BEYOND THERAPY (Brit., v.o.); CinfBeauthourg. 30 (42-71-52-36); UGC

Danton, 60 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 80 (45-62-20-40). BIRDY (A., v.o.) : Lucerneire, 54 (45-44-

BLUESY DREAM (A., v.o.) : 3 Lixem-bourg, 6 (46-33-97-77). LA BONNE (a) (IL, v.o.): Forum
 Orient Express, 1= (42-33-42-26);
 George V, 8: (45-62-41-46);
 7 Parnassiens, 14: (43-20-32-20).

Lazare Pasquier, 8th (43-87-35-43); Français, 9th (47-70-33-88); Mexeville, 9th (47-70-72-86); Nation, 12th (43-43-04-67); Lyon Bassille, 12th (43-43-01-59); Pauvetse, 13th (43-31-36-86); Galaxie, 13th (45-80-18-03); Mistral, 14th (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15th (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18th (45-22-46-01).

RAZZI, (Brit., vo.); Saint-Lambert, 15th

BRAZIL (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) ; Episodo-Bola, 5° (43-37-57-47).

BUISSON ARDENT (Pr.) : Studio 43, 9 CHAMBRE AVEC VUE (Brit., VA.)

Pagode, 7: (47-05-12-15); 14-Juillet Bas-tille, 11: (43-73-79-79); Beaugrenelle, 13: (45-75-79-79). LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, v.o.): Reflet Médicia, 5: (43-54-42-24);

h. sp. CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (IL-Fr., v. it.): Saint-Lazare Pas-quier, 8 (43-87-35-43).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). V.S.): CROCOSI, 6 (43-35-10-24).

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.):

Marignan, 8 (43-59-92-83). ~ V.f.:

Impérial, 2 (47-42-72-52); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

PORTS (A. v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Marignan, 8" (43-59-92-82). — V.f.: Parmissions, 14" (43-20-33-30)

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5'
(46-34-25-52); UGC Normandie, 8'
(45-63-16-16).

DOWN BY LAW (A., vo): Saim-Andrédes-Arts, 6' (43-26-48-18).

LES ÉNFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Saim-Germain Village, 5' (46-33-63-20); Ambassade, 8' (43-59-19-08). =
V.f.: Lumière, 9' (42-46-49-07); Montpérnot, 14' (43-27-52-37).

EVIL DEAD 2 (A., v.o.) (*). = V.o. 1'
Forum Orient Express, 1s' (42-33-42-26); Marignan, 8' (43-59-92-82);
Parnassiens, 14' (43-20-32-20). = V.f. 1'
Français, 9' (47-70-33-83); Maxeville, 9'
(47-70-72-86); Farvette, 13' (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11^e (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 13^e (45-

GOOD MORNING BABILONIA (II.-A., v.o.): Forum Arcen-Ciol, 1" (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); George V, 8- (45-62-41-46);

PARIS EN VISITES

MERCREDI 12 AOUT

Les impressionnistes an musée d'Orsay -, 13 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (M.-C. Lasnier). Les plus belles demeures du Marais rénové «, 14 h 30, place des Vosgos, sta-tue de Louis XIII (Arts et curiosités). Les hôtels et l'église de l'île Saint-Louis • 14 h 30, métro Pont-Marie, sor-tie (G. Botteau).

La peinture moderne de Monet à Picaso», 14 h 30, entrée du musée de l'Orangerie (P.-Y. Jusiet).

- Hôtels et jardins du Marais, Place des Vosges », 14 h 30, mêtro Salut-Paul, sortin (Résurrection du passé).
- Le château de Vincennes : histoire et architecture », 15 heures, entre du château attente du Paris (Monuments). château, avenue de Paris (Monuments historiques).

- Exposition mythe et réalité du Marais », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Monuments historiques). Tableaux, meubles et objets d'art du dix-initième siècle », 15 beures, musée Cognacq-Jay, 25, boulevard des Capacions (Monaments historiques).

L'histoire de l'aniversité de Paris à

la Sorbonne », 15 heures, 47, rue des Ecoles (Monuments historiques).

« La Conciergerie, prison révolution-naire », 15 heures, 1, quai de l'Horloge (Monuments historiques).

entrée principale, boulevard Moriand (Paris et son histoire).

- L'Opéra -. 15 heures, devant l'entrée (Connaissance d'ici et d'ail-

CONFÉRENCES

MERCREDI 12 AOUT

11 bis, rue Kepler, 19 h 30 : «Le Dieu intérieur à la source de toutes les religions » (Loge unie des théosophes). Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 20 heures : « Les chevaliers du Saint-Graal » (Association gnostique d'études d'anthropologie et sciences A.C.).

« Les salons de l'Arsenal », 15 beures

Le prietre Maurice Denis », 15 heures, RER Saint-Germain-en-Laye, sortie principale (Paris et son-

Le Monde sur minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Spectacles

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 11 août

[4-Juillet Parnasse, 14-, (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15- (45-73-79-79) LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Impérial, 2-(47-42-72-52); Ambassade, 3- (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Ambassade, 3- (43-35-

30-40): Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gumont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06). RENA ET LES OMBRES (Fr.) : Studio 43, 9: (47-70-63-40).

LE JUPON ROUGE (Fr.): Parnassiens, 14 (43-20-32-20), MACBETH (Pr., v. it.) : Vendêms, 2- (47-MALONE (A., v.c.) : George-V, 8 (45-62-41-43; v.f. : Français, 9 (47-70-

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elysécscoln, 8: (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.): Ché-Beanbourg, h. sp., 3 (42-71-52-30); Cinoches, 6 (46-33-10-82).

MELO (Fr.) : Templiers, 3º (42-72-LA MÊNAGERIE DE VERRE (A. v.o.): Lacernaire, 6 (45-44-57-34); Cinoches, 6 (46-33-10-82). LA MESSE EST FINE (it., v.o.): Tem-

pilors, 3º (42-72-94-56).
MESSION (A., v.a.): Chitelet-Victoria,
j= (45-08-94-14); Elysian-Lincoln, 8-1" (43-08-94-14); Elysses-Lincoln, 8" (43-59-36-14).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (*) (Fr.): 7 Parsessions, 14" (43-20-32-20).

MON CHER PETT VILLAGE (Tch., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Cluoy-Palace, 5* (43-54-07-76); Tricouple, 8* (45-62-45-76); Bustille, 11* (43-42-16-80); Gaumons-Parmane, 14*

(43-35-30-40). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). (Bril., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hoss, v.o.): Triomphe, 8* (45-62-45-76); Ciné-Beaubourg, h. sp., 3* (42-71-52-36).

LE NINJA BLANC (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1** (42-33-42-26); UGC Normandle, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Paramount Opérs, 9* (47-42-50-31); Lyon Bastille, 12* (43-42-19-9); Galaxie, 13* (43-80-18-03); Gobelins, 13* (43-36-23-44); Montparasso Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention St-Chartes, 15* (45-74-33-00); masse Paibé, 14 (43-20-12-05); Convention St-Charles, 15 (45-74-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19 (42-06-79-79); Gam-

betts, 20º (46-36-10-96). A DARLING N'EN FAIT OU'A

TETE (A., v.o.) : Républic-Cinéma, 114 (48-05-51-33). LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angl : LE NOM DE LA ROSE (Fr.), *Ang.:
Publicis Champs-Elysées, 8* (47-2076-23); v.f.: Lumière, 9* (42-46-49-07);
Bastille, 11* (43-42-16-80).
LES OREILLES ENTRE LES DENTS

(Fr.): UGC Montparasse, 6' (45-74-94-94); Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40). LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A., v.a.) : UGC-Odéon, 6 (42-

25-10-30).

LA PIE VOLEUSE (A., v.o.): Gammost Haftes, 1: (42-97-49-70); Publicis St-Germain, 6: (42-22-72-80); Gaumont Colisée, 8: (43-59-29-46); V.f.: Gaumont Opéra, 9: (47-42-60-33); Nation, 12: (43-43-04-67); Fauvette, 13: (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

PLATOON (*) (A., v.o.): Hautsferille, 6 (46-33-79-38); George-V, 2 (45-62-41-46). POLICE ACADEMY 4 (A., v.o.): Mariguem, 8 (43-59-92-82); v.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Montparmene-Pathé, 14

(43-20-12-06) QUATRE AVENTURES DE REI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.): Luzambourg, 5º (46-33-97-77).

Pernasse, 14º (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15º (45-75-RIEN EN COMMUN (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); George-V, 8" (45-62-41-46); v.f. : St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43). zare Pasquier, 8 (43-87-35-43). SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA, v.o.): Républic-Cinéma, 11º (48-03-51-33).

RADIO DAYS (A.), v.o.: Caumont-Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, 2= (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6= (43-25-59-83); Pagode, 7= (47-05-12-15); Gaumont-Champt-Elysées, 8= (43-59-04-67); 14-Juillet-Bastille, 11= (43-57-90-81); Gaumont-Champt-

51-33).

1.E. SECRET DE MON SUCCES (A., v.o.): George-V, & (45-62-41-46): Danton. & (42-25-10-30); Maillot, 17* (47-48-06-06): v.f.: Rex, & (42-36-83-93); UGC Boulevard. & (45-74-94-94): UGC Boulevard. & (45-74-94-94): Lyon Bastille, 12* (43-43-01-39); Gobelma, 13* (43-36-23-44): UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94).

STV. BEOMMERS: DEBTE CASHUTE.

SIX HOMMES POUR SAUVER HARRY (A., v.f.): Rex, 2 (42-36-83-93). STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LA STORIA (IL, v.o.) : Latine, 4 (42-78-

47-80).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-7)-52-36): Utopia, 5° (43-26-84-65).

STREET TRASH (*) (A., v.o.): Forum Orieu-Express, 1° (42-33-42-26).

TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1° (45-62-57-57): Impérial 2° (47-42-72-52): ANDEM (Fr.): Furum-Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial, 2" (47-42-72-52); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Marignan, 9" (43-59-92-82); Nation, 12" (43-43-01-59); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14" (43-20-12-06); 14-Juillet-Beaugranelle, 15" (45-75-79-79); Maillot, 17" (47-48-08-06).

79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06).

THE BIG EASY (A., v.o.): CinéBeaubourg, 3º (42-71-52-36); UGCOdéon, 6º (42-25-10-30); Biarritz, 8º (45-62-20-40); Escurial, 13º (47-0728-04); v.f.: UGC-Montparrasse, 6º (45-74-94-94).

THÉRÈSE (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-62). TIN MEN, LES FILOUS (A., v.A.):
Templiers, 3 (42-72-94-56); 14-JulilietOdéon, 6 (43-25-59-83); Cinoches, 6

37°2 LE MATIN (Fr.) : Epéc-de-Bois, 5° (43-37-57-47) ; Publicis-Matignon, 8 (43-59-31-97). (Suls.): St-André-des-Arts, & (43-26-48-18): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33): Denfort, 14º (43-21-41-01).

UNE GOUTTE D'AMOUR (Turc, v.o.) : Utopia, 5^a (43-26-84-65). LE LOCATAIRE (Fr.): Utopia, 5º (43-UN HOMME AMOUREUX (Fr.), v.angl.: Epéode-Bois, 5º (43-37-57-57); Colisée, 8º (43-59-29-46); v.f. : Gaumont-Opérs, 2º (47-42-60-33); Miramar, 14º (43-20-89-52).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56), h. sp.
WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.):

Utopia, 5 (43-26-84-65). Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1et (45-08-57-57); George-V. 8et (45-62-41-46); Beaugrenelle, 15et (45-75-79-79). APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Gaumoni Parnasse, 1et (43-33-30-40).

ABSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Booles, 5 (43-23-72-07).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : UGC Montpar-nasse, 6 (45-74-94-94). BABY DOLL (A., v.o.): Gatimont Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-48-18); Bretagne, 6' (42-22-57-97); Gaumont Convention, 15' (48-

LES FILMS NOUVEAUX

L'ARME FATALE (*). Film américain de Richard Donner, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Marignam, 8* (43-59-92-82); Normandie, 8* (45-63-16-16); Kinopanorama, 15* (43-08-50-50); v.f.: Grand Rest, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-04-67); Faxvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19* (42-06-79-79); Gambetts, 20* (46-36-10-96).
CENTRAL PARE DRIVER (*). CENTRAL PARE DRIVER (°).
Film américain de Gérard Ciccoritti, v.o.: Forum Arc-en-Cicl, 1"

(42-97-53-74; George V, \$\(\begin{align*} \{45-62-41-46\}, v.f. : Maxeville, 9\(\) (47-70-72-86); Paramount Opéra, \$\(\beta\) (47-42-56-31); Fauvette, 13\(\epsilon\) (43-31-56-86); Galaxie, 13\(\epsilon\) (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15\(\epsilon\) (45-79-33-00); Pathé Chichy, 18\(\epsilon\) (45-22-46-01). MON AVENTURE AFRICAINE,

MON AVENTURE AFRICAINE, Film américain de Boaz Davidson, v.o.: Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26); George V, \$\foatings\$ (45-62-41-46); v.f.: UGC Montparasase, 6\tilde{6} (45-74-94-94); Parsanount Opéra, 9\tilde{4} (47-42-56-31); Nation, 12\tilde{4} (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\tilde{4} (43-43-01-59); Galaxie, 13\tilde{4} (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13\tilde{4} (43-36-23-44); Mistral, 14\tilde{4} (43-39-52-43); UGC Convention, 15\tilde{4} (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18\tilde{4} (45-74-93-40); Gambetta, 20\tilde{4} (46-36-10-96).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.) Rex. 2 (42-36-83-93); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Napoléon, 17 (42-

BEN HUR (A.), v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50). BOOM (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40).

BROTHER CAN YOU SPARE A DIME ? (A., v.o.) : Utopia 5 (43-26-

84-65).

CABRET (A.,v.o.): Forum Horizon, 1*
(45-08-57-57): UGC Odéon, 6* (42-2510-30): UGC Rotonde, 6* (45-7494-94); George-V, 8* (45-62-41-46). -V.f.: Lumière, 9* (42-46-49-07): UGC
Gobelins, 13* (43-36-23-44): Images, 18*
(45-22-47-94). CASANOVA DE FELLINI (I, v.o.) (*):

Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Blenventie Montparnasse, 15 (45-44-LES 101 DALMATTENS (A., v.f.) :

LA CHATTE SUR UN TOTT BUULANT (A., v.o.) ; Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). LE CHEVALIER DES SABLES (A, v.o.)

Saint-Germain-des-Prés, 6º (42-22-87-23). CHINATOWN (A., v.o.): (*) Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08). – V.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Montparaos, 14º (43-27-52-37). LE CORBEAU (Fr.) : Champo, \$ (43-54-

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Grand ois, 15 (45-54-46-85). LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); 3 Baizac, 8 (45-61-10-60); Parnassiens, 14 (43-20-

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Cinè Beaubourg, 3: (42-71-52-36): Cosmos, 6: (45-44-28-80): Triomphe, 3: (45-62-45-76). – V.I.: UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13: (43-36-DIVINE MADNESS (A. V.O.) : UCC

Emitage, 8: (45-63-16-16).

L'EXTRAVAGANT Mr DERDS (A., v.o.): Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

EVE (A., v.o.): Action Christine bis, 6: (43-29-11-30). LE FAUCON MALTAIS (A.V.O.) : Action Rive gauche, 5' (43-29-44-40).

LA FORET D'EMERAUDE (A. v.o.):

Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50).

GANDHI (Angl., v.f.) : Bretague, 64 (42-LE GUEPARD (1., v.o.): Hautefenille, 6-(46-33-79-38). HUIT ET DEMI (it., v.o.) : Denfert, 14

HIGHLANDER (A., v.o.): George-V, 8-(43-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

HORIZONS PERDUS (A., v.c.):
Luxambourg, 6 (46-33-97-77); Balzac,
6 (45-61-10-60).

UCLPONE (Fr.) Champo, 5 (43-54-61-60).

JOUR DE PÊTE (Pr.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): St-Michel, 5 (43-26-79-17); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.): Hautafenille, 6 (46-33-79-38). — V.J.: Bastille, 11 (42-88-64-44). Y A.T-IL UN PILOTE DANS

LUDWIG (VISCONTI) (It., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36). H. sp.; Escurial, 13 (47-07-28-04). MAD MAX (1-2-3) (Aust., v.f.) : Grand Rez. 2 (42-36-83-93).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Stadio 43, 9: (47-70-63-40). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o) (*); Cinoches-St-Germain, 6" (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) :

MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléou, MONICA, LE DESIR (Sued, v.o.) Reflet Logos H. Sp., 5' (43-54-42-34). MON ONCLE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) : Gaumont Colisée, 8' (43-59-29-46) ; 14 Juillet Bastille, 11' (43-57-

90-81); Gaumon Alessa, 14 (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Beaugrenelle, 15 (45-75-MY FAIR LADY (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-37).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) ; Forum-Orient, 1* (42-33-42-26). PAPILLON (A., v.o.): Forum Orient Express, 1# (42-33-42-26); Biarritz, 8* (42-62-20-40); v.f.: Rez., 2* (42-26-81-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-

LE PIGEON (It, v.o.) Reflet Logos, 5 PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.); Gaumoni Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumoni Convention, 15" (48-28-42-27).

LES PROIES (A., v.o.) : Action Christine, 6" (43-29-11-30). QUAI DES ORFÈVRES (Fr.) : Champo, 5 (43-54-51-60). SHANGHAI GESTURE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THE KING OF MARVIN GARDENS (A., v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68): 3 Balzac, 8 (45-61-10-60). THE SERVANT (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5' (43-26-19-09). LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS DE MOURIR (A., v.o.): 3 Lincom-bourg, 6' (46-33-97-77); 3 Balzac, 8' (45-61-10-60).

TOOTSIE (A., v.o.) Ranelagh, 16º (42-88-64-44). 64-44).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE.
SEXE... (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º
(42-71-52-36): UGC Danton, 6º (42-2510-30): UGC Roundes, 6º (45-7494-94): UGC Champs-Elysées, 8º (4562-20-40). – V.f.: UGC Boulevard, 9º
(45-74-95-40): Montparnos, 14º (43-2734-50).

LE TROUSENE MONEGE (4-4-2734-50).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : 20 000 ANS A SING-SING (A., v.o.):
3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Parnamiens, 14 (43-20-32-20).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (AV-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (AV-DESSUS D'UN NID DE COU-(43-26-19-09); Parasasiens, 14' (43-20-30-19).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE 51-60). MAUDIT (A., v.f.) : UGC Monipar-VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., 1886, 6 (45-74-94-94).

Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). **ABONNEMENTS VACANCES**



FRANCE

ÉTRANGER (voie normale) 2 semaines 76 F 2 semaines . . . 145 F 1 mois 150 F 1 mois 261 F 2 mois 260 F 2 mois 482 F 3 mois 354 F 3 mois 687 F Tarifs par avion, nous contacter:

tél. 42-47-98-72 Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin rempli en majuscules, DIX JOURS avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à :

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au Monde du au
NOM Prénom
Mon adresse de vacances :
Nº Rue
Localité
Code postal : Ville
Pays
Ci-joint mon versement F

Pensez à nous signaler vos changements d'adresse dès maintenant (10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement ouvotreadresse actuelle

The state of the state of the state of title Vic المستعيد ويتعاد

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter m On peut voir m » Ne pas manquer m m « Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 11 août

TF 1

20.35 An théâtre ce soir : Chat en poche. Pièce de Georges Feydean, misc en scène de Jean-Laurent Cochet. Avec Thierry Le Luron, Jean-Laurent Cochet, Micheline Lucioni, Thierry Le Luron, Jean-Laurent Cochet, Micheline Luccioni, Lucien Barjon. La famille Pacarel, enrichie dans la fabrication du sucre, s'est mise en tête de se lancer dans l'opéra. Elle attend dans le rôle de Faust une grande vedette. Quiproquos, malentendus. Un vaudeville en trois actes de Feydeau. 22.15 Documentaire: Histoires naturelles. 6. Le prince de la forêt. Les quatre saisons de la vie d'un chevreuil. 23.05 Journal. 23.25 Série: Les envahisseurs, Lo prophète.

20.30 Cinéma: L'affaire Thomas Crowa. BE Film américain de Norman Jewison (1968). Avec Steve Mac Queen, Faye Dunaway, Panl Burke, Jack Weston. Un riche banquier s'amuse par défi à dévaliser sa propre banque. Une détective de la compagnie d'assurance mêne l'enquête. Un polar moderne et sophistiqué. 22.10 Les enfants du rock. Rock pop. Festival de Montreux (2): Les Communards; Depêche mode, Kim Wilde, Wang Chung, Curiosity Killed the Cat, Run DMC, Genesis; Rockline: spécial U 2.23.40 Journal.

20.30 Cinéma: Austrelitz. a Film français d'Abel Gance (1960). Avec Pierre Mondy, Rossano Brazzi; Clandia Cardinale, Martine Carol, Leslie Caron. Quarante ans après son film muet, Abel Gance récidive à la gloire de Napoléon. Un défilé de stars où le spectaculaire se noie dans le fasta. 23.15 Journal. > 23.40 Documentaire: Avignon, 40 ans de festival. 2. Les acteurs. Avec Maria Casarès, Alain Cuny, Michel Bouquet, Gérard Desarthe, Ludmila Mikael. 9.05 Prélude à la mit.

CANAL PLUS

29.30 Cinéma: Comédie érotique d'une meit d'été. Nu Film américain de Woody Allen (1982). Avec Woody Allen, Mia Farrow, Mary Steenburgen, José Ferrer: 21.55 Fissh d'infor-mations. 22.05 Cinéma: Le pull-over rouge. In Film français de Michel Drach (1979). Avec Serge Avedikian, Michelle Marquals, Claire Deluca, Roland Bertin. 0.00 Cinéma: Le

grand frère.

Film français de Francis Girod (1982).

Avec Gérard Depardien, Jean Rochefort, Hakim Ghanem,
Souad Amidou. 1.50 Concert Ricky Nelson et Fats Domino
live, à l'Universal Amphiteatre de Los Angeles.

20.25 Cinéma: On m'appelle Providence, a Film italien de Giulio Petroni (1972). Avec Gregg Palmer, Janet Agren, Thomas Milian. Un chasseur de prime s'associe avec un truand pour toucher sans fatigue .les récompenses. Western spaghetti. 21.50 Série: Mission impossible. 22.40 Les cinq deralères missotes. 0.10 Téléfilm: Yvette, d'après Manpassant. 1.50 Série: Supercopter. 2.40 Les globe trotters.

20.30 Téléfilm: Les jeunes plomiers (3° partie). De Harry Harris, avec Roger Kern et Linda Purl. Les aventures d'un jeune couple en 1870, isolé dans le Dakota, face aux Indians, aux chasseurs de prime, etc. 22.85 Série: Maîtres et valets. La fameuse série anglaise produite par ITV. Saga d'une faviille au début du siècle, et rapports de classe. 22.55 Journal, 23.18 Magazine: Images et dessert. 0.00 Série: Maîtres et valets (rediff.). 0.50 Massique: Boolevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle. Reué Lafon. 21.15 Pierre Jean Jouve : derniers textes. 22.15 La Roque-d'Anthéron : 7º Fes-tival international de plano (cirregistré le 5 août 1987 au parc de Florans) : œuvres de Chopin, Debussy, Fauré, Schu-mann, par Jean-Pierre Luisada. 23.50 Entretiens avec... Mar-thus District (12) a 68 De jume au landamain. lène Dietrich (12). 0.05 De jour au le

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Cencert (douné en direct de la salle Pleyel): Concerto pour piano et orchestre nº 17 en sol majeur, K453, de Mozart: Symphonie nº 1 en ré majeur « Titar », de Mahler, per Jugend Orchestra, direct. Claudio Abbado, soliste, Maria Joao Pires, piano. 23.00 Musiques. Œuvres de Brahms, Haydn, Besthoven, Mozart, Berg, Schoenberg.

Mercredi 12 août

TF 1

13.50 Série : La creisfère s'ansuse. Qui est le maniaque ? 14.45 Croque-vacances. Calimero; M.— Pepperpote; Les Snorkys; Les gourmandises de Pierrot; Alice au pays des merveilles; Le vagabond. 16.30. Variétés : Des clips dans mon 4 beures. Les avions, The Communards, Club nouveau, Marle, Starship. 17.05 Feuilleton: Les Buddenbrook. (primier épisode). Rediffusion du feuilleton adapté du fameux roman de Thomas Mann. La décomposition d'une famille de la bourgeoiste allemande sur quatre générations au XIX siècle. 18.06 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.15 Série: Mannix. L'affaire Danford. 19.10 Femilleton: Sauta-Barbara. 19.34 Jan. 19.46 Femilleton: 18.15 Série: Mannix. L'affaire Danford. 19.10 Femilieton: Santa-Barbara. 19.35 Jeu: La roue de la fortume. 19.55 Trage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.35 Trage du Loto. 20.40 Femilieton: Dallas. Un écho du passé. 21.30 Femilieton: Le gerfant. De Marion Sarrant, d'après le roman de Juliatte Benzoal. (6º épisode.) Gilles est enlevé le soit de ses noces par la comtesse de Baibi. Judità, croyant è son infidélité, disparalt. Un cape-ai-épée plutôt plaisant. 22.45 Journal. 23.05 Série: Las envalussems. La soucoupe volanta. 23.55 Court métrage. Le chemin d'Azatoth, de Ciément Delage.

13.45 Téléfilm : Jésus de Nazareth. De Franco Zeffiralli. 13.45 Telettim: Jesus de Nazareta. De Franco Zettirelli. Avec Robert Powell (2º partie). 15.25 Femilietus: Rue Carnet. 15.50 Sports été. Hockey sur glace: championnais du monde à Vienne; Pentathion moderne: championnais du monde seniors à Moulins. 18.00 Femilietus: Aline et Carley. 18.30 Rècré A2 été. La princasse insensible; Tchaou: Téléchat. 18.50 Jest: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jamment suchant la Parties I affort. 18 18 I a manage théfére. chal. 18.59 Jen : Des empres et ous settres. D'Armano Jam-mot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Le nouveau théfire de Bouvard. 19.35 Journal. 28.10 Football, en direct RFA-France. 22.05 Profession comique. Émission d'André Halimi. Francis Perrin. 23.00 Histoires courtes. Tant que

FR 3

13.25 Feuilleton: Thierry in Fronde. 14.00 En direct du Puturoscope. Jeux: Super cerveau, Jeune et sportif, Maths et matique, Terre des mômes. 15.10 Le chib des stars. 15.30 Pemse-bètes. 15.45 Série: Dominique. 16.20 Tous à table. 16.30 Le chib de l'été. 17.30 Feuilleton: Vive la vie! 17.30 Le manège enchanté. 17.35 Les après-midi du Disney Channel. Le printemps de Pluto, Les Gummi, Les merveilles de la nature, La vue. 18.30 Série: Les papas. 18.35 Série: Corsaires et filhustiers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Serie: Gadget. 20.00 Jeux: La chasse. 20.30 Variétés: Discus d'or, Sous le soleil de la Guyane. Avec Sacha Distel, Kim Wilde et Junior, Axel Bauer, Gérard Blanchard, Diane Dufresne, Carlos Sottomayor, Goûts de luxe. Charlotto Gainsbourg... 21.50 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Le parfum de la danne en noir. Aujourd'hui, le petit port de Cancale renait après une période de déclin. 22.40 Journal. 23.05 Thifâtre: La culotte. Pièce de Carl Sternhein, mise en scène de Jacques Rosner. Avec Jean Benguigui, Dominique Blane. Less Bernard. ALAU JOURNAL ALAU I MEAUTE : LA CHOURE PIECE GE CAN Sternhein, mise en scène de Jacques Ronner. Avec Jean Ben-guigui, Dominique Blanc, Jean Bousquet, Claude Brosset. Première pièce d'une trilogie appartenant au cycle de - la vie héroique de la bourgeoisie ». Une comédie de mœurs à

13.30 Série : Soap. 14.00 Série : Butman. 14.25 Téléfilm : Ne tirez pas sur l'ordinateur. Un père divorci, soupçouné d'avoir blessé sa fille... 16.00 Téléfilm : Opération Alamut. Espionnage au Moyen-Orient. 17.35 Cabou cadin. 17.55 Série : Captain Nice. 18.30 Flash d'informations. 18.33 Top 30, 19.00 Série : Larry et Bulki. 19.25 Jeu : la guente de l'emplei. 19.55 Flash d'informations. 20.05 Série : Stalag 13. 20.55 Cinéma: La dernière mission. Ci Film camdien de David Winters (1982). Avec Robert Ginty. Deur dien de David Winters (1982). Avec Robert Ginty. Deux dien de David Winters (1982). Avec Robert Ginty, Deux anciens du Vietnam partent en Amérique centrale aidar la guérilla; l'un des deux meurt, et son camarade décide de renverser le dictateur local. La présence au générique de Cameron Mitchell, habitué aux pires séries B, incline à la prudence. 22.30 Flash d'informations. 22.40 Chôma: Colenai Redi. mum Film germano-hongrois d'Istvan Szabo (1984). Avec Klaus-Maria Brandauer, H.C. Bicch. 0.55 Cinéma: L'empère de la passion. mm Film franço-japonais de Nagisa Oshima (1978). Avec Kazuko Yoshiyuki, Tatsuva Fuil.

15.40 Serie: Arabegge. 14.35 Les chas dernières misutes. 16.10 Série: Les globe-trotters. 16.35 Le temps des copains. 17.00 Série: Phappy days. 17.30 Série: Drôle de vie. 17.55 Série: Wonder Woman. 18.45 Série: Shértí, falsmoi peur. 19.35 Série: Supercopher. De 20.25 Téléfilm: Le transfage. 22.15 Série: Mission impossible. 23.05 Les cinq dernières minutes. 0.40 Téléfilm: Le dernière jeur. Les frères Dolton dans de nouvelles attaques de banque. 2.20 Série: Sopercopher.

13.30 Jen: Maîtres et valets (rediff.), 14.20 Masique: Clip fréquence FM. Les animateurs de la FM à visage découvert. 15.20 Hit, bit, hit, hourra! (suite). 15.30 Clip aventure. Sélection hebdomadaire des clips réalisés dans les plus beans décors. 16.15 Jen: Clip combat. Deux vedettes du sport, du cinéma, de la chanson, s'affrontent en un combat musical. 17.05 Série: Maîtres et valets (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 La petite antison dans la prairie. 19.05 Série: Cancon chez soi. 19.30 Série: Section 4. 29.25 Jen: Six'appel. 20.30 Série: Les routes du paradis. Le grand-pèr Haynes se sent rejeté par la famille. 21.20 Série: Palcon Crest. 22.10 Journal. D 22.25 Téléfikm: Un bon à tout faire. De William Wiard. Avec Suzanne Pleshett, Gil Gérard. 0.00 Série: Les espiena. 0.50 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle. Théodore Monod. 21.15 Festival d'Avignou. André Frenaud. 1. Un parcours. 22.15 La Roque-d'Anthéron: 7º Festival international de piano (enregistré le 1º août 1987 an parc de Florans) ! œuvres de Beethoven, Rachmaninov, Chostakovitch, Schumann, par Barry Douglas. 23.50 Entretiens avec... Mariène Dietrich (13). 0.05 Du jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

De 29.00 à 2.00 Les soirées de France-Musique. 20.00 Concert (donné le 28 juillet 1987 à Bayreuth) : Tann-häuser, de Wagner, par le chœur et l'orchestre du Festival de Bayreuth, dir. Giuseppe Sinopoli, chef de chœur : Norbert Balatsch, 9.00 Jazz clan.

Audience TV du 10 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanda, région perisienne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (an %) · · ·	TF1	A2	FRS	CANAL +	LAS	Me
19 h 22	22, 4	Senta-Berburg 87	Actual_rigion.	. Astumi. région. 3., 1	Larry et Balki 1.0	Drôle de vie 3,1	Chez soi
18 h 45	27.0	Rose fortune	Boward **** 6-1	Actual région. 4.6	Gueule emplei Qu5	Supercopeer 2.6	Statesky ex Husek
20 h 16	32.1	13.3	- Journal 12 <u>.2</u>	· · La Classe 3.6	Staleg 13 1=5	Supercopper 1.5	Starsky et Husch
20 b 55	32,7 · ·	Vive ference 15.3	Volais Volaine	Homme simult	L'unique DeO	Yvotte 2,0	Film carse
22 h 08	26.5	Les says	Volein Voleine 71	Homme akmit 8e2	Contds 0.0	Yvette 5.1	Brigade de mit.
22 h 44	15.8	Les sains 4.1	Pitta Bausch Q. 5	Hist. vraigs 4-1	Corndin Cu-5	Mission Imp. 5.1	Brigade muit 1,5

n : plus de 200 foyers en île-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M6 dons de bonnes conditions.

Informations «services»

27 degrés sur la moitié nord et de 27 à 34 degrés sur la moitié sud.

la moitié nord, les musges seront encore

An cours de la période, la moitié sud de la France comaîtra un beau temps chand avec une évolution orageuse jeudi, vendredi. Les perturbations se succéderont encare sur la moitié nord, mais elles donneront peu de précipita-

geux sur le nord du pays et dans le Midi, le soleil persistera sur le Centre.

matin et passage très nuageux au nord de la Loire et dans le Nord avec des pluies côtières le matin et quelques pluies près des frontières du Nord-Est

Sur la moitié sud : ciel peu nuageux le

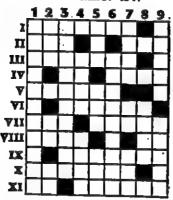
Le matin 12 à 16 degrés en général et 18 à 20 degrés près de la Méditerranée, Paprès-midi 27 à 33 degrés.

cours de journés,

Les températures seront de 22 à 26 degrés sur la moitié nord et de 27 à 33 degrés sur la moitié sud.

les nuages seront nombreux, domant sur les nuages seront nombreux, domant sur les départements du nord et nord-est des pluies intermittentes. Sur la moitlé sud, le temps sera généralement enso-leillé avec cependant une évolution oragense, des Pyrépées au Massif Central et aux régions du Central et aux régions du Central et aux régions du Centre, avec orages isolés et codées oragenses. Quolques

PROBLÈME Nº 4547



HORIZONTALEMENT

XI. Note. Mieux vaut qu'il n'ait pas

les tons. Grande nappe. Un rapport sûr, mais approximatif. — 3. Coupa-ble, son anteur peut être condamné. — 4. Fort, pour la fourmi de la fable.

Verticalement

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE

ion probable de temps en France e le mardi 11 août à 0 h TU et le anche 16 août à 24 h TU. Les températures seront de 22 à

Sur la moitié nord : ciel brumeux le

Dans l'après-midi, temps anagent avec quelques éclaireies sur les régions de l'intérieur de la moitié nord. Tempé-ratures minimales de 11 à 14 degrés, températures maximales de 19 à 24 degrés.

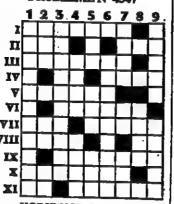
Sur la moitié sad : cici peu mageaux la matin avec des brames par place. Des musges préorageux se développeront sur la Corsa et les Pyrénées. En cours de jouraée, le ciel deviendra peu à peu plus musgeux et orageux à partir du Sud sur les régions pyrénéennes et méditerranéesnes. Sur la majeure partie de la moitié sud, persistance d'un bean temps chaud et bien ensoleillé.

Jenii 13 août : de la Normandie aux départements du nord à l'est de la France, le temps sera très mageux à couvert avec des pinies intermittentes. Sur la Bretagne, les Pays de Loire, la région parisieme, la Champagne, le Centre, la Bourgogne, le soleil brillera avec cependant des passages nuageux en cours de journée,

Sur les régions de la moitié sud, le clei sera ensoleillé, mais des orages se produiront en cours d'après-midi ou en soirée des Pyrénées au Sud-Aquitaine et au Massif Central.

Vendreili 14 août : sur le moitié nord,

MOTS CROISÉS



I. En matière de culture, fleuri, il est plus apprécié que le vert.

IL Bien sans grand rapport. Celui qui l'essuie au front risque de mouiller à cet endroit.

III. Rixe et péril. - IV. Espace céleste. Conseiller qui ne manquait pas de bon sens.

V. Sc perd en même temps qu'un équilibre.

VI. Qui relève d'un rare bon sens ou aligné dans le plus grand désordre. - VII. S'embarqua dans une histoire plutôt bête. Jeu de billes. - VIII. Coupe court. Conjonction. - IX. Un quartier dans la ville. - X. Plus qu'égarée. - YI Note Misur part ent la la la ville. nue qeut contre daelda, nu'

METEOROLOGIE NATION

AMOCRO ... MARRITZ .

HIE....

LINCOS

CASN 19 9
CHEROURG 17 8
CLEMONTHUS 24 12
DOON 22 11

DUON 12 11 GRENORLES-NE 27 15

STEASOORG 21 11

В

TEMPS PREVU LE mer. 12 soit 1987

Valeurs extrêmes relevées entre le 10-8 à 6 heurs TU et le 11-8-1987 à 6 heurs TU

ALCER

VERTICALEMENT

 Salles des pas perdus. – 2. Son caractère criard s'exprime sur tous En le doublant on accélère. -5. Bien qu'insaisissable on le prend facilement. Un d'ailleurs. Organisme qui n'est pas plus viable que celui qui l'a remplacé. — 6. Personnage qui tient souvent la chandelle. — 7. Station du Morbihan. En plein trafic. Organe circulaima. trafic. Organe circulaire. - 8. Vieux Saint-Père ou Père toujours à la mode, selon le sens. - 9. Avec elle, les écrits ne restent pas. Le repos du

Solution du problème nº 4546 Horizontalement

I. Salive. Or. - II. Ocarina. IIL Ut. Intrus. - IV. Réas. Ogre. -V. Iule, Né. - VI. Cri. Anne. -VII. Griotte. - VIII. Ennemi, An. - IX. Rée. Arôme. - X. Ev. An. Hem! - XI. Savate. Rå.

 Souricières. – 2. Acteur. Néva. - 3. La. Aligne. - 4. Irisé. Ré. Aa. - 5. Vin. Aimant. - 6. Entomoir. - 7. Argent. Oh! - 8. Ur. Etamer. -Raser. Enéma.

« Services

SENATIONAL DU MENTE

Jan-Baptiste Dan

talente :

2

Avg. ...

4

The second secon

April 1

MENTAL COMPLETE

Ecole

navale

LEGENDE

∰ ==00.21.E

A CHINE

OU COUVERT

///// PLUE

MALINES IT

le 11-8-1987

LOS ANGELES ... 23 18 D LUXES GROUNG ... 18 9 C

MARRATRON 25 19

MEXICO

ROME

STOCKBOLM

TOXITO.

P

phnie

Temps observé Paris, province, étranger.

36.15 Tapez LEMONDE pais METEO.

MELAN 29 MONTRÉAL 24

MOSCOU 17

PALMA-DENAL ... 33 22

---- *1*7

T

31 21 22 16

*

DEBUT DE

MATINEE

TEMPÉRATURES mexima - minima et temps observé

ALGER 31 21 AMSTERDAM 19 7

N

(Document établi avec la support recimique spécial de la Météorologie nationale.)

SUR MINITEL. Prévisions complètes. Météo marine.

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale

0

anse

D

ciel ciel

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

ÉTRANGER

-irit

A 15

15 6 6

to Albert

10.00

・ 1 1 1 1 元素 - 1 1 1 1 元素

: 8 mg

i dinig

11.00

nombreux, avec localement de la pinie Le temps sera cependant par moments ensoleillé sur la moitié sud, il fera bem

Les températures seront en légère baisse sur le Nord de 1 à 2 degrés, et sans grand changement dans le Sod.

SITUATION LE 11 AOUT 1987 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 13 AOUT A 0 HEURE TU

Proceedings harman interest meeting Propert (1997) Arche Barry (1997) Starry Barry Carbonian (1997) Sufferent Batter Carbon (1997) Sufferent Batter Carbon (1997) Long Bayerday (532) haptime Brussels (480) dames Brussel (58) hole Bruss chirty Chronick

Marie 1994 deserve female vides ; despite the server of th Name Valentia (19) Philosop Valle (190) Anjour Name (197) Angone Valentinger (197)

Party Taxonilla, \$2,500 Call

The Landing Ville Liber & Land red Ward (The Com Charlest W. in Cappage Control (1981)

Ecole normale supérieure

Bres in Greene St. Fahren Kaper (197) - Minist Mangali 1971 - Mangali Printing (1973 - Alberta 1984 - Market (1974) (1974) Ministe (1975) François Calari (1974) Lacherto Ministe 1974 - Mangali (1974) (1975) (1975) Russ Latines (1974) (1975) (1975) Minister 1975 - Minister Canto La Calari Calari 1975 - Minister Canto La Calari Regulari 1976 - Minister (1976) (1976) Minister (1976) 1977 - Minister (1976) (1977) (1976) 100) Japa Propaga Laska magair 100) Laska Esperit 200 Best 1 Marbole Magair 2500 Sagair Laviga 100) Laska Magair 2500 Sagair Laviga

Agrégation

Lider ation, physique pi apervior :

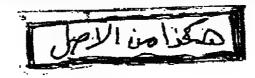
Mohamad Bet Lade (N) Surprise the Mohamad Bet Lade (N) Surprise the State (N) Surprise (N) Surprise the State (N) Surprise the State (N) Surprise (N) Su

The state of the s State (Tree

? () 6#6.0**E** # 34 347 35 g 3 30340 t 647 OC 1 - Hanel Lestedde

to design and parties on sold and charge to people this pro party the and good displays for principles The state of the state of the second * '41 Media Prof. Lieutenina 🕷 2 17 mg war the lat 12 15 400 in the section Target de front : gale A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

PRECIDENCE - 14 CH day



SETUATION LE 11 AOUT 1987 A CHELPE TU

PRÉVISIONS POUR LE 13 AOUT À 6 PILLES TU

rages forestions on personnel sur ter-The state of the state of the state of

Les leggeleitette meiner de 20 g.

Second 15 et dissanche 10 activ 122

a magnet tette des medica actual educate ... dem gro. .

D

े सेहार्यक स्था के कार्यको सक्तदे हा छह है। है है सेहारक स्था के कार्यक सूर्य

« Services »

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

M. Jean-Baptiste Dausset grand-croix

Est élevé à la dignité de grand-croix : M. Jean-Baptiste Dausset, professions au Collège de France, membre de l'Ins-

Sant élevés à la dignité de grand offi-

MM. Raoul Combaldies, président de chambre honoraire à la Cour de cas-sation : Edouard Duchêne-Marullaz, sation; Edeuard Duchêne-Marullaz, censeiller maître honoraire à la Cour des comptes; Jean Duprat-Géneau, dit Philippe Dechartre, accien secrétaire d'État, producteur et réalisateur de spectacles; Jacques Fauvet, président de la Commission nationale de l'informatique et des libertés; Pietre Giraudet, ingénieur général honoraire des pouts et chaussées, président de sociétés; Jean Minjos, président de

chambre honoraire à la cour d'appel de

Le Journal officiel de landi 10 et du mardi 11 noît publie la liste des promo-tions et nominations aux grades de com-mandeur, d'officier et de chévalier dans l'ordre national du mérite.

M. Jacques Fauvet, soixonte-tre M. Jacques Fravet, solumnis-treize am, directeur du Monde de 1969 à 1982 et actuellement président de la Commis-sion nationale de l'informatique et des libertés, a été élevé à la dignité de grand officier dans l'ordre national du mérite par un décret du président de la Répu-blique en date du 10 août 1987. M. Fauvet est par ailleurs commandeur de la Légion d'honneur et titulaire de la Croix de goerre 39-45,

CONCOURS

Ecole supérieure de commerce de Lyon

Muriel Agopian (21°); Jean-Marc André (156°); Didier Auberger (2°); [inbelle Bailly (51°); Claudine Baptiste (49°); Cécile Bartenieff (28°); Nicolas Baudoin (56°); Corinne Bélier (20°); Anne Bertaud (29°); Victoire Boissier (89°); Gry Boone Arbod Borsan de Laperou (107°); Valérie Boschetto (68°); Stéphanie Boulard (30°); Geoffroy Bourdean de Fontenay (101°); Lêa Bousbib (148°); François-Xavier Boutray (do) (63°); Andree Borzi (45°); Véronique Butin (142°); Muriel Curamella (132°); Mats Carduner (14°); Nathallé Calriere (138°); Cyril Chapelle (78°); Jean-François Chardon (151°); Christine Ghassaigne (3°); Charcourtos (58°); Laure Chrochst (98°); Hervé Doffrennes (99°); François Delangle (126°); Anne-Hélène (98°); Hervé Doffrennes (99°); Francols Delangle (126°); Anne-Hélène
Délarue (129°); Armaud Denis (33°);
Cécile Denjean (91°); Laurent Diot
(13°); Jean-François Dubot (24°);
Christophe Duc (118°); Jérôme
Durand (153°); Christelle Dussart
(140°); Muriel Dussart (163°); Chin
Eav Eap (19°); Isabelle Elyn (22°);
Thierry Faulques (61°); Bernard Fauve
(65°); Véronique Felenbok (119°);
Ines Fernandez (152°); Christophe
Feuche (17°); Marc Fijalkowski
(163°); Patrick Fonteny (155°); Feuche (17"); Marc Fijalkowski (163*); Patrick Fonteny (155*); Amelle Foucher (34*); Jérôme Four-nel (7*); Valérie Frech (115*); Lau-rence Frenkiel (165*); Gwennelle Gadras (139*); François Gandon (141*); Florence Gaudin (73*); Chris-tian Gaussen (65*); Marion Gauthier (75*); Nathalle-Paulette Gauthier (75*); Valdel Georgich (128); Viscott (6'); Valérie Gernigon (12'); Vincent Gery (81'); Thomas Girardot (90'); Isabelle Gontier (76'); Christine Ori-sez (42'); Renaud Grob (157'); Jean-Michel Guyon (1549): Jean-François Hartwig (929); Laurent Hepp (1599); Adeline Herbert (1619); Octavie Her-Adeline Herbert (161°); Octavie Herpin (103°); Jean-Christophe Honlet
(117°); Béatrice Honorat (5°); Gabriel
Hors (123°); Antoine Hukot (106°);
Eve Ifrah (40°); Fadi Jabbour (39°);
Anne Joffre (104°); Frédéric Journes
(64°); Patrick Juuf (109°); Nicolas
Kazinski (16°); Alain Kočk (120°);
Eric Keff (116°); Philippe Kopcsan
(149°); Joël Kremer (128°); Frédérique Laagel (93°); Eric Laffont (80°);
Philippe Lagarde (162°); Yves Lafle-

3245

100 m 124

 $|\phi_{\rm em}^{\rm a}|/\Delta m^2$

1 130

mand (121°): Delphine Lallement (158°): Bénédicte Lampe (57°): Hubert Lange (1°): Gilles Langouvious (10°): Mare Lakimot (51°): Joan-Christophe Laumy (de) (82°): Langence Le Croog (94°): Jean-François Le Ruyet (87°): Olivier Lemoine (13°): Jean-Marie Leroy (82°): Thomas Leatavel (27°): Delphine Lotte (122°): Frédéric Louvard (108°): David Maisant (48°): Gilles Malenson (31°): Sophie Malleret (44°): Armelle Marmiau (134°): Grégoire Martinoe (59°): Hélène Masriera (38°): Jaime Matens-Tique (112°): Jérôme Maton (32°): Valéric-Chikaho Michel (129°): Anne-Marie Mironesca (102°): Thomás Mitard (54°): Philippe Monia (145°): Lionel Monteiller (51°): Nicolás Mirent (36°): Pascale Moreat (127°): Sandra Mounier (70°): Emmantelle Mourey (95°): Camille Muller (77°): Ahinadou Ndiàye (124°): Sophie Noël (18°): Anne Ollivier (72°): Vincent Ollivier (79°): Manuel Patrotollatid (41°): Lote Pelichet (37°): Agnes Piollet (23°): Christophe Pirnalt (34°): Edi Poloniato (133°): Christophe Pirnalt (34°): Edi Poloniato (133°): Christophe Poursat (8°): Emeric Preaußert (150°): Marie-Sophie (133°); Christine Poursat (8°); Emeric Preaudert (150°); Marie-Sophie Preaud (25°); Anne Pavis (147°); Sanjy Ramboatiana (67°); Juliette Raoul-Duval (35°); Olivier Raymand Radu-Divai (35°); Olivier Raydana (71°); Isabelle Refalo (144°); Anno-Laure Regimbart (131°); Laurence Roucouly (146°); Fabrice Roustan (73°); Anne Roux (88°); Christian Rozes (96°); Catherine Rutschmann (9°); Hubert Saint-Jean (de) (43°); Flerre Saircering, (1118). Catherine Pierre Saitoevsky (111°); Catherine Sauvan (69°); Lättrest Sellier (136°); Alexandra Soto (113°); Régis Souillet (60°); Anne Stosser (46°); Serge Tatar (50°); Laurent Terrier (85°); Christine Teufel (100°); Hélène Torres (15°); Frédérique Ulla-Alonso (160°); Benoît Valentin (53°); Philippe Vallér (130°); Seima Vargaftig (105°); Sophie Vidal-Naquet (83°); Isabelle Vigneron (114); Franck Vincent (55°); Laurence Voisia (135°); Emma-mel Weyd (97°); Anne-Charlotte Win-dal (47°); Olivier Wolff (11°); Corisne Zembra (26°).

Ecole navale

Alexis de Vigouroux d'Arvieu (1ª), Thierry Carlier, Patrick Steiger, Fran-çois Dassa, Pierre Vandier, Marc Bono-taux, Jean-Paul Ronchy, Pascal Le Claire, François Barthéle

Frédéric Jacquinet-Darres (10-); Vincent Cazenave, Brice Delaporte, Claude Perraudia, Thierry Chigot, Mare Raphael, François Moreau, Bruso Morizur, Guillaume Laurin, Fabrice

Jean-Michel Cais (20*), Patrick Angier, Guillaume Chové, Lote Bour-dice, Eric Luxembourger, Frédéric La Tennier, Benoît Jouffrey, Johann de Vil-lârs, Nicolas Ravel, Jean-François Mou-

Olivier Despretz (30°), Philippe Del-homme, Eric Berger, Guillaume de Garldel-Thoron. Pietre-François Sumien, Jean-Luc Biache, Mare Henry, Laurent Paccalet-Magat, Patrick Grandfils, Pietre Tabel.

Nicolas Bernier (40°), Jean-Luc Fourdrinier, Bruno Gardy, Patrick Izonierdo, Marc Dunoyer, Marc de Tarlé, Marc Walter, Franck Leteculey, Paul-Henri Fonquet, Henri de Fox-

Rigel Hebmann (50-), Olivier Schmit, Jean-François Carles, Régis Colcombel, Jean-Yves Buat, Fabrice Cohelench, Fabien Rose, Thierry Collin,

François Dugelay (60°). Didier Cla-mens, Benoît Bardyn, Olivier Banessy, Marc Torrent, Didier Gouzien, Laurent Jestin, Vincent Desforges, Boris Solin, Christian Collin, Olivier Fabre (70-).

Ecole normale supérieure

• Groupe S:

Fabrice Roger (1"); Michel Naepels (2"); Stephane Verciytte (3"); Christophe Barbier (4"); Ivahn Smadja (5"); François Calori (6"); Isabelle Nicolas (7"); Marc Abensour (3"); Viaceas Berjot (9"); Jacques Delpla (10"); Rose Lallier (10" bis); Lucile Ofier (12"); Michel Celse (13"); Richard von Plaven (13" bis); Mailla Zeghal (14"); Lesa-François Lassalmonie (14*); Jenn-François Lassalmonie (15*); Cécile Lefevre (15° bis); Mathilde Maurel (17°); Sophie Lawret (18°); Emmanuel Pestotrie (19°).

Agrégation

Education physique et sportire Mohamed Ben Larbi (7), Serge Blateau (12, ex.), Jean-Claude Bos (22-ex.), Bernard Boulle (16, ex.), Marc Bourhis (15), Marie Bassery (28-), Francis Charpier (29-), Sylvie Clairofond (18-), Jean-Marc Coignac (8-), Didier Delignières (1-), Alain Deville Larderat (30), Bertrand Dours (9-), Albah Elsone (18 ex.), Alain Devired Michel Espen (19 ex.), Alain Gagaird (10 ex.), Robert Gazzinel (19 ex.), Marie-Estelle Godar (14), Paul Goi-Marie-Estelle Godar (14°), Paul Goi-rand (6°), Jean-Jacques Gravier (22° ex.), Yvek Krempp (2°), Lucile Lafout (15° ex.), Anne Le Forentier de Quillien (12° ex.), Nancy Midol (26°), Patrice Nagel (22° ex.), Françoise Napias (3°), Jean-Yves Norin (25°), Charles Pigeas-sou (31° ex.), Dominique Policarpo (21°), Gérard Rochez (4°), Marc Rodriguez (27°), Alain Smail (31° ex.), Thierry Terrot (16° ex.), Daniel Vail-leau (5°).

310 485,00 F 34 947,00 F 3 283,00 F 687,00 F 3 456 394,00 F 1173

» PRÉCISION. - La Cité des sciences et de l'industrie ouvre gratuitement ses portes en áoût aux

M. Jess-Louis CALLOT, nose Véronique Stachling et Céline,

Lowent of Resignation

Naissances

le 31 juillet 1987.

10, quai Kleber, 67000 Strasbou

Décès

- Ma Guy Albot,

 son éponse,
 M. et M= Edgar Moria,
 son gendre et an fille,
 M. et M= Simon Pinny, dre et sa fille,

on gendre et sa fille, M. et M= Yves Barnchel, M. et M= Philippe Lavaud, nos petiti-enfants, M. et Mª Jacques Boutard ses beau-frère et belle-actir,

Sea arrière petits enfan Sea cousins, consines, Parents et alliés.

M. Gay ALBOT, officier de la Légion d'honneur, médetin honoraire de l'Hôtel-Dieu, professeur au collège de médecine des Hôpitaux de Paris, nembre de l'Académie de médecie

ervena le 9 août 1987.

Le service religieux sera célébré le mercredi 12 août, à 11 h 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin (métro Bac), où l'on se réunira.

[166 to 12 septembre 1906, à Asnières, Guy Albot a fair ans études à le faculté de médicine de Paris, Successivement interne des hôpitaux (1924), médicin des Hôpitaux de Paris (1928), il est normé professur au collège de médicine des Hôpitaux de Paris en 1965. Spécialista de gastro-entérologie, le professeur Albot s'est essentiellèment, consacré à l'exploration fonctionnèlle du foie et des voies biliaires, à l'éstate ille cirriposes alsonéiques, des hépeties virales, des gestrites chronques et du cencer de l'estomec à ses débuts.]

M^m Henry Barret,
 M₁ et M^m Claude Barret.

leurs enfants, M. et Ni Michel Barret.

leurs enfants, M. et M= Pierre Barret

leurs enfants, M. et M™ Dominique Portebaut

M. Philippe Barret, Ainsi que toute la famille, oùt la douleur de faire part du décis de

M. Henry BARRET,

survesu le 7 août 1987.

La cérémonie religieuse a été offé-brée dans l'intimité, en l'église de Sollide-Ville (Var), le 10 août 1987, sui-vie de l'inhumation dans le caveau de vie de l'inhumation dans famille, à Ollioules (Var).

Cet avis tient lien de faire-part.

L'Alibran, 83210 Soliids-Ville.

- L'ambassade de Liban en France

le président Camille CHAMOUN, ministre des finances, de l'habitat et de la coopération, ancien président de la République libensise,

pirvean an Liban, le vandredi 7 août 1987, dans sa quatro-vingt-septième

Un registre de condoléances sera ouvert à l'ambassade du Liban, 42, rue Coperaic, Paris-16*, les 12 et 13 août 1987, de 10 heures à 13 heures, ainsi qu'au consulat général du Liban, 424, rue Paradis, 13008 Marseille, le 13 août 1987, de 10 houres à 13 houres. (Le Monde daté 9-10 et du 11 apit.)

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel des lundi 10 et mardi i 1 solit :

 № 87-649 du 10 août 1987 modifiant le décret nº 58-1286 du 22 décembre 1958 fixant la composition des tribunaux de grande instance et d'instance et des cours

● N= \$7-650 da 10 août 1987 modifiant le décret nº 62-138 du 2 février 1962 relatif à l'organisation indiciaire dans les départements de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique et de la Réunion.

 № 87-651 du 10 apût 1987 sation et du service de documentà-

● Nº 87-653 du 10 août 1987 fixant les conditions de déroulement et de rémunération des stages de formation et d'insertion professionnel-

- Poitiers. Villiers.

M= Michel Collas,

on épouse,
M. et M. Stéphane Griffiths,
Le docteur et M. Jacques Collas,
M. Philippe Collas,

M= Elzear Collas.

doctor Michel COLLAS.

Cet avis tieut lieu de faire-part.

A la sortic de l'église, une collecte sora faite en faveur de la Ligne contre le

Jésus leur dit aussitót . Rassurez-vous, c'est moi, n'aye. » pas peur. »

M. et M= Jacques Delaval,
 Le général et M= Alain Delaval,

M. et M. Georges Metzger, Lé pasteur et M. Philippe Bertrand, M. Irène Delaval,

Ses petits-enfants at arrière-netits Mª Georges Steel, ont in tristosse de faire part du décès de

Mª Jean DELAVAL,

urvesu le 4 août, à l'âge de quatre

Un culte d'actions de grâce a été offé-bré dans l'intimité.

« Dieu est amour. » 1 Jean, IV, 16.

10, allée des Tamaris,

La Rémigeasse, 17550 Dolus-d'Oléron.

Mitzi Tauber.

- Paris. Budapest. Londres. Mireille et Yannis, Docteur Gamel J.C. et sa famille,

Imre Beke, ses enfants et petits-enfants, Son beau-frère et ses cons

Arned GANSEL,

survenu le 4 août 1987.

Les obsèques ont été célébrées dans

25, rue Saint-Paul, 75004 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une du Monde » sont priès de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- M. et M= Isaac Gouz,

out la douleur de faire part du décès de

M= Rose GOUZ.

arvenu le 10 août 1987, dans sa quatre-

Ses obsèques auront lieu au cimetière

parisien de Bagneux, le jendi 13 août 1987, à 11 beures.

81, boulevard Suchet 75016 Paris.

M. et M™ Charles Gonz ot fours enfants, M. et M= Sylvain Gouz

Le Carnet du Monde

et leurs cufants, ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants,

sa mère,
Alexandre, Elsie, Pauline et Lucile,
ses peints-enfants,
Los familles Gerbier et Lambert,
float part, dans la tristesse, du rappel i
Dien du

l l'âge de soixante et un ans.

Les obsèques religieuses seront célé-bréet en l'église de Villiers le mercredi 12 août, à 15 heures. M= Marguerite Larrival. M. et M= Didier Cerceau, M. et M= Christian Erard, Condoléances sur registre à l'église. Mª Florence Cerceau, M. Jean Dubon

Et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, frère, beau-frère, oncle ét

M. Jean-Pierre LARRIVAL, ingénieur en chef du GREF, directeur régional de l'Office national des forêts à Bordeaux,

survenu dans sa quarante-septième année, le 9 août 1987, à Bordeaux. Matthieu, XV, 27.

Les obsèques auront fieu le jeudi 13 août, à 14 h 15, en la chapelle de l'hôpital Pellegrin, à Bordeaux, suivies d'une messe en l'église Sainte-Jehanne-de-France, à Ganet su Passage-d'Agen

L'inhumation aura lieu dans la caveau de famille, situé au cimetière de Mombusc, au Passage-d'Agen.

Cat avis tient ilen de faire-part

10, allée Garnier, 33320 Eysines. 8, avenue de Valenton, 94190 Villencuve-Saint-Georges.

M= Adrien Costa,
 née Louise Brulard,
 Mr. John Aney

M. et Mª Pierre Costa M. Pascal Vercier et M=, née Costa, M. Christophe Se

Parents et alliés.

et Mª, née Costa. M= venve Leca, M. et M= Jean, Buquet,

> out la douleur de faire part du décès de M. Adrien COSTA, contrôleur civil chef de région honoraire,

préfet honoraire, officier de la Légion d'honneu croix de guerre 1914-1918

urvens à Nice, à l'âge de quatre-vingt-

Les obsèques auront lieu ce mardi 11 août 1987, à 14 h 45, en l'église Saint-Pierro-d'Arène, 52, rue de la Buffa, à Nice, où l'on se réunira.

36 B. avenue Primerose,

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 TEME MONDPAR 450572 F l'élécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine directeur de la publication Anciens directeurs:

Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985) Davis de la sucidai : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principuux associés de la société : Société civilé « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des locteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général :

Réducteur en chef : Daniel Vernet. Carédacteur en chef : Claude Sales.



ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

384 F 672 F 984 F 1284 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1989 F 1380 F

IL - SUISSE TUNISIE 584 F 972 F 1 494 F 1 809 F Per wite obvience : berli sur decumbe. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'esvoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrite tous les nous propres en capitales

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

- L'Association nationale des orchestres de région (ANOR) a l'immense tristesse de faire part da

Claudine MORETTE. administrateur de l'Ensemble instrumentai

et rend hommage à ses qualités

Espinnade, 34000 Montpellier.

- M. Georges Oved,
M. et M= Charles Rungs
et leurs enfants,
Le docteur et M= Henry Rungs k leurs enfants,
M= Francis Charles,
M. et M= Albert Oved

et leurs enfants. M. Salvator Arditi rt ses enfants, M. et M∝ Jacques Daumas-Duport

m leurs cularro,
M. et M= Claude Boruls leur fils. M. et M^{as} Jean-Jacquet Priston

et leur fille, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Marie OVED, leur épouse, sœur, belle-sœur et tante.

survenu le 8 août 1987, à l'âge de soisanto-buit ans. Les obsèques auront lieu le Jeudi 13 août, à 10 h 45, en l'église Notre-Dame de Bellevue, avenue du Général-Galliani, à Meudon.

8, rue du Bel-Air, 92190 Meudon-Bellevüc.

- Maxime et Geneviève Rodinson son frère et sa bello-cett. Madeleine Masiowaki-Kellermann

Robert et Jacqueline Toyssier. pes petits-cousins,
Daniel, Claudine et Michel Rodinso

ses noveux et leur famille, Ses amis et collègues de l'ORTF, ont la douleur de faire part du décè Olga RUBINSTEIN-LENCEMENT,

chef de service à l'ORTF. survenu le 2 soût 1987, dans sa quetre

Les obsèques ont su lieu le 6 août

5, rue Mathurin-Régnier, 75015 Paris.

27, rue Vancau, 75007 Paris. → M= Regins Rutkowski,
M. et M= Emile Rutkowski et leur fils, La famille et les amis

ont la douleur de faire part du décès de M. Adam RUTKOWSKI torien de la martyrologie juive

pendant la seconde guerre mondiale. myenn le 10 noût 1987, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le mercredi On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagneux parisien à

Cet avis tient lieu de faire-part. 14, rue des Libes,

 M™ Henri Sabatier,
 M. et M™ Vindent Sabatier et leurs enfants, M. et M= Rémi Sabatier et leurs enfants, M. Marc Sabatier, M. et M. Viorent Dauchez

et leurs enfants, ont le chagrin de faire part du décès de M. Heari SABATTER,

survenu à Ver-sur-Mer, le 9 août 1987, Se obseques religiones aurous ficts la mercredi 12 août, à 14 h 30, en l'église Saint-Martin de Ver.

19, route de la Libération, 14114 Versur-Mer. 64, avenue de Wagram, 75017 Paris.

Anniversaires - Resé BOUDIN.

Un an de plus, treize au total que tel m quinté comocide. Pour qui ? Pour quoi ? - M= Nicole Breant demande à tous ceux qui out comm et aimé

N.T.C.F. Pierre BREANT

d'évoquer son souvenir pour le troisième antiversaire de son passage à l'O.E. - A l'occasion du trentième annivers

saire de sa mort. Lou amia do Emile LAFFON, compagnon de la Libération, ancien administrateur général

en Allemagne, se réuniront sur sa tombe au cinhétière de Cuxac-Cabardès (Aude), le jeudi 20 août 1987, à 12 heures.

de la zone française d'occupation

RESULTATS COMPLETS 11 82 BOTTO SPORTIT

Mifanta n'ayent pas pu partir en vacances (le Monde du 7 août), mais ces enfants doivent être préalablement inscrits dans des organisations telles que service jeunesse des mairies, centre de loisir et socio-éducatif, centre d'éducation surveillée, club et association de prévention. Ces jeunes découvritont l'inventorium (6 à 12 ans), alors que les 12-18 ans visitarant l'exposition permanenta « Explora » et « Eurêka l'Europa ».

modifiant le décret nº 67-1209 du 22 décembre 1967 fixant les effectifs des magistrats de la Cour de castion et d'études de ladite cour.

ree de Moutthier, 75007 PARIS TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEIR MONDPUB 206 136 F

c/o Speedinges, 45-45 39 th street, L.C., N.Y. 11104. Second class postage stid at LIC and additional offices, N.Y. postmettir : send address changes to 14 Mende c/o Speedinges U.S.A., P.H.C., 45-45 39 th street, L.C., N.Y. 11104.

parts specific to the second party of the control o

g , Flatter .

-

42.4

A B CONTRACTOR

ਣ ਤੱ-ਸਾ:

The state of the s

STATE MINITEL

Today white the best of

24.22 Tapes 42 M No. 2 per 1

A LEADER 1500

PREATURES AND THE THE STATE OF LOTH STATE

FRALENLI

w Aterry





CENTRE DE COOPERATION INDUSTRIELLE CEE - JAPON

Deuxième Programme de formation

Le Centre de coopération industrielle CE /Japon, établi à Tokyo, au Japon, fut créé en juin 1987 sous les auspices de la Commission des Communautés euro-péennes et du ministère japonais du Commerce extérieur et de l'industrie.

Le Centre organise un programme de formation au Japon, visant à familiariser des cadres supérieurs et des Ingénieurs européens avec les méthodes de l'industrie japonaise. Les programmes destinés respectivement aux ingénieurs et aux cadres dureront de 4 à 6 mois et offriront une întroduction approfondie à la vie des entreprises et des affaires grâce à des cours, des séminaires, des études de cas dans de nombreuses entreprises et des stages d'un mois dans des sociétés japonaises

Ce programme est financé par la Commission et le ministère japonais du Commerce extérieur et de l'Industrie. Les frais de séjour des staglaires au Japon seront cependant à la charge des entreprises.

Les candidats doivent avoir la nationalité d'un État membre des Communautés européennes, être âgés de 35 ans au moins et posséder une expérience de dix années au moins dans l'industrie. La langue de travail sera l'anglais.

Les candidatures pour le deuxième cours de formation qui commencera au début de 1988 doivent être déposées avant le 31 octobre 1987. Des informations supplémentaires sur le programme de formation et la procédure de dépôt des candidatures sont disponibles auprès de la:

Commission des Communautés européennes, Direction Générale du Marché Intérieur et des Affaires industrielles, Division III.A.1, Rond-Point Schuman 6, B-1049 Bruxelles, BELGIQUE.

FUTURS CADRES COMMERCIAUX Vous êtes dynamique et amblisses

exercer en professionnel le métier de demain. Pr R.-VS 45-00-28-87 p. 212.

Ctre de LANGUES Rech. PROFESSEUM français langues átrangères. Adr. c.v. et photo à F.H. Martin, 10 zer, r. Arnelot, 17000 La Rochelle.

ENTREPRISE DE PRESSE

JOURNALISTE

SIRTEC E.T.T. INGÉNIEURS MICROÉLECTRONICIENS (HARD & SOFT)

Avis de concours

la ville de MARSEILE erge 1987, un conceurs sur titre

3 PROFESSEURS à

L'ÉCOLE D'ART DE LUMBORY À MARSEILLE.

les candidats doivent s'adresser à : Monsieur DIRECTION GÉNÉRALE DU PERSONNEL, service ser à : Monsieur la maire de Mersaille

DIRECTION GÉNÉRALE DU PERSONNEL, service examens et concours ard des Dames, 13002 MARSEILLE — Tél.: 91-90-48-95 cu 91-90-56-41.

Avis de recrutement

La ville de Marseille recrute pour la prochaine rentrée universitaire

UN DIRECTEUR

POUR L'ÉCOLE D'ART DE LUMIGNY

Les candidatures doivent être adressées à la ville de Masselle avant le 25 SEPTE

ande de renseignements complémentaires doivent être adress VILLE DE MARSEILLE, DIRECTION GÉNÉRALE DU PERSONNEL

CHEFS DE PROJET HF

(ECP, ENST, X...

Filiale d'un grand organisme financier parisien, nous sommes spécialisés dans la gestion des opérations de marché. Nous constituons une équipe de haut niveau, chargée de développer un projet d'envergure.

Vous effectuez les études fonctionnelles dans un cadre méthodologique rigoureux et pilotez les équipes de réalisation. Si votre niveau d'expérience le justifie, vous assumez des responsabilités plus larges en participant à la coordination de

Vous avez 32 ans minimum, une réelle expérience d'encadrement de projets importants, la connaissance d'un contexte financier, de préférence (Bourse, Banque, SSII...). La maîtrise de l'anglais est nécessaire. ie). Yous avez acquis cette expérience Nous vous remercions d'écrire, sous référence M/8730, à notre conseil,

Hélène REFREGIER, qui étudiera votre candidature à titre confidentiel. SERTI SELECTION 66, rue de Ponthieu 75008 PARIS.



Le centre technique des industries mécaniques

recherche pour son Département usinage et méthodes de fabrication 2 JEUNES INGENIEURS Recherche Appliquée ENSAM - ENI

INGENIEUR GESTION **DE PRODUCTION**

Pour mettre en place un laboratoire d'évaluation et de démonstration de gestion de production, de technologie de groupe et d'organisation de la production, puis assurêr une mission de transfert envers les entreprises mécani-ciennes (actions de formation, rédaction de documents

INGENIEUR DE BUREAU **DES METHODES**

Pour condure des projets dans le domaine des bureaux des méthodes :
- utilisation et conception de logicies spécifiques, montoges d'usinages Sommes d'usnages

établissement de cohiers des charges
 utilisation des moyens de production.

Qualités requises : esprit d'équipe, maîtrise de l'anglais, aptitude à la communication écrite et araie.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions à CETIM - Département Personnel et Relations Social partement Personnel et Relatio BP 67 - 60304 SENLIS CEDEX,

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Un département de recherche développement en sûreté fiabilité dispose d'un poste

POUR UN

INGÉNIEUR

Haut niveau, ayant de préférence quelques années d'expérience dans le domaine des études de flabilité des systèmes.

POSTE A POURVOIR DE FAÇON URGENTE

Tél. pour prendre rendez-vous : 47-65-58-22 , Monsieur BOISSEAU.

INGÉNIEUR OR ARCHITECTE

Très bonne culture générale, débutant accepté

Earire sous le n° 8754M LE MONDE PUBLICITÉ B, rue de Monstessuy, Paris-74. CR2A

> INGÉNIEURS GRANDES ECOLES

Pour poste de heut niveau, type assistance à maître d'ouvrage dans le cadre de la conception de grands systèmes de portée internationale Environ 35 ans. Le pratique d'une méthode (MERISE) serait souhaitée.

Adresser votre CV, date de dis-ponibilité, prétention à M° CLAUDEL sous la réf ; 81 CR2A 19, av. Dubonnet, 92411 Courbevoie pédex,

PRIMEL S.N.C.

RECHERCHE

UN INGÉNIEUR

De formation supérieure (ESSEC, Sup. de Co...), vous avez un minimum de cinq ans d'expérience. Outre vos quelités d'ana-lyse et de compétance technique, c'est votre dynamisms, vos quelités relationnelles et votre sens de l'organisation qui feront votre réussite dans ce poste.

Vous aurez pour mission de gérer l'existant (UNISYS 1100.60, 70 terminaux) et de concevoir des projets d'organisation, informatisés ou pas, en tenant compte des conséquences éponomiques et humaines.

Le poste est basé à 20 km de MORLAIX, au bord de la mer.

Merci d'adresser c.v., photo et rémunération a PRIMEL S.N.G., 29228 PLOUGASNOU.

appartements ventes

Adr. let. men. + c.v. + phot LE MONDE PUBLICITE, sous le nº 8 765 5. rue Montseeuy, PARIS-7

D'EMPLOIS

J.F. recherche emptoi edministratif import export (englaise expérience dens népociatio des crédits documentaires Entre sous la ré 9 55 LE MONDE PUBLICITÉ. 5, rue Monttessuy, PARIS-7

secrétaires ITAB, FINANCIER PARIS-

SECRÉTAIRE

DACTYLO

H. 36 s., divorat, niv. 813 de gest. riconnu COTORIP temp., exp. bancaire et vte prod. de lute, bon angl., trait. de taxte, dact., ch. pl. stable de serv. ccial tie rég. Pr. ou étr. Etud. ties propa. Etr. Jul.F. Petru. 96, rue Vendôme, 83006 Lyon. Rép. assurés. URGENT.

J.F. 23 ars, maîtries droit des affaires internat., ch. emploi ou stage cabinet juridique, bque. Ecrire sous re 8 750 L& MONDE PUBLICITÉ, E, rue Montressuy, Paris-7,

Ing. Scole Cart. de Perle, formet.

ourspiérnentaire I.C.G., arabe, angleis courant, francis, 43 am., exp. de généraliste dont 11 ans comme resp. cois export. 4 confinents, rech. poste res. export et développement d'affaires internet. Ou de resp. de filiale à l'étranger. Equire sous le a \$762 M LE MONDE PUBLICITE , rue de Montressuy, Paris-7».

Assistant chef de publicité DUT Publiché-Marksting. Expérience en agence. Recherche poste évolutif. Disponibilité immé-diate. Tél.: 47-47-12-48,

poeta 237. Jne sidérurgiste 34 a., épous secrétaire conf., rech. gérenc mais. fam. ou autre. De préf Sud-S-O., A. Buttgen, 32, av de la Résistance. 57210 Mai zières-lès-Metz, 87-80-34-49

J.F. au pair s'occuperait d'un enfant pour sollt. NAGATY M B.P. 14409, 75422 Cedex

CAORE FINANCIER
HAUT NVEAU, 40 ans
rompu à la gastion, expérient
réussie de redressemer
d'entreprise, rech. contri derité déterminée 4/6 me Eurie sous n° 8 761 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, r. de Montressuy, Paris-

propositions diverses

Vends Cotons de TULEAR pure race sans pedigree, asvrés le 26-8, parents visiblas, 3 500 F l'un. Tél. : 16-44-49-10-54.

deux-roues VEND HONDA 400 CBXF 1983, pneus neufs, pot à revoir, 8 000 F, 42-77-31-12

villégiature

A louer septembrs port du Crouesty, presqu'île de Rhuys (56), à 50 m de la ptage, Mai-son avec jardin, terressa, Bving, cuisire, salle de bains, w.-c., cellier, 2 chambres à l'étage. Tél. : 38-88-81-05 le soir.

L'IMMOBILIER

bureaux

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM
settutione de sociétée
narches et tous serviose
manences téléphoniques.
43-55-17-50,

fonds

de commerce

AIX-SN-PROVENCE (12)
OTEL-RESTAURANT + de
5 chambres **NN, étet neuf,
andu moins de 2 années de
La Besustivité Cabine.
81-48-86-06.

maisons

de campagne

ASPAC 42-93-60-50

Locations

5° arrdt

BEL ANC. GD 7 P. Près LUXEMBOURG 4º med. Jaio., p. de L. prof. Rb. poes. Jarrieg en locet. 47-54-04-58

RUE DES CARTES Studio ett 298 000 F. o Mercadet 42-52-01-82

9° arrdt tib., oft parfait, rénové, moquette leise neuve. Breol., arbres et vue, onges faibles. Lib. 1 650 000 42-85-84-40.

18° arrdt LAMARCK STUDIO

Disine, w.-c., double, immeu-ble pleme de teille, étage élevé-vue exceptionnelle, 280 000 F MMO MARCADET 42-62-01-82.

appartements achats

EMBASSY SERVICE APPTS HAUT DE GAMME & HOTELS PARTICULIERS TEL : (1) 45-62-16-40.

YOUS YENDEZ 1 logt avec ou sans confor PENSEZ IMMO MARCADE: 88, rue Marcadet, PARIS-19-Tél.: 42-52-01-82, 42-23-73-73,

locations meublees

Paris MONDIAL MERCURE

recherche STUDIOS et recherche STUDIOS et 2 PECES pour ciemble écran-gère APPTS DE STANDING pour ambessades et sociétés. S'adresser SERVICE ACCUEL. TG.: 42-58-28-16. INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUIES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES, Studios 2, 3, 4,5 pièces et plus, Tél. 1 J.S.I. 42-85-13-05,

PÉRIGORD NOR
PÉRIGORD NOR
IS IM des Eycles
MAISON en PIERRE, 100 m² sur 2 ntv., cuis. aménagés, selle d'eau carrelée, 7 cit. su r.-de-ch. + poss, 2 ch. à fézage, tot at murs entièr. ref., bonne isolation. Terrain 9 000 m² boss, pins, praine). Prix: 400 000 F. à débattre. Tél.: marin 8 h à 10 h.
Tél.: 43-60-83-91 ou écrire M. Rousseau. 17, bd Eugène-Decros, 93260 Les Liles. demandes

A vendre Gerd, Lussen

(15 km d'Urbe), fermette forsifiée 18° siècle. Pierres de taille,
restaurée, 5/8 poes + 2 logies, e. de bain, cuis., terrasse,
oour intérieure, cellier, garage,
jardin, 16i., tenns, piscine,
rivière à 4 km.

Tél. : 45-81-05-93 (soir),
(18) 86-72-92-61 (soir), terrains Commune de VITRAC en Péri-gord, 24200 SARLAT, vend TERRAIN de plus de 2 ha avec 3 certificats d'urbanierne, seu, électricité. Prix raisonnable. S'adresser Marie de Vitrac : 5'3-28-33-11.

proprietes

MONBAZILLAÇ

8 km de Bergerac au milieu des vignes.

Pari, vend sur 3 100 m³ planié arbres divers, maison à finir de rénover. Grandes dépendances, chai, puis. Res-de chaussée: 120 m³, 4 grandes pièces, cuisine, saile de bains, 2 w.-c. A l'étage: 120 m², 2 chambres, saile de bains, w.-c., combles avec lavalos à aménager, chauffage central gaz (2 chaudières). Tél. Prix 380 000 F à débatire. Agences s'abst. Tél. (45) 81-95-62 ou (45) 82-05-07.

conce d'un géant

ASEA

20 10

----# 5 W/**

CD 2 0

78.0

agency in the

attant.

Other Street, Street

4 m (4 and

F groots

Targette and the

2 2 2

Sim programme

All the Control of the

Printed to the last of the las

Telephone

3 2---- E

.

N-215 .

English St.

14513.55

1920 St. 194

les détails

Setting. *** ***

AUG ST

#loperation

Programme and the

79.00

Ga Bovet, et Cir

to distant their first and guten im lie wiell ablate, Breid र देशको समार्थ और भोगों समान्य के स्थापन है जिसक gage da sa mama forcação diditi. the transfer and whitehold are included and MATERIAL & MOTOR PARKET. IN THE per a harmont of a paper one think you have en ide fille frühre briebillen. Mein

DES forms of us parest resulting. Colonia in designation of the colonial states - Things is then been Parkets, There the programme transmit Employed Alle. American fine depositions make the first Authora of the long applicability and 3. Service that the transporter products their things to fearth thinking and promp paint being a transper Therebers at Joseph Mild.

of a street file withhird & and their THE RESIDENCE MANAGEMENT ... in negel tation war wirtem. Im For the last system of the section friefere en biffeben son fineridane arraine has then been night and the se Serie & innerhale Michigenale griffe. Primaries (Spring Affendages Street Februaries Marie over all in factor fugues some growing entrapeda (herintalist) jaiki gadelapada "All appearing the resident management ret in this renn. Dat mit Temen Promises an 其多数 **医**的复数医疗 解的 Schieber, der fein Teileberte des Appeil auf der ratate e fille book file oekisele i ji

TELECOMMUNICATIONS

his commence the Stimmenson of The transport of the section of the section of Water Sugarante transmission to the Agent The state of the s The Control of the party of the Control of the Cont Arten Dent & Dans THE RESIDENCE OF SHIPE A Would Strange de Strange and

W THRATIM . Date mending ... THE A SAME STATE OF THE PARTY O And the same of the party of the same of the THE REAL PROPERTY OF THE PROPE and her a bes decided the The management is arranged which I

and where the contract of the

L'Europe à 50/£

na skign (togge tikut jolulisti og

of properties, a configuration to proper treatment come come an anaptare se colore principal fig. 50 to auditor ASFA

La volonte d'ouvertu

The second secon

The target of the same of the THE RESERVE OF THE PARTY OF

The state of the s 日本 (単位) (100 (100)) (100)

Economie Economie

Avis de concours is the two is coursel do mais do having savers one fifture of agerticaress

POST LE SECUTEMENT DE :

3 PROFESSEURS &

L'INCOLE S'ART DE LUMIONY A MARSEILL Control of the state of the sta

ore the term of every special options. ethablish demonstrative recognists the contract special contractions entry feet to a feet as assumed as a second section of a con-A CONTRACT OF STATE O where the property of the street of the stre

الرباني أرمار والإناج أمحمانا

Avis de recrutoment

A THE COURT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

the first was an early and the second and the

UN DIRECTEUR

POUR L'ÉCOLE D'ART DE LUMIGNY

The second second in the second secon

appartements.

Ventes

RELAND, SETTE.

್ರಿಕ್ಟ್ ಚಿಕ್ಕಾರ್ಡ್

LAMARCA STOCKS

appartements

EMMASSA SERVICE

THE PERSON

HERRI PERM

25 C

Englisher Englisher Englisher

acres 4

CONTRACTOR OF STREET

The following the second secon

Commence of the same of the contract of the co the factor of the section of the The state of the s L'IMMOBILIER F

The second secon

THE WEST des.

i de la companya de la co

MONBAZILLAC

AFFAIRES

ASEA et BBC fusionnent

Naissance d'un géant helvético-suédois de la construction électrique

cours des cinq à dix dernières années : les activités de BBC ont plutôt stagné tandis que les résul-tats d'ASEA ont fortement pro-

gressé. C'était donc le bon moment

pour créer une société commune sur une base d'égalité totale 50/50. »

ASEA, qui a toujours été l'entre-prise fanion du puissant conglomé-rat financier suédois Wallenberg, bien que plus petite que son parte-

naire, a en effet connu ces dernières

berg. En sept ans, le groupe suédois

sur les équipements de production lourds, BBC a notamment pâti de la stagnation du secteur nucléaire dans

le monde. La firme suisse reste considérablement plus puissante qu'ASEA dans le secteur de la pro-

à vapeur). En revanche, les deux compagnies sont de force sensible-

ment égale dans le domaine de la

transmission, bien qu'elles aient choisi différentes solutions et spécia-

Du côté suédois, on insiste sur le

fait que l'automatisation est appelée à jouer un rôle croissant au cours des

années 90 dans le secteur de la pro-

duction, de la transmission et de la distribution de l'électricité, ainsi

qu'en matière de transports ferro-

viaires et d'équipements. Dans ce domaine, ASEA est l'un des plus

grands fabricants mondiaux de

robots industriels. Les instruments de commande électronique et

d'automation représentent 20 % des

ventes de BBC, qui a ses clients

principalement dans la sidérurgie,

l'industrie du ciment, l'industrie

Dans bien des secteurs, les acti-

pétrolière et off-shore.

iction d'énergie (turbines à gaz et

STOCKHOLM de notre correspondant

La fusion de la société suédoise ASEA et de la compagnie suisse Brown Boveri et Cie (BBC) annon-cée le lundi 10 août, est volontiers présentée à Stockholm comme « une date dans l'histoire industrielle de la Suède». Pour le président du conseil d'administration de la firme multinationale scandinave. M. Curt Nicolin, ce regroupement constitue la plus grosse affaire jamais réali-sée en Suède, en Scandinavie, et peut-être en Europe au cours de ce

Avec quelque 160 000 employés et un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 100 milliards de couronnes (soit autant de francs français), ASEA-BBC devient l'une des plus grandes entreprises mondiales dans le secteur de l'électrotechnique, et même le numéro un dans certains marchés, devançant Siemens, Hitachi, General Electric et la CGE. Il est singulier de constater que ce sont des sociétés de pays non membres du Marché commun qui vont à l'avenir occuper dans cette branche une position de premier plan en Europe.

Le secret de la négociation entre Suisses et Suédois a été bien gardé.

ASEA

Le groupe suédois ASEA. fondé en 1883, compte 70 000 employés, dont 50 000 en Europe du nord. Représenté dans plus de 100 pays, il possède 346 unités de production et filiales. En 1986 il a réalisé un chiffre d'affaires de 46 milliards de courannes (autant de francs français), en hausse de 15 %, et un bénéfice net de 2,5 milliards, en hausse de 2,3 % par rapport à l'année précédente. A la fin de 1986 la valeur de son carnet de commandes atteignait 47 mil-

liards de couronnes. ASEA réalise un tiers de son chiffre d'affaires dans la production, la transmi bution d'électricité. Les équipements de climatisation, avec le groupe Fläkt représentent environ un cinquième de ses ventes et les équipements industriels. notamment les robots, dont il est l'un des leaders mondiaux,

Brown Boveri et C'

La société suisse Brown Boveri et C* (BBC), fondée en 1891, est le troisième groupe industriel helvétique. Avec un effectif de 94 000 personnes dans 150 pays, BSC a réalisé en 1986 un chiffre d'affaires de liards de francs suisses, soit 55,2 milliards de francs français, équivalent à celui de l'année précédente (- 0,4 %). Son bénéfice net, lui aussi en régression, n's atteint que 96 millions de francs suisses contre 109 millions l'année précédente. Son camet de commandes a fortament chuté depuis trois ans, passant de 17,7 milliards de francs suisses fin 1984 à 12,3 milliards fin 1986 (- 30,5 %).

BBC réalise 71 % de ses rentes en Europe, dont l'essentiel (41,6 %) en Allemagne fédérale. La production et la distribution d'électricité représentent

Les détails de l'opération

ASEA et BBC crééront, d'ici le 1ª janvier 1988, une nouvelle société : ASEA-Brown Boveri, dont le capital sera détenu à 50-50 par chacun des deux partenaires. Cette nouvelle société ne sera pas cotée en Bourse. En revanche, les actions des deux maisons mères qui garderont leurs sièges dans leurs pays respectifs et continueront de fonctionner comme des sociétés distinctes, resteront cotées à leurs Bourses habituelles.

Les deux sociétés apporteront tous leurs actifs dans l'électrotechnique à la nouvelle identité. Selon M. Gilles Buquet, PDG d'ASEA-France, ASEA conservera des activités séparées : ses participations dans Electrolux (49 % des droits de vote), dans Fläkt (51 % du capital), dans la société d'hydrautique Hagglunds, et dans la compagnie de soudure ESAB. BBC, outre ses activités dans l'électrotechnique, apportera 3.5 milliards de francs français d'argent liquide à la nouvelle Société commune.

... - -_-

Les premiers contacts remontent au 21 juin, et des discussions concrètes ont été engagées le 1= juillet. Il n'aura donc fallu que six semaines de pourpariers pour sceller un accord qui, avant d'entrer en vigueur, devra être soumis à l'appro-bation des actionnaires, des syndicats suédois et des deux gouvernements. En principe, la nouvelle société doit voir le jour le 1= janvier

Les choses sont allées particuliè-rement vite, mais les Suédois ne cachent pas que l'idée d'un rapprochement avec Brown Boveri et Cie trottait dans leur esprit depuis un certain nombre d'années déjà. Les deux firmes ont pendant des décennies travaillé dans des secteurs similaires (production, transmission et distribution d'énergie électrique, installation de lignes à haute ten-sion, nucléaire, équipements électri-ques, électronique, automatisation des processus industriels, construction de locomotives et de matériel ferroviaire). Elles ont consacré toutes deux des sommes importantes à la recherche et au développement, et enfin elles ont des vues assez convergentes sur la gestion des affaires et la - philosophie de l'entreprise ».

Une entreprise

- Notre ambition s'est longtemps limitée à être le plus petit parmi les grands de l'électrotechnique », a déclaré le président du conseil d'administration d'ASEA au cours d'une conférence de presse. Une expansion du groupe suédois supposait une alliance avec un partenaire étranger. . Mais un mariage avec Siemens, General electric ou un autre géant était hors de question car nous aurions automatiquement été avalés par des entreprises de cette taille, a-t-il ajouté. Pour qu'une union industrielle réussisse, il faut que les conjoints soient à peu près de la même force, et BBC nous est longtemps apparue comme un prochement n'a pas eu lieu plus tôt parce que la société suisse élait encore trop grande pour nos. Mais vités des deux groupes sont donc un rééquilibrage s'est produit au complémentaires. Par allieurs, les

> dépendant des commandes d'Etat sont enfin possible et acceptées. qui échappent à cette règle. Seuls

La poursuite de la concentration, qui n'est rien d'autre que ce que les industriels nomment « la recherche d'une taille critique», passe par l'Internationalisation. Mais immanquablement le problème de préséance sa pose lorsqu'il s'agit de rapprocher deux champions nationaux : aucun pays ne veut céder le pas et ne pas conserver une majo-rité (au moins 51 %) de « son » champion. Ce refus a longtemos conduit à paralyser les mariages en Europe. Il semble donc en voie de ment grâce à la formule du 50/50. Lorsque les entreprises ne sont pas d'une valeur tout à fait comparable, la maison mère de la plus faible verse une soulte à la plus

La formule présente un énorme avantage : des fusions européennes

Marché commun», a indiqué le PDG d'ASEA, M. Percy Barnevik. années une croissance très rapide. En dix ans son chiffre d'affaires a En debors de l'Europe, l'expansion presque quadruplé, grâce notamment à la prise de contrôle de la société Flakt (ventilation) et du groupe finlandais concurrent Stomde la nouvelle société se fera principalement en Amérique du Nord, en Inde, en Asie de l'Est et au Japon. Les deux entreprises comme également à s'implanter sur le mar-ché chinois. a quadruplé le montant de ses expor-Des rationalisations importantes Brown Boveri et Cie, bientôt centenaire, a, au contraire, vu ses acti-vités stagner. Au cours de la même période, son chiffre d'affaires n'a augmenté que de 45 %, et en 1985, pour la première fois depuis quarante-huit ans, le groupe n'a pas distribué de dividendes. Mai placée

d'une alliance qui va leur permettre d'améliorer leur position en Europe,

en particulier en Allemagne, un

marché difficilement pénétrable

jusqu'à présent pour ASEA et où la société suisse, solidement implantée,

réalise un gros tiers de son chiffre

d'affaires, avec 35 000 employés

Il est important de faire partie

d'un groupe qui comptera quelque 50 000 employes à l'intérieur du

sont à prévoir dans les mois et les années à venir et elles semblent inquiéter certains syndicats suédois, mais cette fusion devrait à terme diminuer les coûts de revient, ren-forcer le potentiel de recherche et développement et la place d'ASEA-BBC sur le marché international.

• Ce n'est pas la Suède qui est intéressante dans ce contexte, puisque nous y sommes pratiquement sans rivaux, mais notre rang dans le monde », a déclaré M. Barnevik. Le conseil d'administration du

nouveau groupe aura deux présidents; M. Curt Nicolin pour ASEA et le Dr Fritz Leutwiler pour BBC. La direction effective de l'ensemble sera confiée à M. Barnevik, le patron d'ASEA, qui a été nommé directeur général. Aucune décision n'a été prise quant à l'emplacement du siège de l'entreprise. Selon un responsable de la Confédération rérale du travail suédoise (LO), · il serait regrettable que le centre de décision du groupe se trouve en dehors de la Suède ». Pour l'houre, gouvernement social-démocrate Stockholm se refuse à tout commentaire, mais M. Nicolin a déclaré: - Je serais extrêmement surpris qu'il nous mette des bâtons dans les roues... ASEA nouvelle version deviendra la plus grande entreprise d'Europe du Nord et

ALAIN DEBOVE.

L'Europe à 50/50

DES fusions d'un genre nouveau font leur apparition en Europe. En avril dernier, dans l'électronique médicale, la néerlandais Philips s'allie avec Pickers, fitiale du britannique General Electric Co. Aucune des maisons mères n'y domine: chacune garde 50 % des actions de la nouvelle entité née de la fusion. Quelques jours plus tard, le français Thomson et l'italien SGS marient leurs composants électroniprincipa 50/50. La suédois ASEA et le suisse BBC viennent à leur tour de s'épouser sous ce régime.

L'explication est simple. En Europe, les concentrations industrielles accélérées ces demières années sur des bases nationales se sont à quelques exceptions près achevées dans chaque branche sur une structure type: une grosse entreprise dominante avec quelques PMI satellites. Le meilleur exemple est le téléphone : CGE en France, Siemens en RFA. Ericsson en Suède, Italitel-Telettra en Italie, etc. Chaque pays à son « champion national ». Rares sont les secteurs

les biens de consommation, et encore, sont fragmentés différemment (Renault-Peugeot dans l'automobile en France).

grande de façon à rétablir l'équili-

Après le médical, les composants. la construction électrique, d'autres secteurs devraient v sonder, en DSCticulier dans la sidérurgie, dont la crise constante provient en grande partie du fait que l'acier - considéré trop longtemps comme « stratégique », c'est-à-dire non épousable - est resté bloqué sur des

bases nationales. Reste le défaut né de l'avan-tage : les fusions à 50/50 sont souvent difficiles à gérer dans le long terme. La chimie française, qui avait adopté cette formule dans les années 70, a été hors d'état d'investir, car les propriétaires égaux étalent incapables de se mettre d'accord.

Aussi les 50/50 n'auront-ils sans doute qu'un temps : le capitalisme exide qu'un seul commande, et certains pays devront admettre de perdre dans un second temps la majorité. Mais, quoi qu'il en soit, le genre nouveau fait enfin avancer l'Europe industrielle.

ÉRIC LE BOUCHER.

TÉLÉCOMMUNICATIONS

La volonté d'ouverture du marché japonais est mise à l'épreuve

Le consortium IDC (Internatio- a été prise le lundi 10 août, lors nal Digital Communications Inc.), réunissant des intérêts britanniques et américains aux côtés d'investisautonome sur le marché japonais des télécommunications internationales, jusqu'ici monopole de la compagnie KDD (Kokusai Denshin Denwa Co.). IDC a en effet décidé de déposer une demande de licence commerciale pour la pose d'un câble sous-marin en libres optiques entre le Japon et l'Alaska. Cette décision

 ERRATUM. — Deux coquilles ont altéré le sens de l'article de notre correspondent à Besançon peru dens dans le Monde du 8 août et consecré à l'opinion des « verts » sur le canal à grand gabarit Rhin-Rhône. D'une part, il fallait lire : « les partisans du canal envisageaient la création de 6 000 hectares de zone industrielle », et non « les partisans du ministre ». D'autre part, c'est le « trafic » et non le « tarif » qui diminue depuis dix ens.

d'une réunion de ses actionnaires, dont les sociétés britannique Cable and Wireless (20 %) et américaine seurs nippons, présentera une offre Pacific Telesis International

> Depuis une semaine, on attendait la réaction d'IDC à l'échec des discussions avec son rival japonais ITJ (International Telecom Japan Inc.). Le 4 août, en effet, les deux consortiums avaient rompu les négociations qu'ils menaient à la demande du ministère japonais des postes et télécommunications afin de tenter de fusionner et de présenter une offre commune pour la pose du câble sous-marin.

Les responsables de Cable and Wireless, bien qu'opposés à cette fusion, destinée, selon eux, à diluer les intérêts étrangers dans le consortium, s'étaient déclarés - décus par l'échec des négociations. Soutenus par le gouvernement britanni-que – qui n'avait pas hésité, il y a quelques mois, à brandir la menace

de rétorsions économiques contre les Japonais, - ils avaient laissé entendre qu'ils présenteraient quand même une offre aux autorités japo-naises. C'est aujourd'hui chose faite. Reste à savoir quelle sera l'attitude des Japonais dans ce dossier, qui apparaît comme un test de la volonté d'ouvrir le marché nippon à des firmes étrangères.

• Projet d'alliance ATT-Fuitsu au Japon. - ATT, le numéro un mondial des télécommunications, vient de conclure avec le géant japonais de l'informatique Fujitsu un accord visant à la création d'une société commune à 50/50 pour exploiter un réseau international de services à valeur ajoutée. Ce projet reste soumis à l'accord du gouvernement japonais, attendu pour la rentrée. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la dérégulation des télécommunications japonaises, décidée en 1985, au même titre que les péripéties rencontrées par IDC face à KDO.

CONJONCTURE

Activité soutenue dans le secteur BTP

L'activité du bâtiment et des travaux publics (BTP) soutient, comme il était prévu, la conjoncture française. Les patrons de PME se montrent quant à eux dans l'ensemble réservés pour 1987 et relativement optimistes pour 1988.

En juillet, l'INSEE avait prévu que la production manufacturière (industrie sans l'énergie), après avoir légèrement augmenté au premier semestre 1987, baisserait un peu au second. En moyenne annuelle, la production manufacturière déclinerait de 0,4 % après un léger gain en 1986 (+ 0,9 %)

Travaux publics: embellie

Dans le secteur du bâtiment activité et moins de 15% une et des travaux publics, la conioncture fait ressortir - une nette amélioration de l'activité au cours du second trimestre de 1987 », note la Fédération nationale des travaux publics (FNTP) dans son dernier bulle-

Plus de 40 % des entrepreneurs qui ont répondu à l'enquête trimestrielle de juillet ont noté une progression de leur

détérioration. - Une embellie, poursuit la FNTP, qui survient toutefois après un premier trimestre marqué par des intempé-ries particulièrement sévères. Les intentions des entreprises en matière d'emploi - apparaissent exceptionnellement bonnes: 18% d'entre elles envisagent d'aug-menter leurs effectifs, et 69% pensent en conserver l'intégra-

PME: optimisme des patrons pour 1988 mais prudence en matière d'emploi

prudents dans leurs prévisions et préfèrent pour l'instant continuer assainir la structure financière de leurs entreprises et autofinancer leurs investissements, note le Crédit d'équipement des PME dans sa dernière enquête semestrielle de conjoncture.

Au début de l'année, la croissance de l'activité des petites et moyennes industries s'est infléchie. Mais les disparités ont été sensibles entre les secteurs bien adaptés à la demande (automobile, électroménager, agroalimentaire) et les autres (textile, meuble...). Dans le BTP, la reprise annoncée - ne produit que lentement ses effets . Le secteur du commerce et des services a connu un premier semestre en progression. Toutefois, pour l'année 1988, les chefs d'entreprise - tous secteurs confondus se montrent plus optimistes et prévoient une augmentation de lenr activité.

L'enquête révèle également que les PME continuent de consolider leur situation financière : dans l'industrie, les petits patrons

Les patrons de PME restent estiment que l'évolution de leur rentabilité et de leur trésorerie est aussi favorable qu'il y a un an et se montrent encore plus optimistes pour 1988. Dans les autres secteurs, ils font montre de plus de prudence pour l'année prochaine. L'assainissement financier ne se traduit toutefois pas par une reprise de l'embauche, au moins dans l'immédiat

Concernant les investissements, la prudence continue, la aussi, de prévaloir : dans l'industrie, les dirigeants concentrent leurs efforts d'équipement sur l'amélioration de la productivité, alors que les PME se préoccupent plutôt du renouvellement de l'outil d'exploitation.

Une pièce de 100 F en argent

Une pièce de 100 F en argent sentée aux numismates et collectionneurs. Sera mise en circulation à la fin du mois de septembre prochain. Elle bénéficiera d'une campagna de publicité télévisée.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Un groupe hospitalier américain se déclare en difficulté

American Healthcare Management, une importante compagnie améri-caine qui exploite vingt-neuf hôpitaux privés dans quinze Etats, connaît des difficultés financières. Elle a fait savoir, le lundi 10 août à Dallas (Texas), qu'ette demandait à bénéficier des protections du chapitre 11 de la loi fédérale sur les faillites. La société est amenée à réorganiser ses finances, car elle n'a pas réussi à restructurer un crédit de 520 millions de dollars avec ses banquiers. Or elle a besoin d'un échelonnement plus souple. Le groupe hospitalier a également mis en cause la politique de santé du gouvernement, qui aggrave la situation de ce secteur. Il a fait savoir que ses activités médicales ne seraient pas affectées par sa décision.

Citicorp rejoint

le réseau des cartes Visa

La Citicorp, premier groupe ban-caire mondial, a décidé d'abandonner le système de carte de crédit emaison». la carte Choice, pour rejoindre le réseau international Visa. Cette décision, annoncée à New-York le lundi 10 août, deviendra effective dès le 1° septembre : les 3,2 millions de cartes de crédit Choice détenues par des clients de la banque à Washington et à Baltimore seront converties en cartes Visa. Les porteurs de carte paieront un droit annuel de 20 dollars environ et ne bénéficieront plus des rabais accordés sur certains achats.

Cet échec de la carte Choice intervient dans un contexte d'extrême concurrence tant aux Etats-Unis que dans le reste du monde dans le secteur des cartes de crédit. La Citicorp avait espéré, en créant sa propre carte, économiser les frais demandés par les

réseaux comme Visa et Mastercard, mais aussi faire de sa carte un instrument pour vendre à ses clients d'autres produits financiers. Goodyear revend

Celeron à Exxon pour 4 milliards de francs

Goodyear, le numéro un mondial du pneumatique, a enfin trouvé un repreneur pour sa filiale Celeron, dont les actifs sont essentiellement composés de champs pétrolifères et gaziers aux Etats-Unis (in-shore et off-shore) avec des réserves estimées à 100 millions de barils. Le géant Exxon offre de la lui racheter pour 650 millions de dollars (4.1 milliards de francs français) Goodvear utilisera cette somme pour réduire le montant de son endettement, porté en novembre 1986 à 2.6 milliards de dollars (14,4 milliards de francs) pour racheter ses propres actions et faire ainsi échec à l'OPA lancée sur la compagnie par le financier franco-britannique Sir James Goldsmith.

Le Monde ser minitel

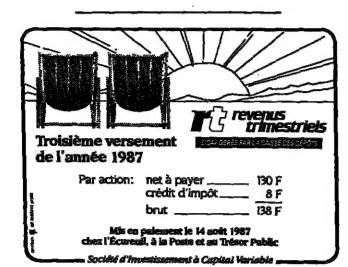
VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

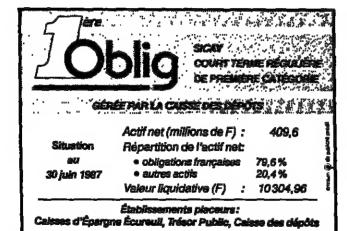
36.15 TAPEZ LEMONDE

Établissements placeurs : Trésor Public, Caisse des dépôts

Société d'Investissement à Capital Variable



tement pina satisfaissat. C'est postropoi vona avona su ngères - qui a par ailleurs hei l'objet d'arbitrages. WILESELDONNO COM Dans tous les bureaux de Poste SOCRES O'DAY BURGERADAY, A CHAPTAY YARANG LANGUAG PROPERTY OF THE PROPERTY OF



Société d'Investissement à Capital Yarlable

1

akirekad

DO

CHIFFRE D'AFFAIRES

progression de 60 % par rapport à celui de l'exercice précédent,

Energia et des activités ferroviaires de Jeumont Schneider;

Nouvelle des Câbleries de Charleroi par Câbles de Lyon;

la cession des intérêts du Groupe dans le Joint Français.

au cours des douze mois écoulés et dont les plus significatives sont :

Economie

SOCIAL

M. Yvon Chotard deviendrait le représentant permanent de la France au Bureau international du travail

La décision est imminente. M. Yvon Chotard, ancien vicematheureux à la succession de M. Yvon Gattaz, pourrait être nommé par le gouvernement représentant permanent de la France au Bureau international du travail (BIT) à Genève.

Ce poste de chef de la délégation française composée de façon tripartite de syndicalistes, d'employeurs et de représentants du gouvernement était occupé depuis 1976 par Gabriel Ventejol, récemment décêdé. Membre du buresu confédéral de Force ouvrière de 1950 à 1974, Gabriel Ventejol avait été le rival de M. André Bergeron pour le poste de secrétaire général. Il avait été étu président du Conseil économique et social en 1974 et devait être remplacé quelques mois avant sa mort par M. Jean Mattéoli, ancien ministre du tra-vail. Précédemment, les fonctions de représentant permanent auprès du BIT avaient été confiées à Léon Jouhaux, fondateur de l'Off en 1919, puis à

e Grève Micite sur le chantier de l'Opéra de la Bestille ? – Quel-

ques jours après le jugement du tri-

les jugements des tribunaux de Paris

et de Nanterre ordonnant l'exculsion

de grévistes qui occupaient leur

chantier de l'Opéra de la Bastille puis

le siège de l'entreprise, la direction

30 luillet, liciencié quarente et un

leur reproche leur « participation à

une grève illicita dans ses motifs ».

En fait, l'employeur comme le syndi-

est utilisent une argumentation qui

ne correspond pas aux jugaments

rendus. Il reste que das ouvriers sont

on au 30 juin 1987

Rannel de la valeur liquidative

Caisse des dépôts

Charge Farri/Germe S.A.

Valeurs françaises

utres actifs

Valeur liquidative

attribué en 1987

43.0% 46.6%

10,4%

618,80 F

18.30 F

riés pour « faute lourde ». Elle

dans l'affaire des pilotes d'Air Inter, la CGT dénonce un nouveau cas de grève qui, selon elle, a été « déclarée illicite ». S'appuyant sur Alexandre Parodi, ancien ministre du travail. La nomination de M. Chotard,

dont on disait qu'il pourrait être M. Jacques Chirac, constituerait une surprise. La personnalité de l'ancien négociateur patronal trancherait avec les choix anté-Jacques Oeschlin, directeur chargé des questions sociales internationales au CNPF, prési-dent du comité exécutif de l'Organisation internationale des employeurs, est à le tête pour un an du conseil d'administration de

été très marqué par l'influence française, et la composition de sa grande importance. Directeur général du BIT, M. Francis Blanchard, un Français, a été élu pour la première fois en 1974 et son dernier mandat de cinq ans

ETRANGER

Aux Etats-Unis

La moitié environ des brevets déposés sont étrangers

Près de la moitié des brevets déposés en 1986 aux Etats-Unis sont d'origine étrangère et 20 % sont japonais, indique le Bureau américain des brevets. Les Américains ont déposé 38 124 brevets l'an dernier, contre 33 000 pour les étrangers. Parmi ces derniers, les Japonais se sont taillé la part du lion avec 13 857 brevets, alors qu'il y a vingt ans, le rapport entre les dépôts de brevets japonais et américains était de un à cinquante.

Le Bureau explique que ces chiffres sont -alarmants», car il montre un recul des Etats-Unis dans le domaine des nouvelles technologies. Sont incriminés : le système éducatif américain qui serait particulière-ment faible dans les sciences et les

REPÈRES

Fiscalité

Baisse prochaine de l'impôt sur le revenu en Belgigue

Le gouvernement belge de centre droit a arrêté, le lundi 10 août, une série da mesures budgétaires consi tant à réduire les impôts, à limiter le déficit (405 milliards de francs belges, soit 65 milliards de francs français) et à privatiser certaines entreprises d'Etat.

L'impôt sur le revenu sera modifié progressivement entre 1989 et 1992. Les réductions, qui favorisent breuses, représentaront 89 milliards de francs belges (14 milliards de francs français), lorsqu'elles seront complètement entrées en vigueur. La moitié des sommes non perçues seront récupérées par la baisse ou l'élimination d'une série d'allocations versées aux perticuliers et aux entre-

La ministre des finances, M. Eyskens, a indiqué que la Belgique pourrait par la suite augmenter les taxes sur des produits comme le tabac et l'alcool afin qu'elles soient sensible ment les mêmes que celles parcuer dans les autres pays de la CEE.

Commerce extérieur

Baisse des excédents japonais

Le Japon à enregistré en juillet, pour le troisième mois consécutif, une baisse de ses excédents commerciaux. Malgré une croissance record des exportations, l'excédent est revenu à 6,99 milliards de dollars, contre 8,193 milliards de doilars en juillet 1986 (chiffres en termes (douaniers).

Les importations en provenance des Etats-Unis ont baissé de 4,7 % engendrant un excédent de 4,79 milliards de dollars avec ce pays. Maigré un accroissement notable des importations en provenance de la CEE (31,9 %), l'axcédent japonais se monte à 1,53 milliard de dollars avec l'Europe.

Marchés financiers

NEW-YORK, 10 sout \$

Flambée de hausse

Début de semaine en fanfare à Wall Street. Bonsculant toutes les prévisions, le marché américain a littéralement boudi en avant. Le

monvement de reprise s'est telle-ment accéléré que le Dow a franchi

nem accesses que le com a l'initian en trombe la barre des 2 600 points, pour finalement s'établir en eléture et pour la première fois de l'initiaire très au-dessus, soit très exactement à 2 635,83, avec un gain superbe de

43,84 points. Le bilan de la journée a éré de qualité comparable. Sur 2014 valeurs traitées, 1 153 ont monté, 460 seulement ont baissé et 401 n'ont pas varié.

Singulièrement, aucune informa-tion encourageante n'est parvenue sur le marché de nature à l'avoriser les achats. As contraire même,

les achats. Au contraire même, puisque les valeurs à revenu fixe se sont affaiblies. Tout s'est passé comme si la Bourse s'était dopée elle-même. Le redressement de Tokyo a quand même produit une excellente impression avec la promesse qu'il contient de ne pas dissuader les capitanx nippous de se placer aux Etsts-Unis en particalier. De gros ordres d'achats éven-

lier. De gros ordres d'achais étra gers ont, du reste, été enregistrés.

« Caux qui attendent une réac-tion technique se mettent le doigt dans l'œil », disait un broker. L'activité a porté sur 187,20 mil-lions de titres, contre 212,66 mil-lions la veille.

VALEURS

Allegis (am-UAL) ...

Bosing
Chees Mentressin Benk
De Pork de Nescours
Essteren Kodek
Exces
Ford
General Motors
General Motors
General Motors

B.M.

LT.T.
Mobil (NI
PEzer
Schlumberger

PARIS, 10 moût 4 Calme et en repli

Très peu d'affaires en ce Le phénomène est classique à l'approche du 15 soût. Mais semble avoir ravâtu cette année une plus grande ampleur avec les récents et assez massifs départs en vacances, Si l'activité a été faible, les cours, eux, ont conti-nué de baisser et même assez rapidement. En fin de matinée, l'indicateur instantané accusait un modeste recul de 0,25 %. Par la suite, le mouvement s'accélé-rait et, à la ciôture, l'indicateu instantané sa repliait de 1 %

Les professionnels attribuaient évidenment la lourdeur persis-tante du marché à la faiblesse des échanges. Mais cette expli-cation ne paraît pas suffisante. Dans les travées, des rumeurs, à prandre avec d'infinies précautions, circulaient, assurant que les Américains voulsient absolument en découdre avec les lra-riens. Vrai ou faux, les valeurs françaises se sont repliées en assez grand nombre. Parmi les plus éprouvées, citors, Penar-roya, Schneider, SCREG, Sanofi, L'Oréal, Legrand, J. Lefebvre, Bis, Facorn et Total.

En baisse le matin, Europe 1 s'est redressé, inutile de la préciser : les opérateurs n'avaient pas

Contrairement à l'attente générale, l'or n'a pas résgi à la gràve des mineurs noirs en Afrique du Sud. Il a baissé à Londres pour revenir de 464,10 doltars l'once à 459,50 doltars. A Paris, en revanche, à cause surtout de la momée du dolter à plus de 6,31 F, le lingot a progressé de 150 F, à 92 250 F. Toutes les mines d'or ont bien sûr baissé, Buffels-Fountain en tête (- 8 %). Contrairement à l'attente

Le marché obligataire et le MATIF ont été plus résistants. Mais sans plus, Le cour n'y est toujours pas.

CHANGES

Dollar: 8,31 F =

Plus faible mardi à l'ouverture Pins faible mardi à l'ouverture, le dollar s'est redressé sur toutes les places financières pour se hisser légèrement au-dessus de ses niveaux précédents. Il a valu 6,3125 F (contre 6,3110 F) et 1,8910 DM (contre 1,8968 DM). Pour la première lois, le MATIF est tombé en dessous de 100.

FRANCFORT 10 audt 11 solt. TOKYO 10 aokt 11 aokt

Dollar (ca. year) . . 151,45 151,15 MARCHÉ MONÉTAIRE

(cifets privés)

Paris (11 août)..... 7-71/8% New-York (10 zoůt). . . . 69/16%

INDICES BOURSIERS **PARIS**

 Q_{i}^{2} .

11,80

 $\mathbb{Q}_{\mathcal{F}_{p}^{*}}$

*

el

Att th

40 1/2 126 1/8 96 3/8 103 3/4 96 3/8 103 3/4 86 7/8 73 1/4 164 1/8 82 3/8 74 1/2 49 1/8 45 1/8 45 1/8

(INSEE, have 100: 31 dec. 1986)

Valeurs étrasgères . 135,4 C* des agests de change (Best 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 416,4 467,3

> NEW-YORK (Indice Dow Jones) 7 note 10 solt . 2552 LONDRES

(Indies - Financial Times -) 7 apit 10 apit Industrielles 1726.90 1742.60 Mines d'or 462,49 453,59 Fonds d'Etat 85,54 86,12 TOKYO

10 acts 11 acts Nikker Dow less 2519,70 2522,97 Indice général ... 2879,27 2891,22

Notionnel 10 %		TIF on pource contrats : 41	entage du 1	10 août
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88
ernier récédent	190,45 100,65	100,35 100,55	190,25 100,45	100,20 100,40

LA VIE DE LA COTE

GAN: HAUSSE DES RÉSUL-TATS. – Le résultat consolidé de la acciété centrale du Groupe des assu-rances nationales a fortement pro-gressé en 1986, pour atteindre 1379 millions (contre 701 millions l'année présédente). La prévision de doublement des bénéfices est ainsi presque réalisée, ce en raison princi-palement du redressement des libiles assurances à l'étranser et des libiles assurances à l'étranser et de filiales assurances à l'étranger et de la consolidation pour la première fois des résultats du CIC, dont le GAN détient 34 % environ du capital. BOC: + 26 % DE PROFITS EN PLUS. - BOC Group (ex-

British Oxygen, principal fabricant britannique de gaz industriels et médicaux et de produïns de carbone) annonce une hausse de 26 % de son bénéfice imposable pour les neuf premiers mois de l'exercice 1986-1987, terminé le 30 juin 1987 (190,1 millions de livres, contre 151,1 millions).

Ce résultat, conforme aux prévisions des analystes boursiers, a été réalisé avec un chiffre d'affaires de 1 438,3 millions de livres (contre 1 372,5 millions). Le bénéfice net par action passe de 21,49 à 26,82 pence.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	OURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS		SOX MOIS				
	+ bas	+ hour	Rep. +	oe dép. ~	Rep. +	os dép	Rep. +	ou đấp.
SE-U Scan Yea (100) DM: Flarin F.B. (100) F.S. L (1000)	6,3660 4,7503 4,1693 3,3347 2,9620 16,0581 4,0140 4,6038 9,9636	6,3080 4,7554 4,1733 3,3376 2,9643 16,8713 4,6178 4,6669 9,9136	- 78 + 140 + 108 + 57 + 156	+ 60 - 48 + 162 + 117 + 67 + 235 + 199 - 157 - 168	+ 88 - 132 + 255 + 198 + 116 + 327 + 262 - 367 - 386	+ 185 - 190 + 284 + 221 + 132 + 442 + 269 - 368 - 328	+ 310 - 335 + 838 + 646 + 407 + 1109 + 850 - 838 - 952	+ 498 - 241 + 916 + 713 + 457 + 1463 + 925 - 768

		AUX	DES	EURO	MON	NAJE:	S	
SEU	4 7/8 6 1 3/8 9 7/8	6 1/2	6 1/4	6 3/4 3 15/16 5 1/4 6 1/2 3 7/16 12 3/8 9 7/8	5 3/16 6 5/16 3 11/16	6 0/14	7 1/8 4 1/4 5 3/8 6 11/16 3 15/16 11 5/8 18 3/16 8 1/2	7 1/4 4 3/8 5 1/2 6 15/16 4 11/16 12 19 5/16 8 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

La répartition par secteurs d'activité du chiffre d'affaires du Groupe est la suivante :

GROUPE C 6 E

CHIFFEE D'AFFAIRES DU PREMIER SEMESTRE 1927 EN PROGRESSION DE 60%

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé au premier semestre 1987 par le Groupe de la Compagnie Générale d'Électricité s'est élevé à 56,6 milliards de francs et marque une

Cette évolution traduit notamment l'incidence des modifications de structures intervenues

- l'apport à Alcatel N.V. des filiales de télécommunications d'ITT Corp. dont les factura-

tions émises au cours du premier semestre de 1987 se sont établies à 18,2 milliards de

- la prise de contrôle par Alsthom des activités d'appareillage électrique de Sprecher

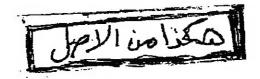
- la prise de contrôle de Lynch Communication Systems par Alcatel CIT et de la Société

Hors effets de structures, le chiffre d'affaires du premier semestre 1987 enregistre un

	(en million	s de francs)
Secteurs	1986	1987
Energie et transport Nucléaira (1) Accumulateurs et piles Communications, communication d'entraprise, câbles dont:	2 400	10 641 1 971 1 518 35 659
. Télécommunications publiques . Communication d'entreprise . Electronique professionnelle et grand public . Càbles En treprise électrique et contrôle industriel Services et divers	4 075 3 300 3 778 4 803	11 559 8 805 7 374 7 921 5 003 1 810
TOTAL	25 370	56 602

(1) Chiffre d'affaires de Framatome et de ses filiales retenu par intégration proportionnelle.





A William

Comptant

100 mg Commence of the 25,724 i Trage 17 塩(水) -----**-**₩ Start C THE HILLEY MAN താനം വിവേധ 70 4满节 -0.439 よなな 御 上元 frankrijet)an trivage: . : ... bee والمعارية المعارية

Tage 10 ings Here . C. 100 mg A SECTION AND A SECTION ASSESSMENT 1 44 . ¥ -4-4% T-1 - 17 Magin i Statistics Statistics الماكون فوات 병탁 1 7 No. of the Control <u>ست</u> 12 7-4 · regrete

. 43.14

. --

- -

Territor 1 2 2 2

~ ~ ~ ~ ~

75 B

the compression

 $, w_1 = , \omega T_{q-q}$

-,-

. √ + 4 7<u>00</u>

a - 1

a in making

- A CAMPAGE

2.75

चर र े ४

هو جياي

--

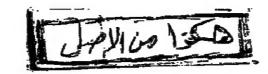
. .12. 122 2 Logodia. ** :75 :25: 1 Hard Hard 2.37 / 478 2-4-4 3-4-4 3-4-4 3-4-4 3-4-4 3-4-4

· - photograph s sta tree (), e Second marché

ALC: TA SEE -F 1.7 A 1883 THE PERSON - - --------** Pro la 👟 🗎 🐯 TE SANDARDE TO THE TENTO OF THE TOTAL OF

345

三 拉拉 四季報



Marchés financia

••• Le Monde • Mercredi 12 août 1987 19

Marchés financiers

Danc .	1							ui U	1103 1	HIGH	OIGI	3				
PARIS, :: 22 2 Caime et en repli	NEW-YORK	BOI	RSE	DE	PAI	RIS							•	10 A	OUT	Cours relevés à 17 h 32
The part of Afficiant of the control of	Tember 19	Company VALEURS	Cours Premier	Demiar %	111	WIO.	<u></u>	Dà	alomont		-			7		a 17 h 32
LA CHARACTÈRE COL MARANTOR SE PROPOSITE CO. 15 APON MARANTORIS MARINE PRIME PROPINI PARE A PONEMI	e security	1910 4,5 % 1973	1929 1815 19	17 - 0 82	···				glement	mensu	ei			Sation VALLEON	préción, cours o	20UTS +-
And the American services the services	Times a	1232 RNP.TP	4300 4300 42 1174 1172 11 1130 1129 11	60 - 0 83 Co 72 - 0 16 3 30	MALEUR	S Cours Pr	rentier Dentier cours cours	% Compan + - setten		COURS COMES 4	Compen- Serion VAL	EURS Cours Pro	primer Dermier % Duris cours +-	142 Buffelsfort. 255 Chase Manh. 90 De Beers	264 50 261 50 26	61 50 - 1 13 93 60 - 0 95
Statement of the second projects of the second of the seco	11 A	1257 Créd. Lyen. T.P. 3000 C.G.E. T.P. 1800 Respuit T.P.	1281 1283 12 3005 3006 30 1915 1920 18	63 + 0 16 7 05 + 0 31 1	190 Créd Lyon. (110 Créde Mar. (140 Crouse +	1071 1071 10 228	790 785 068 1058 229 50 231	+ 129 825 - 140 585 + 132 880	Localini Instruct. 1770 Localini Instruct. 595 Localinus 852 L. Visitoro S.A. 1147 Luchaire 477 Luchaire 477 Luchaire 478 484	788	2 08 1950 Salom 0 34 1720 Salvap 1 41 710 Sanoli	on 1850 19 or 1601 15	55 1955 + 92 25 1525 - 42 65 766 - 32 61 767 - 11 98 1299 - 00 08 404 - 21 14 80 114 80 - 11 99 896 996 75 880 - 0	200 De Beers	33 73 3 37 3 3 73 3 73 3 73 3 73 3 73	50 02 + 2 75 - 3 05 60 - 4 19
Turn der Statelier all viertrie Anter- tationalisten, Ein für ihr ihr mattitele entstatelier einstantann aus samt	4174	2200 Rhone-Foul. T.P. 1210 St-Gobain T.P. 1322 Thomson T.P.	2200 2200 22 1225 1226 12 1242 1221 12	28 + 008 4 21 - 168	00 Demart S.A. 120 Derty & 155 Derty (DP)	2740 2 434 360 10	790 2700 435 433 361 10 361 10	+ 1 29 825 - 1 40 585 + 1 32 880 - 1 46 1190 - 0 23 520 + 0 28 1450 + 0 94 80 - 0 97 2480 - 0 97 2490 - 0 17 2189 - 2 2 150 - 0 25 3200 + 1 67 1310 - 0 48 325 - 0 77 1040 - 0 80 51 - 1 40 2900 - 1 25 1170 - 1 40 400 - 1 25 1170 - 1 40 400 - 1 25 1170 - 1 40 400 - 1 25 1170 - 1 27 1880 - 1 27 1880 - 2 78 440 - 2 78 440 - 2 78 440 - 2 78 440 - 3 79 200 - 2 78 440 - 3 79 200 - 3 79 200 - 1 25 1880 - 3 79 200 - 3 70 200	L Vuinon S.A ± 1147 1 Luchaire 477 Luchaire 477	132 1155 + 489 489 +	0 70 790 S.A.T. 2 52 1290 Supp 0 70 406 Schne 5 63 115 S.C.O.	on 1850 19 ar 1801 1792 781 782 781 781 781 781 781 781 781 781 781 781	61 767 - 1 299 - 00 08 404 - 21 14 90 114 90 - 1	9 770 Du Pont-Ner 18 555 Easumen Ko	38d 167 161 18 n. 750 788 75 dah 610 605 60 85 80 81 10 8 292 80 291 30 24 243 90 242 10 24 604 602 60 857 880 66 109 50 102 90 11	88 - 025 02 - 131 82 - 443
না প্রশাসনিক্তির বিভান্ন এই ও এই জা নির্দ্ধা কা জনাত্র কা প্রক্রমান্ত্রসাল্পার হ প্রচ্যুক্ত কি এই জাতির সমীধ্যেত সেপ্তিতার	10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	655 Agence Hards	537 537 5 687 679 6	87 - 043 2 37 - 102	130 De Dietrich . 140 Dés. P.d.C. (1 120 D.M.C	2135 2 Li . 300 518	155 2155 300 300 519 511	+ 094 80 097 480	Macs. Phánix 64 Majorussa (Ly) 654 Mar. Wandelsk . 440	55 95 60 40 - 685 885 - 462 439 -	5 63 115 S.C.O. 130 875 S.C.R. 023 880 Sab +	A 116 80 1 E.G 722 6 884 8	14 90 114 90 - 11 99 836 - 30 75 890 - 0	54 290 Bactroks 50 240 Enesson 15 575 Exxon Corp.	292 80 291 30 29 243 90 242 10 24 804 602 66	31 30 - 0 51 42 20 - 0 70 02 - 0 33
The factor of the control of the con	Acceptance of the second	1950 Als. Superm	2380 2396 23 2070 2070 20 489 483	90 + 127 / 70 - 143 22	155 Drougt Amus 140 Docks France 100 During &	438 * 2289 2 1100 1	450 448 292 2285 118 1078	+ 2 28 1780 - 0 17 2160 - 2 2150	Mercal 1940 1 Metra 2095 2 Mercin-Gurin # , 2429 2	1940 1917 - 2105 2100 + 2435 2406 -	0 23 880 Sab ± 1 18 450 Sahmi 0 24 1370 S.F.I.3 0 99 55 S.G.E	451 20 4 4 1383 13 51 20	99 886 - 36 75 880 - 06 43 443 - 16 90 1385 + 0 61 61 40 + 06	12 665 Ford Motors 14 110 Freegold .	857 880 66 109 50 102 90 10	61 + 0 61 06 - 3 20 14 + 1 79
The Control of the State of the		2340 Arjum Phous 500 Aussednt-Rey .	2419 2399 2 546 530	95 - 201 (1) 95 - 099 11 333 - 220 10	210 Enum (Gén.) 210 Encont 250 Electro-Finan	1196 1 1200 1 1035 1	196 1192 229 1220 030 1030	- 0 25 3200 + 1 67 1310 - 0 48 325	Michelin	317 80 318 - 1241 1240 - 316 317 90 -	1 30 875 S.C.R. 0 23 880 Sab x 1 15 450 Safrier 0 24 1370 S.F.L. 0 98 55 S.G.E 2 75 530 Sgr. (0 25 970 Safr.) 0 66 590 Safr. (0 584 425 Samo 6 84 425 Samo	Ent. El. # . 506 5 995 5	75 880 - 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	20 350 Gén. Electr. 01 666 Gén. Belgon 86 515 Gen. Moron	292 80 291 30 25 243 90 242 10 2 243 90 242 10 2 604 602 6 857 880 64 109 50 102 90 11 112 115 115 379 380 30 3 an 615 619 619 6 1 550 551 55 1 136 135 50 3 145 96 90 93 90 48 49 55 1 130 1118 1118 an 148 90 149 5	775 - 1 06 519 + 0 65 551 + 0 18
The form of the second of the		1130 Anione Deseault. 1130 BAFP	1110 1095 1 566 566	70 - 208 100 - 090 164 - 018	380 EF-Aquitains 345 — (cartific 815 Epodo 8 Fo u	383 3 332 3 860	382 380 330 330 850 848	- 0 77 1040 - 0 80 51 - 1 40 2900	Mrs. Salaig. (Max) 1170 1 M.M. Penarroye 58 Moit Hanssey 2815 2	316 317 90 - 316 317 90 - 1250 1250 + 54 10 53 10 - 2845 2835 + 76 50 76 90 +	6 84 425 Serro 5 18 1200 Skis R 0 71 640 Simin	vr (Li) 403 4 lessignel . 1140 11	110 410 + 1 143 1158 + 1	74 128 Goldfields , 58 56 GdMetropo 34 94 Hermony	136 135 50 1 Itain 53 52 40 96 90 83 90	137 + 0 74 53 95 - 1 96
Date on Talant Con Linguis & Link Con Man. I afford Comman	State -	820 Bail investion	817 810 530 530	308 + 0 64 3 308 - 1 10 2 339 - 1 10 2	660 Essilor int. (C 500 Esso S.A.F.	3775 3 37 2700 2 4 493	776 3775 760 2760 495 490	+ 2 22 995 - 0 51 172	Moulines	76 50 76 80 + 973 973 - 160 50 160 30 -	1 99 430 Social 0 82 230 Social 1 41 245 Social	tá Générale 428 220 215 no (18a) 243	1866 588 + 0 127 427 - 0 117 217 + 0 143 243 140 2810 - 0	23 43 Hitach 93 1050 Hoechst Ak 150 Imp. Chem	48 49 55 L. 1130 1118 11 pd . 148 90 149 3	110 - 133
The Continues of the State of t	The fact of the state of the st	480 Buzur HV 520 Bágbin-Say & .	502 502 508 509	188 - 080 1 502 - 079 3	430 Eurocom + 800 Eurocom +	1420 1	193 2109 468 1405 1955 3950	- 1 40 400 - 1 06 580 - 1 25 1170	Nordon (Ny) 435 Novelles Gal 571 Occident. (Géo.) 1130	455 455 + 663 563 - 1115 1116 -	1 40 2740 Sodes 1 40 150 Soger 1 24 455 Soger	nai (Ny) 2820 21 nai (Ny) 137 50 nao 464 90	840 2810 - 0 135 50 135 50 - 1 464 457 - 1 475 2456 - 0	35 1000 8M 45 380 11T 70 162 Ito-Yokado	198 9 1040 10 406 406 406 406 406 406 1774 175 1204 1204 1204 1204 1204 1204 1204 1204	025 - 039 408
THE PERSON OF THE SEC OF SEC. 2.	ET 3	706 Elic t	703 700 1 1429 1395 1 2889 7830 2	704 + 0 14 1 991 - 2 66	240 Eur 740 Facom	1241 1 720	192 1194 715 700	- 379 200 - 278 440	Onto-Parters 1870 Onto-Parters 419 50	200 200 422 50 414 -	1 31 2620 Somm	n-Alib. ± . 2465 2 or Parrier . 832 . ±	475 2456 - 0 815 821 - 1 890 870 - 3 521 521 - 1	37 82 Matsushtta 32 1130 Marck 23 440 Minnasota	103 103 20 1 1183 1204 12 M 474 474 90 4	103 30 + 0 29 202 + 1 61 475 + 0 21
 (中央のできた) (中央のできた) (中央のできた) (中央のできた) (中央のできた) (中央のできた) (中央のできた) (中央のできた) 	2.0 ± 1.0 ± 2.0 ±	1150 Booygues	1184 1185 T	186 + 0 17 100 10 - 0 88	200 Finantilé	204 158 20	202 199 40 151 10 151 90	- 2 25 455 - 2 76 640	Paris-Récet. # . 611	422 90 414 93890 3870 - 442 440 10 909 601 - 1256 1258 1330 - 958 958 1453 1442 - 14 86 14 90 1	0 53 570 Spin-1 1 64 595 Straft 2 64 300 Swett	Bacignol	135 50	88 320 Mobil Corp 68 300 Morgan J.F 14 42700 Nassié	329 50 330 70 3 303 303 3 42500 42800 0 236 233 90	330 70 + 0 36 303 47800 + 0 47
The registry construe.	the date to the second of the	2290 Cap Gem, S. & 1290 Carneud	2420 2425 2 1260 1255 1 3230 3210 3	425 + 0.21 1 255 - 0.40	220 Gal. Lakeyet 400 Gescogns	1240 1240 408	1240 1240 410 410	+ 048 975	Penhoet 1370 Pennod-Nicard 970	1330 1330 - 968 968 -	2 92 590 Tales 0 21 3050 Tál. E 0 54 1330 Thom	Luxensc . 614 Barz 3195 3 nson-C.S.F. 1301 1	614 516 + 0 172 3195 306 1299 - 0	33 215 Norsk Hyde 280 Otsl 14 2030 Petrofina	9 236 233 90 2 265 10 258 2 2125 2148 2 16 629 630 (162 60 162 80	233 - 0.85 256 - 3.43 148 + 1.08
For Deliver by matter, Discharge 1 8 844 (minutes), Printing the to produce any control for a control of	. — —	179 Casino	. 176 50 172 50 . 134 50 138	175 - 085 134 20 - 022 245	680 Géophyaigus 300 Garland	675 2340	676 675 2336 2338	- 0 09 2280	Polist	14 86 14 80 1 2250 2250 1	0 68 480 Total	(CFP)4 452 (certific) 99 2020 2	452 448 50 - 0 99 60 99 60 + 0 902 2002 - 0	77 590 Philip Morr 61 180 Philips 88 550 Onlimbs	629 530 630 630 630 630 630 630 630 630 630 6	626 - 0 48 162 80 + 0 12 556 + 0 18
The second of th	A. A. S.	880 Catalem 810 Catale	. 802 799 . 788 713 . 2011 2045	796 - 076 718 - 651 2	895 Guyarna-Ga 1900 Hachatta &	8.# 861 2720	681 670 2701 2720	+ 1 36 3450	Presses Cité 3475 Présideil Sic 1100	3610 3509 1082 1085	0 98 630 U.S. 1 36 1120 U.L.C	825 1100 1	002 2002 - 0 630 630 + 0 075 1073 - 2 640 640	80 845 Randiontei 45 845 Royal Dute 128 Rio Tinta 2	555 560 1 6	556 + 0 18 870 - 3 65 854 + 0 47 127 50 + 2 112 c - 7 44 310 - 1 27
person that is not in a great temps of the control	Press of States	325 C.G.E 1360 C.G.L	. 341 50 342 .1290 1300 1	342 + 0 15 1 290 + 0 78	310 Hutchineon	1385 166 70	1390 1400 185 165 40	+ 1 06 656 - 0 78 1870	Printagez 641 Printagez 641 Promodés 1902	549 545 1920 1900 -	062 800 ULS 011 290 U.C.	835 8. ± 256 20	075 1073 - 2 840 640 810 810 - 2 261 260 + 1 881 681 + 0 590 587 - 0	99 117 St Heises 48 295 Schlumber 89 144 Shell trans	Co . 121 112 50 ger . 314 307 50 p 141 50 140 80	142 50 + 0 71
(2) 日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日	in the server of	79 50 Chiers-Chinil 1050 Cimenta franc.	70 10 75 1016 1010 1	73 50 + 485 010 - 059 620 - 157	1750 Inst. Miries 520 Interbal t	5290 505	5200 5200 510 510	- 1 14 1490 + 0 99 100	Redictedin 1460 Refr. Dist. Total 102 80	14 85 14 90 2250 2250 2250 4 700 700 700 36 10 3509 1005 840 844 845 845 1930 320 326 50 1135 103 10 103 90 2956 2955 445	171 590 Valid 097 58 Valid 017 490 Ve S	501 62 90 861000 451	590 587 - (82 62 20 - 1 453 450 - (68 2200 Semens A 11 164 Sony	2380 2373 2 202 50 203 50 207 209 27 30 27 65	2372 - 0 34 190 - 6 17 207
COT AND A COME OF COME AND	entrial g _ gg	174 Codesalsk 335 Coloreg 2250 Color	. 174 170 . 340 50 339 . 2085 2086 2	172 - 1 15 321 - 5 73 052 - 1 58	850 Lielebero 1710 Lab. Bellon 1620 Laforno Co	880 1728	866 874 1684 1686 1615 1818	- 0 88 450 - 2 43 1420 + 0 12	Robur financière 450 Roussel-Uciet 1440 Roussel-C.N.L.	446 445 1440 1439	0 88 1030 EH-0 0 07 151 Ama 215 Ama	Sabon 1050 1 tz inc 170 r, Express 229 90	453 450 - 0 1038 1038 - 1 167 50 167 50 - 1 234 233 ε +	14 24 Toshibe C 47 415 Unilever , 35 335 Unit Tech	erp 27 30 27 65 429 40 439 n 358 258	26 80 - 1 83 438 + 2 348 50 - 2 65
8 No. a Tribit a programa de ribit (1. de 93 TeO 2. Tribitaç des ribits (1. de em part n.). Semen	A PAR PER B SE SERVICE	250 Count. Entrapt 675 Count. Mad. 1180 Code Foreign	241 239 725 728 1280 1258	240 - 041 725 - 150	1680 Lebon ★ . 1400 Legrand	1623 2651	1380 1400 185 40 398 398 5200 5200 5510 510 1401 1401 866 874 1884 1886 1815 1818 1600 1582 2271 2000 2240 2245 752 744	- 2 63 5480 - 1 92 235 - 3 65 1940	R. Impliciale (Ly) 5700 Sade 210 Separa 1979	5690 5890 218 218 1800 1900	071 99 440 Simin 199 440 Scale O 82 230 Sode O 82 141 245 Sode O 140 150 Source O 12 250 Source O 12 250 Source O 12 250 Source O 12 250 Source O 15 1 65 Source O 15 Source O	Inson-CS.F. 1301 1	212 220 + 6 161 10 165 10 - 6 712 716 - 6	76 890 Vasi Rees 54 330 Volve 56 410 West Dee 36 450 Xerox Cor	77 30 27 65 429 40 439 458 4 380 863 345 346 70 416 50 401 478 488	865 - 1 70 346 70 + 0 49 405 - 2 76
क्षारीकाम रीम्युलरकार क्षेत्र विकास १३ क्ष	Section 1.	620 Cride F, Iron. 145 C.C.F.	548 630 139 137	530 - 328 137 30 - 122	780 Latty Some 2000 Lesieur	rk . 752 1999	752 744 1960 1865	- 1 06 450 - 2 20 1290	M. Al. Penarroys 58	468 468 1305 1307	- 147 1040 BAS - 015 1140 Bay	F (Max) 1120 or 1218	1124 1124 + 1 1210 1210 -	36 450 Xerox Cor	476 488 sp. 225 208	488 + 252 210 - 708
Call (Machine Interpretation of the particular of the factor of the fact	Table of the				Comp	otant	(sélection)				SICA	V (sélection)				10/8
Lindsparing Print.		VALEURS	% % du du nom. coupon	VALEIRS	Cours D		ALEIRE	Cours Demie préc. cours	VALEURS	Cours Demier		Emission Rachet Freis incl. net	VALEURS	Emission Rachat Frais Incl. net	VALEURS E	Emission Rachart
CHANGES	INDICES BOURSES	Obliga		Champax (Ny)	. 165 16	i3 Machi	nes Bul	48 80 48 50	Seri	806 780	A.A.A			252 76 249 02:	Paraucope	871 32 831 61 676 36 648 78
Dear Eath :	PNSET 12 PROPERTY.	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77		C.L.C. Finenc. del C.L. Maritima	625 62	15 Magn	#ESA	244 253 113 115 401 401	Testut-Asquitts	1960 1860 526 531 549 530	Action Invest		Fructions	81784 30 81580 35	Parbes Epargne	15407 20 15376 45 106 80 103 69
The second time in the second second second	Ass-7	9,90 % 78/93 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	100 05 0 803 102 20 10 090 105 2 498	Classes	650 590 58	. Milital 10 Mors	Déployé	420 173 161 10 86 89 20	Uliner S.M.D.	755 764 2600 2600 1700 1652	AGF. Actors [se-CIP] . AGF. 5000	1299 92 1258 46 616 73 601 69	Futurable	11054 28 10880 92 1051 84 1050 78	Parities Opportunatés	578 44 554 86 1077 33 1076 25
ක විවේකයේ සහ සම දුන්දි දෙකුණ ලැබු ලැබු වැ. මෙම දෙමෙන්දු කොහොන් කිරීමට උපදෙන වේ මාය මෙම සහුදුරෙන පළමුණ ලදු ක් පළමුණ දී දුන්දු	Name of the State of	13,80 % 80/87	101 10 11 305 108 95 7 884	Codradel (Ly) Cogili Comiphoe	435 43	9 Nevig		196 182 315 324 50	O Verwe Clicquot	3900 3800 1420	A.G.F. Interfereis A.G.F. Interfereis	453 54 442 48 106 103 41	Gestion Amérique	385 91 388 41 190 05 181 43	Pasamoine Retails	1625 45 1593 58 248 41 247 17 771 50 736 52
restance of the second of the	industria (* 17)	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90 16 % juin 82	100 68 15 373 115 75 9 321 117 80 2 754	Cin Industriale	3575 357 747 73	35 Orési	17CL 2	260 249 2530 2570 1160 1180	Virak	1855 1880 181 50 182 850 850	A.G.F. OBLIG A.G.F. Sicuria Aginto Alari	10154 72 10164 72	Gestion Sichimmo	10532 39 10428 11 768 75 733 89 1532 06 1462 58	Placement J	1078 78 1078 78 70190 10 70190 10 54898 76 54898 78
 Fig. 1. Annual Control of the Control	·	14,60 % fér. 83 13,40 % déc. 83	115 30 6 840 116 8 554	C.M.P	782 7	12 Pales 77 Parks	Novembi	996 990 400 400	Bress. du Maroc [145 80 141 a	ALT.O. Amen-Gen America-Valor	185 42 176 72 3839 89 5570 54	Gestion Mobiline		Placements Rendement . Placements Sécurité 1	51872 10 51872 10 11578 60 11578 60 104409 34 104409 34
《李克斯·伊拉斯》 784 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	19.4	12,20 % pcs. 84 11 % %v. 65 10,26 % mars 86	109 40 10 251 106 41 5 153 102 25 4 251	Cr. Universal (Cin) Créditel	138 10 13	38 10 Pario 79 Parte	Orléans	300 300 350 350 800 796	Étran	-	Amplitude	574 01 557 25 5443 84 5432 76	Gest. Sél. France Haussmann Associat	746 58 712 73 1198 46 1198 46	Province Investors	10435 70 10414 87 21483 94 21483 94 568 76 842 97
Tada (1972) (1972)		ONT 12,75 % 83 DAT 10 % 2000	1759 99 80 2 077	Delaterate S.A Delaterate S.A	1000 10	07 Patter 21 Patter	n. Rigq. Div 1 f-Cholena	1360 675 660 340 333	Algo	909 485 220 80 215	Argoniums	1152 95 1152 95 1432 59 1380 80	Heusemern Epergre Heusemern Europe	1367 52 1357 52 2300 41 2217 25	Chartz Rentation Revenus Transcrisis	115 72 112 87 162 76 160 35 5638 05 5582 23
Frank State Control State Cont	3-40	OAT 9,90 % 1997 OAT 9,80 % 1996 Ch. France 3 %	101 95 6 537 99 75 5 182 160	East Vittel	1419 14	20 Pies	Wonder	920 915 900 870	American Brands Am. Petrofina	314 310	Ava Europe	12570 120 47146 4500	Hausman Oblicais. Hausman Obligation	1275 02 1275 02 1486 50 1432 86	Revenu Vert Perchi Plas St-Honorie Assoc	1132 01 1130 68 1059 05 1011 03 14032 15 13962 34
1966年 40 大学 大学 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	14. 4 A A A	CTUB Bigues janv. 82 CHS Paribas	101 50 0 979 102 0 979	Economets Contro	620 8	so Porci		165 60 155 900 500 1370 1380	Arted	187 190 448 450	Bred Associators Bred Insurational Capital Plus CIP (voir AGF Actions)	101 66 98 7	UMSL	611 65 583 91 789 757 04	St-Honoré Prolitique St-Honoré Prolitique St-Honoré P.M.E	901 81 860 92 507 24 570 16 463 31 470 94
r (^{reio} tto ≒ reio r	* * *	CRE Surz	102 0 979 101 51 0 979 103 30 7 153	ELM Lebiace Enuli-Bretagne	940 9 291 2	41 Presi		1750 1715 2790 2678 156 156	Benque Morgan Bacque Ottomene B. Réck tournes	2110 57000	Contribute	. 1253 95 1253 9	hterobig	. 11626 15 11373 22 478 85 457 14	St-Honoré Rendement . St-Honoré Rendement . St-Honoré Services	11309 78 11264 72 11363 22 11306 69 528 57 508 24
Andrew Company Company (All Market)	10 May 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	CRE 11,50% 86 CRE 11,50% 85 CRT 9% 86	105 05 1 951 90 90 2 2789	Entrepôte Pass Epargne (S)	3234 32	10 Rico	in Poul (c. ion.) Re-Zan	405 420 325 300	Br. Lumbert Canadian-Pacific	658 658 130 130 33.50 32	Contact Codes Ference Codes Mercura	. 520 48 505 3 . 279 47 257 4	2 Invest. net	. 14249 30 14220 86 . 17677 46 17642 17	St Honoré Technol St Honoré Valor Sécurios	904 74 768 25 12138 80 12042 45 10891 77 10880 89
i MA	"# . p"	CRH 10,50% déc. 85 .	101 35 6020	Finalists	2510 24 280 2	Rock	reformin S.A	463 480 3 79 50 82 843 752	Communications Dert. and Kreft De Beers (port.)	950 960 390 390	Cross. Iemobil. Cross. Presige Drougt-France	. 676 09 645 4 . 398 08 380 0	Jean (page)	239 47 235 SO 291 52 278 30	Sécuri Taux Sécuri Taux	403 44 385 15 10441 74 10441 74 11802 74 11714 88
Amplicated 19 % of Carestina	an paratital for a field of	VALEURS	Cours Demis préc. Cours	Foncile (Ce)	963 S	install	jeret Fils	255 246 92 20 97 8 365 379	Gér. Belgique	582 589 615 619 1141 1141	Drougt-Sitestins. Drougt-Sitestif Drougt-Sitestian	. 1195 12 1140 9 . 259 22 247 4	Latine-Expension	. 894 22 853 67 . 344 25 328 64	Sélection Croissance Siscaden (Casden BP) Sica-Associations S.F.L fr. et étr.	558 52 542 35 747 04 736 6 1395 76 1393 67 667 40 647 96
** ** *** *** *** *** *** *** *** ***		Ac	ions	Fonc. Lyamaist Forcint	585 5	SAF	AA	1325 1305 902 887 2050 2096	Gentert	171 170 460	Enace	. 1175 16 1157 7 . 11152 62 11152 6 . 9394 61 9165 6	Laffine-Oblig	. 357 34 341 14 . 148 07 141 36	Single 5000	363 96 354 22 586 75 571 05 450 23 436 28
g Segretaria (1995) general de la companya (1995) general de la companya (1995) general de la companya (1995)	12.	Aciess Paugeot	1072 1071 2050 2132	France LA.R.D.	354	349 Sag	abés CL	306 418 40 430	Grace and Co Guif Causde Corp Housywell Inc	132 50 538 563	Energia	. 2775 20 2788 6 4049 01 4038 5	6 Laffon-Hard	. 218 85 207 02 . 1368 06 1306 02	Sherento Sherento Sherento Sherento	208 84 206 77 457 90 445 64
	****	A.G.F. (St Cast.) Applic. Hydraul Arbai	775 765 845 835 260 265	France (La) From. Paul Remard GAN	515 1	525 Sen 321 San	t a Fé	175 175	I. C. industries	224 90 225 1350 1420 23	Epergrae Associations . Epergrae Carptal Epergrae Frances	. 24213 04 24176 7 7831 68 7754 1 1668 83 1624 1	Lon-Institutionnin	22648 54 22592 06 70568 97 89870 27	SNL	933 36 890 63
LA VIE DE	LANCE	Astorg	390 385 2450 2480	Germont	909	919 Sati	ines	170 170 57 30 17 250 10	Lateria	278 278 62 95	Epagra-Inter Epagra-Inter Epagra-J Epagra-Long-Tema .	. 789 707	Micinezania	. 188 83 180 27 . 25449 09 25449 09	Sogner	48779 53 48329 84 1174 09 1120 85 1407 52 1343 69
- 1. (1.14年) - 2. (1.14年)	3 -4	Bangus Hypoth. Eur	470 465 357 350	Gds Wool. Paris	376 3	370 SC/ 385 Sen	Celle Machenge P. (M)	775 776 535 505 200 195	Ninctori	2951 2968 165 162 10 34 70 36 26	Exercise Chin	. 18765 182	Monecic	. 5498 19 5498 19	Solal Invetion. Technocia	500 57 477 87 1199 71 1164 77 8487 60 6183 41
 A Section Section Section (Property Section Sec		Betoit (Sécé.) Blanzy-Chest	686 AFE	HEF	145	137 Ser 503 Sci	r. Equip. Vilh	94 92 8 269 50 253 3	Plathopal Holding Plaser loc	246 267 485 485 805 620	Epargne-Unio Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargne-Valeur	1259 89 1257 1015 19 1005 9770 81 9625	Moreisfica Mulei-Obligations	295541 19 295641 19	U.A.P. Investiga.	110 85
الله المدين المدين المدين المدين الم		B.M.P. Intercontes	5500 5500 884 860	immobali	408	406 Sm	itel	358 358 250 250 390 391	Ricah Cy Ltd Robuco	45 46 319 20 321 30 336 50 340	Euroce Euro-Crossance Eurodyn Euro-Gen Euro-Gen Euro-Gen	. 590 06 572 1121 18 1084 5235 46 4998	Natio-Assoc	8544 84 6531 75 13420 90 13287 90	Uniforcer Uni-Gerania	495 32 472 86 1289 96 1231 47 1296 02 1270 58
papa, pa maritam, per en rauma firmi in adamenta de la registrata estre de con		B.T.P	140 50 141 947 908	inmab. Mercelle . Inmofat Ioyest. (Shi Cent.)	9890 9 525 3200 3	520 Sal 200 Sal	Ginerale-CP al financière le	427 428 1740 1765 460 450	Rodemos	428 429 50 19 40 20 50	Estrême Object Scare	80003469 59855	12 Itsuo Obligations	1137 46 1107 02	Uzi-Régions	I 2148 18 2077 54
The state of the s	my year	C.A.M.E	391 402 489 447	Laitte-Beil	483	422 5.0	içami JFJP (M) ingi	775 765 148 149 1270 1240	S.K.F. Aktieholog Steel Cy of Can Tenneco	340 120 115	Foreign (div. per 10) . Foreign Investiga.	10723.28 10723 1148.62 1120	NatioPlecements	53793 99 63793 90	Univers-Actors	1553 78 1 1602 69
Service and a section of the section	A	Carbone-Lorraine C.E.G.Frag. Connect. Startery	690 655 2646 2541	Loca-Expansion	1324	384 So. 283 So.	stire Autog	489 488 831 631 37 10	Thorn EMI	68 67 10 30 30 30 30	Franco-Gan	8459 83 6166 277 12 276	57 Nippon-Gan	5594 16 5340 4	Valobig	6042162 59823 39
The state of the s		Contract (Hy)	83 10	Localisaciles Locatel Locatel Sell			ichim.	645 641 1800 1599	Wagne-Lits	908 910	France-Obligations	12033 119	14 Oblicic Régions 94 Oblicaco Sicar	1017 45 1002 4 1381 35 1354 Z	6 : co	oupon détaché ffert
LE MARCHÉ INTERBAI	NCAIRE DES DENS			cond r		é (séle	ction)		Hors	s-cote	Francic Pierre Francic Régions Francic Régions Francis Associaires	101 25 96 1122 22 1099	33 Oblion	1076 13 1085 4 860 80 630 8	e dide	roit détaché emandé rox précédent
Charles and Annual		VALEURS	Cours Densi	VALEURS	T ~~ T	De ci	VALEURS	Cours Dec		339 340	Fructicapi	303 32 ZS8		558 01 532 7	1	narché continu.
the said the said		AGREA	1000	Deville	930	910 M	MB	_	C. Occid. Formatilire	180 194 475 420	d (Cote des	changes	N N	larché lib	re de l'o
を発展しています。 1000年 日本 1000年 日本	±	Alain Mangalium Asystei	530 551 815 610	Crosos-Obi, como Edisons Belland . Rucs, S. Dassault	290 730	289 In 724 Oi	ngio Duinas ivati-Logalda	740 738 290 10 300 701 700 417 417	Copinex Debois Inv. (Custo.) Gashot Hydro-Energie	1000 1000 245 244	MARCHÉ OF	FICIEL COURS	COURS COURS	S DES BILLETS	MONNAIES ET DEVISES	COURS COUR
		RICH.	430 435 785 789 950 950 706 700	Systes Investing. Expensi Filipposti	37 50	790	n. Gast. Fin	499 210 210 510 510	Rogovens Metra Hut. (frims.) Nector	250	Etato-Unis IS 1)	8 290	6311 6	120 6 520 Or	Sin (kilo en berre)	92800 92300
		Beissei	. 1105 1140 . 705 710	Gentral	889	940 Pr	ringat	510 510 340 340 1565 1560 1385 1344	Patentelle R.D. Névikon Romato N.V.	3400	Allemagne (100 Di Belgique (100 F)	9 333 530 16 072	333 540 323 16 074 15	500 341 500 Pi 500 16 500 pi	ece trançaise (20 fr)	92100 <u>92250</u> 522 531 363
	2. 2.	Catherine Cardin C.D.M.E. C. Equip. Best	900 900 2298 2290 902 901 340 338	LG.F.	226 159	198 9 311 S	Honori Marignon	204 210 280 237	Sopulum	. 85 70 0 10 518	Pays Bas (100 fl.) Danemark (100 krd Norvège (100 kl.)	87 B10	87 310 84 91 500 87	91 Pr 94 Se 94 Se	èce stiese (20 fr)	576 590 525 525 572 661
TAUX DES ÉU	ROMONNALES			Pi Informatique - los, Métal Serv. (B La Commanda Be La gel Sera da mos	65] . 220 580	220 S	pop Hatm EP EP.R	1480 1500 1686 1695	Union Boscomiss	390 132 135 50	Grande-Bretagne (£ Grèce (100 drachm 1 basin (1 000 lines)	(1) 9 872 (186) 4 421 4 602	4 4 15 4 4 805 4	100 5 100 Po 350 4 850 Po	èse de 20 dollers èse de 10 dollers èse de 5 dollers	2956 2980 1465 1460
を表現である。 を表現である。 を表現である。 を表現である。 を表現である。 を表現である。 を表現できます。 を表すできます。 を表すできます。 を表すできます。 を表すできます。 を表すできます。 を表すできます。 を表すできます。 を表すできます。 を表すできます。 を表すできます。 を表すできます。 を表すできます。 を表すできます。 を表すできます。 を表すできます。 をますできますできます。 をますできますできます。 をますできますで。 をますでをますでをますでをますでをますでをますでをますでをますでをますでをますで		CEP. Communicates CGI Informations	1282 1241 . 850 800	o Loca-Investiment Locanic		296 Si	igas N.T. Goupi salotorg ,	1440 1440 335 339 1230 1210	1	WITEL	Suisse (100 fr.) Suisse (100 km) . Autriche (100 sch)	401 890 95 710 47 447	85 910 82 47 460 46	500 98 500 P	èce de 50 pesos èce de 10 florins	3455 3455 566 551
		CMLSA CMLSA Data	.1 411 1 400	Mangan	353	358 S 159 90 S	PER	341 331 1021 1021	de votre port	ion en direct tefeville personnel MONDE pois BOURSE	Espagne (100 pes. Portugal (100 esc.) Canada (5 can 1) .	4 900 4 286 4 738	4 916 4 . 4 270 3 4 760 4	700 5200 0 900 4800 0 550 4960 0	r Londresr P Zurich r Hongkong ,	468 35 459
		Decaday	. 3190 3190	Meno Services		210 V	algers de France	190 180 360 360	Jos to Tapez UE	THE PARTY NAMED	Jupon (100 years)		4 166 3	990 4170 A	rgent Londres	798 1 7
And the second s																
The second secon																
	Ē															
			· ·													

POLITIQUE

6 Les critiques du Parti socialiste à l'encontre du gouvernement.

7 Corse : l'enquête reste confiée à la gendarmerie. - La construction de nou valles prienne

lon.

8 Alcool et parrainage sportif: le point de vue du professeur Claude Got.

SOCIÉTÉ

11 Lohengrin à Bayreuth dans la mise en scène de Werner Herzog. 12 Digressions, par Bernard - Les disparus de Mourme-

Communication: La privatisation de RMC-TMC.

ÉCONOMIE

17 Fusion helvético-suédoise dans la construction électrique. Activité soutenue dans

BTP. 18 Yvon Chotard deviendrait représentant permanent de la France au Bureau

international du travail.

18-19 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements15 Météorologie14 Mots croisés14 Carnet15

Radio-télévision 14 Annonces classées 16 Loto 15

MINITEL

 Exclusif: Corse: guerre des polices. EXC

● Tour de France à la voile : arrivée. ETE

Cinéma : faites-vous une toile. CINE

Actualité. Sports, international, Culture. Jour. Bourse. 3815 Tapez LEMONDE

Les événements du Golfe et les bons indices américains

Le dollar et Wali Street en hausse

Alors que la crise du Golfe ne semble plus guère affecter le prix du pétrole – stable depuis le début de cette semaine, — le dollar et les marchés financiers sont tirés à la hausse. La monnaie américaine, qui reste une valeur refuge en cas de tensions, a retrouvé ses niveaux de janvier dernier, alors que plusieurs grandes places financières mon-diales (New-York, Francfort, Amsterdam) enregistrent des

Amorcée la semaine dernière, la hausse du dollar s'est poursuivie au début de cette semaine. Les banques centrales, notamment la Bundes-bank et la Réserve fédérale sont même intervenues pour stopper cette hausse. On estime, sur les mar-chés, à près de 1 milliard de dollars le montant des ventes réalisées par les banques centrales au cours des derniers jours,

Alors que le mouvement de hausse était freiné, le lundi 10, en fin d'après-midi à New-York, le dollar restait ferme bien qu'en légère baisse mardi matin sur la plupart des places européennes. A Paris, sur le marché interbancaire, le dollar s'échangeait à 6,3125 F français (contre 6,3110 la veille), 1,8910 DM (contre 1,8908) et 1,5115 yeas (contre 1,5145). Le franc français a enregistré un léger tassement vis-à-vis du mark, le devise allemande passant de 3,3354 F lundi à 3,3375 F mardi dans la matinée.

Le marché des changes, peu actif en cette période de l'année, est extrèmement sensible au moindre événement, ce qui favorise les variations enregistrées en ce moment sur la devise américaine. Le billet vert reste bel et bien une valeur refuge en période de grande incertitude internationale pour les investisseurs. Ceux-ci restent enfin favorablement impressionnes par les performances économiques américaines, et notamment la baisse du chômage, dont le nier. Le rapport de la commis économique conjointe du Congrès, publié lundi, et qui souligne que le gonfiement actuel de la dette extérieure américaine met en danger le statut de leader économique mondial des Etats-Unis n'a, semble-t-il, pas affecté la confiance des investis-

Certains marchés financiers. quant à eux, enregistrent à nouveau des indices records. Alors que la

BOURSE DE PARIS

Matinée du 11 août

Plus soutenu

Lourde en début de semaine, la Bourse de Paris s'est un peu ressaisie mardi au cours de la séance matinale. Mais à cause des tensions sur les taux d'intérêt à long terme, le marché a manque de souffle. En progrès de 0,5 % à l'ouverture, indicateur instantané n'enregistrait plus en clôture qu'une avance de 0,56 %. Hausse de Lyonnaise des eaux, SGE, Auxiliaire d'entreprises, Dumez, Perrier, Bic, Cetelem, Générale des eaux. Recul des grands magasins, de Beghin et Schneider.

Valeurs françaises										
	Cours précid.	Pretruge cours	Dertier cours							
Accor	467	487 90	468							
Agence Haras	537	538	538							
Ar Liquide (L')	690	683	683							
Bancaire (Cia) Bongrain	651	657	667							
Bouygues	2820 1186	2825	2826							
B.S.N.	4875	1194 4910	1195							
Carrefour	70/3	43 ID	4895							
Chargeurs S.A.	1282	1285	1294							
Cub Méditerrande	620	620	620							
Emox (Gér.)			940							
ELF-Aquitaine			****							
Essior	3775	3776	377B							
Lafarge-Coppée										
Lyonn. des Escs	1420	1459	1450							
Michelin	318	322 50	321							
Mici (Cie)	****	****								
	2835	2835	2835							
Navig. Mixtas Ornal (L')	973	973	978							
Permod-Ricard	****	****	****							
Paugant S.A.	968	275	975							
Saint-Gobern	468	472	****							
Senofi	766	772	472							
Source Permer	821	626	767							
Thomson-C.S.F.	021	0.00	833							
Total C.F.P.										
	2002	2020	2020							
Victo	587	592	590							

Bourse de Tokyo amorce un redressament, à New-York, l'indice Dow Joues a encore pris lundi 44 points, atteignant le record historique de 2 636. Amsterdam et Francfort sont également à leurs plus hauts niveaux. Cette progression des

actions apparaît quelque peu para-doxale, alors que beaucoup

d'experts évoquent une remontée

En fait, les investisseurs confiants dans la poursuite de l'amélioration des profits des entreprises restent attirés par la Bourse. Ainsi, aux Etats-Unis, si les bénéfices des entreprises ont diminné, an deuxième trimestre 1987, de 21 %, c'est essentiellement à cause des résultats des banques. Celles-ci, on le sait, ont du constituer d'impor-tantes provisions sur leurs créances aux pays en développement. Si l'on exclut les banques, les profits des entreprises américaines out encore ausmenté de 22 % augmenté de 22 %.

Face à cette euphorie de certaines places étrangères, Paris reste très morose. Les taux d'intérêt semblent orientés à la bansse : l'adjudication des bons du Trésor lundi, l'a confirmé. Le MATIF (marché à terme des instruments financiers) est au plus bas. Il est passé en dessous de 100 pour la première fois depuis sa création, en février 1986. A. D. et E. L

ETATS-UNIS

M. William Verity

a été nommé nouveau

secrétaire d'Etat

au commerce

M. William Verity, nommé le lundi 10 août secrétaire au com-merce par le président Ronald Res-gan, succède à M. Malcolm Bal-

mée par le Sénat, qui se réunira après les vacances parlementaires de l'été.

Le président américain a souligné

que M. Verity . partageait son atta-

hement au commerce libre et

loyal» et qu'il était opposé an pro-tectionnisme, qui déclencherait immédiatement des représailles et

interromprait les progrès récents » du commerce mondial.

du commerce mondial.

[Ancien patron de la métallurgie américaine, M. Verity a'était fait remarquer en 1981, lors de son passage à la tête d'une commission chargée de relancer l'aide privée aux programmes sociaux. Jusqu'en 1982, il était président d'Armeo, une entreprise sidérurgique fondée en 1900 par son grand-père.

M. Verity à également coprésidé jusqu'en 1984 le Conseil de l'économie et du commerce américamo-soviétique, ch il s'était fait l'avocat d'un accordina.

et du commerce américano-soviétique cù il s'était fait l'avocat d'un accroisse ment des échanges avec l'URSS.]

Selon le commissaire européen

au commerce

L'Europe industrielle

devra se protéger

en 1992

Face à l'« invasion » de produits japonais en Europe, M. Willy De Clercq, le commissaire européen

pour le commerce, estime, dans un entretien publié le 10 août par

la Tribune de l'économie, que

a nous ne pourrons pas laisser sans la moindre protection des pans

entiers de notre industrie ». D'ici à

1993, « les protections nationales en

vigueur dans certains pays devront

disparaitre, explique le responsable

de la commission, ... et remplacées par une protection communautaire globale ».

Evoquant notamment le secteur

automobile, particulièrement concerné après les demandes pres-

M. De Clercq reconnaît que si les industriels sont solidaires, les Etats

ne sont pas encore tous convaincus

· pour l'instant » de la nécessité de

cette démarche. . Une stratégie glo-

bale sera nécessaire, sinon nous ne

parviendrons pas à contenir cette

invasion japonaise... Il est urgent

que la commission fasse des propo-sitions », indique le commissaire qui

espère qu'elle le fera dans - les trois

prochains mois ».

santes des constructeurs europe

ÉGYPTE: après des arrestations préventives

Nouvelle mise en garde du ministre de l'intérieur aux maximalistes musulmans

LE CAIRE

de notre correspondant

Le ministre égyptien de l'inté-rieur, le général Zaki Badr, a implicitement mis en garde les maximalistes musulmans contre toute atteinte à la sécurité et l'ordre. Dans une déclaration, le lundi 10 août, à l'académie de police du Caire, le ministre a indiqué qu'il était prêt à « user de tous les moyens à sa disposition, y compris l'internement, pour faire régner la sécurité et

Le général a révélé à cet égard que la police avait procédé, la semaine dernière, à l'arrestation préventive, dans différentes provinces, d'« un certain nombre d'extrémistes qui cherchaient à porter atteinte à l'ordre à l'occasion de la prière en plein air de la fête du grand Balname . La presse d'opposition avait indiqué quant à elle que les forces de l'ordre avaient appréhendé des dizzines d'islamistes dans différents quartiers populaires du Caire.

Le ministre a par ailleurs accusé l'organisation extrémiste musulmane Al Djihad (guerre sainte) d'avoir tenté de diviser les forces de l'ordre en distribuant des tracts mensongera dont elle prétendait

LIBAN

Six soldats

israéliens blessés

an Sod

Jérusalem (AFP). – Six soldats israéliens ont été blessés, le lundi 10 août, par des explosions d'obus

Israël au Liban sud, apprend-on de source militaire israélienne.

Trois des soldats israéliens tou-

chés par des éclats ont été transportés par hélicoptère vers un hôpi-tal du nord d'Israël. Leur état

n'inspire pas d'inquiétude. Les trois autres, légèrement blessés, ont été

Par ailleurs, un hélicoptère de

combat israélien a attaqué, mardi,

un « véhicule suspect » au Liban sud, au nord de la « zone de sécu-

rité », apprend-on de même source.

Lundi, à l'aube, une rafale de

roquettes Katiousha s'était abattue

sur les régions frontalières de la

Galilée (nord d'Israel) pour la

seconde fois en vingt-quatre heures.

Les roquettes n'avaient fait ni vic-

La comédienne

Jeanne Boitel

est morte

Jeanne Boitel, pensionnaire de la Comédie-Française de 1948 à 1967, est décédée, le vendredi 7 août, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-trois

Née à Paris, le 4 janvier 1904, Jeanne Boitel suit les cours du conservatoire national d'art dramati-

conservatoire national o art dramatique et débute au théâtre en 1921. Elle interprète plus d'une soixentaine de rôles dans l'Aigion, l'Arlésienne, les Parents terribles, ainsi

Au Français, on lui confie de nombreux rôles dans les pièces de Molière, de Rostand, et elle joue des

œuvres contemporaines comme

celles de Bourdet et de Bernanos. En 1931, elle fait ses débuts au cinéma,

où cile tournera une trentaine de

De son interprétation dans le

Mozart de Sacha Guitry, elle

lequel elle s'illustrera dans la Résis-

tance. Elle deviendra ainsi la secré-

taire d'Alexandre Parodi à la délé-

gation générale du gouvernement provisoire de la République.

Officier de la Légion d'honneur

croix de guerre 1939-1945, rosette de la Résistance et croix des com-

battants volontaires, Jeanne Boitel

était la veuve de Jacques Jaujard,

ancien secrétaire général des

affaires culturelles et collaborateur

d'André Mairaux

conservera un pseudonyme

que dans des opérettes.

soignés sur place.

gan, succede a M. Mandani bar dridge, mort accidentellement lors d'un rodéo il y a deux semaines. Sa de mortiers, dans le secteur central de la « zone de sécurité » établic par

qu'ils émanaient de policiers

En ce qui concerne l'affaire Abou Bacha, cet ancien ministre de l'intéricur blessé, le 5 mai, au cours d'un attentat imputé à des membres de l'organisation Al Djihad, le ministre a affirmé que « le dossier est aujourd'hui complet ». « Nous

avons retrouvé les armes ayant servi à l'attentat », a îndiqué le ministre, qui a ajouté que le dossier avait été transmis au parquet. La police avait, rappelle-t-on, aunoncé l'arrestation de deux auteurs présumés de l'attentat appartenant à la mouvance isla-

Le ministre a, par ailleurs, indiqué que les forces de l'ordre avaient saisi cent vingt armes automatiques similaires à celle ayant servi contre le général Abou Bacha, dans la région du lac Menzalla, au nord-est du delta. Il a de plus confirmé les informations selon lesquelles les islamistes avaient procédé au voi d'armes automatiques arrachées à des agents de police chargés de garder les édifices publics.

Le symposium inauguré à l'académie de police par le ministre de l'intérieur porte sur « le phénomène de l'extrémisme religieux », « le terrorisme et la sécurité des person-nalités et hauts responsables ».

ALEXANDRE BUCCIANTI.

L'affaire

des travailleurs clandestins

dans le Var

Le responsable

d'une société de carrelage

inculpé et écroué

Responsable d'une société de car-

relages, M. Gérard André, a été inculpé et écroué à Draguignan

(Var) dans le cadre de l'enquête de la brigade financière du SRPJ de Marseille sur une filière d'entrées

illégales de travailleurs portugais en

France. Inculpé d'aide et assistance

à séjours irréguliers et d'atteinte au

monopole de l'Office national de l'immigration (ONI), M. Gérard André détient un quart du capital de la Société de travaux industriels

varois (STIV), une SARL implan-tée à La Seyne. Cette entreprise tra-vaillait, en sous-traitance, à le pose

de carrelage sur le chantier du lotis-sement du Mail, à Saint-Raphaël.

C'est sur ce chantier, lors d'un

contrôle de routine par l'inspection du travail, que plusieurs travailleurs portugais avaient été trouvés, le 30 juillet, sans titre de travail

30 juillet, sans titre de travail (le Monde du 6 août).

aurait été fournie à la STIV par le gérant de la Société SAG (Sélection

avant-garde) dont le gérant,

M. André Gimenez, a été inculpé pour les mêmes infractions et écroué, le le août à Draguignan.

Mort de trois alpinistes

lundi 10 août. Deux hommes, Jean-

lundi 10 août. Deux hommes, Jean-Yves Gaymard, vingt-six ans, demeurant à Passy (Haute-Savoie) et Yves Debruyne, vingt-quatre ans, domicilié à Ypres (Belgique) sont morts de froid et d'épuisement. Surpris par le mauvais temps de dimanche, ils sont restés coincés sur le versant italien du massif du

sant Italien du massif du

Mont-Blanc, près du refuge «Val-lon», à 4 200 mètres d'altitude.

Un troisième alpiniste, Claude

Remonte, quarante-cinq ans, demeurant à Romainville, a égale-

ment trouvé la mort dans le massif.

Par ailleurs, on est toujours sans

nouvelle d'Axel Pitcher, un jeune spéléologue britannique de dix-sept

ans, disparu depuis vendredi dernier dans le gouffre du Berger, au nord du massif du Vercors, Alex Pitcher,

qui fait partie du club de spéléologie

de Manchester, était descendu ven-dredi dans le gouffre en même

temps que vingt autres spéléologues britanniques.

Le numéro du « Monde »

daté 11 août 1987

a été tiré à 457 978 exemplaires

ABCDEFG

Cette main-d'œuvre illégale

URSS

Des milliers d'enfants abandonnés

Une campagne soutenue par l'Etat vient d'être lancée en Union soviétique pour récolter des fonds en faveur des enfants abandonnés et des orphelins.

Selon l'écrivain Albert Likhanov, qui la présentait, le dimenche 9 août, dans un entretien avec le quotidien de la jeunesse Komsomolskaia Pravda, près de 1 million d'enfants, pour la plupart abandonnés par leurs parents, vivent en URSS sous la dépendance de l'Etat ou plus ou moins pris en charge par des amis ou des parents. Victimes de mauvais traitements, cent mille doivent être adoptés chaque

Le nombre de ces enfants privés de famille a triplé depuis 1946. Aujourd'hui, a précisé l'écrivain, 259 000 d'entre eux sont pris en charge par l'Etat. 729 000 autres par des amis ou des parents. Beaucoup d'entre eux vivent dans des conditions sanitaires déplorables ou sont conflés à des gens peu recom-

Ces révélations semblent faire partie de la politique de moralisation de la vie publique engagée per les autorités. M. Likhanov a dénoncé comme source du pro-blème « l'égoisme social et la surdité morale de plus en plus aigus ». — (AP.)

La tournée des plages

« Je suis partout chez moi en France »

de M. Jean-Marie Le Pen-

M. Jean-Marie Le Pen a qualifié. e lundi 10 août, à Houlgate (Calvados), de « privation des droits civiques » le fait de n'avoir pu tenir dans ce département, faute d'autorisation administrative pour dresser n chapiteau, les réunions prévues Cabourg, Houlgate et Varaville dans sa tournée des plages. « Je suis partout chez moi en France», a dit e président du Front national, en mant - rendez-vous aux prochaines élections municipales » aux maires des trois communes.

Après avoir souligné que sa tour-née des plages de cet été était la deuxième étape de sa campagne pour l'élection présidentielle et que la troisième allait débuter les 19 et 20 septembre prochain avec la - fête des bleu-blanc-rouge - au Bourget, suivie de la convention du Front national à Nice les 16, 17 et 18 octobre, M. Le Pen a précisé que les militants de son parti allaient rendre visite à - tous les maires de France : afin d'obtenir les cinq cenus signa-tures légales pour participer au scru-tin présidentiel.

(OUVERT EN AOUT) DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

dans le massif du Mont-Blanc avec la garantie Trois alpinistes out trouvé la mort d'un grand maître tailleur. dans le massif du Mont-Blanc le

LEGRAND Tailleur

27, ros do 4-Septembre, Paris - Opéra

Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au semedi de 10 h à 18 h.

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

PREPAS ECOLES DE COMMERCE

36.15 TAPEZ LEMONDE

BULGARIE

Le parti entre en lutte contre le culte de la personnalité

Sofia (AFP.) - Dans une résolution récemment adoptée par le bureau politique, le Parti comma-niste bulgare a décidé de lutter contre le cuite de la personnalité.

Publiée le landi 10 août par la presse de Sofia, cette résolution pré-

nesse de 30sta, cette résolution pré-cise que « la pratique de la célébra-tion des anniversaires de dispeants politiques en vie tion des anniversaires de atrigeants politiques en vie sera annudée», et que « les portraits des dirigeants du Parti et de l'Etat bulgures et sovié-tiques ne seront plus exposés dans des édifices publics ».

Le bureau politique a décidé d'interdire l'édification « de bustes ou de monuments aux personnes éminentes en vie». Il prévoit que « les ordres leur solent décernés pour des mérites et non à l'occasion d'anniversaires ». La résolution indique en outre:

La resolution indique en outre:

* Le protocole de l'arrivée et du
départ de délégations officielles en
voyage en Bulgarle sera réduit à un
minimum, et les médias ne serons
plus obligés de publier le texte intégral des discours et des toasts prononcés lors de ces visites. Enfin
eles slogges qui surphonement les · les slogans qui surchargent les places publiques et les rues - seront remplacés par « des inscriptions contenant des informations concrètes ».

Le même texte prévoit d'autre part l'instauration d'un jour férié, le 3 mars, anniversaire de la libération de la Bulgarie de la domination ottomane, en 1878.

en Bref

M. Gaudin :soutien au gouvernement. – ∉A aucun moment le vote des parlementaires UDF ne fera défaut à l'action du gouvernement », a déciaré la lundi 10 août, M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale. « Pour autant, il ne nous est pas interdit d'exprimer, ici ou lè, un certain nombre de remarques ou de faire des suggestions », a-t-il ajouté au micro

• Grève de la faim à Radio Soleil-Goutte-d'Or. — Le président de la station parisienne Radio-Soleil-Goutte-d'Or, M. Mohamed Bachiri, connu sous le nom de Mokhtar, a entamé le lundi 10 août une grève de la feim illimitée dans les studios de sa station. Créateur en 1981 de Radio-Solail, aujourd'hui exclue de la liste des stations choisies par la CNCL, Mokhtar proteste ainsi contre, dit-ii, e la médiocrité et les magouilles qui règnent pour les autorisetions de fréquence sur la bande FM ». Implantée au cœur du dix-huitième arrondissement et destinée à un public d'immigrés maghrébins, Radio-Soleii — qui n'a pu se joindre Ménilmontant-France Maghreb-Médie 2001 - a envoyé de nomdemander la reconduction de son

au regroupement Radio-Soleil breux télégrammes à la CNCL pour autorisation, la grève de la faim étant, selon son président, « un acte espéré, mais le seul désormais possible pour exprimer notre dignité ».

∯ isths

quelques places disponibles pour excellents bachéliers

FILIERE ECONOMIQUE Succès confirmés

Renseignements et inscriptions: ISTH TOLERAC: 85, a. (Tain, 7917) Paris - Title 6,56,39,56 +

Le Monde sur minitel

ENCORE LA CORSE.



- + 17111 - 1811

par Paris et La

tion at severagement in the conversements de Laufres es distances de la constance de l the desire to be the STATE OF THE PARTY AND THE PAR

Addition of a long page 2

And the state of t

23/24 2

And the track

Sharing many of these

AR Market And Tributes

The second second

gal Prings - Ames 18

SER Miller and the re-

gymans, in an is

Fire 2 1715 1712 18 -18

entarenteren in an em

eggs die Carte Lette Coule.

有数据的现在分词 医电子电路

... .直四 (13.11 / 21 多が美

genantitul in in massa.

amilitation and contain

Attivities of the 38

Eliferent contra inca idea

CONTRACTOR OF THE PARTY

AGMA LELECTION STORMS SAME

Was re note

William to the contract of the second

Patricks migraen is fram 1

Transfer to the second

\$ 100 EC-20 21 2 3 4

the state of the state of

Addition that the contract of the

Dec.

\$ 160 Supplement - 100 3. 20

A STATE OF THE PARTY OF

Paris 40: 3 - 7 - 67: 2

the fact of a month

Sales de la commune de

Special display of the display of the

the law of the same

der len genete je . D migen

3101-0

Silver of the second se

Section 1

Section and spread

10 mg

A Miles of the second of the s

Sales and a series a

Control of the Contro

Agenie as car a structure

. de . 0. 315

The state of the s

Se galen in a man

Tomas .

Cetta Latinga

A BOST TO A THE WEST OF

La réponse dil

THE PERSON NAMED IN COLUMN

ter an prome stated a TENERA & M. HOUSE ME TO SHEET THE RESERVE AND THE PROPERTY AND igutetalen general der i Effe. The second of th tioned part in Committee in the market matte l'aignementant miss untrert bert in bie bie bie befreit genentleifemage ber fiebe neskrisuski i is sin raffachsi 🚁 المهانية المحادث بالمحادث المحادثة المح

L'étonnant soutien de

Le flirt de l'e

In libratein parincemae luting de birres Cabriffing Breite. Biller, 19 1. an. in in l'aide floonciere de Wuhld Cartition fent | Gardit, te manite deux de Parales (Parales Chris gur le pair Partie properties of the second of the secon integriels at Friedrich drope intellectually enropteette, gat no Control of the same of the sam

democratiques The second secon Change company no die cut mar beine fie unbar de Parite un that the control of t - prois de la Marie de Jeanne. L'Ari : comme per constitue de la PROTEST OF THE TOTAL TOTAL OF STREET, ST. TOTAL OF ST. Court de la fact aure e court de destantes de la periode The same of the sa design to the second secretary of the designation of the The second of th

LAGU

L'histoire d'un travers les art significatife de chronologie ments. Le port CIDBUX protagol

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

